L'Algérie exprime sa volonté d'améliorer ses relations avec la France

LIRE PAGE 4

U 1" AVRIL

re de Bretton-Woods

ressources totales Field a ront throtiquement of a 20 m librards de DTS collars a 42 m librards de LDTS collars a 42 m librard

convertibles 2.

Labolition c. To a pour pour parties and deficement des

For a un printing.

stocks manage

ia basa den las Element guils comina

HAUSSE DU PRIX DU PAIR

ET DU LAIT PASTEURISE

BAISSE DU PRIX

DU CAFÉ EN GRAIN

1.3

ב ביים פרשטים ב

due le Buttetal

In centimic.

day of the firm

le ter me de-

ದೆಲ್ಲಿ ಪರಿತ ನಿರ್ಮ

PERSONAL CON C. .

andmentat

Tail Destruction

waste a filter to

per lawrich der St

southfree sections

district P

Des 11 % 77 Females

A Factorial of the same of the

last parteure . .

gram banke to the Add of

GRAVES NONDATIONS

EN SEMESTIMENT

EL DAZE TENAME

A ETE LANTE PURSU

att id die Pro-

des prizi les la ...

. al 3 att. :. e

consequence of

stocks

ient abandonné

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur : Jacques Fauvet

THE DEIVERSITY TO LOCATE

1,70 F

Algérie, 1,30 DA; Marue, 1,50 dir.; Tunisie, 130 m.; Alfenagna, 1 DM; Autriche, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Canada, 8 0,75; Banemark, 2,75 kr.; Espagna, 35 pes.; Scande-Strikagne, 20 p.; Srèce, 20 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 350 l.; Likan, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Rs., 1,25 fl.; Partheal, 17 est.; Sudda, 2,40 kr.; Snisse, 1 fr.; E.S.A., 65 cts; Yongoslavie, 13 dh. Terif des abonnements page 29

S, RUE DES, ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 00 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

concé dans un commission la ma avril, du deuxée de disprisement à le l'abandon au surreme montéen ton-Woods similes sais Les ma résentant les quatre moquentes de e, ce qui entraîne con application pas encore eu ma la Norde t BULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. Carter et le nouveau tiers-monde

Les moins surpris do pâle blan de la tournée de M. Carter en Amérique latine et en Afrique seront sans doote ses propres compatriotes. L'élu de novembre 1976 a déçu ses électeurs, et il laisse à peo près indifférents la majorité des Américains.

Le dernier scrutin présidentiel aurait-il donc été un « coup pour rien » ? La uouvelle administration cherche-t-elle encore sa voie dans les détours d'une politique intérieure et d'une diplomatie auxquelles rien n'avait préparé son chef ?

Quol qu'on puisse penser des vertus et des visions de M. Carter, l'étranger attend fatalement du président des Etats-Unis qu'il se montre à la hauteur des responsabilités de la superpuissano qu'il incarne, Contrairement à l'opinion américaine, qui, désabusée oo distraite, s'accommode à la rigueur d'une Maison Blanche e en veilleuse », l'étranger veut qu'elle remplisse son rôle inter-national, qu'elle tienne son rang, que, sans pour autant faire la loi, elle fasse preuve d'autorité.

On est asser loin do compte avec le voyage que vient d'accomplir M. Carter. Certes, on pent retenir comme un élément positif qu'il ait partout été accuellis en faterlocuteur respecté, qu'il n'ait pas rencontré sur son chemin latino-américain les manifestations populaires d'hostilité qui assombrirent les déplacements de certains do ses prédé-cesseurs et dissuadérent d'antres d'en entreprendre. Mais la belle saison de l' « anti-américanisme primaire » était aussi celle où la suprematie des Etais-Unis, mêm exercée à tort et à travers, ne se heurtait qu'à une opposition impulsante. Les rapports de forces out-ils évolué - dans la mesure même où la force américaine a perdu de son prestige et de sa conviction ?

Toujours est-il qu'au calme des rues répoud la décontraction des gouvernants avec lesquels M. Carter s'est entretenu. Sans doute faut-il se feliciter qu'à Caracas et à Brasilia, comme à Lagos et à Monrovia, le président u'ait pas entendu que ce qo'il ett aimé entendre ni même reçu toutes les visites qu'il avait espérées : mieux vaut, après tout, un désaccord honnête qu'un compromis factice, lourd de désenchantements. M. Carter est rentré à Washington sans la moindre illusion sur la confiance qu'inspire, par eremple, sa politique africaine à un continent lui-même divisé à l'extrême et que les Etats-Unis ont, jusqu'à ces dernières années, « laissé dormir » non saus quelque présomption. Il est alguificatif qu'en son absence M. Kissinger, qui prétend pourtant s'abstenir de toute déclaration pouvant pa-raitre désavouer la nouvelle équipe, ne se soit pas gêné, dans un discours prononcé à Richmond, pour comparer les interventions soviéto-enbaines en Afrique à « l'expansionnisme de l'Allemagne nazie» qui, selou lui, uo dut ses succès qu'à l'immobilisme de ceux qui avaient mission de le conte-

L'apport le plus original du circuit de M. Carter restera certainement le programme qu'il a développé dovant le Parlement vénézuéllen. Il contient les grandes lignes d'un « nouvel ordre écenomique » en cinq points qui prévoit, entre autres, un accrois-sement des transferts de capitaux des nations riches vers les nations moins bien pourvues, une certaine stabilisation du cours des matières premières ; il préconise surgiste acceptant sans dérobade néo-protectionniste les exportations des articles provenant do pays jadis ecosommateurs passifs de ces mēmes articles, c'est-àdire (les textiles en cont la plus frappante illustration) un renversement important des échauges traditionnels.

(Live nos informations page 4) | X

Relance européenne

MM. Giscard d'Estaing et Schmidt se sont concertés avant le < sommet > des Neuf

Une importente semalne européenne s'ouvre ce lundi 3 avril, avec le reprise par les ministres chorgés de le pacho des négociatione, interrompues en jenvier à la suite de l'intransignance britannique, sur la zone communautaire des 200 milles.

Merdi et mercredi, les ministres de l'egriculture commencent des discussions afin de faire avancer la fixetion des prix agricolee européens pour lo prochaine campagne. Ces deux mêmes joure, d'autre part, les ministres des effaires étrengères des Neut préparent, à Luxembourg, le « sommet » européen de Copanhague des 7 et 8 evril, dont il evait déjà été question à Rembouillet lors de le rencontre de dimanche entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt.

Les entretiens qui ont eu lieu dimanche après-midi à Rambouillet entre M. Giscard d'Estaing et le chancelier Schmidt ont porté, d'après un commoniqué diffusé par l'Elysée dans la soirée du 2 avril, sur « un examen de la situation internationale dans le monde et en Europe ». Cette rencontre avait été soigneusement tenue secrète.

Ces discussions visalent no-tamment à préparer le « som-met » enropéen qui devrait pro-céder à un premier examen des propositions et des objectifs de relance ; des décisions définitives ne seraient cependant adoptées qu'au cours d'un autre « sommet » européen, prévu pour le mois de juillet à Ruème. (Lire la suits pags 4.)

Inégalités sociales inflation et croissance

Il y a trois ons, la commission des inégalités sociales remetiait son rapport au chef de l'Etat. Son président, M. Jacques Méraud, directeur du Centro d'études des revenus et des coûts (CERC) depuis sa création en 1966 jusqu'à l'an dernier, nous livre ses réflexions d'aujourd'hui sur ce thème Après un constat, où M. Jacques Mérand note que l'éven-

tail des revenus est encore trop large en France, bien que les inégalités aient cessé de s'accrottre, l'auteur lance dans un deuxième article l'idée d'un a projet collectif » à l'Horizon 90, où s'articulerait l'action pour réduire les disparités sociales et une politique de croissance plus forte à trois composantes : meilleure formation des candidats à l'emploi, investissements,

Lire page 43 is premier article de JACQUES MERAUD.)

LA RENTRÉE DU PARLEMENT ET LA FORMATION DU GOUVERNEMENT

M. Marcel Dassault ouvre la sixième législature

La sixième législature de la V° République s'ouvre, ce lundi 3 avril an Parlement Alors que, an Sénat, la séance devait être de pure forme ll'ordre du jour no sera fixé qu'après la constitution du gouvernement), elle devait être marquée à l'Assemblée nationale — renouvelée de plus d'un tiers — par l'élection du président. TF 1 diffuse la séance de 15 h. 55 à 17 h. 30.

Ce scrutin, effectué sous la présidence du doyen d'age, M. Marcel Dassault (R.P.R.), continuait de provoquer une certaine effervescence au sein de la majorité. Le candidat du groupe R.P.R. est M. Edgar Faure, président sortant, mais M. Jacques Chaban-Delmas, également inscrit à ce groupe, se présentant à titre personnel, pouvait bénéficier des voix du groupe U.D.F., qui laisse liberté de vote à ses membres. La Lettre de la nation, organe du R.P.R., écrit que M. Chaban-Delmas a «suscité une profonde irritation au sein du Rassemblement », dont les militants n'acceptent pas qu'e entre

du Rassemblement », dont les militants n'acceptent pas qu' « entre deux membres et n. R.P.R. l'arbitrage puisse étro confié à des formations étrangères — pour ne pas dire plus — au R.P.R. ».

M. Roger Chinaud, président du groupe U.D.P., a précisé lundi su miero de France-Inter: « Je ne considère pas M. Edgar Faure comme le seul candidat majoritaire. Jo considèro que MM. Edgar Faure et Chaban-Delmas, éius tous les deux sous le sigle R.P.R., sont optes à représenter la majorité au Parlement. »

La gauche, qui, en 1973, avait présentée un candidat unique, est également divisée puisque, cette année, M. Pierre Mauroy sera le candidat du seul groupe socialiste et M. Maurice Andrieux celui du

et M. Maurice Andrieux celui du

et M. Maurice Andrieux celui du groupe communiste. Le décret reconduceut M. Ray-mond Barre dans sa charge de premier ministre doit paraître inardi 4 avril au Journal officiel. Le même pair, M. Barre entamera une serie de consultations afin

de constituer son troisième gouvernement, dont la composition devrait être connue mercredi. La nouvelle équipe gouvernementale se réunirait jeudi eu cours d'un conseil des ministres extraordinaire convoqué par M. Giscard d'Estaing à la veille de son voyage à Copenhague, où le chef de l'Etat doit participer au « sommet » européen. A l'occasion de l'inanguration de le Foire internationale de Lyon, dimanche 2 avril, le premier ministre a indiqué que « ceux qui sont chargés du gouceux qui sont chargés du gou-vernement de la nation doivent toujours raisonner en terme de

continuité ».

Devant le secrétariat général du P.R., M. Jean-Pierre Soisson a encouragé les giscardiens à s'engager à fond dans la mise en place de l'U.D.F. Il a suggéré la création de comités de liaison U.D.F. dans chaque circons-cription.

La C.F.D.T. accuse la C.G.T.

Les tensions persistent dans le monde syndical. La CFD.T. a répondu, le 3 avril, à la lettre de Georges Séguy du 29 mars (lire page 46). Elle confirme ses critiques contre la C.G.T. qui, dittelle, avest faite le porte-voir du P.C.F. ou cours de la dernière période [et qui] a suivi en même temps une politique d'échec ». Tout en rappelant son opposition à l'organisation d'una journée d'action interprofessionnelle, et sans mer l'existence de «divergences de jond » avec la C.G.T., la C.F.D.T. se déclare « prête d' rencontrer le bursau conjédéral » de cette centrale.

ÉVOLUTIONS

V OICI la nouvelle légis-lature, la sixième d'un régime qui, vieux de vingt ans, o survécu à bien des attentats, des émeutes, des épreuves, mais n'a jamais été finalement menacé que par des élections. Fondé sur la primauté du président, il n'évoluera ou ne sera définitivement établi que le jaur où le chef de l'Etat se trouvera face à une majorité hostile à l'Assemblée nationale. Jusquelà les dissertations sur les institutions sont vaines.

Vaici, en attendant, la même majorité, réduite mais reconduite, oussi portagée qu'auporavant, non seulement sur les nommes mais sur les conceptions. Et la même apposition, battue mais occrue, plus divisée au'avant la défaite.

Les historiens diront, s'ils y parviennent, les raisons de cette défaite et démêlerant. s'ils le peuvent, les matifs — Internes ou Internationa-listes — de la stratégie d'échec du parti communiste. Le reproché que les socialistes peuvent s'odresser à eux-mêmes est de ne pas s'en être aperçu plus tôt, de s'être ainsi laissé mener à la rupture prévisible du 22 septembre et à la mascarade du 13 mars.

La contestation au sein des deux portis n'oura qu'un temps. Chaque fois que le parti communiste o été placé dans une situation comparable, ses dirigeants ont leissé les militonts corocoler, les intellectuels surtout, puis, le moment venu, ont repris les rênes en main. Les concessions qu'ils peuvent foire sont limitées, notomment quant au « centralisme démocratique », du mains s'ils veulent rester leninistes. Quant ou parti socialiste, les règlements de comptes ne peuvent que donner des armes à ses odversaires de gauche et de droite et qu'affalblir le parti, qui o surtout besoin d'être enfin organisé et animė.

A mains de succomber un peu plus à la tentation suicidatre, communistes et socialistes n'envisagent présentement d'autre stratégie que celle de l'union de la aquehe. En adopter une outre, ce serait pour le parti communiste se condamner à l'isolement total. et pour la parti socialiste à l'éclatement.

(Lire la suite page 8.)

Les grilles du temps

RETIEN AVEC BERTRAND DE JOUVENEL

écrivain, Bertrand de Jonvenel garde, à soixante-quinze ans, une curiosité dévorante. A peine avait-il achevé il y a quel-

demandé par le gouvernement qu'il partait pour les Etats-Unis. Ses nombreux ouvrages tournent depuis la guerre

tique, la prospective et ce qu'on appelle aujourd'hui l'écologie, dont il avait senti

I. - < Nous nous comportons comme des barbares, ignorant ce qu'ils détruisent>

a Lors des dernières élections françaises, les partis « écologistes » ont donné de la poix, mais ils n'en ont pas beaucoup obtenu. Sans doute parce que, comme disait à . peu près Péguy, toute mystique risque de se dégrader en politique. Vous avez-été un pionnier de l'écologie, puisque des 1957, dans une conférence sur la croissance économique prononcée à Tokyo, vous vous interrogiez sur la qualité de la vie, l'ennironnement et les buts de l'expansion. Pourquoi. selon pous, ces idées, pos idées, ontelles essaimé à ce point?

Comment jugez-vous le mou-

talités envers la nature ont dû profiter des élections pour faire entendre leurs voix. C'est qu'ils n'ont pas les facilités pour recourir aux tribunaux dont leurs pareils américains usent evec méthode et efficacité. C'est aussi qu'en France nous n'avons pas eu de grande loi sérieuse intéressant. l'environnement depuis celle de Napoléon I en 1810, au suict des établissements dangereux, insalubres et incommodes, faite pour la protection des hom-mes et non de la nature.

» Notre pays est bien plus encore que les Etats-Unis sous l'in-

- Ceux que révoltent les brudirectement par les hommes. > Combien les blessures infli-

fluence d'une vision purement ront-ils l'entrée de leurs ports d'hui?

Ceux que révoltent les huis.

fluence d'une vision purement ront-ils l'entrée de leurs ports à ces déguisés ? L'Angleterre et à de biens que dus en travail la France réunies peuvent aiséà ces déguisés ? L'Angleterre et la France réunies peuvent aisé-ment refuser le passage aux humain et de maux que subis

> gées à la nature sont dommageables aux hommes, voici que l'effusion d'un tanker géant, exemple éclatant. Onze ans après le Torrey-Canyon. Et c'est

» Et cela va continuer. Le prochain désastre sera le fait non plus d'un tanker de 200 000 tonnes, mais de 500 000, ce qui est le tonnage utile présentement à la mode. Il y a tout une réserve de tels géants qui sommeillent dans les fjords de

» L'Organisation des Nétions mies aura -t -elle au moins l'énergie de condamner les pavillons prête-nom du Liberia de Panama, ou nos pays interdi-

AU JOUR LE JOUR Les pieds dans l'eau

Ce qu'il y a de consolant ovec les eaux, c'est qu'un jour vient où elles cessent de monter et où s'amorce la décrue. Même le détuge s'est, à un certain moment, terminé

Il en va tout autrement des prix, qui jamais n'atteignent l'étale; même si, à force de bassins d'expansion et de barrages, on raientit leur crue, le temps d'une compagne électorale ils prennent vite leur revanche.

En matière de gouvernement, quelque détermination inébranlable qu'on mette à fatre le 2011ave, c'est toujours devant soi qu'on a le délugo et famais on n'a les pieds au sec.

ROBERT ESCARPIT.

monstres. Je crains qu'il n'en soit rien. On nous dira que des constructions différentes pré-sentent toutes garanties : je l'ai entendu depuis des années. Propos recueillis par PIERRE DROUIN.

(Lire la suite page 2.)

< JEAN-JACOUES ROUSSEAU > AU PETIT-ODEON

Dix mots de rien dans un journal

L'année 1978 est celle de Voltaire et de Jean-Jacques Rousseau, moris tous deux en 1778. L'Odéon participe à cette célébration en présentant dans sa petite saile un ensemble de textes de Rousseau, réunis par Jean Jourdheull et dits par Gérarti Desarthe.

« Le Monde des livres » consacrera dans son numéro daté 7 avril quatre pages à Voltaire et à Rousseau.

Jean-Jacques Rousseau disalt en II y a plus de deux cents ans. eubstance que les Africains, sous siors que les penseurs de progrès peine de promettre leur continent mettalent des espoirs dans les aux pires aventures, devalent abattre sur place, sans sommacon, tout Européen qui mettrait les piede chez sur ce qui allait, selon lui, détruire eux. Mais Cleude Lévi-Strauss a l'équilibre naturel des terres, détruire montré qu'une page de Rousseau pose les fondements do l'ethno-logie.

Rousseau disait, en termes à paine atténués, quo l'invention de l'imprimerie fut, pour notre monde, un désastre, et que l'incendie des bibliothèques serait une mesure de santé publique. Il pensalt que la culture désarme les volontés, et qu'elle engendre des besoins supplémentaires, qui sont eutant de chaînes.

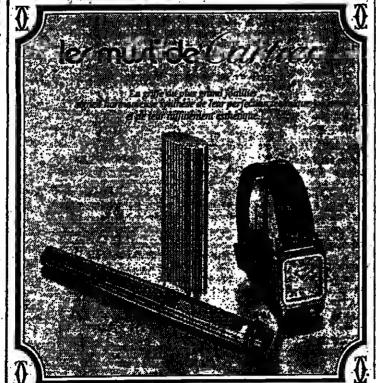
pensalt-il, que l'on trouve des selles territoire en territoire. da théâtre; c'est dans les grandes villes aussi que le sang humain nous coffee le moins cher.

industries et dans le développement des arts, Rousseau posait le doigt l'équilibre des corps et des esprits. Et il dressait l'inventaire des mesures de prévention.

Ce que disait Rousseau était, en termes absolus, très exagéré, très excessif; eussi ees remarques c'ont-elles, eu cours des siècles, rien perdu de leur vigueur. Et do leur présence d'esprit. Maie Rousseau se retrouvalt, comme l'on dit, seul contre tous, Il faisalt du paradoxe, on no voulait surtout pas qu'il reste C'est dans les grandes villes, à portée de voix, on le refoulait de

. MICHEL COURNOT.

. (Lire la suite page 27.) 🕟



(Sutte de la première page.) » Tout notre système écono-

mique tend à l'économie de travail humain accompagnée du gaspillage de ressources naturelles, comme si nous étions Robinson Crusoé sur une grande ile d'abondance. Cela, parce que le travail humain se paie, et non pas ce que l'on prend à la nature : vingt tonnes par habitant et par an aux Etats-Unis, non compté l'alimentation ; out, vingt mills kilos! Il n'en coûte que peu d'argent pour les mobiliser. Quant aux blessures causées à la nature, il n'en coûte rien ; tandis qu'il en coûte de plus en plus d'indem-niser les hommes blessés, ou de soigner les malades. Nous nous comportons à l'égard de ce qui nous est donné comme des barbares ignorant ce qu'ils dé-

» La science économique con-

monnaie, qui est le principe médiateur des rapports entre hommes. Notre époque est fasci-née par les fonctions de croissance, inconsciente des fonctions de ruina accompagnatrices. » D'ailleurs, plus généralement

d'un vaste crédit, est toute de caractère abstratt, ce qui fait qu'elle attire les esprits les plus ingénieux quant aux raisonnements, les mêmes qu'attirait autrefois la théologie. Il lui manque ce qui est la marque des sciences positives, à savoir l'observation du concret. La science économique est de caractère immatériel. La théorie de la croissance à présent régnante est une simplification immense, qui nous représente un « plus » obtenu, de caractère indéfini, indéfiniment genéré par un c plus » d'investissement, de caractère indéfini. Les « quoi » ne sont pas étudiés.

court à cette conduite, puisque

La faune nouvette des serviteurs

Dans votre livre la Civilisation de puissance, vous situez très précisément à quelque deux cents ans d'ici la basculement de notre monde : 1774, mise en fabrication de la machine à vapeur de Watt ; 1776, publica-tion du livre d'Adam Smith la Richesse des nations ; 1776 également, Déclaration d'indépendance américaine. La « faim des machines », le capitalisme privé où d'Etat sont devenus, en deux siècles, des forces considérables. Quel contre-pouvoir permettrait de séparer le bon grain de l'ivraie, c'est-à-dire les affets bénéfiques et désastreux de la croissance?

A partir de l'Europe, et d'abord de l'Angleterre, les hommes ont créé ce que f'appelle une farme nouvelle de serviteurs, les machinea animées par les combustibles tirés du sous-sol. C'est ce qui a fait le prodigieux developpement industriel de l'Europe occidentale et des Etats-Unis et qui a renforcé la domidélà commencée par notre avance de la navigation.

> Accompagnant cette uouvelle puissance s'est développée, une science économique qui a fait de plus en plus abstraction de la nature. Tel n'était pas le cas d'Adam Smith qui s'inquiétait, pour un avenir encore lointain. du renchérissement des matières premières qui étaient alors en très grande majorité de nature végétale et surtout des arbres servant à la fois de combustible et de charpentes des maisons et des machines et, par-dessus tout, constituant les naviree qui avaient été les moyens de la

> Cette crainte de manquer, qui se trouve chez Adam Smith. que l'on retrouve encore chez Ricardo disparaît ensuite et Marx nous parle de « la grande action civilisatrice du capital », - ce sont ses propres termes. On va chercher à travers le monde entier de nouvelles sortes de choses pour l'utilité humaine. Pendant tout le dixneuvième siècle et au-delà, c'est un petit nombre de pays indus-trialisés qui se servaient en matières premières dans le monde entier. Quant au combustible, c'est encore seulement leur propre charbon qu'ils utilisaient. Et puis est venue l'ère du pétrole et la recherche du pétrole dans les pays extra-européens, ceux sur lesquels l'Angleterre a mettre la main lors des traités de 1919 — elle y a réussi d'ailleurs —. Le pétrole, dès lors, joue un rôle politique. Il est disputé entre les Anglais et les Américains.

» Aujourd'hui l'Europe se trouve dans une situation doublement affaiblie car, d'une part, les pays extra-européens devenus ndants ont appris la va-· leur des matières premières, des combustibles qu'ils détiennent et, d'autre part, ils se sont mis à l'exemple donné par le Japon à développer leur puissance in-dustrielle, et il faut bien dire que les entreprises multinationales américaines - et d'autres entreprises multinationales les y aident, ce qui est généralement regardé comme bon, mais ce qui met l'Europe dans un dou-ble état de faiblesse, puisqu'elle a des concurrents, et des concur-rents plus nombreux, plus dan-gereux et qu'elle est plus pau-

» L'Europe ne dispose pas de ce que l'économiste allemand Ferdinand Fried appelait me « économie du grand espace », caractérisée par le fait que l'industrie nationale a decrière elle une base large et riche et des matières premières. L'interprétation allemande de l'espace à conquérir allait de l'Ukraine au petrole du Cancase. Si Hitler voulait faire alliance avec l'Angleterre, c'est parce que l'Angleterre disposait d'un colonialisme maritime et l'Allemagne pratiquement d'une sorte de colonialisme continental.

> A l'heure actuelle l'Europe est dans une situation critique, comme le furent les républiques italiennes du Moyen Age.

> Le protectionnisme n'est pas pour nous un remède, puisqu'il nous faut bien exporter, notamment afin de nous procurer ce pétrole dans la dépendance duquel nous nous sommes jetés à corps perdu depuis vingt ans, alors que les usines américaines marchent encore au charbon.

nous développions des activités doivent porter en premier lieu nion de moyens? C'est qu'elle à ce qu'il n'était même pas au excède de très loin les capacités fait de ladite demande. On lui Cape.

(1) Bichard Crossman, The Diamies of a Cabinet Minister, Londres, 1975, Hamish Hamilton - Jonathan Cape.

ce serait visiblement une erreur que de nous livrer au gigantisme. L'avenir est visiblement dans la miniaturisation, per cofteuse en métaux et énergie. Ce qu'elle coûte, c'est de l'ingéniosité et de l'habileté; et ce sont là les qualités que nous avons à développer dans notre jeunesse. J'en-

vie aux Etats-Unis la foule d'entreprises de dimensions modestes qui se sont créées au voisinage d'universités à caractère technologique. La nouveauté et la qualité, voilà ce qu'il nous faut. Et du même coup, ce sont des activités non destructrices, non polluantes,

« Que Paris cesse d'être ce que fut Versailles »

→ Dans toutes les sociétés modernes, comme vous l'avez analusé dans nos ourrages. on assiste aux phénomènes concentration de Pautorité gouvernementale. Dans ce domaine aussi, s'agit-il d'une force trrépressible imposés par la « nature des choses», et dans ce cas tous les discours sur la décentralisation ne sont que des discours, ou bien arrivera-t-on à réduire ce champ des activités exclusivement réservées aux gouvernements pour en faire un « domaine réservé » mais qui devrait se réduire le plus possible?

Que ce soit en France, en Allemagne ou en Angleterre, les perceptions fiscales ou para-fiscales de l'Etat sont d'environ 40 % du produit national brut, ceci contre moins de 10 % avant la guerre. C'est là une expression simple de l'étendue prise par les administrations publiques. Aussi ne faut-a pas s'étonner que le contrôle budgétaire du Parle-ment se soit beaucoup affaibli. surtout chez nous, et qu'il setrouve pratiquement remis au ministère des finances. » Dans le même temps, les pro-

priétés de l'Etat sont devenues immenses, portant sur nos plus grandes entreprises industrielles (ainsi IEDF, et Renault) et sur la très grande majorité de notre système bancaire. Incidemment, nos banques nationalisées prennent place parmi les dix plus grandes banques du monde. Nos gouvernants sont donc — étaient déjà, au temps on fut concu le programme com-mun de la ganche, — en posses-sion de moyens immenses pour la conduite matérielle de la

» Or, quelle est la leçon qui

grande entreprise publique n'est pas essentiellement différente de l'entreprise privée. Elle comellement comme un rassomblement, comme la SN.C.F. ou l'EDF., ou comme un transfert : ainsi, Renault, Elle n'est plus propriété d'action-naires, mais de l'Etat : cela ne change pas le genre de son activité; elle doit également être gérée par des dirigeants qui lui sont propres et auxquels le propriétaire Etat, qui les a nom doit faire confiance. François Bloch-Laine, qui fut président du Crédit lyonnais, banque nationalisée, a rapporté qu'il n'y a jamais recu d'autres directives que celles qui étaient également

adressées aux banques privées. > Une administration publique a ses fonctions propres, indiquées par des lois précisées par des règlements d'administration pu-blique. Elle reçoit de l'Etat un dirigeant, le ministre, qui, au départ, ne connaît pas la structure et la procédure de l'administration à lui confiée. Richard Crossman, qui était un politologue remarquable, s'est vu confier par Harold Wilson, en 1964, le ministère du logement. Il nous a légué un ouvrage que je regarde comme d'une immense valeur didactique, en consacrant tous ses week-ends à rapporter en détail l'expérience de ses deux années de gestion. Il lui a fallu faire la connaissance de son personnel, d'une part, et, d'au-tre part, des intèrèts à servir, les municipalités demanderesses de logements, les promoteurs candidats aux constructions, les attitudes des syndicats, etc.

» Il raconte qu'il a lu avec étonnement dans la presse que le ministre Richard Crossman avait donné toute son attention à la demande de mais ou'à son grand regret il n'avait pu l'acexposa que tel était l'usage ; que, naturellement, on ne pouvait lui infliger des demandes qui n'en valaient pas la peine. Il s'obstina à percer le voile dont on voulait l'envelopper avec tant de prévenance, ot il se rendit peu à peu maître de sou sujet : il savait nt ce qui devait être fait, et il était prêt à l'exposer avec flamme au conseil de cabinet à Downing Street (conseil bien plus restreint, on le sait, que notre consell des ministres) (1). Mais ou bien le premier ministre avait des préoccupations plus urgentes, on blen le chancelier de l'Echiquier ne pouvait

bien le projet avancé était en conflit avec tel autre projet méritoire d'un autre ministre. Cet ouvrage, à mon gré, doit prendre rang de classique de la science politique parce qu'il uous montre la réalité : différentes administrations vaquant à dif-

ouvrir les crédits nécessaires, ou

férents intérêts du public, et logignement en conflit continuel n est arithmétiquement prévisible que plus se multiplient les administrations et ministères distincte plus nombreux et plus difficiles deviennent les arbitrages néces-Je me demande si cette « écoMonde

LE CO

"THE RES -F TO THE PARTY.

-

45.5

The c

Certific

Buckey .

erith a le

Tree in the

1 4 y 19 1

LAN GALLERY

. 5 75.50

L' Lagra 🛊

20 / 12 / 188

-- -4-BM

439 (MARL) 36

"Vicasio de

7000

TECTTION'S

Der Earnel

F - - 1 *# 1 / 19

Sangine e

Traing figs

marauri & co

\$57 est + 5

Sadate et e

SA PRIMER S SP 9 EAS

dellar orgical

""" " Da

-) - or -co.

Turk Signatur

e st. de

-2- -23

21 frig 27

こうさき 改造する

Te 25.73 er

The participation of the second

W. 1017: \$ 2.7 · 李罗斯 斯爾 · 克拉

್ತು ನೀರು ಕಟ್ಟಿಕು ಮು. ನರ್ವಕ್ಷಕ್ಕೊಂಡ

, -

the first of the second

##IH## ## For states

NAME OF THE PARTY OF

7 (8 HE)

t of 4 sphier

THE RESERVE OF

Sacres de

State 1

Ine manifes

a reuni plus (

nomie dirigée» dont je langai je terme voici un demi-siècle ne peut pas mieux s'exercer à partir d'une réduction à l'essentiel des directives et arbitrages cen-traux; avec les maximas de localisation de décisions, des initiatives, dos responsabilités, Cela valant d'ailleurs à l'égard des grandes organisations économignes comme à l'égard des administrations.

» Il faut que cesse la concentration des talents dans les étatsmajors, loin de l'action pratique, des travailleurs effectifs, des réalisations concrètes. Que Parls cesse d'être ce que fut Versaules

La fête du supermarché

- Croyez-vous possible une conversion de l'économie politique vers l'écologie politique dans un monde qui est si « culturellement » tourné vers la marchandise?

— Je ne partage pas le snobisme des intellectuels à l'égard de « la marchandise ». Quant à moi, je me fais une fête d'aller au ravitaillement dans le supermarché de la petite ville voisine. Je me plais à pousser un caddie le long d'étalages bariolés. Jen apprécie la diversité et la galeté, d'autant plus que j'ai en mémoire les penvres et ternes présentations des pays de l'Est. Je m'intéresse à la provenance des produits, souvent lointaine, je me représente leur trajet, leurs étapes, et, regardant autour de moi les femmes très diverses qui pous-sent leur caddie, je murmure : & C'est pour assouvir ton moindre desir qu'ils viennent du bout

» Témoin, par mon age, des énormes progrès qui ont été apportes dans les foyers populaires, je trouve absurde et même inconvenante, cette théorie de la ment mise à la mode à partir

d'une idée formulée en 1899 par l'économiste américain Thorstein Veblen, à savoir que l'on dépense pour épater l'autre, ou pour ne pas étre dépassé par hii. C'était là une observation blen fondée en son temps, et quant aux dé-pensiers que Veblen avait en vue. C'était le temps où venaient de se former d'immenses fortunes. qui donnaient lieu à une émulation de splendeur (mais aussi de générosités publiques sans parelle an monde : j'aimerais que nous eussions un Carnegie pour répandre des bibliothèques dans notre pays). Ces vagues de dépenses estentatoires célébrant des succès obtenus se sont vues au cours de l'histoire en divers temps et lieux : et notamment Venise leur doit sa beauté. Mais en faire une théorie générale de la consommation me semble tout à fait abusif. Il n'est pas besoin de vanité pour aimer à pourvoir

sa famille agréablement »

Propos requeilles por
PIERRE DROUIN.

= ·

....

4

2

Prochain article:

« TROP DYNTELLEC-TUELS SONT DES MEO-LOGUES. >

Un livre de Maurice Nédoncelle

Pluralité des

AURICE NEDONCELLE e été, en notre temps, le métaphysicien du personnalisme. Au lendemain de sa mort, j'ai rappelé ici même les thèmes fondamentaux de sa pensée : le «moi» et le »toi» forment un « nous » qui les unit en les distinguant. La communication des consciences est possible et, loin de supprimer, elle accentue leur intériorité respective. Cette philo-sophie de l'union est du même mouvement une philosophie de le différence, autant avec sol qu'avec outrul. Je deviens autre que je ne suls quand je veux me saisir. Du fait que lo forme se répète, ello introduit dans son altérité une continuité; du fait que le contenu se renouvelle, il insère son altérité dans une continuité.

Un ouvrago composé d'articles qu'il avait kul-même choisis, notamment sur le dynamisme temporel des consciences, vient de paraître. Son Intérêt spécial vient de ce qu'il révèle Nédoncelle au plus profond do lui-même : il résume ses positions fondamenteles, mala les ouvre à un nouveau parcours, C'est sur cet apport, qu'il n'o pu menor jusqu'au bout, que je voudraie insieter. Le premier thème est celui de la différence

portée à l'extrême limite, dans l'analyse do le « sensation séparatrice ». Les sensations nous isolent. Elles ne cont jamais exactement les mêmes chez eutrul, et elles se modifier plus ou moins au cours de notre vie. Cependant, la sensation est aussi médiatrice : nous communiquono non par elle mais par ce que nous ful ajoutons. Elle cesse d'être séparatrice en e'ajoutant à l'esprit. Elle n'est lamols pure, et nous communiquons par ce que nous lui apportons.

La sensation esthétique est différente, en tant qu'elle fait corps avec les valeure. Son caractère propre est d'être faite de recueillement, voire d'extese. Elle n'est pes sans analogie avec lo prière. Certes, elle reste sensation, et par là différente avec cha Male cette différence n'est plus celle des ns ordinaires, parce qu'elle s'accompagne de communion : den ne rapproche comme le vision commune d'une beauté naturelie oo d'une œuvre d'ert. La différence, ici, ne crée pas l'isolement, mais la solitude. L'isolement espare, tandie que le solitude rapproche. L'isolà est en dehors de l'autre ; dans la solitude on est avec le solitair

n'est pas celle d'uno lle, mais celle de lo mer », disail Bergamin — « de la mer tou-jours recommencée », disait Valéry. De mêmo, dans le cœur d'une carmélhe bat le cœur do l'humanité entière, ou elle n'est pas à sa place.

Chez Nédoncelle, qui distingue nettement le epirituel du psychologique, les anelyses intellectuelles et epirituelles soutiennent toulours la réflexion philosophique. Les pages consecrées à la pudeur sont révélatrices de cette capacité d'analyse et de ce pouvoir do réflexion. Le pudeur est un effort pour enfouir le sacré. Elle l'enfouit pour le mettre à l'abri do la profanation. La pudeur est liée au eacré, mais olle est aussi cource de sécularisation : contraire do lo profsnation, ello engendre la profanité.

Ces premières considérations conduisent naturellement à celles sur la pluralité des temps. Nédoncelle les tire d'abord de deux philisophes : Maurice Biondel et l'Espagnol elacca. Pour Blandel, il retism es conception de l'histoire. Pour kil, elle est autonor c'est una eclenca positive, dono profane. qui d'en tient aux phénomènes. Elle doit cepondant les dépasser pour atteindre le moral, le métaphysique et le religieux. Ello ne caureit rester particuliare, étant en rapport avec tout.

L'autonomie de l'histoire scientifique doit donc so manifester d'abord par la reconnais-sance do son insuffisance commo type de connaissance : c'est dans l'étude même des falts qu'elle rencontre quelque chose qui le dépasse. Ello n'a certes pae à devenir one éthique, une métaphysique ou une religion, mais elle est en contact avec des réalités

En ce qui concerne plus particulièrement le religion, olle s besoin que le philosophie lui serve d'intermédieire antre lo pure histoire et le dogme. Ce qu'elle rencontre et qui la provoque en quelque sorte, c'est la tradition. Celle-ci n'est pas lo traditioneilamo : elle le nis memo comme la fidélamo nis la foi, le moralisme la morals et la pay-

to passo o implicitement vécu. C'est un pouvoir de discernement et de développement qui o quelque chose de collectif, une capacité de synthèse qui « résume en ellemême les données de l'histoire, l'effort do lo raison et les expériences occumulées de l'action fidèle . Tel est l'élargissement de

l'hiotoire-science on hiotoire-réalité. Le tra-

dition est à la foie initiele, anticipatrice ot

finale, elle précède toute synthèse reconstructive et survit à toute analyse réliéchie. Ainsi y a-t-li une « temporalité historique » et diverses cortes-de cette temporalité. La philosophie de Sciecca permet d'éckaircir et de pousser plus foin. La réflexion sur l'homme, sa vie et son histoire, montre qu'il y o deux sortes de liberté. L'une est liberté do choix. Elle a des niveaux différents, de l'instinct te pius bas Jusqu'eux valeurs du bien et du mai. Mals elle n'est que l'écorce de lo vraie liberté, qui est création do la personne, c'est-à-dire affirmation do eol, reconnaissance, salsie de l'être dans les

êtres, intelligence de l'amour. C'est

eomme ta conception kantienna, qui est

élection do sol-même hors du temps, dans

Cependant, contrairement à Kant, cette élection n'est pas extra-temporelle, quoique liée à l'éternité. Nous no sommes pas dans temps, c'est le temps qui est en nous, ou plutôt les temps, qui peuvent être en rapport svec l'éternel. Le temps strictement historique a pour fin lo saule civilisation. Mais, en ficison avec l'élection do col, il y o un temps existentiel, durée infinie qui o'étend su-defà du temps mondain et nous dirige yers un futur transhistorique.

A l'origino de l'un et de l'autre, se découvre un élan premier, constitutif de la personne, qui est gros de le liberté de choix et de la liberté de délection. Cet élan se manifeste dans le présent, qui est comme le délégue de l'Eternel en nous, car c'est dans et par le présent que lo passé et l'evenir des neclences peuvent se rejoindre. Le présent implique la passé, nécessaire pour vivra, prévoir et projeter le tutur, et l'avenir qui

par JEAN LACROIX

eeno pour mieux vivre le futur, si bien que Nietzsche disait que la vrale mémoire est memoire de l'avenir.

La diversité des temps n'empêche pas qu'il y ait un temps physique, un temps universel. Mais c'est comme un temps extérisur, objectif. Encore lo plurelité einsteinlenne des tempe aurait-elle dû otimuler davantage le méditation des philosophes et des théologiens. La personne humaine est une unité qui s'étire, es tend ou se détend spatio-temporellement. Le régimo temporel do l'acta libre nous condamne à un émiettement superficiel de notre oubjectivité; notre unité subjective se manifeste en même temps dano une corte de survoi obscur de nos rythmes temporals.

Ces divers niveaux, cette lente oréation, ou plutôt recréation, perpétuelle do soi par eol, exigent un constant renoncement, uno sorte de oacrifice et do mort. L'aveu existentiel de notre insuffisance done les relatione interpersonnalies est commo une négation, mele sussi le moyen de notre sutonomie jusque dans le don de sol. Ainsi l'amout piotonique, qui est une exception mole caracrécistique, sa résume en uno phrase : « Je ne peux otteindre ton ême qu'en renonçant à prendre ton corps. » Mais toujours la pienitude de l'être suppose un certain renoncement à l'avoir.

La perception d'autrui est le fait lo plus révélateur d'une causalité réciproque de tous les étants dans uno communauté d'être, qui falt coincider en noue la volonté creatrice et la volonté créée. L'Autre, qu'il eoit divin, humain oo esquissé dans la nature, provoque en nous un effort tâtement pour découvrir ce qu'il est dans es diversité, dans sa diffé-rence. Dans notre vie, l'erreur ou le vérité sur l'Autre cont colidaires de l'erreur et de vérité sur nous-mêmes. Mais, pour atteindre cette double vérité en nous et en autrui. il faut sans cesse tendre vers l'Autre, qui est lo source ultimo. » Ainsi sommes-nous conduits de lo semi-altérité sa nouo à un Autre au-desaus de nous, dont elle était le messagère. »

* Sensation séparatrice et dynamisms temporel des consciences, par Maurice Médoncelle. Editions Bloud et Gay, 1971.

7 - 1 1 - 1 The second secon nu nogasen Abaecis n general Weizman au Caire MANUAL COMMUNICATION COMMUNICA

férents intérêts du public, et log.

Cheusens en contra continue se sal

est arithme iguement previsit que plus se mu in previsit adu

nishmations et minimatere define plus nombreus de la difficile deviennent les arbitros en nèce

: Je me demande si cette etc.

nome dir see com to lang.

terms 70001 an com to lang.

ben: bes and single a

des directives et all lages on trans.

localisation has communicated

initiatives, c - r minimaline Cela valent del sers a ser des grandes organis-nors sons

midnes comme = \... syld des &

10 FEEC GLP . FOR 12 00000

tration des (x --) usus la mage

Constitute and the state of the

cesse d'étre :- : : :

Secondary and the Trans

Voltage a superior of the pour equier or purp

pue eine dipuni. Che Che

in the calendary of the took ## Jan 1972 ps. 1 0 22/2 22/2

PRITARES GLE TOUR STREET

se former 22.2 or tomas

gu! Genna.: 1: .. . 4 ./.e en.

2000005/168 7 821 5.

560 ಕ್ಷರ್ಷ ೧೯೯೬ - - ಹನಸ್ವರ್ಥ

#1000 E444.103 / 1/7/055 72

frome pays a type of the control of

the pure of the price as course for the contract of the contra

personal et livra de la comme Very te later and a series I

建 4.\$16(元四五(...)...)红线束

ರ್ಷ ಕರ್ಮನಕ್ಕೆ ಕ್ರಾಮ್ ಎಂ.ನ ಕರ್ನಿ

PARKE DALA

TROP D'INTELLE

TUELS SONT DES NE

am initial at a linear

Proceen at 25 :

LOGUES. >

H JEAN LACTO

11/ Entrop 18 11/ 19 254787 & Burghe 5 11/

8 8 74 58 FF FF

SERVE AND A CONTRACTOR OF THE SERVE

A SECTION OF THE PROPERTY OF T

24.0

- 1 - 1 - 7

4

,.:-:?⁻³-.

GLE BOWERT TO COLUMN

gaye most and

e ha graf but

1 ms 1 22 = 1.4

2 10-10 ्रम्पूर्ण सम्बद्धाः स्थापना । स्थापना स्थापना । स्थापना सम्बद्धाः स्थापना । स्थापना स्थापना ।

.....

. 2**5** 12

P43

to de 112

property and

23 (0.1)

医糖 建制 医原生物

TREATION LAW 1

-137369

ministrations.

supermarché

étranger

LE CONFLIT ISRAÉLO-ARABE ET SES RÉPERCUSSIONS

Le président Sadate assure, dans une interview publiée, dimanche 2 avril, par la revue égyptienne « October », qu'il maintiendra son « dialogue direct » avec les Israéliens mais que les travaux des commissions politiques et militaire egypto-israéliennes ne reprendront pas, « à moins que de nouvelles idées ou propositions scient formulées ». Interrogé sur les raisons qui l'avaient poussé à accepter de recevoir le général Weizman, alors que les troupes israéliennes se trouvaient encore an Sud-Ishan. de maintenir les « voies ouvertes avec Israël ». - Je ne veux plus suivre une politique de l'autruche. Je dirai ce que j'ai à dire, et je veux entendre ce que les Israéliens ont à dire », ajoute le président Sadate, en confirmant qu'il

attend une nouvelle visite du ministre israélien de la défense dans le courant d'avril.

Selon M. Sadate, M. Begin demeure - incapable de contribuer à l'élimination de l'obstacle psychologique entre l'Egypte at Israël. C'est un homme politique de l'ancien tamps ».

• AU SUD-LIBAN, tandis que les « casques bleus - poursuiveut, sans incidents notables, laur déploiement au sud de la rivière Litani, le général Erekine, chef de la FINUL, a déclaré, camedi à la radio israélienne, que ses forces n'hésiteraient pas à trar si ou les empêchait d'accomplir laur mission. Il a rannelé ma dec d'accomplir leur mission. Il a rappelé que des observateurs de l'ONU sans armes ont été soumis dans la région à « toutes sortes de traitements indignes » at que cette situation ne pouvait ee perpétner. « Nous avons des armes,

a-t-il dit, nous avons le droit de les utiliser et nous le ferons si besoin est. »

Le général Erskine a ajouté qu'il existait une « certaine confusion » au sujet de la mis-sion impartie à l'ONU. « Notre consigne, a-t-il dit, est d'empécher des éléments armés d'entrer au Sud-Liban. Or des éléments armés palestiniens et chrétiens s'y trouvent déjà. Ensuite, ou ne salt pas très bien en quoi consiste - l'espace - des Nations unies au Liban -Suivant une interprétation, le mandat des forces de l'ONU ne s'applique qu'aux régions qui ont été occupées par les forces israélieunes. Selon une autre version, il e'applique à tout le territoire au sud du fleure Litani, qu'il soit occupé ou non par les Israéliens.

A BEYROUTH, le « numéro deux » du

Fath. M. Abou Ayad, a déclaré, dans une interview à l'agence de presse libyenne Jana, que la FINUL pourrait chercher à s'installer dans tout le Liban « au lieu de remplacer les troupes israéliennes dans la sud du pays » on « de prendre position à la frontière avec Israël ». Selon le dirigeant palestinien « les contingents français et iraniens- seraient chargés de cette opération « dont le but serait d'évincer la Syrie du Liban, d'internationaliser la question Manaise, et de liquider la révolution palestinienne au Liban . Les prochains jours, a-t-il ajouté, « révéleront la nature véritable de la mission de la FINUL au Liban... dont le caractère vague est du au flou de la résolution 425 du Conseil de sécurité des Nations unles - . — (A.F.P., Reuter, A.P.)

Une manifestation pour « la paix maintenant » a réuni plus de trente mille personnes à Tel-Aviv

Jérusalem. — Il n'est pas dou-teux qu'il e'agit d'un élément nouvean dans la vie politique d'Israel : plus de trente mille personnes ont participé, samedi le avril, à Tel-Aviv, à une maniles avni, à l'el-aviv, à une mani-festation placée sous le signe de slogans tels que : a Mieux vaut la paix maintenant que le Grand Israël : la paix n'est pas un rève : Tavenir de nos enfants nous importe plus que le tombeau de nos ancêtres. >

de nos ancetres. 3

Il y a quelques semaines à
peine, ces slogans n'attiraient que
quelques disaines de manifestants — des membres du parti
de gauche Sheli et d'antres mourements marginaux. Or samedi, lors du emering de la paix», la plus grande place de Tel-Aviv — la place des Rois-d'Israël — était. noire de monde. Les organisateurs en étalent les premiers surpris. Il y a moins d'un mois gu'ils sont sortis de l'anonymat. Aujourd'hui, ils se trouvent à la tête d'un imposant mouvement de contes-

Parmi les chefs de file de ce Parmi es coes de me de ce « ine feur » de la jeunesse israé-lienne. Etudiants à l'université de Jérusalem, ils étaient pour la plupart officiers dans des unités d'élite pendant leur service mili-taire et ont, dans certains cas, été décorés après la guerre de 1973. Aujourd'hui ila ont l'impression que le grand espoir sou-levé par la visite du président Sadate a été perdu par le refus des concessions territoriales qui des concessions territoriales qui s'impossiont. Le 7 mars, cinq d'entre eux ont rédigé une lettre au premier ministre, qui était signée par quelque trois cents officiers de réserve. Ils out reçu sept mille coups de téléphone de solidarité: leur pétition a recueilli dix mille signatures et, avec le « meeting de la paix », ils entendalent donner une nouvelle im-pulsion à leur action. Dans leur lettre à M. Begin, ils écrivaient « Un gouvernement qui préfere-rait le Grand Israel à la paix nous laisserait plus que per-plexes. Nous vous exhortons à vous engager sur la voix de la paix. Samedi, à la tribune, ces

novices de la politique ont répété avec une certaine gaucherie — devant une foule où l'on pouvait distinguer plusieurs députés du parti travailliste et même du parti travalitate et mente du Dash — ce qu'ils avaient déjà écrit dans leur lettre puis expliqué au cours de nombreuses interviews : «Il ne doit pas y avoir de malentendu. Si une guerre devait éclater, nous jerions notre devoir aans héstier, mais nous partirions ne partirions nous partirions ne avec des doutes, car nous ne serions pas certains que le gou-vernement a tout fait pour empé-cher cette guerre, en préférant le Grand Israël à un compromis raisonnable. Les implantations ne

raisonnable. Les implantations ne justifient pas les horreurs d'une nouvelle guerre. 3

La veille du meeting, les organisateurs avaient déclarés: «Si nous parvenons à rassembler à peine quelques centaines de personnes, c'est que nous préchons dans le désert. Mats et plusieurs refliers de personnes viennent, la milliere de personnes vienn preuve sera établie qu'il jaudra désormais compter avec nous. Il semble que ce soft chose faite à présent.

Un nouveau voyage du général Weizman au Caire

Par ailleurs, le pays est privé de journaux, de radio et de télévision depuis samedi soir en raison d'une grève des journa-listes. Toutefois, la station de radio de l'armée, Galé Tsahal, continue d'émettre, mais ses magazines d'information sont peu nombreux et beaucoup d'Israé-liens ignorent sans doute qu'un important conseil des ministres c'est tenu dimanche à Jérusalem.

Le général Ezer Weisman a rendu compte en effet des résultats de sa visite au Caire. Une polémique de presse se serait certainement produite en temps normal et des révélations auraient sans doute été faites sur les a cuvertures » qui ont permis de fixer un nouveau rendez-vous la semaine prochaine au Caire entre le ministre israélien de la défense et le président Sadate. Dans les conditions actuelles, seul un comDe notre correspondant

prendre la négociation dans le kha Erlich, a voulu faire des cadre des commissions militaire marins un exemple. Il craint le et politique. Il espère que l'Egypte phénomène de « boule de neige » reconsidérera sa position à ce et s'est déclaré résolu à luisser

La situation sociale, de plus en plus préoccupante, a également été évoquée au cours de os conseil des ministres. La grève des jour-nalistes, en effet, n'est qu'un conflit parmi d'autres, dont celui de la marine marchande est de la marine marchande est sans doute le plus long de toute l'histoire d'Israël. La flotte israélienne est paralysée depuis plus de deux mois; un dénoue-ment devrait pourtant intervenir prochainement à l'avantage des compagnies maritimes qui ent réussi à limiter les frai de la grève en vendant ou en louant leurs hateaux. Toujous est-il qu'en cette période de renouvellement des conventions collectives, le ministre des finances, M. Sim-

et s'est déclare résolu à laisser pourrir d'autres conflits plutôt que de céder aux revendications des grévistes.

Agitation dans la fonction publique L'agitation dans la fonction-

L'agitation dans la fonction-publique et les services est le principal problème anquel fait face actualisment le ministre des finances. Dans l'industrie, en effet, un accord a été signé il y a une dizaine de jours entre la centrale syndicale Histadrout et le patronat, portant sur une aug-mentation des salaires de l'ordre de 12,5 à 15 % Cependant, dans la fonction publique, les revendi-cations dépassent largement ces

chiffres. Les augmentations réclamées — celle des journalistes notamment — sont souvent de 50 à 100-%. La direction estime qu'accèder à toutes les demandes provoquerait dans la budget un « trou » de 5 milliards de livres (environ 1 milliard 500 millions de francs) et accroîtrait l'infla-

Le gouvernement se refuse à privilégier les services aux dépens de l'industrie, alors que toute sa politique économique consiste, pré-cisément, à essayer de relancer la croissance industrielle et à augmenter les exportations.

Les syndicats, pour leur par exigent le a maintien du pouvoit d'achat des solariés » Si chaque partie reste sur ses positions, israel risque de se trouver dans les jours à venir, non seulement sans radio, sans télévision et sans journaux, mais également sans écoles en raison d'une grève des enseignants.

Une contestation qui a cessé d'être marginale et sporadique

La mouvement de contestation, qui Istanbul. » Des « colombés », comme s'est traduit par la menifestation à Tel-Aviv, rappelle celui qui avait Meir et de son mipletre de le défense, M. Moshe Dayan, au printemps 1974, à la cuite da la guerre du Kippour. Dans ce cas comme dans l'autre, les initiateurs du mouvement ont été des officiere de réserve. Le différence officiers contestataires voulaismt que les responsables de l'incurie, qui avait facilité l'ettaque surprise égypto-syrienne contre larael, solent châtiés, tandle que les contestataires de 1978 entendent éviter une nouvelle catastrophe. « Le gouvernement conduit to peuple dans une Impasse -, disent-lis en eppelant le premier ministre, M. Begin à démis-

Le mouvement e vur le jour au moment où le cote de popularité de M. Begin balasait considerablem D'après un sondage du quotidien indépendent Haaretz (28 mars 1978), 59 % des personnes interrogées sont eatistaires du premier ministre contre 68 %, en janvier, et 79 % en décembre demier. Généralement, les présidents du conseil jouissent, en laradi, d'une popularité qui dépasse de foin 50 % des personnes interrogées. D'après le condage, les méconients se situent, pour le plupart, parmi les citoyens ayant une formation universitaire, un revenu d'origine européenne ou américaine.

De vives oritiques

Trole factours ont servi d'accéléraleur à ce mouvement, dont le elo-gan cet «La paix vaut mieux qu'un Grand Israel >: l'ettitude intransigeante du gouvernement Begin face à l'initiative de palx du président Sadate at eon refus catégorique da se retirer d'un pouce des territoires de le Cisiordanie et de Gaza : la détérioration des reletions entre le gouvernement Israellen et l'administration Carter qui en résulte; le malaise causé par le guerre au Sud-

Sur ce demier point, un article publié par le quotidien Davar fait état de queiques caractéristiques communes avec la guerre du Vietnam, notamment « le retour des soldats pieins d'amertume pour ce qui est arrivé aux habitants de la zone des combats ». Un journal exest pau contestataire que le Jérusaiem Post e écrit que « les villages complètement détruits (au Sud-Liban) ne coursient être considérés comme une vangeance du massacre de Tel-Aviv >, et même qu'israzi est « Gollath combattant David ».

Un jeune député travailliste, M. Yosai Sarid, e'étonnant de l'amplaur de l'invasion du Sud-Liban va jusqu'à dire : « Selon le doctrine simpliste du gouvernement Begin en muniqué officiel a été publié:
a Le gouvernement déplore que le président Sadate ait rejeté les propositions isruéliennes de reque el Tsahal arrivait jusqu'a... de de l'opération ne pourrait être atteint domicile du premier ministre, panvées compétentes et agréées ».

les députée Amnon Rubinstein et. Shamuel Toledano, du parti Dash, appartenant à la costition, ont vive-ment oritiqué les bombardements massife de l'aviation leraéllenne au cours d'une réunion de le commission des affaires étrangères et da la sécurité de la Knesset L'expert pour les affaires arabes de l'organe de tient au fait que, il y e quatre ans, les la Histodrout (syndicate), assure que

> Les combattante qui rentrent du Sud-· Liban cont perplexes. « Je suis tatigué, tatigué moralement de tout ça — dit l'un d'eux, au correspondant militaire de Maariv, — tatigué de voir la tuerie et les maleons détruites.» Des pliotes confient à un journaliste qu'il n'est « pas sympathique » de bombarder un poste de commandement eu cœur d'un quartier civil, « même al vous arrivez à toucher la cible, yous n'étes pas heureux. >

· Le blian humain du confilt vinct soldats israéliens tués contra quaire cents fedayin et des centaines de civils libanais et palestiniera, ainei que le coût financier des opérations, — quelque 500 mil-lions de livrea loréaliennes, — ont taless un goût amer après l'enthouelasme du premier jour et la soif de vengeance à la suite de l'assassinat de trente deux ofville Israéliens par le Fath près de Tel-Aviv. En l'absence d'une véritable oppo-

sition parlementaire — les travall-listes n'ayant même pes voulu pré-center une motion de censure contre le gouvernement à la Knesset et faisant parfois même de la eurenchère nationalista, - la contestation e'est manifestée dans la population. En janvier, quake-vingte tycéens avaient adressé à M. Begin, une lettre dans laquelle l'is obserciper 6 one guerre qui ne sera pas vous que nous pourrions combattre dens one guerre qui ne nous parei-trait pas juste ?» Toutefols, des centaines de lycéens partisans du gouvernement s'exprimalent en tayeur de sa politique.

L'appel des trais cents Au début du mois de mars, trois

cents officiers de réserve, des commandants et des l'eurecants-colneis, ainel que des pilotes, adres-exient un appei à M. Begin, l'exhortant à s'abstenir de tout acte susceptible de devenir « un déseatre pour des générations » exprimant leur inquiétude devant la possibilité que le « Grand Israél » coit prétéré aux chances d'une palx avec les pays arabes. La menace de détéforation des reletions avec Washington a été l'une des causes principales de cette initiative. Des bureaux du nouveau mouvement ee sont créés dans différentes agglo-

inquiets >, et « Paix maintenant > Des professeurs d'université et de sours d'université et des Intellectuels font eigner des pétitions en favour d'une politique plus souple de la part d'Israéel.

Dane le camo opposé, les partieurs de la politique de M. Begin se mobilient eux sussi. Le mouvement

pour le Grand lerait publie un communiqué appaient le gouvernement à releter le résolution du Conseil de scourité, qui demande l'évacuation du Sud-Liban; et à permettre à l'ermée de mener à son terme - l'opération de libération » qu'elle e entamés. Quelques une même évoquent la problème des « terres eyant appartenu aux luffs dans le Sud-Liben ». Un député du Likoud, M. Groper, a demandé, fore de la réunion de la commission des affaires étrangères et de la défence de la Knesset, de rendre eux pay sane du village frontalier de Motoulla les 330 hectares qui leur auraiem appartenu eu-deià de la frontière avant le oréation de l'Etat d'ierael Le Bioc de la foi, organisation nationaliste extrémiste, appelle, dans la presso, à couterir le premier ministre face sux Etats-Unic, cer - l'Amérique n'a rien à faire dans notre pays ». Le ministre de la défense, le général Weizman, qui prend des positione plus modérèes que ses amia du Likoud et fait figure de successeur poesible de M. Begin. seion tous les sondages, est qualifié per les partieurs du Grand lorsel de « Pétain ». L'amprise du pouvoir eur l'opinion, notemment par le bials de le radiotélévision (un nouveau P.-D.G. de la R.T.J., partisan du Grand Ieraël et membre du perti Herout, vient d'être nommé), reste toujours considérable, mais d'ores et déjà le mouvement de contaetation n'est plue un phénomène mas-

AMNON KAPELIOUK

 L'écrivain suisse Louis Gauils — membre de l'équipe du Comité international de la Croix-Rouge au Sud-Liban, - dont la mort, à Tyr, le 31 mars, avait été attribuée à un accident de voiture (le Monde du 1º avril), aurait été tué par balle Son corps a été transporté à Genève pour autopsie. — (Corresp.)

Le Centre français de pro-tection de l'enjance, 97, boule-vard Berthier, 75017 Paris, lance un appel en faveur des réfugiés qui afrulent à Beyrouth, et qui ne comptent pas moins de 40 % d'enfants. d'emfants.

*** Dons à adresser au C.C.P. Paris
5403 47 M. avec la mantion « Liban ».

● L'association France-Nouveau Liban (2 rue de Saint-Simon, 75007 Paris), rappelant que deux cent mille réfugiés ont fui le Sud-Liban et que le peuple libanais a besoin d'aide, lance un appel urgent a afin de recueillir des

Aucune raison ne peut obliger la Diaspora à approuver aveuglément une politique discutable

écrit le rabbin Grunewald dans «Tribune juive»

Le rabbin Grunewald, directeur de Tribune juive, écrit, dans la livraison de ce lundi 3 avril de l'hebdomadaire, un éditorial intitulé « Sois sage, o ma mémoire » dans lequel il affirme notamment « La guerre de Réppour, tremblement de terre sous un ciel termps ne travaillait pas nécesairement pour Israèl Et surtout se posait à tous la question suivante : une dynamique de la pair, impliquant l'évacuation de terrique d'intible » et qu'il ne peut se manifester « quà l'égard de ceux que les citoyens d'Israèl quent l'évacuation de terrique d'intible » et qu'il ne peut se manifester « quà l'égard de ceux que les citoyens d'Israèl quent l'évacuation de terrique d'intible » et qu'il ne peut se manifester « quà l'égard de ceux que les citoyens d'Israèl quent l'évacuation de terrique d'intible » et qu'il ne peut se manifester « quà l'égard de ceux que les citoyens d'Israèl appellent aux responsabilités de gouvernement ».

Ses orphelins?

Autrement dit, quand l'Egypte et la Syrie proclamaient en des termes ambigus qu'elles ne réclamaient d'Israël « que » l'évacuation des territoires, une solution nationale du problème palestinien et le retour des réjugiés, Israël avait-il raison de n'azer sa politique que dans les directions qu'indiquait sa mémoire d'Etat trois jois agressé et de peuple mille jois attaqué? Si, comme le général Dayan, timidement, l'avait d'alleurs proposé, Israël avait unitatéralement évacué certains territoires, auruit-il du même coup amorcé un processus de pair et, peut-être, évité la guerre de Kippour? Kippour?

Kippour?

En tout cas, l'initiative de M. Sadate, en novembre dernier, a rétrospectivement et partiellement donné tort à ceux qui prétendaient qu'aucun chej arabe ni aucun peuple arabe n'étaient prêts à faire la paix avec Israël. » De même, peut-on estimer qu'Israël auruit pu infléchir le cours de l'histoire, depuis novem-bre 1977, si, au lieu de répondré à l'initiative de M. Sadate par une proposition classique de négociaproposition classique de négociations, il avait amorcé une politique nouvelle. Mais Menahem
Begin, vieuz leader juij, n'a pas
voulu se libérer des reis de la
mémoire juive traumatisée : pour
garantir la paix, il cherche à
installer sur les terres de Judée
et de Samarie, terres juives lui
dicte sa mémoire, cette étrunge
ligne Maginot que constitue pour
lui l'annulation pure et simple,
dans cette région, de la résolution
242.

> L'histoire seule diru, si elle

damas accuse les israéliens D'AVOIR POSÉ SUR SON TERRITORRE DES MINES QUI ONT PROVOQUÉ LA MORT DE DOUZE PERSONNES

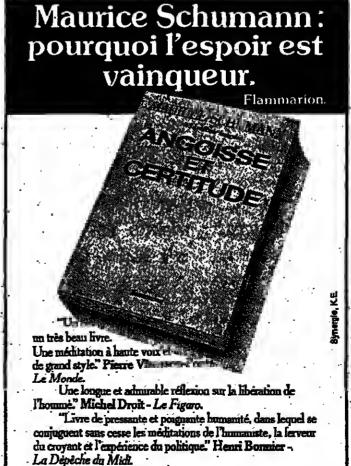
La Syrie accuse Israel d'avoir violé l'accord syro-israellen de dégagement des forces en pla-cant en territoire syrien des mines qui ont provoqué la mort de douze personnes, a-t-on an-noncé dimanche 2 avril de source officielle à Damas. La Syrie affirme que des « Israéliens se sont infilirés dans la zone tampon pour aller placer des mines de grande puissance dans une région à forte densité de population, près de la route Damas-Derna » (Sud ayrien).

La protestation syrienne pré-cise que, a torsque des experts militaires ont été, samedi, sur place pour détecter et neutraliser les mines, ces engins ont explosé, provoquant la mort de neuf mili-taires, dont trois officiers supérieurs, et de trois civils a.

De son côté, un porte-parole israélien a déclaré dans la unit de dimanche qu' a aucune unité israélienne n'avait pénétré en Syrie et à plus forte raison n'avait posé de mises par la ratte par posé de mines sur la route me-nant de Damas à la frontière for-

deniente ».

D'antre part, une nouvelle législation aggravant les peines pour
« actes de terrorisme » et détention illégale d'armes de guerre est lation aggravant les peines pour cactes de terrorisme set déten-veut, qui avait ruison : M. Bégin ou d'autres, imaginant que la paix cuige moins de mémoire et plus de hardiesse et une viston qui perçoit loin devant les nouvelles lignes de l'horizon. Si je suis de



Maurice Schumann, de l'Académie française. Angoisse et certitude 208 pages, 38 F.

FLAMMARION

DIPLOMATIE

LA FIN DE LA TOURNÉE DU PRÉSIDENT CARTER Les autorités algériennes sont prêtes

Le chef de la Maison Blanche n'a pas dissipé la méfiance qui entoure les États-Unis en Afrique

De notre envoyé spécial

Lagos. — M. Carter a terminé, imndi 3 avril, sa tournée sur deux continents du tiers - monde par continents du tiers - monde par une dernière étape de quelques heures à Monrovia. Il devait regagner Washington dans la soirée. Son séjour, relativement long à Lagos (seule capitale dans laquelle il aura passé trois muits consécutives), a suivi le même schéma que ses visites précédentes au Venemela et au Brésil : congratulations emphatiques sur les sujets d'accord, silence ou concessions dons emphatiques sur les sujets d'accord, silence ou concessions verhales sur les sujets controversés, sans que les interlocuteurs du président dévient d'un pouce de leurs convictions antérieures. De ce point de vue, la tournée semble ce point de vue, la tournée semble avoir été plus profitable aux pays visités qu'à M. Carter, à cette uuance près que le président américain aura utilement complété son information sur les susceptibilités et frustrations du tiersmonde à l'égard des Etats-Unis.

Une nouvelle conférence sur la Rhodésie?

C'est à propos de la Rhodésie ne les conversations de Lagos que les conversations de Lagos euront été les plus constructives. Les entretiens « au sommet » américano-nigérians, et plus encore les deux couversations de plus d'une heure que M. Vance a eues samedi et dimanche avec les ministres des affaires étrangères de Zamble et du Botswana, en présence du haut-commissaire présence du haut-commissaire britanmique (ambassadeur) au Nigéria, ont, en effet, abouti à un accord sur la procédure à

Le projet américain est de tenir, en avril; à Washington ou à Lou-dres, une conférence des pays intéressés à un règlement rhodé-

sien, à l'instar de celle qui avait pas un réuni à la fin janvier, à Malte, pouvoirs reimi a la lui janvier, a Matte, les dirigeants du Front patriolique en présence de M. Owen, secré-taire au Foreign Office, et de M. Andrew Young, ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU. Toutefois, les pays de la ligne de front (Tanzanie, Zambie, Mo-zambique, Botswana et Angola)

zambique, Boiswana et Angola) serajent invités à cette conférence dite «Malte 2». Dans une autre-étape, en mai, si tout se passe bien, les parties signataires du règlement interne de Salisbury, y compris M. Smith, se joindraient su groupe pour élaborer un règlement final. Les invitations ne sont pas sucure parties, mais la propas encore parties, mais la pro-cédure de consultation « ad hoc » « été mise en route.

a été mise en route.

On peut s'interroger sur les chances de succès d'un tel plan, d'une part, auprès des dirigeants du Front patriotique rhodésien — MM. Nicomo et Mugabe, qui avaient laissé espérer leur présence à Lagos ce week-end, ne sont pas venus au rendez-vous — mais plus encore auprès de l'évêque Muzorewa et de ses partenaires, qui se voient invités à comparaître devant une sorte de tribunal composé de leurs rivaux, renforcés par le soutien actif des cinq pays do Front et la présence cinq pays do Front et la présence complaisante des Américains, sinon des Britanniques,

Ou remarque, en tout cas, que M. Carter a encore durci le ton vis-à-vis de l'accord de Salisbury. Ses dispositions, déclare le communique commun américano-nigérian a ne changent pas le caractère ulégal du régime actuel et sont inacceptables, dans la mesure où elles ne garantissent son discours de samedi notam-ment, s'est « opposé » à cette « nouvelle forme de colonialisme »

intervention des Cubains en Erythrée.

Aussi bien, les journalistes américains se sont-lis étonnés dimanche que le communiqué commun se fasse aucune mention de la position des Etats-Unis sur ce point et n'évoque même pas la nécessité pour l'Afrique de régler ses problèmes « par ses propres moyens ». Dans l'entonrage de M. Carter, on laisse entendre que les dirigeants nigérians u'en sont pas moins préoccupés, mais que leur rôle de président de la commission des bons offices de l'O.U.A. sur l'Ogaden les empêche de le dire publiquement. Du côté nigérian, on se borne à souhaiter un règlement pacifique du différend, ce qui rendrait sans objet l'achat d'armements par les pays de la règion. Le général Obasanjo u'est pas allé au-delà d'un vœu de voir l'Afrique règler ses problèmes « à sa manière ».

Un climat d'indifférence

Soviétiques à l'écart.

A propos de la Namibie, la décision a été prise d'envoyer M. McHenry, a d'joiut de M. Young, à Windhoek dès ce lundi pour recueillir la réaction des nationalistes locaux aux propositions des Occidentauz M. Carter estime que le temps presse là aussi, d'une part parce qu'il veut empécher l'Arique du Sud d'organiser des élections sans la SWAPO. d'autre part parce qu'il redoute, comme il l'a dit dans un discours prononcé samedi, que le récent assassinat de Au total, le bilan de cette première visite d'un président américain en Afrique u'est pas décisif. M. Carter et son hôte se
sont trouvé certains points communs, par exemple dans leur
ferveur religieuse (le général
Obasanjo, qui est haptiste lui
aussi, a accompagné le président
américain à l'église dimanche
matin et a prié avec lui), dans un
culte partagé, au moins verbalement, pour les droits de l'homme, enfin dans la constatation
paradoxale que leur rencontre
était celle des deux plus graades
uations noires du monde : les
Etats-Unis, avec trente millions,
de Noirs, viennent en seconde
position après le Nigéria, fort de
quatre-vingts millions d'habitants, mais avant tous les autres
pays de l'Afrique sud-saharlenne. tants, mais avant tous les autres pays de l'Afrique sud-saharienne. En même temps, la visite s'est déroulée dans un climat d'indif-férence assez générale de la part de la population et d'assez vives critiques de la part de la presse. Celle-ci, non seulement n'a ja-mais ou presque évoqué le séjour du président américaia en pre-inlère base. mais elle s'en est.

MICHEL TATU.

(1) N.D.I.R. — Au cours d'une visite à New-Delhi, M. Sam Nujoma, président de la Swapo, a rejeté samedi les récentes propositions occidentales de réglement, les jugeant e pas asses explicites quant à la souseraineté de la Namible sur le port de Walvis Bay ».

à examiner « de façon positive et globale » les relations avec Paris

Dans un communiqué publié dimanche 2 avril, le gouvernement algérien a répondu aux ouvertures faites depuis le début de l'année par M. Giscard d'Estaing et se déclare prêt à exami-ner « de façon positive et globale » la coopération entre Paris

On a appris par ailleurs, samedi, que M. Chalandon, président de la société nationale Elf-Aquitaine (S.N.E.A.) et de l'ERAP, se rendra en Algérie les 17 et 18 avril prochains. Le bot de ce voyage est de parachever la uormalisation des relations entre le groupe d'Etat français et les autorités algériennes, normalisation déjà amorcée par la signature en novembre der-nier d'un contrat d'achat de 1 million de tonnes de pétrole

De notre carrespondant

Alger. — Alors que M. Ray-mond Barre vient d'être reconduit mond Barre vient d'êire reconduit dans ses fonctions de premier ministre. l'Algérie à précisé publiquement, dimanche 2 avril, sa position à l'égard des ouvertures faites par M. Giscard d'Estaing pendant la campagne électorale pour relancer la coopération bilatérale.

Le conseil des ministres estime, dans un communiqué, « que les relations entre l'Algèrie et la France tirent leur importance de France tirent leur importance de la position respective des deux pays dans le bassin occidental méditerranéen et qu'elles sont donc indissociables des problèmes de la sécurité dans la région ». Le communiqué ajoute : « Pour sa part, le gouvernement algérien abordera le dossier de la coopération de jacon positive et alorderales de la coopération de la coopératio acoriera le dossier de la coope-ration de jaçon positive et glo-bele, les rapports économiques et politiques étant naturellement complémentaires. » Le communi-qué évoque également la visite de la délégation du comité Rhône-Alpes de la chambre de commerce Alpes de la chammer de commenço franco-arabe et des perspectives qu'elle ouvre à la coopération franco-algérienne dans le domaine de l'habitat (le Monde du 1º avril). Les retombées d'une telle coopération pourraient être sussi importantes, sinon plus, estime-t-on à Alger, que celles de la construction de l'usine de vol-tures d'Oran, estimée à 10 mil-

tures d'Oran, estimée à 10 mil-liards de france et au sujet de laquelle aucune décision n'a en-core été prise.

L'Algérie renvoie donc la balle à Paris en indiquant qu'elle est prête à relancer la coopération souhaitée par les industriels fran-çais et par le chef de l'Etat à condition que, de son côté, le gou-vertement français n'ignore pas

ses préoccupations concernant sa sécurité dans le contexte régional domine par la crise du Sahara occidental. japon

Chine

42 5-24

The most of the second

Total Science Control of the Control

CONT

DE M.

4.27

Lagran

1.83 282

Complete Com

A THE FIRE DE SUPPOPE

MENGRAL DESIRENCE Y DENIN

Z 24 - .

TO EN

occidental.
On pense dans les milieux politiques algériens que la France
peut encore jouer un rôle dans
cette crise, car en envoyant ses
Jaguar en Mauritanie, elle a
« sauve le président Ould Daddah
et elle dispose des moyens d'infléchir sa politique a. On souligne aussi que l'Algérie comprend
que la France veuille préserver. que la France veuille préserver ses intérêts en Mauritanie, mais ou se demande si, au train où vont les choses, elle ue risque pas de les perdre au profit du Maroc. On estime enfin que la France pourrait contribuer à débioquer la situation en persuadant, par exemple, la Mauritanie de recon-naître le drolt à l'autodétermiuation du peuple sahraoul dans la portiou du Sahara Occidental

qu'elle s'est attribuée mais qu'elle ne contrôle pas. De toute façon il est évident que l'Algérie souhaite relancer la coopération mais pas à n'importe coopération mais pas à n'importe quelle condition. De n o m b r e u x Aigériens, notamment des responsables de l'administration et des sociétés nationales, espèrent une amélioration des relations, les uns parce qu'ils sont membres de leur famille outre - Méditerranée, les antres parce qu'ils ont l'habitude de travailler avec les Français. Touterois tout le moude met en garde contre l'attitude consistant à déduire de ces faits que « l'Aigérien e peut se passer de la France». Face à une telle réaction, même les plus francophiles des Algériens préferent alors conclure des contrais avec les Américains, les Allemands, les Italiens ricains, les Allemands, les Italiens

ou les Japonais. du président américaia en prestinitée page, mais elle s'en est prise pêle-mêle aux survivances du racisme aux Etats-Unis, au rôle des sociétés multinationales en Afrique du Sud et aux journalistés d'ontre-Atlantique, soup-connés de travailler, pour la CLA. Bans doute la présence de M. Young toujours aussi populaire ici, est-elle, retenue comme un bou point. Mais M. Carter maigré ou peut-être à cause de ses proclamations de bonne volonté, n'a pas encore dissipé les ombres d'une image qui reste encore largement uégative. Se sont concertés avant le <sommet > des Neul Concertés avant le <sommet > des Neul Concertés avant le commet > des pourrait alors donner partiellement satisfaction au gouverne-ment français, qui souhaite que du chômage en Europe, ne permettront peut-être pas, de principaux thèmes du d'attendre cette date. Les ten-commet 2 de Copenhague de la prémière page.) à plusieurs reprises dans l'allo-cition et le communique va en-

La chute continue du cours du dollar, l'aggravation iu problème du chomage en Europe, ne permettront peut-être pas, estiment certains observateurs, d'attendre cette date. Les tencions sociales qui sont apparues en R.F.A. les perspectives médiocres de croissance de l'é-momie allemande, pourraient ameuer le gouvernement ouest-ailemand à inflécht son oppusition actuelle à toutes mesures importantes de relance. Bonn, qui craint de raviver l'inflation,

pourrait alors donner partielle-ment satisfaction au gouverne-ment français, qui souhaite que les pays les plus forts économi-quement fasseot un effort pour favoriser la relance de l'expansion. Les principaux thèmes du « so m m et » de Copenhague sommet i de Copenhague seront à l'ordre du jour, mardi à Luxembourg, de la réunion des ministres des affaires étrangères des Nenf. Il s'agit de la situation économique, monétaire et sociale de la C.E.E., des relations du Marché commun avec le Japon et de la date des élections au Parlement européen.

AMÉRIQUES

Argentine

Le gouvernement se préoccupe de son image internationale

cessé que sur le plan militaire, a le dimanche 2 avril, le nom de déclaré, le 1st avril, le chef de sent personnalités qui ont favorable général Roberto Viola, devant propos du général Videis sur la les chefs d'entreprise, « On ne possibilité de faire participer des peut oublier que la lutte contre civils au gouvernement na concerna non est un tout, et former un vaste mouvement na concerna non est un tout, et former un vaste mouvement na concerna non est un tout, et former un vaste mouvement na concerna non est un tout, et former un vaste mouvement na concerna non est de former un vaste mouvement na concerna non est de former un vaste mouvement na concerna non est de former un vaste mouvement na concerna non est de former un vaste mouvement na concerna non est de former un vaste mouvement na concerna non est de former un vaste mouvement na concerna de former de fo l'état-major de l'armée de terre, le général Roberto Viola, devant des chefs d'entreprise. « On ne peut oublier que la lutte contre la subversion, est un tout, et concerne non sculement le domaine militaire, mais aussi celui du travail, de l'éducation et de la religion à l'éducation et de la du travail, de l'éducation et de la religion », a-t-il ajouté.
Le général a admis que l'image internationale de l'Argentine est un motif de préoccapation pour le gouvernement. L'existence de campagnes en Europe occidentale et en Amérique du Nord « crés des situations assez difficiles », a-t-il dit. « Le gouvernement s'est engagé à effacer les causes qui a-t-il dit. « Le gouvernement s'est engagé à effacer les causes qui pourraient produire cette image défavorable et à développer, d'autre part, l'accton psychologique déquate pour mettre un terme à cette campagne, qui affecte réellement. l'Arventine », a couch le général Viola.

Le même jour, le gouvernement à Buenos-Aires que l'amiral Massera, commandant en chef de la marine et membre de la junte militaire, séjourne en Arabie Cordoba. 20 dans huit autres villes sandite à l'invitation du mi-

Cordoba, 20 dans huit autres villes — détenus en vertu de l'état de — détenus en vertu de l'esta de siège, qui permet aux autorités de garder des personnes indéfiniment en prison, sans les soumettre à jugament. Les noms de 3 182 prisonniers politiques ont, désormais, été rendus publics,

Buenos - Aires (A.F.P. Reuter). D'autre part, le quotidien gou-Ovinion a révelo former un vaste mouvement national qui, « au-dessus des partite », exprimera l' « unité » du pays. Cès sept personnalités sont MM. Enrique Osella Muñoz (péroniste), César Garcia Puente et Horacio Eueyo (radicaux), Amadeo Frugoli (conservateur), Walter Costanza (social-démocrate), Rafael Martinez Raymonda (démocrate progressite, de Federico Bauschwitzs (démocrate - chrêtien). Les noms de MM. Frugoli, Martinez Raymonda et Garcia Puente ont été à plusieurs reprises mentionnés comme

la marine et membre de la junte militaire, séjourne en Arabie Saoudite à l'invitation du ministre de la défense de ce pays. De son côté, le général Agosti, commandant l'armée de l'air, et également membre de la junte, est parti pour les Etats-Unis, où il aura des conversations avec les chefs de l'U.S. Air Force.

Canada

A la conférence des communautés de langue française

Le vice-premier ministre du Québec s'élève contre la « colonisation insidieuse »

Québec (A.F.P.). — Mille délégués venus d'Acadie, de Wallanie, du Québec, du Jura et du Valdasse considérée comme « la pierre d'Assie ont participé à Québec à la quatrième cou l'éren ce des communautés ethniques de langue française.

Samedi le avril, dit Alain Généreux, président du Mouvement national des Québécois, qui compte deux cent mille membres, a déclaré : « L'heure n'est plus à la négociation. Le peuple du Québec doit assumer son avenir, et les Québécois d'oivent comprendre que la souvernineté politique ent un instrument de développement avoial, économique et culturel. »

Dimanche, au cours du banquet de clôture, M. Jacques-Yvan Morin, vice-premier ministre du Québec, a parlé du combat pour le four, en surface, paraît laisser les choses inactes »

M. Morin estime que le Québec de clôture, M. Jacques-Yvan Morin, vice-premier ministre du Québec, a parlé du combat pour le four, en surface, paraît laisser les choses inactes »

M. Morin estime que le Québec s'est trouvé dérauni devant cette s'est trouvé déraund devant cette s'est trouvé déraund devant cette s'est pouvoirs dérisoires.

Le président américain a trouvé besucoup moins d'échos positifs lorsqu'il a exposé ses thèses sur l'Afrique du Sud. Il avait pourtant haussé le ton de ses critiques contre le régime de Pretoria : alora que la version, préparés à l'avance, de son discours de samede se mantionnait pas l'apartheid, le terme a été ajouté à municurs renrises dans l'allo-

samedi, que le recent assassinat de M. Kapuno conduise « à une pé

riode de violences et de récrimi-nations » (1). Le général Oba-sanjo, au nom du Nigéria, a ex-primé son « plein soutien » à la

Vigoureuse condamnation de l'apartheid

poworts à la majorité et ne pren-nent pas en considération les vues de tous les groupes natio-nalistes du Zimbabwe a. M. Brze-zinskt, conseiller de M. Carter, a expliqué par la suite que ce inge-ment ne contredit pas les affir-mations américaines antérieures selon lesquelles cet accord repré-sentait a un pas en agant à

et d'éviter a un nouvel Angola » a fait, depuis lors, plusieurs pas en direction des adversaires de cet accord. Il reste aussi à démontrer que cette tactique différente de celle pratiquée en Angola (les Etats-Unis s'opposaient alors à l'un des mouvements nationalistes, en Rhodésie ils soutiennent tout le monde) permettra d'éviter une guerre civilé et d'atteindre ce qui reste le principal objectif américain : tenir les Soviétiques à l'écart.

A propos de la Namibie, la

Tapartheid ».

En même temps, on se refusa, du côté sméricain, à prendre les sanctions économiques sévères que demandent les Africains. M. Brzecanada a expliqué dimanche à la presse qu' « il seruit: inopportun de prendre certaines mesures pré-maturément ». M. Carter Inimème, dans son discours de sa-medi, avait fait valoir que « les prisonniers de l'infustice sont tout autont les privilégiés que ceux qui sont privés de droite » et qu'il fallait « tendre la main à la mino-rité hignes».

fallait e tendre la main à la mino-rité blanche ».

Cela n'était pas du goût du genéral Obasanjo, qui a fait insé-rer, dans le communiqué, un pas-sage expriment unilatéralement sa eprojonde déception » devant « l'insuffisance de » me » v r e » (contre Pretoria) et le manque de volonté politique de la part les pays appelés à les mettre en appli-cation ». Il s'est aussi élevé contre « la politique de collaboration directs pratiquée par certains pays envers l'Afrique du Sud, dans les domaines tant militaire qu'économique ». Le chef du gou-vernement ul gérian u's pas vernement ulgérian u'a pas nommé les Etats-Unis, mais la presac de Lagos ne s'est pas gênée pour dénoncer les investissements américains en Airique du Sud et demander une attitude beaucou plus ferme de Washington à ce Enfin, une nette divergence de

Enfin, une nette divergence de jugement est apparue à propos du rôle de l'U.E.E.E. et de Cuba dans la .corne de l'Afrique. Les dirigeants de Lagos u'oublient pas qu'ils ont commu avec la guerre du Biafra ce que l'Ethiopie épnouve aujourd'hui en Ogadeo et en Erythrée, et que l'aide soviétique leur a permis de préserver l'unité de leur pays. Soucieux de ne pas détériorer leurs relations avec Moscou, qui ue sont pas au mieux en ce moment. Ils se sont gardés de critiquer en public l'intervention du « camp socialiste » dans les conflits éthiopiens, alors que M. Carter, dans

• Prochain voyage en Europe de M. Waldheim. — M. Waldheim; scurétaire général de l'ONU, se rendra du 4 au 14 avril aux Pays-Bea, en Grande-Bretague, en Irlande et en Autriche. Il assistera le 4 avril à l'inauguration des nouveaux bâtiments de la Cour internationale de justice à La Haye. A Londres, où fi séjournera du 5 au 7 avril, il présidera la réuhlon annuelle du comité de coordination des institutions spêla réunion annuelle du comité de coordination des institutions spécialisées de l'ONU, aura des entretiens avec le premier ministre et promocera une allocution devant les deux Chambres réunies du Parlement. M. Waldhelm se rendra ensuite les 10 et 11 avril en visits officielle en france et recevra à Vienne le prix Kari-Renner qui lui a été attribué.

TRAVERS LE MONDE

Angola '

● M. AGOSTINHO NETO, prési-M. AGOSTINHO NETO, président de la République populaire d'Angola, se trouve depuis le 20 mars en Union soviétique. Un communique daté du 19 mars, mais rendu public seulement samedi 1º avril à Luanda, révèle en effet que, c s'absentant pour aller en URSS. en visite primé et d'amitiés, M. Neto désigne le premier ministre, M. Lopo Do Nascimento, pour assurer son intérim. — (APP.)

Cambodge

 AMNESTY INTERNATIONAL
 a lancé jeudi 30 mars, à Londres, un nouvel appel au gouvernement cambodgien. Ce
message à trait aux exécutions sommaires depuis la fin
de la guerre, en avril 1975.

(Parter) (Reuter.)

Haiti

• UNE LIGUE DES DROITS DE L'HOMME, présidée par l'avocat M. Max Duplessy, vient d'être constituée à Halti. vient d'eure constituée à Haiti-Elle comprend vingt mem-bres. Son secrétaire général est le professe ur Gérard Gourgues, expert en crimino-logie. La Ligue a notifié sa création a ux organisations internationales intéressées.— (Reuter.)

lles Cook

SIR ALBERT HENRY, PRE-MIER MINISTRE, a remporté les élections qui ont eu lieu le 31 mars : son parti, le Cooks Islands Party, a obtenu quinze des vingt-deux sièges, contre

maze dans la précélente As-sembléa. L'opposition, qui conteste les résultats, est re-présentée par le parti démo-crate de M. Tom Davis, qui a perdu son propre siège. Il sem-ble que ce soient les émigrés en Nouvelle-Zélande, amenés en avions charter pre la gouen avions charters par le gou-vernement local, qui aleot permis la victoire de Sir Albert, permis la victoire de Sir Albert, agé de soirante-douze ans. Les iles Cook au nombre de quinze et peuplées de dix-huit mille habitants, sont indépendantes depuis 1975, en cassociation libre » avec la Nouvelle-Zéiande; celle-d: garde. la responsabilité des affaires étrangères et de la défense, L'archipel est membre du Commonweatth.— (C.P.L.) monwealth - (UPJ.)

treize dans la précédente As-

Modagascar

UN TRIBUNAL SPECIAL MI-LITAIRE à confirmé, samedi 1^{er} avril, les sentences prises à l'encoutre des deux passagers et du pilote — un Américain et deux succession — un Américain et deux suc-Africains — d'un avion de tourisme Cessna qui avait violé l'espace aérien malgache en janvier 1977. Les accusés ont été condamnés à une forte amende. — (U.P.I.)

République fédérale d'Allemagne

M. EGON BAHR, secrétaire gém. Excon sank, secrétaire gé-néral du S.P.D. (sociaux-démo-crates), a déclaré, dimanche 2 avril, dans une interview à la radio ouest-allemande qu'il était hostile à la construction de bombes à neutrons. «Le S.P.D. fera tout pour épiter la

jubrication de cet engin a-t-ll affirmé. Le président des Etats-Unis devra prendre seul une décision concernant la production de cette bombe (...). Il faudra ensuite mener, dans le cadre du désarmement, des negociations entre l'Est et l'Ouest, permettant de nous éviter une déciston concernant. l'introduction de cette bombe dans deux une » — (A.F.P.).

Tchad

LA COOPERATION MILI-TAIRE franco-tchadienne ne sers pas remise en cause par les accords récemment conclusentre le Tchad et le Frolinat (Front national de libénation du Tchad), à affirmé,
samedi le avril, à N'Djamena
le colonel Mamari Djime
N'Gakinar, vice-président du
Conseil supérieur militaire
(C.S.M.), instance suprême de
l'Etat tchadien. Le colonel
Djime, qui a conduit la délégation tchadienne aux pourpariers de réconciliation de
Sebha et de Benghazi du 23 au
28 mars dernier, a d'autre les accords récemment conclus 28 mars dernier, a d'autre part, déclaré, lors d'une confé-rence de presse, qo'il n'y a au Tchad « ni corps expédition-naire français ni mercenaires ». — (A.F.P.)

Tunisie

M. HABIB BOURGUEA. JUNIOR, conseiller spèclal auprès du chef de l'Etat tuniaupres du cher de l'Elat mini-sien, a quitté Tunis samedi le avril à destination des Emirats arabes unis, porteur d'un message du président Bourguiba au cheikh Zayed Ibn. Soltan Al-Wahyana (Reuter.)

SD-LIBER Γ_{en} . d'une in . . . alger-paris ers une 20MMEL DE MONROVIA Les corrections fune reception SAO TOME te nouveau en a aut de Paris

ones sont Prêfes ositive et giolale, wec Paris

manche 2 evril. le gouverne.
reures faites depuis le début

et se déclare pret a evani. la coopération entre Paris

di. que M. Chalanden, prési.
-Aquitaine (S.N.E.4.) et de et 18 avril prochains. Le bu i normalisation de relations at les autorités al geriennes signature en novembre der.
silliou ne tonnes de pétrole

?spondant

s preoccupations contains a curité dans le contain à l'égrons, maine par la crist de Saban cidental.
On pense dans (%) ualle sem strate.

c controle pai.

De toute furon

ue l'Algèrie soit.

algèriant mail

legériant mail

legéri

ha Algerian 17: 10:00tradens, ten Alle titue in 1998

ring et Schmidt

Japon

Les socialistes se rapprochent des partis du centre

De notre correspondant

Kyoto. — L'élection, le 9 avril, du nouveau maire de l'ancienne capitale impériale offre un rac-courci de la situation politique japonaise, et notamment de celle japonaise, et notamment de celle de l'opposition quelques mois après le renouvellement du Sénat, qui avait été marqué par un recui du P.C. nippon. Le maire sortant, M. Ninagawa, administre la ville depuis vingt-huit ans. Lors des sept derniers scrutins, il a été éin grâce à une alliance entre les communistes et les socialistes. Or, cette fois, l'union des deux principales forces de gauche japonaises a volé en éciats. Trois can-

naises a volé en éclats. Trois can-didats sont en lice : M. Hayashida, ilbéral-démocrate (gouvernemen-tal), M. Yamada, soutenn par une alliance de centre-ganche (Komeito bouddhiste, Ligue socia-liste formée de dissidents dn P.S., et P.S. lui-même), et M. Sugi-mura, communiste.

et P.S. lui-même), et M. Sugl-mura, communiste.

C'est la première fois depuis 1950 que le parti libéral-démo-crate a de bonnes chances de recupérer la mairie de Kyoto, qui passait pour une filef de la gauche, et notamment du P.C. Déjà chan-celante lors des élections de 1973, l'alliance P.C.-P.S. s'est volatilisée lorsque M. Ninagawa, qui a

quatre-vingts ans, a annoncé qu'il ue se représenteralt pas.

L'attitude des socialistes, qui essaient de restructurer, leur parti sous la direction de leur nouveau président. M. Asukata, est révéla-trice de leur nouvelle stratégie : le rapprochement avec le centre. Le recul du P.C. aux élections de Le recul du P.C. aux élections de juillet a certes donné des arguments à ses adversaires au sein du P.S. Les conséquences de l'alliance de gauche à Kyoto, qui sont claires, les ont aussi servis : en 1947, il y avait à Kyoto 40 % d'électeurs socialistes et 2,5 % de communistes ; en 1972, la situation e'était inverséa avec 18 % pour le P.S. et 24 % pour le P.C. Pour beaucoup de socialistes nippons, une alliance avec le P.C. équivaut, à terme, à un laminage de la base électorale du P.S.

Un parti libéral-démocrate, toujours puissant, face à une coali-tion de centre-gauche articulée sur une alliance de fait entre le P.S. et le Komelto, et un P.C. isolé: tel est apparemment la nouvelle physionomie de la situa-tion politique japonaise.

PHILIPPE PONS.

Chine

Salons de coiffure et « bande des quatre »

Des représentants des coitleurs de onze provinces, municipalités et régions eutonomes, se sont récemment réunis eu siège du ministère du commerce à Pékin, rapporte Chine nouvelle, elin, dit-elle, d'étudier les movene de résoudre les pròblèmes de leur protession. Il ne e agissait pee, comme on aurait pu le croire, de savoir si le rale devait être portée plus à gauche ou plus à droite. Mais l'affaire était grave : Lin Pieo, le . bande des quetre » et leurs perails n'avalent-lie pea condemné le coiffure de qualité et les permenentes comme a servant le bourgeoisie », ce qui avait obligé nombra de boutiques à termer? Qui plus est, en imposant le salaire fixe et en ebolissant, le principe · à checun selon les capacités. à chacun selon son travall ... Ils evaient fait beisser la niveau

de l'art capillaire. Un colffeur

gagnalt autent, qu'll travaille beeucoup ou peu, qu'il coupe

bien ou mal. Les coifieurs ont rappelé avec quel enthouslesme lie manialent le cleeeu evant 1966 — c'est-àdire avant le révolution culturelle, - quend ils recevaient des primes et étaient payés = eux pièces ». Il e done été décidé de revenir à l'encienne pratique et de diviser les esfona de coiffure en différentes cetégories, en fonction de leur qua-iné et de leur prix. Chine nou-velle na précise pes si, à l'imege de le granda contérence scientifique qui vient de se reunir en présence de MM. Hue Kuo-leng et Teng Hsleo-ping, le P.C. va convoquer une réunion nationale des erts capitlaires, ni al l'on va décider que les coitfeurs devront se concentrer exclusivement sur leur spécialité el seront dispensés d'études

Pakistan

LA RÉPRESSION

CONTRE LES PARTISANS DE M. BHUTTO S'ACCENTUE

L'appel interjeté par M. Bhntto et ses quatre coinculpés,
condamnés à mort, sera examiné
le 6 mai à Rawalpindi par la
Cour supreme, indique l'AF.P.
L'ancien premier ministre, qui
sera transièré dans cette ville,
reste détenu dans le quartier des
condamnés à mort, dans des
conditions matérielles périlhes.
La répression contre les partisans de M. Bhutto prend une
ampleur sans cesse grandissante.
Des milliers de personnes ont été

Des milliers de personnes ont été

incarcérées récemment, écrit le correspondant de la Far Eastern

incarcerees recemment, echi le correspondant de la Far Eastern Economic Review de Hongkong, parce que, selon les autorités, « elles étaient susceptibles de créer des troubles après la condamnation de M. Bhutto ». L'ancien ministre de la défense, le général Tikka Khan, dont la libération avait été annoncée, samedi le avril, est toujours détenu. Un député de l'opposition a été condamné à être fouetté, des responsables du Parti du peuple, fondé par M. Bhutto, et d'anciens ministres sont passés à la clandestinité. Selon le correspondant de l'Observer, de Londres, le chef de la junte, le général Zia Ul Haq, a déclaré récemment qu'une ou deux pendaisons en publie calmeraient les esprits et serviralent d'exemple.

LA DÉCISION DE SUPPRIMER L'ENSEIGNEMENT. DU FRANÇAIS A PÉKIN A ÉTÉ RAPPORTÉE

De notre correspondent

Pékin. — La décision de supprimer l'enseignement du français dans les écoles primaires et secondaires de la municipalité de Pékin (le Monde du 4 mars) a été rapportée. Après diverses démarches françaises effectuées à Paris aussiblem qu'à Pékin, et à la suite d'assez vives réactions des parents d'élèves chinois cux-mèmes, les cours de français ont repris il y a un peu plus d'une semaine dans les écoles où cette langue était en seignée précédemment. De même, les stages pédagogiques destinés aux enseignants du destinés aux enseignants du français, qui avaient été interrompus, ont repris leur cours, à effectifs sensiblement réduit sependant. Les explications offertes à Pékin sur cette affaire manquent de clarté et de précision. Il semble, organes exagérément « bureancratiques » aient arrêté avec trop de précipitation des décisions relevant d'une réforme de l'enseignement, es stages pédagogiques destinés aux enseignants du effectifs sensiblement réduits cependant.

Les explications offertes à Pékin sur cette affaire manquent de clarté et de précision. Il semble, si l'on comprend blen, que des organes exagérément « bureancratiques » aient arrêté avec trop de précipitation des décisions relevant d'une réforme de l'enseignement des langues, sans tenir suffisamment compte d'un contexte à la fois local et diplomatique. Si tout n'est pas exactement « comme avant », les écoliers pékinois pourront en tout cas continuer à apprendre le français dès leur plus jeune âge. Les plus hautes autorités dn gouvernement — y compris, dit-on, M. Teng Hsiao-ping — seralent intervenues pour corriger ce faux pas. — A. J.

SUD-LIBAN

L'enjeu d'une invasion

ALGER-PARIS Vers une relance?

SOMMET DE MONROVIA

Les espoirs d'une réconciliation

SAC TOME

Le nouveau complot · de Bongo

Ainsi que de nombreux

AFRIQUE - ASIE

Mauritanie

La Société nationale industrielle et minière sera désormais ouverte aux capitaux étrangers

Les décisions prises par le gou-vernement mauritanien se situent dans le droit fil des résolutions adoptées par le Parti du peuple mauritanien (PPM.) lors de son congrès extraordinaire du 25 jan-vier dernier. Il avait été en effet décidé qu'« une attention particu-lière sersif accordée aux critères de rentabilité dans la création de sociétés nationales et de sociétés d'économie mixte». L'ouverture ainsi réalisée en direction des intérêts privés extérieurs et inté-rieurs avait été critiquée par la gauche du parti, et notamment sociétés nationales et de sociétés d'économie. mixte ». L'ouverture ainsi réalisée en direction des intérêts privés extérieurs et intérieurs avait été critiquée par la gauche du parti, et notamment par les jeunes qui craignatent de voir remis en cause les « acquis » réalisés depuis 1974 dans la voie

Nouakchott (Reuter). — Le de l'indépendance économique et consail des ministres mauritanien, réuni le samedi 1º avril, a décidé de réformer profondément is Société nationale industrielle et minière (SINIM), chargée notamment par le bials d'une filiale, le Comptoir des mines du Nord (COMINOR). d'exploiter le gisement de fer de Zouérate depuis la nationalisation, en 1974, de la MIFERMA. La SINIM est rempacée par une société d'economie mixte qui garde le nom de l'ancienne société et qui est ouverte à l'association de capitaux publics étrangers ou privés pour l'accomplissement de sa mission s. L'Etat mauritanien conservera le contrôle de 51 % du capital social.

Le conseil des ministres a également approuvé la création d'un Conseil national du crédit. Ces deux projets seront présentés à l'Assemblée nationale, qui devra les adopter, et qui se réunit, à compter de lundi en séance extraordinaire.

Les décisions prises par le gouvernement mauritanien se situent dans le droit fil des résolutions adoptées par le Parti du peuple mauritanien (P.P.M.) lors de son congrès extraordinaire de 25 januer dernier. Il avoit êté en effet décidé qu's une attention particulière serait accordée aux critères les conditions sont désormais réunies. — D...J.

Le Front Polisario a annoncé, dimanche 2 avril, dans un communique publié à Alger que

Ghana

55 % des votants au référendum se sont prononcés en faveur d'un gouvernement associant civils et militaires

couts.

Cette consultation électorale, qui est la deuxième depuis l'accession de l'ancienne Gold Coast britannique à l'indépendance, en 1957, devait permettre aux Ghanéens de se prononcer pour ou contre un gouvernement d'union nationale, à ce dernier, que présidera le général Ignatius àcheampong, an pouvoir depuis 1972, participeront des civils, placés sous la direction de militaires.

En organisant le référendum, le général Acheampong a pris le risque de voir se développer au grand jour une opposition. Cellect s'est révélée plus importante que prévue, et quoiqu'elle n'ait pas de base légale dans un Etat sans partis politiques, les militaires au pouvoir devront tenir compte de sa poussée.

En votant « out » à une faible

empte de sa poussee.

En votant « out » à une faible
majorité, les électeurs ont refusé
le retour an régime des partis
politiques et accordé un soutien
mitigé au général Acheampong.
Sans idéologie bien définie,
l'opposition regroupe surtont des
hommes issus de milieux bourgeois, appartenant notamment aux
morfessions libérales et des étugeois, appartenant notamment aux professions libérales, et des étudiants, mécontents de la situation économique, et bénéficiant du soutien pius ou moins tacite des autorités religieuses : elle préconise la constitution d'un gouvernement « national » composé exclusivement de civils.

Le processis vers un retour à

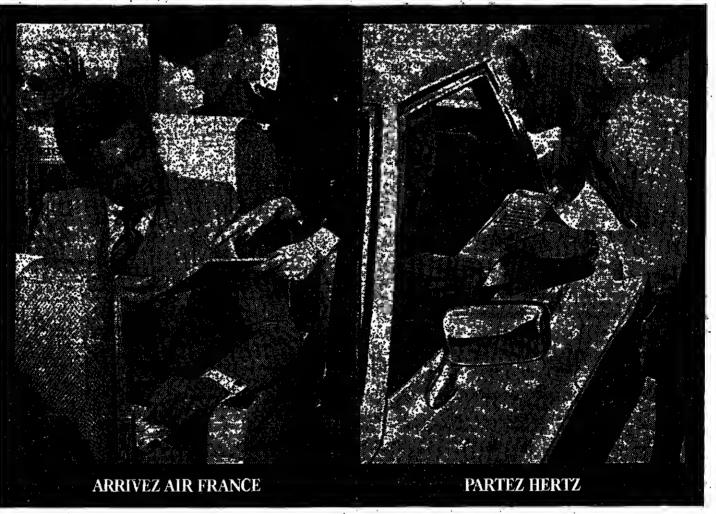
Le processus vers un retour à un régime constitutionnel, annon-cé en juillet dernier par le géné-ral Acheampong à la sulte de

Selon les premiers résultats du référendum organisé jeudi 30 mars au Ghana, plus de la moitié des électeurs se sont abstenus et 55 % des votants auraient voté a out a.

Cette consultation électorale, qui est la deuxième depuis l'accession de l'ancienne Gold Coast britannique à l'indépendance; en 1957, devait permettre aux Ghanéens de se prononcer pour on contre un souvernement d'union

On apprend, d'autre part, que le juge Isaac Abban a été relevé, dimanche 2 avril, de ses fonctions de président de la commission électorale. M. Abban a disparu depuis le 30 mars. Les autorités supposent qu'il se cache après avoir reçu des menaces de mort, blen que le gouvernement l'att assuré d'une protection officielle. Il y aurait un lien entre cette disparition et un désaccond qui serait survenn entre le juge et la junte ghanéenne au sujet des modalités de dépouillement du scrutin. — (A.F.P., Reuter)





Vous prenez le volant plus vite.

voilà déjà au volant d'une Ford, ou de toute autre bonne voiture, entièrement nettoyée et vérifiée. Dès l'atterrissage, vous avez ainsi gagné beaucoup de temps et évité pas mal de complications : c'est notre souci n° 1, car nous savons que c'est le vôtre. Et une fois que vous aurez apprécié

le service Hertz No1, vous voudrez rejoindre le Hertz No1 Club: c'est gratuit... et quel gain de temps!

Lorsque vous êtes membre du Hertz No1 Club,
il vous suffit de téléphoner, avant votre départ,

à votre agent de voyages ou à Hertz. Où que vous alliez en Europe, une voiture Hertz,

Avec Hertz No1, à peine descendu d'avion, vous fin prête, vous attend. Il ns manque que votre signature au contrat de location que nous avons déjà rempli. Pas de temps perdu: montrez simplement votre permis de conduire, signez et prenez le volant.

Si vous le désirez, vous réglez avec l'une des principales cartes de crédit ou bien encore avec la carte de crédit Hertz (nous ne vous comptons pas d'intérêts).

Quel que soit votre choix, vous ne perdez pas de temps. C'est votre souci nº 1. Et c'est aussi le nôtre.

Hertz No1 Club. Téléphonez. Signez. Partez.

PARIS (01) 788.51.51 - LYON (78) 27.28.86. - NICE (93) 83.07.01.



italien a suspendu ses travaux du 29 mars au 2 avril pour per-mettre au parti socialiste de réunir à Turin son 41° congrès. Natu-rellement il y a beaucoup été question de M. Aldo Moro et du terrorisme. Cette préoccupation n'a cependant pas empêché des débats animés pour définir la ligne du P.S.I. et désigner son groupe dirigeant. La réélection de M. Bettino Craxi, comme secrétaire général, e'est accompagnée d'une insistance « l'unité nationale » et l'autonomie eccialiste, au détriment de l'alternative de gauche » (le front populaire) qui avait marqué le précédent congrès en mars 1976.

De notre correspondant

rouge dominait le palais des sports de Turin. Le faucille et le marteau ne figuraient que dis-crètement en dessous, comme pour mémoire. C'en était assez pour convaincre certains observapour convantere certains observa-teurs dn « virage à droite » du P.S.I., voire — selon un jeu de mots discutable — de sa couver-sion à la « social-démocraxie » du nom de son secrétaire général.

En fait, la coalition victorieuse de ce quarante et unième congrès échappe aux classifications : elle regroupe le courant de gauche dirige jadis par M. Riccardo Lom-bardi et un courant dit « autonome » que les communistes qua-lifient de « droitier ».

L'éterneile bataille de tendances an sein du P.S.I. est tou-jours un peu dérisoire. Cette fois, compte term des circonstances, elle pouvait apparaître franche-ment irréelle. Mais derrière lesrivalités de personnes et les for-mules ambiguës, c'est bien une ligne politique — adaptée à la situation préoccupante du pays et à la fablesse persistante du parti — qui était recherchée.

« Européisation »

Le P.S.L. avait provoqué en juin 1976 des élections anthcipées. Il n'obtint que 10 % des suffra-ges. Ce cuisant échec, qui contras-tait avec un net succès du parti communiste, entraîna deux conséquences. la fin de la coalition de centre gauche et le remplacement du secrétaire genéral.

M. Francesco De Martino par un Mileneis de Milanais, de quarante-deux ans, M. Bettino Craxi, Sous le règne de celul-ci plusieurs choses ent

D'abord, le P.S.I. est dominé par ceux que l'on appelle cles quadragénaires ». A Turm, ils ont officiellement coupé le cordon ombilical qui les reliait aux vieux : leaders du parti. Deux hommes sont les grands victorieux de ce congrès M. Craxi iul-même et dirigeant du courant de gauche, qui devient l'unique vice-scré-taire du P.S.I. A eux deux, ils représentent 65 % des 434 000 ins-

D'autre part, les socialistes ont retrouvé certains liens interna-tionaux qui avaient été très négligés au temps du centre gauche. Cette découverte de l'« eurosocia-lisme » était d'autant plus urgente que certains partis frères (fran-çais, britannique eu allemand) commencent à entrer en coutact

avec les communistes italiens. L'« européisatieu » du P.S.I. s'est accompagnée d'une attirance plus grande pour la social-démocratie, renforcée par l'échec de l'union de la gauche en France. Si le parti de M. Mitterrand reste un

Rome. — Un énorme ceillet exemple à suivre — Il a réussi, lui, ouge dominait le paisis des le « rééquilibrage » tant espéré à ports de Turin. La faucille et Rome — on préfère son autonomie post-électorale à l'ex-pro-

Au congrès de Turin, M. Craxi Au congrès de Turin, M. Craxi s'est prononcé pour « une politique d'unité nationale destinée à faire sortir le pays de la crise ». Donc pas d'union de la gauche à la française. M. M. Signorile s'est empressé de dire que cette politique était « exceptionnelle, transitoire, limitée dans le temps et les objectifs » : le P.S.I. attendrait la première occasion pour réaliser « l'atternative ».

réaliser « l'alternative ».

Mais que recouvre au juste ce mot si prisé des socialistes italiens ? D'un congrès à l'autre, ils sont passès de l'a alternative », c'est-à-dire de l'uniou de la gauche, à l'a alternative socialiste ». M. Craxi l'a défini comme une « alliance réfermatrice », réalisée aussi avec des catholiques. « Le cadre international de ce socialisme ne peut être que celui de l'Europe ocicientale, de ses valeurs, de ses institutions et de ses alliances. »

Il y a là de quoi inquiéter

Il y a là de quoi inquiéter les communistes, d'autant que M. Craxi se propose de « etimnler le processus révisionniste du P.C.I. s. En proposant, d'antre part, une « confrontation » avec la démocratie chrétienne, ne cherchet. Il pas à represent parts parts par le cherchet. Il pas à represent parts par le cherchet. la democratie chrétienne, ne cher-chet-di pas à reprendre contact avec ce parit ? Pour le moment le P.S.I. ne réclame aucun por-tefeuille ministériel. Mais que fera-t-il dans quelques mois ? I.a hantise de M. Berlinguer est que les socialistes, encourages par la démocratie chrétienne, entrent sans lui au gouvernement.

sans lui au gouvernement.

A l'issue de ce 41° congrès, le P.S.I. apparaît comme un partiplus jeune, plus occidental et davantage présent dans les syndicats. Il n'a cependant pas encore trouvé une ligne précise et une place bien définie dans Gl'échiquier politique. Cette double faiblesse l'empêche de jouer le rôle dont il rêve : celui de pivot de le politique italianné et d'indispensable médiateur entre communistes et démocrates chrétiens.

ROBERT SOLÉ.

ROBERT SOLE

M. Giorgio Napolitano, membre de la direction et du secrétariat du parti communiste italien, se rend aux Etats-Unis à l'invitation de l'université de Princeton, pour y tenir un cycle de conférences et de séminaires. M. Napolitane participera égale-ment à des réunions et débats dans d'autres universités (Har-vard, Yale, J. Hopkins, etc.), ainsi qu'é New-Yerk et é Washington. En 1975, M. Napolitano u'avait pas obtenn son visa pour un voyage analogue. — (A.F.P.)

L'économie continue de tourner au ralenti

Dis notre correspondant

Rome. — Les événements politiques que vient de vivre l'Italie — huit semaines de crise gouvernementale, sutvies du rapt de M. Aldo Moro, — ont eu pour effet de masquer la situation économique et, d'une certaine manière, de la « geler ». Or, il y a beaucoup à faire pour réveiller une machine qui tourne ou ralenti : le gouvernement a recensé cent quarante-sept mesures nécessaires, à court, moyen et

Le « rar port général sur la situation économique du pays en 1977 », qui vient d'être publié, confirme le rééquilibrage spectaculaire des comptes extérieurs, mais révèle une croissance du monétaires de l'Italie sont passées de 3,1 à 8 milliards de dollars. fort chômage ainsi que d'une inflation supérieure à celle des

· Le produtt national bru. n'a augmenté que de 1,7 % en 1977 (contre 5,6 % l'année précédente). C'est un résultat supérieur aux prévisiens de l'OCDE, mais décevant par rapport aux espérances italiennes. Les investissements ont balssé dans tous les contents en les les les les enteres sont les transports. cteurs, sauf les transports.

Le niveau de l'emploi reste préoccupant : un million cinq cent quarante-cinq mille chômeus è la fin de 1977, soit 7.2 % de la population en âge de travailler. C'est l'agriculture qui a enregistré les résultats les plus négatifs.

• Les comptes extérieurs, en revanche, sont encourageants. Grâce à la croissance des expor-Grace à la croissance des exportations (+ 5,8 %) et au ralentissement des importations (+ 1 %), la balance commerciale a enregistré un excédent de 1857 militards de lires contre un déficit de 2365 militards en 1976.

La balance des palements est,

● Les prix de détail ont enre-gistré en 1977 une croissance moyenne de 18.3 %, soit plus qu'an cours de chacune des deux années précédentes. Mais, de décembre 1976 à décembre 1977, l'augmenta-tion n'a été que de 14.9 %, contre 22 % un an plus tôt. Cela u'a pas empêché la consommation privée d'augmenter de 2.1 %.

• La pression fiscule s'est nettement accentuée d'une armée à
l'autre. Les impôts (directs, en
particulier) ont augmenté de
35,2 %, ce qui est un record.
Les trois premiers mois de 1978
ne semblent pas avoir modifié ces
tendances. Le lire reste stable, la
balance des palements est bien
équilibrée (750 milliards de lires
d'excèdent en janvier-février),
mais la stagnation de la production se poursuit. On n'attend pas
de véritable reprise avant 1979.
D'iei là, le renouvellement de
nombreuses conventions collecnombreuses convenience de transfer la crista cette échéance, maigré la nouvelle politique syndicale qui consiste à mettre l'accent sur les conditions de travail plutôt que sur les augmentatione de saisires. — R.S.

L'impasse est totale dans l'enquête sur l'enlèvement de M. Aldo Moro

De notre correspondant

au point mort. D'une part, les enquêteurs n'ont rien donne; d'autre part, il ne semble pas que les Brigades rouges. elent encore formule des conditions pour libérer le président de le démocratie chrétienne.

Un nouveau - sommet - des partia de le majorité es réunit à Rome, ce lundi 3 evrii, en présence du ministre de l'Intérieur. Démocrates-chrétiens. munistes, socialistes, ecclauxdémocrates et républicains, tentent prévision du débat parlementaire qui s'ouvrire le lendemain.

Leur « refus de céder au chantage des terroristes - n'est pas unanime malgré les déclarations officielles. Certains démocrates-chrétiens n'edmettent pas que leur président soit sacrifié au nom de le raison d'Etat. M. Gluseppe Sareget, président du parti social-démocrate vient de les appuyer publiq cien président de la République, • !! feut laissar eu pouvoir exécutif, dans une affaire aussi complexa, la salre élasticité de comportement pour tenter de sauver le vie de M. Moro-sans fléchissements inedmissibles . M. Saraget relence,

Union soviétique

M. BREJNEV

S'INQUIÈTE DES DIFFICULTÉS

D'APPROVISIONNEMENT

Moscou (A.F.P.). - M. Brejney

M. Brejnev a enfin demandé

aux organisations dn parti de la région d'accorder «une grande attention » aux conditions de vie

des constructeurs du B.A.M. le nouveau Transibèrien, dont la

ligne commence précisément dans la région d'Irkoutsk. Il a de-mandé notamment qu'on acclière la construction de logements, de clubs et d'écoles pour « le chan-tier du siècle ».

● Les cutorités soviétiques ont annoncé aux Etats - Unis que l'Union soviétique est prête à entamer des négociations sur les « satellites-tueurs », indique une

source diplomatique à Moscou. Le secrétaire à la défense amé-

Le secrétaire à la défense amé-ricain, M. Brown, avait annoncé, le 4 octobre 1977, que les Sovié-tiques avaient mis au point un système permettant de poursulvre et de détruire des satellites enne-mis dans l'espace.—(A.P.)

EN SIBERIE

Reme. - L'affaire Aldo Moro est d'autre part, le débat sur le peige de mort en déclarant - rigoureusement logique, quoique discutable » le proposition de son homologue républicain, M. Ugo La Matfa. Aucun parti politique n'est opposé

à une négociation privée de la famille Moro avec les ravisseurs, par l'intermédiaire du Saint-Siège. Celui-ci a rappelé, dimanche 2 avril, sa disponibilité, mais affirmé une nouvelle fols qu'aucun contact n'était en cours evec les Brigades

sur la place Saint-Pierre, Paul VI a dit notamment : - Nous n'evons aucune indication p. riicultère. Nous lancone toutefols un appel vii et pressant aux euteurs inconnus de cet acte territiant pour les aupplier de libérer le prisonnier. Déjà le prix payé par le sang et la désolation de cinq familles est trop élevé. (Allusion à l'assassinat des cinq eccompagnateurs de M. Moro.) On notera que les Brigedes rouges ne sont pas citées dans le discours du pape. Celul-cl ne veut, en effet, Il ne négociera évetuellement qu'eve des personnes dans un but stricte

Portugal

Le parti social-démocrate est mis en cause à propos des remous au sein de l'armée

De notre carrespondant général Vasco Lourenco n'a pas hésité à denoncer M. Sa Car-neiro, ancien président du pari social-démocrate, qui, selon lui serait derrière les événements des derniers jours. L'officier a rappelé la déclaration de l'ancien chef du P.S.D. selon laquelle la général Eanes n'aurait pas la général Eanes n'aurait pas la d'Etat ». M. Carneiro avait même justifié sa décision de quitter la direction de sou parti per sa

Lisbonne. — « Ce n'est pas moi, mais le président de la République, qui a fait l'objet des attaques des ennemis de la dé-mocratie », 2 déclaré le général vasco Lourenço. Il commentait, dans une interview transmise par la radio purtugaise le dimanche 2 avril, les événements qui avaient conduit à son étolgnement du commandement de la région militaire de l'asbonne, autre d'asbonne, autre de l'asbonne, autre d'asbonne, autre de l'asbonne, autre d'asbonne, autre de la la commandement de la la commandement de la commandem Vasco Lourenco. Il commentait, la region militaire de Lisbonhe, ainsi qu'an départ du chef d'état-major de l'armée de terre, le genéral Rocha Vleira « Nos adversaires ont obtenu une première victoire : détériorer les mere victore : acterimer les relations entre trois hommes qui s'entendaient parjaitement », a ajouté le général Vasco Lou-renco Selon cet officier, les atta-ques redoubleront très prochalnement afin d'amener le général Eanes à renouver à ses fonctions de chef d'état-major général des forces armées, qu'il cumule avec la présidence de la République. Les militaires devront faire preuve de « détarmination », a encore dit l'officier. Cet appel s'adressait visiblement au Conseil

de la révolution, qui, lors de la crise de la semaine dernière, n'aurait pas agi avec la fermeté nécessaire. Cette crise risque d'avoir des

pas se rendre au Conseil atlantique à Washington, à la fin de

La reprise de l'aide militaire à la Turquie se jerait selon des modalités différentes, toujours selon le Washington Post: l'accord de coopération pour quatre ans, pour un montant de 1 milliard de dollars, serait remplacé

démocrates. Cela déboucherait à moyen terme, précisait ce quotidien, sur un parti présidentialiste. L'évolution politique a, certes, démenti toutes ces rumeurs. Le nouveau gouvernement de coalition P.S. - C.D.S. a toute la confiance du président de la République. Le P.S.D. a, pourtant, repris son offensive. Ainsi, dans un éditorial publié dans Jornal Novo au moment où s'accentuait. Washington lèverait l'embargo sur les ventes d'armes à la Turquie

Nicosie. — Le sous-secrétaire tion à l'établissement de bases d'Etat américain. M. Barber, a américaines en Turquie et retirerait ses forces du contrôle de FOTAN, el l'embargo n'était pas leve rapidement. Le premier mi-nistre turc envisageait, pour montrer sa détermination, de ne

Moscou (A.P.P.). — M. Brejnev poursuit la tournée qu'il a commencée le 28 mars, en compagnie du maréchal Oustinov, ministre de la défense, en Sibérie et en Extrême-Orient so viétique. Dimanche 2 avril, au cours de l'étape d'Irkoutsk, il a notamment déclaré : « On m'a rapporté que dans potre région un grand nombre d'entreprises n'exécutant pas le plan. A Moscou, dans les républiques et les régions, des milliers de gens élaborent le plan en tenant compte de toutes nos possibilités. Quand le plan est adopté, il faut absolument l'exécuter. » sons d'armes américaines à la Turquie, dès son retour d'Amérique latine.

Le ministre des affaires étrangères, M. Nicolas Rolandis, a alors convoqué le chargé d'affaires américain à Nicolas M.-Ed-

lent de développement de l'agriculture » dans la régèn et a
précisé : « Il faut faire en sorte
qu'il y ait des légumes frais dans
les magasins toute l'année. On
peut et on doit y arriver, et on
faire venir les produits du sud
ou d'autres régions. C'est une

sulter directement de la visite que vient de faire à Ankara M. Chris-

Espagne

LES PALÉOFRANQUISTES DE M. BLAS PINAR De notre correspondent

Les rescapés 'du: franquisme première menière - chemise bleve, bras tendu et a care al sol - (l'hymne de l'ex-Phalange) ont peur chel un notaire. Quand il n'est pas dans son étuda, M. Blas Pinar bat le campagne pour conjurar, comme à le belle époque, les démons toujours renaissants du libéralisma et du séparatismé. Lourde tache i Le dimanche 2 evril: ils ont été quelques milliers à pre-tiquer ce vieil exorcisme, el cher au défunt générallssime: Fuerza Nueva, l'ullime rameau du fascisme espegnol, organisali à Me d'i'd une manifestation d' = effirmation nationale = : trente-neuf ans euparavant, è uo jour près, Franco annonçait sa vicialre sur les troupes répubilcaines. Le e militants de M. Bies Pinar oni fêté l'Espagne qui neissait ce jour-là, et qui laur semble, non cans raison, attaquae de toutes parts. . . .

il y avait là d'anciens combattants à la moustache amidonnée, des jeunes recrues à béret rouge, le point ganté de noir, des boutiquiers en colère, des vieilles dames au bord de le fureur... ou de l'évenoulssement. Sous la drap de la tribune, une garde d'honneur a'efforcelt à l'Immobilité, chevaux courts, manches retroussées et régard lointain. La salle — un cinéma désaffecté - était tapissée de désaffecté — était taplasée de drapeaux : rouge et noir pour ceiul de la Phalenge, qui e eu, eu tout début, ses vélàtités révo-jutionnaires. Un même criscompagnait les drateurs : Franco I -... . La plus grand... la sevi homme vēritabie ., hurfall une lemme, que ses voisins n'arrivalent pas à calmer,

il n'a pas failu moina de daux heures pour détailler les meux de la démocratie : le chomage, le terrerisme, les haines

Medrid. — Est-ce un symbole ? classe, le désagrégetion netionale, le divorce, l'avortement, le concubinage, l'homosexualilé, f'euthanasie... Plus rien ne marche, ou tout marche è l'envere, depuis que le Caudille e rendu le dernier soupir : l'Egilse est concilieire, les ouvriers loni grève, les régions vont à le dérive, les usines tournent au raienti, les beteaux restent en rade, l'Espagne est livrée à des. • trattres • : Buarez, Martin Villa, hier franquistes, demoaujourd'hul. . . Aupoteau / > crie le foule. Devent cette perspective, des regards semblent chavirer.

Las discours sont traversés de rétérences biologiques, les lois de la natura sont invoquées pour expliquer celles de le politique. Le ellion, la semence, la floral-son, la tempére, surglesent eu milleu des phrasas. Cheveux plaqués, meriton eventageux, le diction d'un viell acleur réduit à réciter des vars, et qui force sur les . r = et sur les rimes. M. Blas Pinar cite de nombreux auteurs : moments réservés au spleen terrien et patriote, entre deux envolées d'invectives que l'euditoire ne laisse jamais finir. pressé de crier à l'unisson.

- Espagna -, le mot est lencé, repris comme une incentalion. L'Espegne une, grande, indi-vielble. Les bras se lévent, las chents de guerre et de gloire tonnent dans le salle. • Vive le Christ-rol ! ., conclut M. Bles

Dehors, les chevaux de la police ermés a'énervent. Les passante ragardent d'un cell Indifférent lee militants de Fuerza Nueva, qui répétent dans la rue leurs couplets d'un autre age. Ils font aulant de bruit que les gauchistes ou que les eup-porters d'un club de football.

CHARLES VANHECKE

Vive amertume à Chypre -

De notre correspondant

infermé M. Nicos Dimitriou, am-bassadeur de Chypre aux Etats-Unis, que le président Carter était décidé à demander au Congrès la levée de l'embargo aur les livrai-

res américain à Nicosie M.-Edward Dillery, pour lui exprimer des vifs sentiments d'amertume des Chypriotes.

**Gette abolition de l'embargo

les magasins toute l'année. On peut et on doit y arriver, et non faire ventr les produits du sud ou d'autres régions. C'est une solution artificielle, d'autant plus que, si l'incurie vient s'y ajouter, on constate des interruptions de livraisons qui provoquent le mécontentement fustifié de la population. serati aucune conditien à la Turquie ni à propos de Chypre — dont elle occupe 40 % de la superficie — ni pour la réouver-ture des bases américaines en Imposé, en septembre 1975,

Imposé, en septembre 1975, l'embargo a toujours été lié en fait su problème chypriote. Le président Carter avait affirmé à différentes reprises qu'il demeurerait en vigueur taut que des progrès ne seraient pas réalisés à Chypre.

Sa récente décision semble résulter directement de la visite que

vient de faire à Anhara M. Chris-topher, sous-secrétaire d'Etat. Les Turcs auraient-lle exigé la levée de l'embargo, préalablement an dépôt de leurs propositions de réglement qu'ils avaient annon-cées pour la fin de mars?

DIMITRI ANDREOU.

Selon le Washington Post, le président Carter aurait pris cette décision après que M. Eccvit eut annonce que la Turquie révoque-rait définitivement son autorisa-

Finlande

Le président du P.C. invite le gouvernement à intervenir contre les activités de l'ambassade de Chine

De notre correspondant .

Helsinki. — Lors d'une fête organisée samedi le avril par les communistes et les démocrates populaires à l'occasion du trentième anniversaire de la signature par la Finiande et l'URSS. Si les propos du leader communiste d'assistème mutuelle, M. Asrne sarinen. président du parfi sans ancune mesure avec les mouvements eristant en Europe pris à l'ambassade de Chine à Helsinki. Il a déclaré : « Compte à configure de l'URSS., Il y a lleu de l'etat actuellement positif des relations entre la Finiande et l'URSS., Il y a lleu de porter une attention sérieuse na fait qu'un travail de publicotions et d'autres activités anticommunistes, d'un ton particuliée es maoistes se résume en général des maoistes se regretable et intervents se sans ancune mesure avec les mouvements existant en Europe des maoistes se résume en général des maoistes se regretable et intervents communiste sur les activités des mouvements existant en Europe des maoistes se résume en général de choses regretable et intervents pour y porter remête. Si les propos du leader communiste visent les activités des mouvements existant en Europe des maoistes se résume en général de choses regretable et intervents pour y porter remête. Si les propos du leader communiste visent les activités des mooistes finlandals, celles-ci sont sans ancune mesure avec les mouvements existant en Europe des maoistes se résume en général de des maoistes et l'ure de l'arct d

4 Mende

resenter en termes delle

T. 1.1.1.7.3 . ::L:=11 E ---೨೬ ೨೪%ಕರ

2.774

A 2007 11

15 To AM

Noto au moment où s'accentualt la polémique entre les généraux Vasco Lourenço et Rocha Vieira, une parlementaire social-démocrate critiquait à nouveau le général Esnes. En même temps, le P.S.D. sinsurgeait contre le ré-cent voyage de M. Soares en Amé-rique latine, accusant le premier ministre de se présenter, en fonc-tieu de curronstances comme tien de circonstances, comme leader de l'Internationale socialiste, chef de gouvernement ou enveyé spécial de la présidence de la République.
« On assiste à des tentatives de

destabilisation politique et mili-taire, et à des campagnes orchestrées contre certaines persona-lités démocratiques, militaires et civiles». Ilt-on dans un commu-nique du P.S. visant directement le P.S.D. Les socialistes s'affirment

la direction de sou parti par sa volonté de démasquer le « com-

volonté de démasquer le «complot » qui serat en préparation au palais présidentiel de Belem Les détails de ce « complot » avaient été donnés par dem quotidiens de Porto.

Selon Comercio do Porto, le « pian » du général Eanes passerait par la dissolution du Parlement, et du gouvernement de M. Soares. Une junte militaire formée par des officiers de gauche, notamment par le général vasco Lourenço et par le commandant Melo Antunes, appliquerait alors une politique « à la pé-

rait alors une politique « à la pi-ruvienne ». Le Jornal de Noticias

donnait, lui, une version un peu différente : la présidence cher-cherait à établir un compromis

entre socialistes et communistes, réduisant à une position margi-

nale les centristes et les sociatives démocrates. Cela déboucherait à

Les élections can

II tour

in sant and d inci-ates de la con-tacta de con-paire de co-tacte l'es-conte l'es-lance l'es-

d Inc:-

foliotection on the particles product ficht Per 1974 .. 227. The state of Pasi is M Jang Ma Jepan

Paci 16
12. Fang
an person
weather a
15. Fang
A Pr fo 1 22 e. . raine de president Objection Objection A 1 1 2 2 3 1 3 The markets Tablesia 1779 1 2010 may 11 different 11 different

An precio Supplier MEIRTHE ET MOIS SAIL FAIR tors in ten de Colomn. 1976 (Turber :

Maria de la companya

MORBIHAN Cancon du Facult

TOTAL TENTON TO LE

ortugel

1111

12 miles 200 miles

10 20 15

1850 1

. . . .

'2" 3°

. .

t 6"

4.7

Inscr., 9 238; vot., 7 449; suffrexpr., 7 377. MM. Roger Gosterec, maj. prés., m. de Berné, 3 997 voix. ELU: Louis Le Guern. P.S., 2 675; Denis Le Duigou, P.C., 705.

LE PREMIER MINISTRE EN VISITE A LA FOIRE DE LYON

M. Raymond Barre: « Ceux qui sont chargés du gouvernement doivent toujours raisonner en termes de continuité »

De notre correspondont régional

Lyon. — La soixantième Foire internationale de Lyon a été officiellement ouverte dimanche matin 2 avril par MM. Alain Poher, président du Sénai, et Raymond Barre, député de la quatriàme circonscription du Rhône. « Inauguration par M. Alain Poher en présence de M. Barre », titrait le Progrès en première page de son édition dominicale. Les faits, en même temps qu'ils ont bousculé le protocole, ont largement contredit oe titre : en vérité. C'est M. Raymond Barre qui a inauguré la Foire en présence de M. Poher... Pouvait-il en être autrement, des lors que l'on savait que le premier ministre « sortant » avait été officiellement chargé de constituer le nouveau gouvernement des ovantages, et des inconscituer le nouveau gouvernement des ovantages, et des inconscituers le nouveau gouvernement des ovantages et des inconscituers le nouveau gouvernement des ovantages, et des inconscituers le nouveau gouvernement des ovantages, et des inconscituers le nouveau gouvernement de la nation dévant toujours reisonner en termes de ceux qui diantent, l'an deniet jusque le première des résultats « extrament des ovantages estimant qua la solution est également « un problème d'homme ».

Evoquant la situation économique, M Barre a notamment dévant toujours reisonner en termes de ceux qui diantent, l'an deniet faire part an première des résultats « extramentent de construction (le Monde du l'e avril. La présence de M. Barre u'a l'exconomic ét des majorité davantage d'estations se représentations », allant jusqu'à attribuer un fauteuil de cette des vavoir étations »,

constituer le nouveau gouvermement ministre e sortant s' avait
été officiellement c'hargé de
constituer le nouveau gouvermement?

Félicitations ici, sourires allleurs, applaudissements parfois,
M. Barre a capté toute l'attention, notamment celle des animateurs de l'économie régionale.
On a vu, par exemple, M. Paul
Berliet faire part an premier
ministre des résultats « extrémement encourageants » de s
entretiens q n' nn e délégation
d'industriels de la région RhôneAlpes a eus du 27 au 30 mars
avec plusieurs ministres algériens en vue d'une coopération
pluriannuelle dans le domaine
de la construction (le Monde du
1º avril).

La présence de M. Barre u'a
pas laissé indifférents les quelques représentants du PS et du
M.R.G. qui participaient à cette
manifestation officielle. M. Charles Hernu, député, maire de
Villeurbanne, en a profité notamment pour souligner une fors
de plus les difficultés du secteur
de la machine-outil et demander
qu'un deuxème pôle français
(après Saint-Etienne) de cette
spécialité industrielle soit implanté sur le territoire de sa
commune. C'est évidemment chez
les militants locaux de la mapolitie que la reconduction de
M. Barre dans sa charge de
premier ministre a suscité te
plus de commentaires et d'interrogations.



(Dessin de KONR.)

Les élections cantonales

LOT: canton de Latronquière (1er tour).

Inser. 2881; vot. 2538; suffr. expr. 2516. MM. René Goudal. R.P.R., m. de Gorses, 857. voix; Antoine Chibret, déf. des inteant., m. de Latronquière, 772. Marius Roussiès, P.S., m. de Saint-Médard-Nicourby, 491; Michel Lafon, div. maj., m. de Saint-Cirgues, 821; Jean-Claude Bouzou, P.C. 75. Il y o ballottage.

P.C., 75. Il y o ballottage.

[Il s'agit ée pourvoir au remplacement d'André Amadieu, M. R. G., maire de Lauresses, décédé. Conseiller ginéral depuis 1958, il avait été réélu au seconé tour ées élections cantonales ée mars 1976 par 1282 voix contre 1288 à N. René Goudal U. D. R., sur 2490 suffrages exprimés. Au premier tour, André Amadieu était arrivé en tête avec 944 voix devant MM. Goudal, 982; Michel Lafon, div. maj., 436, ét Georges Castaud, P. C., 106.]

MEURTHE-ET-MOSELLE : canton de Colombey - les - Belles

Inscr., 4600; vot., 3439; suffr. expr., 3349. MM. Michel Dinet. P.S., 1603 votx; Pierre Masselot, R.P.R., 1076; Jean-Michel Davouze, sans étiq., 310; François Boinesson, gaull., 262; Bernard Seirolle, P.C., 92. Il y o ballottage. III s'agit de pouvoir au rempla-cement de Claire Leclerc, P.R., ré-cemment décédée. Claire Leclerc avait été réélue dès le premier tour des élections cantonales de septem-bre 1973 avec 1955 vois contre 645 he 1973 avec 1955 vota inference et 238 à M. Almeras, sans étiquette, et 238 à M. Almeras, sans étiquette. Il y avait eu 2953 votants et 2798 suffrages exprimés sur 4238 ins-

MORBIHAN: canton du Facuet (1er tour).

L'orateur a ensuite tracé les perspectives de l'U.D.F. « La construction du parti républicain était la première étape d'un projet plus ambitieux, consistant en l'affirmation d'un mouvement pour le président. Ce mouvement, c'est l'Union pous la démocratie française (...). L'U.D.F. a gagne son pari (...). L'U.D.F. a gagne avec le président et pour le président. Elle doit savoir maintemant organiser sa victoire (...). En 1974, les républicains indépendants ont laissé échapper une chance majeure. Valéry Giscard d'Estaing ovait su vaincre, mais le parti dont il était issu n'avait pas su profiter de sa victoire. Ne répétons pas la même faute. Et, puisque l'U.D.F. a gagné, or gants on sen 1978 l'U.D.F. III s'agit de pourvoir au rempla-cement de M. Jacques Lavolé, maj. prés., d'emissionnaire. Ein en d'écem-bre 1974 à la suite d'une élection partielle provoquée par le décès de Paul Ihuel, député réformateur, M. Jacques Lavolé avait éts réélu au premier tour des élections can-tonales de mars 1976 avez 3969 voix contre 2 623 à M. Postolec, P.S., 334 à M. Le Douarou, P.C., et 186 à M. Evenou, U.D.B.]

La Fédération des républicains de progrès (gaullistes d'opposition); que préside M. Jean Charbonnel, a publié samedi le avril, à l'issue de son consell national, une déclaration qui souligne: « Les résultats décevants obtenus par les candidats de la fédération aux élections législatives ne font pas pour autant disparatire les raisons majeures du combat de jidélité entrepris en 1974. Il importe, en effet, plus que jamais de déjendre les principes du gaullisme à un moment où le succès du président de la République et de son parti ne peut que mettre en peul ce qui reste de l'héritage gaulliste dans les institutions et dans l'Etat. »

 L'Union des gaullistes de progrès, dont le conseil national a slégé samedi le avril, a adopté e dégé samedi le avril, a adopté une résolution qui indique : « Le conseil national a profondément regretté que le courant gaultiste d'opposition se soit présenté diposition set donc plus indispensable que jamais. Le conseil national o analysé les raisons de l'échet de la gauche, d'à à la mantpulation de l'injorte de la gauche, et qui rejus du parti socialiste et du Mouvement des radicaux de gauche d'accepter l'élorgissement de l'union au courant que nous représentons. »

M. Soisson demande à son parti de s'engager dans l'U.D.F. « sans hésitation ni arrière-pensée »

LE CONSEIL NATIONAL DU P.R.

La réunion du conseil national extraordinaire du parti républicain, lundi à Paris, a été l'occasion pour les giscar-diens de se féliciter de la victoire élec-torale de la majorité et de mesurer le chemin parcouru par eux depuis la créa-tion du P.R. à Fréjus, en mai 1977. En rappelant ce qu'était alors le « désarroi » des siens — « dirigeants vaincus » et « per-manences désertées », — M. Soisson n.a. pas épargné ceux qui furent les derniers dirigeants de la Fédération des républi-cains indépendants, et M. Michel Poniatowski était certainement visé quand le secrétaire général a évoqué la chance majeure que les giscardiens avalent laissé échapper en 1974 après la victoire

tée des socialistes et des commu-nistes aux cantonales de 1976, des remous qui en ont résulté; au sein de la majorité, de cette série de défaites (_) aux municipales de

dra pas le risque d'une crise — et donc d'un retour devant les

Les perspectives

a gagné, or gants on sen 1975 l'UDF.

Au plan parlementaire, ceia s'est déjé jait. L'UDF dispose à l'Assemblée d'un groupe plus important que le parti socialiste.

Au niveau des instances nationales, les bases d'une organization de type fédéral ont été posées : un conseil o été créé; un délégué général o été nommé.

Il reste à l'UDF à se doter d'une structure locale. Je souhaiterais pour ma part, que celle-ci soit jondée sur deux principes.

Le premier est que l'UDF. doit reposer sur quaire pliers: le parti républicain, le Centre des démocrates-sociaux, le partiradical et les nouveaux adhérents, au premier rang desquels

electeurs, p

de leur dandidat à l'élection présideutielle. En 1978, cette chance se nomme U.D.F. M. Soisson ne cache pas qu'il jone cette carte, et il angage son parti à la jouer avec lui sans hésitation ni arrièrepensée ». Il adopte sur ce point une attitude d'autant plus ferme qu'il devine, de-ci, de-là, des hésitations et des arrière-

Sur l'avenir de l'Union de la démocrație française, le secrétaire général du P.B. est aussi disert et précis que pourrait l'être M. Jean Lecanuet, président en titre de cette formation. Mais, e'il e'attache à dessiner ces perspectives avec uetteté, ce n'est pas tant pour marquer une prééminence sur le président du C.D.S. que pour

laisser à ceux qui pourraient lui succéder à la tête du parti républicain des instruc-tions précises. Pour, éventuellement, se prémunir contre un changement de cap... Reste que le renouvellement des instances dirigeantes du P.R. était toujours en suspens lundi et que l'on avait par moments le sentiment que M. Soisson e'interrogeait sur l'opportunité da son départ du secrétariat général et de sou entrée au gouvernement.

La réunion de lundi matin a été relativement houleuse. Nombre d'interveuants out conteste la manière dont l'U.D.F. a été crèée et ont souligné que le P.R. risque, dans cette opération, de perdre son

identitė. - N.-J. B.

Le conseil national du parti rèpublicain qui a siègé lundi matin

3 avril à l'hôte! P.L.M. SaintJacques compte quelque cinq cents
personnes. Il rassemble les instances permanentes du parti, les
parlementaires, les ma i res de
grandes villes, les présidents des
fédérations, les secrétaires fèdéraux, etc.
En fin de matinée, M. JeanPierre Solsson a déclaré : « A Fréjus, en créant le parti républicain,
nous avions fait le serment de
construire un grand parti pour la
République. Ce serment, nous
l'avenir nous
parti existant.

> Le second principe qui doit
oppartient. »
Le second principe qui doit
oppartient. »
Le programme de Blois doit
etre appliqué. Etabli par un goupartis et de circonscription. Je
souhaite que se crée dans chaque circonscription un comité
de limison de l'U.D.F. rassemblant les responsables des trois
jus, en créant le parti républicain,
nous avions fait le serment de
construire un grand parti pour la
République. Ce serment, nous
l'avenir nous
parti existant.

> Le second principe qui doit
que s'elfort d'organisotion doit
que l'effort d'organisotion doit
que l'effort d'organisotion doit
que l'effort d'organisotion doit
que l'effort d'organisotion doit
que s'elfort dor antie en place des
at la mise en place des
cue circonscription. Je
souhaite que se crée dans chaque circonscription. Je
souhaite que se crée dans chaque l'effort d'organisotion doit
ettre appliqué. Etabli par un goudes représentants de tous les partis
de la majorité, û o été opprouvé
par la majorité en programme de Blois doit
ettre appliqué. Etabli par un goudes représentants des trois par le canal d'un
Soisson a traité ensuite des
une programme de Blois doit
ettre appliqué. Etabli par un goumente dans lequel figuraisent
des représentants de tous les représentants des
l'applications, les secrétaires fèdéque circonscription. Je
souhaite que se crée dans chaque l'effort d'organisotion doit
ettre conduit par priorité au nimous avoins fait le serment de
construire un grand parti pour la
l'applications (l'es fedérations, les secretaires lede-raux, etc.
En fin de matinée, M. Jean-Pierre Soisson a déclaré: « A Fré-jus, en créant le parti républicain, nous avions fait le serment de construire un grand parti pour la République. Ce serment, nous l'avons tenu. Et, pourtant, à part nous, qui pouvant y croire en mai 1977? Souvenons-nous de la mon-tée des socialistes et des commu-

M. Soisson a souligné : « Le parti républicain doit s'engager résolument dans la construction de l'U.D.F. Il doit le faire de mantère pragmatique en tenant compte de la diversité des situations locales. Mais il doit se donner tout entier à cette ceuvre, sans hésitation ni arrière-pensée. » Il n'est pas question pour le parti républicain de renoncer à la chance exceptionnelle que représente la réussile de l'U.D.F., mais il n'est pas non plus question il n'est pas non plus question pour lui de disparaitre — bien

* Mon premier mot d'ordre est donc de nous engager dans la construction de l'UDF. Mon second mot d'ordre, complémen-iaire du précédent, est de ren-jorcer le parti républicain. au contraire.

ignais nécessaire pour mener une le secrétaire général du P.R. a confirmé le lancement d'une d'une d'ouverture. Le dialogue avec l'opposition ne saurait s'établir au détriment de l'entente de la majorité.

Le secrétaire général du P.R. a ensuite affirmé : «Il existe trois raisons objectives à ce que la majorité demeure unie : la première, la plus importante, c'est que les députés de la majorite de la majorit adhérents avant l'été. a-t-il dit. de la révolution. En 1978, elle a em- et-sm

quelles il soulilaite que l'action soit orientée : l'augmentation des bas

renonce à cette conception du dix-neuvième siècle qui fonde le p 70 g r è 8 sur l'affrontement des classes. Mais l'échec des idéologies n'est pas, pour la fin de ce siècle, le début d'un hiver Loin d'être un appauvrissement, c'est une chance qui nous est donnée, pour rénover notre vie politique, pour trouver un nouveau langage. Ce doit être, avec Voléry Giscard d'Estaing, le printemps de la France. »

Mme NEBOUT CRITIQUE LA « NEBULFUSE » U.D.F.

quelies il souhalte que l'action soit orientée: l'augmentation des bas 7 salaires; une nouvelle politique de la famille (avec la création d'un « revenu familial minimum » t assurant, au début de 1978, un revenn minimum de 3 500 francs à une famille de trois enfants); le transfert de compétences en fa ve u r' des collectivités d'Etat (accompagné d'une réforme de la loi électorale « permettant aux divers courants politiques d'étres à l'avenir représentés dans les conseils municipaux des villes de plus de 30 000 habitants »); enfin, le renforcement de la participation des cadres et des salariés aux décisions importantes dans les renforcement de la participation des cadres et des salariés aux décisions importantes dans les renformulées tant dans le rapport suffereu que dans le projet républicain et le proy à un certain nombre de propositions formulées tant dans le ropport republicain et le proy à un me de Blois »)

M. Solsson a conclu : «Les historiens fugeront sans doute què. la France oura changé trois fois con vingt ans. En 1958, elle est sortie de l'ère coloniale et elle a rejet l'instabilité politique. En 1968, elle a exorcisé le romantisme de la révolution. En 1978, elle a demondration de parti radical, dont elle est membre et dénonce l'intégration de ce mouvement à l'UDF. Dans la démière livralson, datée du l'avril, du bulletin d'information du comité d'étandes et d'action radicale, mme Nebout écrit no-tamment : « Pourquot intégrer les valotriens dans une nébuleuse atiun des dans les valotriens dans une nébuleuse atiun des cadres et des salariés aux décisions importantes da ns les le centre droit et la droite classique et que decret au des proper representées d'un certain no mb r e de propositions formulées tant dans le ropport républicaire, minimum de ce mouvement à l'UDF. Dans la dernière livralson, datée du l'avril, du bulletin d'information du comité d'étandes et d'action radicale, mme Nebout écrit no-tamment : « Pourquot intégre les valotriens dans une nébuleuse et que certains où la rivolité raspe d'a

BONS D'EPARG **ECUREUIL**



- La simplicité d'une formule qui vous laisse maître de voire épargne.
- La sécurité d'un placement Caisse d'Épargne.
- La discrétion d'un titre au porteur.
- Des intérêts progressifs de 3 mois à 5 ans garantis par un barème remis à chaque souscripteur.
- Une rentabilité sur 5 ans calculée sur la base d'un taux actuariel brut de 9,75% l'an.

Caisse d'Epargne Ecureuil

M. Mauroy: il faut que le P.C.F. se démocratise encore davantage

M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat du parti socialiste, qui était dimanche 2 avril l'invité du Club de la presse d'Europe 1, a notamment déclaré : « Les élecnotamment declare : « Les éléc-tions législatives ont peut-être élu des députés, mais elles semblent avoir surfout élu un président de la République. Muis que fera le président de la Répu-bique avec une majorité incer-taire en tout ces insertaire dans taine, en tout cas incertaine dans la réjorme, dans le changement tel que certains, à droite, pour-raient le souhaiter? » Revenant sur la situation de la

gauche, M. Mauroy a indiqué : gantele, in shattly a majure et il faut que le parti communiste se démocratise encore davantage, soit à l'image de la société que nous voulons mettre en place, c'est-à-dire une démocratie socialiste avec une majorité et une cuaiste apec une majorite et une opposition. Il faut que le parti communiste soit plus transparent, qu'il entre dans la voie de la remise en cause du caractère léniniste de son action, c'est-àdire avoir une tactique apparente pour l'exterieur et sans doute une tactique plus secrète qui est celle de... ne pas souhaiter avoir la victoire. (...) Lorsque nous disons victoire. (...) Lorsque nous disons que nous sommes pour l'union de la gauche, c'est aussi ... j'insiste ... par une expression de notre solidarité à l'égard de tous les travailleurs et, bien entendu, y compris de ceux qui sont communistes. Il n'est pas question, à leur égard ou à l'égard du parti communiste ou de ceux qui le représentent, de lancer l'anathème. Il est simplement question de poursuivre la discussion idéologique, ou même une simple idéologique, ou même une simple discussion sur ce qui s'est passé au cours de cette campagne élec-

au cours de cette campagne élec-torale. (2)
3 Le 12 mars, les téléspecta-teurs français, la France russem-blée, ont un le bureau politique du parti communiste arriver à la télévision au grand complet pour nous faire une déclaration dure, très dure. Chacun u encore en tête les termes de cette décla-ration. Le lendemain, c'est-à-dire le 13 — jc ne voudrais pas dire le 13 — jc ne voudrais pas faire de confidences, — nous nous sommes installés autour de la table, et, sans commentaires, le secretaire général du parti com-muniste a déposé un texte où le parti communiste avait pris la peine de rédiger les termes mêmes

du compromis qui était indispen-sable pour trouver un accord sur le programme commun. Nous n'avons même pas eu à le rédi-ger. La réunion uurait pu durer cinq minutes, Si clle s'est pro-longée davantage, c'est que, tout de même, il était souhaitable que queiques lignes soient écrites par les socialistes. Mais, que diable ! pourquoi cet accord du 13 mars ? N'aurait-on pas pu le faire le Naurait-on pas pu le faire le 22 septembre? Su avait été fait à cette date, la gauche serait victorieuse. (_)

à cette date, la gauche serait victorieuse. (...)

> La gauche a montré qu'elle était potentiellement victorieuse dans ce pays. Elle ne l'est pas réellement parce que le partit communiste n'a pas suffisantment évolué. En bien, il (aut en parler, (...) Le résultat le plus important de ces élections, ce n'est peut-être pas que tel ou tel premier ministre ou telle ou telle personnalité de droite soit ministre, c'est que les socialistes sont redevenus les premiers avec trois points d'uvance sur les communistes. Je ne dis pas cela pour une quelconque saitsfaction d'ambition de parti, mais parce que c'est peut-être le commencement du mouvement décisif qui obligera encore le parti communiste à évoluer et qui, par conséquent, permetira d'instaurer en France une majorité de gauche, d'aller vers une société socialiste, et, sans doute à cause des immenses répercussions que cela auru à travers tous les pays d'Europe et de l'Est, de rendre la liberté aux peuples captifs, qui le sont en nom du communisme qui a été porté pendant quarante ans par le parti communiste, »

Le maire de Lille a, d'autre part, récusé tout changement d'orientation du P.S. «Les socialistes qui vont jaire une politique unec la droite per-dent leur caractère d'authenticité, a-t-il déclaré. Ils peuvent jaire une autre politique, ce qui est tout à jait estimable, mais ils cessent d'être socialistes. Et nous, nous n'avons pas envie de cesser d'être socialistes. (...) L'union de la gauche est une nécessité biolo-

n Prenons l'hypothèse où le parti socialiste cesserait d'être pour l'union de la gauche; je dis bien par hypothèse. Que se passerait-il ? Il se passerait que

le parti socialiste commenceratt à dépérir ci le parti communiste — quelle aubaine! — ne ferait que grandir en se dispensant même dévoluer. Quelle tristesse pour tous ceux qui sont captifs et qui attendent sans doute qu'en France il y ait un élan de la liberté dans le socialisme. Quelle tristesse! »

Evoquent la session parlemen-

tristesse i » Evoquent la session parlemen-taire qui s'ouvre, M. Mauroy a indiqué : « Sí la majorité est capable de faire des propositions, ch' bien, quelle les fasse. Chaque fois que des propositions qui allaient dans le sens de l'avenir ont été faites, nous les avons votées. Heureusement d'ailleurs que nous les avons votées, autre-ment le président de la Républi-que ne pourrait nus en avrier ment le président de la Républi-que ne pourrait pas en parier parce qu'elles seraient restées lettre morte. Si des propositions sont fattes dans ce sens, propo-sitions qui n'alent plus le curac-tère un peu particulier de toucher à nos mœurs, mais qui touchent à la vie sociale, à l'ensemble de la vie sociale, à l'ensemble de la vie sociale, à l'ensemble de la vie politique, nous ne man-querons pas de les voier.

«L'HUMANITÉ»: le fond de la question

Commentant dans l'Humanité u 3 avril les déclarations de L Mauroy, Francette Lazard

ecrit.

« Pierre Mauroy définit donc les normes d'organisation du parti communiste de ses réces... notant que tout serait infiniment plus facile, et la gauche au pouvoir depuis longiemps, s'il n'y avait et l'arche de l'a depuis touglemps, su ny doudi en France qu'un parti socialiste, à l'instar de ce qui se passe dans d'autres pays, en l'occurrence la Grande-Bretagne ou l'Allemagne

» Mais ce serait infiniment plus facile pour qui? Tel est bien le fond de la question (...) » Pierre Mauroy u très nette-ment résumé hier les thèmes dominants d'une campagne lancée dès le 19 mars : faire du parti communiste le bouc émissaire de communiste le bouc emissaire de la déception des travailleurs et semer le doute sur sa nature démocratique, sur la portée des choix de son XXII* congrès.

» Le Monde se fait actuellement le relais très actif de cette campagne, s

M. PAUL LAURENT : l'échec du 19 mars appelle une réflexion approfendie.

M. Paul Larrent, membre du secrétariat du parti communiste, écrit dans l'Humanité du 3 avril :

« Ceux qui, à gauche, nous accusent de tous les maux contre decissat de trus les nationales de l'union, contre le programme commun, s'ils avaient un embryon de sincérité, curaient du proclamer bien haut leur fidélité à l'idée d'une politique d'union pour les grandes réformes nécessaires un changement. Mais c'est tout le contraire qu'ils jont. (...)

» Ainsi, au-delà du tapage anti-communiste, chaque jour amène plus de clarté sur la raison de la désunion : c'est l'attitude du parti socialiste. En abandonnant, pais en caricaturant lui-même le puis en carcaturant tui-meme te fond des o bjectijs communs adoptés en 1972, en refusant obstinément jusqu'au 13 m ar s toute discussion pour un accord politique préservant l'essentiel de ces objectijs, il u supe les chances

» Au lieu de placer la gauche en position d'union et d'offensive pour la victoire, il a préféré la désunion et le recul de vant la désunion et le recul devant la pression de la droite en espérant y trouver le chemin d'une position dominante, libre de tout engagement sérieux devant les travailleurs. (...)

» Et aujourd'hui, que ceux qui pensent que les difficultés actuelles vont conduire les communistes à une attitude de repliement déchantent. (...)

» Plus que jamais il faut

s Plus que jamais il jau: l'union et l'action de tous ceus qui souffrent de la crise et de la politique de la droite pour faire aboutir leurs revendications so-ciales et démocratiques. Plus que jamais les communistes vant déployer la grande politique de démocratie, d'ouverture, de large alliance d'union de la gauche définie par leur XXII Congrès dejinie par leur XXII congres. Plus que jamais ouvriers, em-ployés, intellectuels, payants sont uppelés à constituer le russem-blement populaire le plus large pour sortir le pays de la crise et promouvoir un c politique nouvelle.

» Que l'échec du 19 mars ap-pelle une réflexion approfondie pour déterminer la conduite à tenir dans la nouvelle étape qui s'ouvre devant nous, c'est une évidence. C'est ce que font avec sérieux, les communistes, p

AU PALAIS-BOURBON

L'ouverture de la sixième législature

Le 2 avril étant cette année un dimanche, c'est ce lundi 3 avril, é la nouvelle Assemblée nationale, M. Marcel Dasszull (R.P.R.), qualrevingt-six ans, réélu député da la première circonscription de l'Oise, devait déclarer ouvertes la sixième

L'ELECTION DU PRÉSIDENT

An cours de la première réance de la législature, le doyen d'age invite l'Assemblée natio-nale à procéder à l'élection de son président. Celle-ci a lieu par scrutin secret à la tribune. Avrès tirage au sort de la lettre par laquelle commencera l'appel nominal, chaque député monte à la tribune et dépose, sous à la tribune et depose, sous enveloppe, son bulletin dens furne placée sous la survell-lance de l'un des secrétaires. Si la majorité absolue des suf-frages exprimés n'a pas été acquise anx deux premiers tours de serutin, au troisième tour la majorité relative suffit et, en cas d'égalité de suffrages, le plus agé est étu. Chaque tour de scrutin (vote et déponille-ment) dure environ une heure

cette année entre quatre candidats : MM. Edgar Faure, soinante-neuf ans, président sortant, candidat du groupe R.P.R.; Jacques Chaban-Dei-1925. R.P.R. solvante-trois ans. qui se présente à titre indivi-duel : Pierre Mauroy, quarante-neut ans, candidat du groupe socialiste, et Maurice Andrienz, cinquante-deux ans, candidat

Eu avril 1973, Pélection avait été acquisa au premier tour, M. Edgar Faure, candidat de la majorité, obtenant 274 volx sor 461 suffrages exprimés (38 %), et M. Mauroy, candidat unique de la gauche, 180 voix (39 %); 7 voix (2 %) s'étaient

seconde session ordinales du Parie-

ment .pour 1977-1978. Pour cette première séance, les quatre cent quatre-vingt-onze députés seront pleces dans l'hémicycle par ordre alphabétique. Le décret portant nomination du premier ministre ne devant être publié que mardi matin au Journal officiel, personne ne siégera au banc du gouvernement. Après avoir constaté la présence (MM. Barnier, R.P.R., 27 ans, le benjamin ; Abelin: C.D.S., 27 ana ; Beix. P.S., 28 ans; Evin, P.S., 28 ans; si, par exemple, s'était constitué un Zarka, P.C., 29 ans, et Msncel, groupe U.D.F. — P. Fr.

évoquer la mémoire des quatre députés disparus depuis la clôture Bilioux (P.C.), Frençois Bénard (P.R.), Raymond Barbet (P.C.) et André Boulloche (P.S.) puis prononcer un Il devall ensuite inviter ses col-

ègues é procèder par scrutin secret à la tribune, à l'élection du président

différents groupes, ainel que leur composition — devalent être remise à la présidence, ce lundi avant 16 heures, et publiées au Journa official (lols et décrets) de mardi. loumée au cours de laquelle se llandront diverses réunions, dont celle répartir les sièges des six commiscions permanentes et les postes du bureau, et établir la liste commune de leurs candidats aux tonctions de vice-président (six), questeur (trois) et secrélaire (douze) en s'efforçant, ainsi que la précise le reglement. de reproduire au sein du bureau ls configuration politique de l'Assemn'est pas supérieur au nombre des sièges à pourvoir, l'installation du blique, mercredi 5 avril, à 18 houres, Dans le cas contraire, il sera pro-cédé, pour chaque fonction, à una election au scrutin plurinominal majo-

Jeudi 6 avril sers publié eu lournal official la composition des eix commissions permanentes qui élironi leur buresu dans la matinée. Puis la conférence des présidents établira, en début d'sprés-midi l'ordre du jour qui sera soumis à l'Assemblée réunie en séance pu-

Au Sénat

Au Sénat, la séance de lundi devait être de pure forme. En effet, la traditionnelle fixation de l'ordre du jour qui insugure habituellement chaque début de session, était elle même rendue impossible par l'abeence de gouvernement et faule de propositions ministérielles. Le gouvernement, icl. comme à l'Assemblée nationale, est maître de l'ordre du jour prioritaire et, pratiquement, de l'ensemble des travaux législatife. Le Sénat, d'autre part, n'avait pas à Installer son bureau ni celui de ses commissions, qui sont renouvelés dans les premiers jours de la session d'automne visolres, les six plus jeunes députés trois ans) et dont la composition n'aurait eu à être reconsidérée qu'en cas de restructuretion des proupes;

2.

.....

4: ••

....

100

A 20

28:11

arana .

. . .

* - 2---

-

Page 1999

SECTION AND

ba

A.3. 4

Contract of

18.72.14 · 4

7801-14 14-14

idog 72 4 4 - .

Carle 141 av .

Charles .

Re Age 1

14.

7.

APRÈS LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Le Conseil constitutionnel est saisi de cinquante-huit requêtes contestant les résultats dans cinquante circonscriptions

Le Conseil constitutionnel a été saisi de cinquante-huit requêtes contestant le résultat des élections législatives dans cinquante circonscriptions, dont nous donnons la liste ci-dessous. Cette liste sera publiée par le Journal officiel, en annexe de la première séance de la législature, uvec le nom des

sur 23 183 suffrages exprimés.

HAUTE-CORSE. - 1" CIRC. M. Giacomi, R.P.R., étu au deuxième tour avec 23 397 voix

contre 21 623 voix à M. Zuccarelli, député sortaut, M.R.G. 2° CIRC.: M. Pasquini, R.P.R., élu

au deuxième tour avec 20 081 voix contre 18 325 voix à M. Giacobbl,

MR.G. (Lire of -contre l'article

COTE-D'OR. 1" circ. : M. Pou-jade, R.P.R., éiu au deuxième tour avec 40 106 voix contre 35 083 à M. Carrax, P.S.

DORDOGNE, 4° circ. : M. Du-tard, P.C., rééin au deuxième tour avec 22 218 voix contre 28 960 à M. Janot, R.P.R.

EURE, 3° circ.: M. Montagne, U.D.F.-C.D.S., réélu su deuxième tour avec 31 061 voix contre 30 939 à M. Loncle, M.R.G.

Il est probable que la plupart des cas soumis seront réglés avant l'été, les exceptions concernant les dossiers pour lesquels seraient nécessaires une instruction plus longue et, éventuellement, des enquêtes sur place.

Depuis 1958, le Conseil constitutionnel, qui est la juridiction suprême en matière d'élec-HERAULT, 1≈ circ.: M. Del-mas, U.D.F.-P.R., élu au deuxième tour avec 48373 voix contre 47755 à M. Frèche, député sor-

BOUCHES - DU - RHONE —

1re CIRC.: M. Comiti, R.P.R., élu
au deuxième tour avec 16210 voix
contre 13128 à M. Leccia, P.S. —

2e CIRC.: M. Gaudin, U.D.F.
P.R., élu au deuxième tour avec
44662 voix contre 38515 à M. Loo,
disputé auriant, P.B. — 3e CIRC.: tant. P.S. HLE-ET-VILAINE, 4° circ. : M. Madelin, U.D.F.-P.R., eiu au deuxième tour avec 30 123 voix contre 15 515 à M. Bourges, P.S. député sortant, P.S. — 3° CIRC.: M. Defferre, P.S., réélu an deuxième tour avec 22433 voir contre 17821 à M. Pujol, député sortant de la 1° circ. R.P.R. — 9° CIRC.: M. Philibert, P.S., réélu au deuxième tour avec 50 239 voix contre 46 523 à M. Férsud, U.D.F.-P.R.

INDRE-ET-LOIRE, 2° cire : M. Delaneau, U.D.F.-P.R., réélu au deuxième tour avec 34 477 voix contre 31 690 à M. Lelong, P.S. LOIRET. 2° circ.: M. Sallé, R.P.R., réélu au deuxième tour avec 39 130 voix, contre 33 784 à M. Chêne, P.C. CHER. — 2° CIRC. : M. Boinvilliers, R.P.R., réélu au deuxième tour avec 32 578 contre 21 244 à M. Micouraud, P.C.

MEURTHE - ET - MOSELLE, 1™ circ : M. Servan-Schreiber, U.D.F.-rad. réélu au deuxième tour avec 32 843 voix, contre 32 821 à M. Tondon, P.S. CORSE DU SUD. — 2º CIRC. : M. de Rocca-Serra, R.P.R., réélu au premier tour avec 12 000 voix

MOSELLE, 1º circ.: M. Laurain, P.S., éiu au denxième tour avec 47 205 voix, contre 44 861 à M. Rif-fer, député sortant, U.D.F. C.N.I.P.

CNIP.

PARIS. 2° circ.: M. Dominati,
UDF-PR., élu au deuxième tour
avec 16 846 voix, contre 12 910 à
M. Quin. P.C. — 16° circ.:
M. Lunet de la Malèns, R.P.R.,
élu au deuxième tour avec 15 574
voix, contre 15 517 à Mme Avice,
P.S. — 21° circ.: M. Gantier,
P.R., réélu, seul candidat au
deuxième tour. — 33° circ.: M. de
Présumont, R.P.R., réélu au
deuxième tour avec 15 487 voix,
contre 8 751 à M. Garson, UDFCDS. — 29° circ.: M. Laurent,
P.C., réélo au deuxième tour avec
16 180 voix, contre 15 592 à
M. Casso. R.P.R. — 31° circ.:
M. Villa, P.C., réélu au deuxième
tour avec 21 452 voix, contre
21 248 à M. Gusstavino, R.P.R.

PAS - DE - CALAIS. 4° circ.:

GERS, 2° circ.: M. Cellard, PS. élu au deuxième tour avec 27171 voix contre 26 191 à M. Mes-ségué, div. maj. PAS - DE - CALAIS, 4° circ. .
M. Wilquin. P.S., élu au denxième tour avec 29 036 voix, contre 28 914 à M. Depres, U.D.F.-P.R.

segue, cov. maj.

GIRONDE, 2° circ.: M. Chaban-Delmas, R.P.R., réélu au premier tour avec 13 238 voix sur 23 951 suffrages exprimés. PUY-DE-DOME. In circ.:
M. Pourchon, P.S., élu au
deuxième tour avec 49 380 voix,
contre 35 568 à M. Pascallon,
R.P.R. HAUTS-DE-SEINE, 4° circ.: contre 35 568 à M. Pascallon, M. Jans, P.C., rééin au deuxième tour avec 22 413 voix contre 22 017 à M. Benoit, U.D.F.-raéin au deuxième tour avec 33 403 voix au deuxième tour avec 33 403 voix contre 25 594 à M. Neuville, P.S. M. Gougy, R.P.R.

35 239 voix, contre 23 462 à M. Barthez, R.P.R. SEINE - MARITIME, 9° circ. : M. Bourgois, P.C., élu au deuxième tour avec 30 758 voix, contre 29 909 à M. Offroy, député sortant, R.P.R.

SRINE-SAINT-DENIS, 9° circ.: Mme Goutmann, P.C., élue au deuxième tour avec 50 743 voix, contre 50 627 à M. Valenet, député sortant, R.P.R.

Somme, 1^{re} circ.: M. Gremetz, P.C., éiu au deuxième tour avec 41 537 voix, contre 37 305 à M. de Roblen, U.D.F.-P.R.

VAL - DE - MARNE, 1" circ. : M. Marchais, P.C., rééin, seul candidat au deuxième tour. — 7° circ. : M. Vivien, R.P.R., rééiu au deuxième tour avec 34 464 voix contre 23 979à M. Bayeurte, P.C.

P.C. S. circ.: M. Kalinski, P.C., réfilu au deuxième tour avec 47 001 voix, contre 45 240 à M. Lucas, U.D.F.-P.R. VAL-D'OISE, 3' circ.: M. Mont-dargent, P.C., rèclu au deuxième tour avec 34 012 volx, contre 18 422 à M. Roland, R.P.R.

vingt-onge démisions répondant à huit cent cent vingt-six requêtes. Après les élections législatives de mars 1973, les résultats uvaient été contestés dans quarante-cinq circons-HAUT-RHIN, 3° circ. : Hani, RPR, élu au deuxième M. Weisenhorn, RPR, réélu au four avec 18 046 voix contre 15 039 deuxième tour avec 44 033 voix, contre 23 533 à M. Bauemler, P.S. RHONE. 13° cir. : M. Poperen, P.S. réélu au deuxième MARTINIQUE. — 1° circ. :

tions nationales, a annulé vingt élections

législatives et une élection sénatoriale. Il u rendu, en ces matières, quatre cent quatre-

M. Petit, R.P.R., réélu au premier tour avec 24 997 voix sur 30 998 suffrages exprimés. LA REUNION. - 1" circ. M. Dehré, rééiu au premier tour avec 34680 voix sur 54816 suf-frages exprimés; 2 circ. M. Fontaine, U.D.F.-C.D.S., réélu su premier tour avec 29405 voix sur 58547 suffrages exprimés; 3° circ.: M. Lagourgue, U.D.F.-P.R., éiu su premier tour avec 22433 voix sur 41873 suffrages exprimes

SAINT-PIERRE - ET - MIQUE LON. — M. Plantegensst, P.S., élu au deuxième tour avec 1650 volx contre 1532 à M. Blanco-Carlotti, U.D.F.-P.R.

ÉVOLUTIONS

(Suite de la première page.) N'en déploise : à ceux qui ont decouvert tordivement les vertus du système majoritaire, seule la représentation propor-

tionnelle pourrait renouveler. à la base comme au sommet. le climat de la politique française, redonner son indépendance à chaque grande famille d'esprit et mettre fin à des disporités qui sont un defi, qu suffrage universel (1). Elle est en tout cas la condition nécessaire de l'évolution du porti socialiste, nécessaire mais non suffisante puisque seul le changement des structures lui permettrait de concourir au gouvernement sons perdre son

unité et son âme. Dès lors, la seule évolution, le seul espoir immédiat est que, comme l'o dit M. Giscord

d'Estaing, reprenant à dessein les propos de M. Mitterrand, soient respectes e les droits légitimes de la majorité à gouverner et de l'apposition à critiquer et à proposer ». Mais l'exercice réel du premier de ces droits ne dépend-il pas plus aujourd'hui des gaullistes que de la gauche et le second plus du pouvoir que de l'opposition elle-même?

(I) M. Blanc, député de la Lozère (U.D.F.). représente 26 147 électeurs et M. Juquin, député de l'Escours (F.C.; 178 115 l Mais les disparités sont considérables dans un même département : dans les Bouches-du-Ehône, M. Comiti [R.P.R.]. représente 44 782 électeurs, et M. Bleubon (P.C.), 166 605. Des cinquante circonscription syant plus de 100 000 habitants vingt-neuf sont allés à l'opposition et dix-neuf à la majorité.

EN HAUTE-CORSE

Les élections législatives font l'objet de recours devant le Conseil Constitutionnel

Bastla. — Deux recours ont été introduits devant le Consell constitutionnel, afin d'obtent l'amulation des élections législa-tives en Haute-Corse.

De notre correspondant

De notre correspondent le description des devant le Consell constitutionnel, afin d'obtent le constitution des élections législe.

L'un émane de M Jean Zuccardition fant le princip constitution des élections législe.

L'un émane de Bastia, député correct (MR.F.), bar M Plerre-Paul Giacomi (R.P.R.).

L'un émane de Bastia, député correct (MR.F.), président (MR.F.), président (MR.F.), président municipal de venace (Haute-Corse). commune de venace (L'un conseil genéral du conseil général du conseil généra

urnes é L'Ile-Rousse (un huissier a constaté une différence impor-tante entre le nombre des bulletante entre le nombre des bulle-tins contenus par l'urne et le nombre des noms émargés); ex-ploitation à des fins électorales de la libération d'un déteuu (li s'agit la libération d'un déteuu (il s'agit en l'occurrence de Mémé Guérini, dont la libératiou a été obtenue, seion un quotidien local, à la suite d'une intervention de M. Pasquini ao près du garde des sceaux. A Calenzans, village uatal de Mémé Guérini, M. Pasquini a obtenu 731 suffrages contre 255 à M. Giscobbi; enfin. doubles votes dans de nombreuses commines et irréde nombreuses communes et irré-gularités dans la composition des

guiarités dans la composition des bureaux de vote.

Il convient de rappeler que, au second tour, dans la circonscrip-tion de Bastia, M. Giacomi avait 'été èlu par 23 477 suffrages contre 21 758 à M. Jeau Zucarelli; à Corte-Calvi, M. Pasquini avait été èlu par 20 147 suffrages contre 18 531 à M. Giacobbi.

TONY GRAZIANI.

 $\mathcal{Z}(V) = \mathcal{A}(V) \cdot \mathcal{T}(\nabla V)$ Park Inc. Jeunes de 10 a 2 BONDEZ L'ANGLETERRE, L'ALLEMAGNE

au prestant

1000

1000 42.0

1. Fr 4. 6 5

2.3

* * * * * * *

ilii e ilid Usi Pesi

1.00000

کوچزمی کے ہے

والمعين لسدر

The statement

* 0 * 00 0 5

- C ← 1 ← +=

commerce.

er Coree.

14112753

1 200

19814 188

A filentia

Mill mar

್ ೧೯೮೬ - 🗷

ا ۾ ساء-'

. * 5m4 \$

. . .

.

A

Sher come and appropriate a management le Bratis Pour le Paques : se

DEMANDEZ NOTE DOCUMENTAT 1.70 505世**年**2007年

TODE POLI 19 1 - 19 12 ELE

- LE MONDE - 4 avril 1978 - Poge 9

Dursau - ---- (---

2.2.9. ****** (

intere s.

1 17795-1

Au Secet

464716 E.

1 1 17

1 5

34 374

al filt bu from V 1 apr f bu City ferbus fro

. . .

Andrew Street

6.1517 (2.17)

the Aren.

4 . 221 (1277)

DEVACANCES

documentation EF.

PORTRAIT

Marcel Dassault ou tout est normal

«F AIRE mon portrait, mais vous avez lu /e · Telisman. — Ça ne suffit pas. --- Alors venez au Rond-Point demain à 11 heures. -On doit sevoir que le Rond-Point c'est Jours de France. Le journal qu'il e monté = pour s'amuser; on ne peut pea faire des avions tous les jours... ». La teçade blanche fait cligner de l'osil. D'un hôtel Napoléon III II en e lait deux. Ce n'est pas un mirage : « J'ai prolongé. « Sur le toit deux drapeaux bieu bianc rouge, les deux seuls drapeaux irançaie liottent ce jour-là sur les Champs-Elysées. A la grille de cette maniére de château, un garde en tenue bleu marine. Devant la porte, des magnotias. Du doute le sienne. Dans le hall, un vieux préfet vêtu de gris, il va probablement vers un consen d'administration. Sinon pourquoi eerait-il là ? Il serre des mains d'huissiers en costume de ville, il me serre eussi le main comme si on s'était quitté le veille. Je ne l'al lamaie vu.

Le ilim apparemment n'e rien de réaliste, on se croirait dans une de ces comédies américalnes quand elles décident avec naivetà et taste de montrer le

Le salon où l'ettende : des

meubles Louis XVI, des Impressionnistes, une table chinoise. Ce qu'on appelle du style, même si ce n'est pas ce qu'on aime. Il arrive, costume sable, rosette de le Légion d'honneur sur cayeux marron fonce, le peeu lvoke, eans une ride, le crâne imberbe, un visage du quattrocento, empressé, almeble, un rien de goueille : « Alors, comment ça va ? - Comme el on se connaissall déjà. Comme e'il était content de yous voir. « Si vous voulez blen, on va monter làhaut. . Il euralt pu vous envoyer chercher, . non. Il .est venu ; Il manœuvre lui-même l'ascenseur, il n'e pas l'elr pressé.

Aucune question ne l'embarrasse. Il faut dire que sa volx se prête é toute réponse ; monocorde, elle énumère des mots qui :s'enchaînent, n'insistant sur eucun, comme s'lls avelent lous le même valeur, c'est-à-dire eucune. Comme e'll n'y evall que. l'ection, que le technique... Se

sime-t-on eu-dessus de

regard?

- Ingénieur des constructions eéroneutiques é vingt ans, je euls tombé juște. A ce moment-là, les gens qui connaissalent l'eéroneutique étalent très reres. (...) Il y e intérêt pour un jeune à démerrer dans une science nouvelle. Il est un peu tard sujourd'hul pour faire de l'àlectronique ou de l'étome. Les satellites... Oul. « Il n'explique se fortune que par beaucoup de chance et l'eutofinancement.

- J'al toujoure felt des evions qui merchelent et qui se sont vendus... = // veut eimplifier, minimiser. Candide ou roue, il dit, cette tois-ci sans sourire : - A force d'économiser pendent soixante ans, on peut rout de même erriver é un résultat... J'ai travaillé de plus an plus et j'el

grandi petit à petit. =

Comme un chent monotone eur un ton nasilierd teinté d'une modulation parisienne populaire et cependant distinguée, intesseble, eens galeté ni tristesse, li parle ne ces eristocretes qui n'om que la souci de commer l'émotion. Ne laleser paraître eucuna joie extraordinaire, eucun désarrol. Ainsi aucune haine, aucun

par FRANÇOIS - MARIE BANIER "

été ministre de la construction. Son idée : une maison pour cha-

que Françaie. • On y vient main-

nemant - Pour ce projet de loi

qu'il a déposé en 1961 et qui

n'aboutisseit pas, il a lui-même finance le construction de « ces

charmantes petites maisons avec

Dans des terreins en dehors

des villes, mais vers là cô elles allaient s'étendre. Elles valent

dix tole le prix d'autrefols, avan-

cé par lui aux travallleurs.

« Une vie occupée à rembour-

en même temps, li s'agit de lo-

ger. Une propriété pour chacun.

tendre parler que de locatit. Au fond, les lois sont taites par les

un député propose une loi, il

y e tellement d'obstacles qu'il n'y arriva Jamais. Un dàputà n'e

De la pauvreté, il peut en par-ler... « Ayant été é Buchenweld,

l'al été plus misérable qu'eucun

melheureux de ma circonscrip-

tion, ou qu'eucun ouvrier. - En

elfet, est-ce qu'on peut avoir

- Giscard e revalorisé le

retraite des vieux de tant é tant.

Marcel Dassault prépare son

mais ce tant à tant n'est rien. .

diecours d'ouverture de le nouvelle Assemblée. « C'est, comme

on dit, au bénéfice de l'âge, ce

n'est pas un bénéfice extrsordi-

naire.... Je le faral le mieux pos-

sible. C'est un gros boulot. Je-

parlersi de l'unico, de l'Indus-trie et des jeunes... Non, je ne

Ce vieux monsieur est eussi

parieral pas de politique. -

désarmant, qu'entreprenent.

moins qu'un traillis ?

- A l'époque, on ne vouleit en-

un lerdin de 500 métres ..

eQuvenir n'altérera l'allura bonhomme du discoure, jent, parfois cocasse, de le couleur de ce vieage de cire. La voix grésilie. Il ne dit pas qu'il est le mellieur des patrons, mais li pale ses employés plus de 3 000 francs, il leur e donné des vecences evant que les entres n'en donnent, at plus. La participation? - Je leur al donnà 15 millards et demi à se partager pour 1976, c'est un bon début, non ? - S'll ne fait pes davantage, ce qui serait de bon cœur, c'est pour ne pez se leire taper sur les doigts par le gou-

Dans sa jeunesse, Marcel Dessoult était redicel-socialiste. Par conviction 7 - C'était /a mode. Tout le monde l'était - Sa fortune lui donne-t-elle un pouvoir politique? - Non. La meilleure preuve, c'est que je n'en el pas. - Elle lul - donne le pouvoir d'avoir l'ennul de la garer -. A ce propos, il cite, eans sourciller le table du savetier et du finencier. - Il est évident que le fonctionnaire à le fin du mois il est payà, il a fini son travail, il peut rigoler. Alors qu'un petit commercant e toulours dans le tàte ses échéances, les politesses à telre eux clients, etc. » M. Dasseult se eituerait-il du côtà

Se générosité pendant le campagna électorale... - Ça, c'est normal, quand on a de l'argent, il faut bien qu'on en fasse bénéficier ses amis... J'al été dans dee mairies où il n'y avait pas de lavabo, en blen... comme je pouvais faire quelque chose... Les chemins ruraux mel 'entretenus... Le car e'arrête eu bord du chemin, isa enfants petaugent dans le boue... Ces pauvres gens, Il est normal de les alder. Et puis... Re sont très ettachés à leur éalise : alors, un clocher c'est é tous les vents, les erdolsent a anvoient... - Est-ce que ces chéques vous onl rapporté des voix ? « Peut-être pas des

du eavetier?

voix mais des amitiés. Je me montre eurpris des pages qu'il e'est offertes dans toute le presse. - Ah i ben ca... on donne des idées. - Comme toute réussite finit de nos jours. eu cinéme, li ans, il écrit son premier scénario. - J'en suis à ca maintenent = // rit. = Voulez-vous-que je vous le raconte ? - Une histoire autour d'enfants de dix ans. - Henn assez turbulent_ et Sophie qui e le béguin pour Henri... gage et une bonne temme qui gagne beaucoup d'ergent au baccara......

Qui l'e tasciné, de Gaulle? - Fascioé... SI c'est comme à Lourdes, le petite bergère qui e vu la Sainte-Vierge, non... J'al été étonné, mais lui eussi e eu. de le chance. - Onassis ? - Onassis 7 C'est n'importe qu'. C'est un commercant. Il e conetruit des beteaux, il a fait du commerce avec... = // n'admire qu'Edison. - Vendeur de Journaux, il a fait une énorme affaire d'électricité, il e inventé le phonographe. Mol, en cinquième (en classe de cinquième), [el inventé l'enregistreur eur fil. Je l'al inventé parce que le m'amu-eals evac des eppareils électriques. - Et depuis il construit

TÉMOIGNA GE

Le travail parlementaire ne paie pas

L y a quelques mois, le Point publiait les résultats d'un groupe de travail formé principalement de professeurs de droit.

Comme cela es pratique déjà sux Etats-Unis depuis longtemps, ces spécialistes ont ooté la plupert des parlementaires de le majorité et de l'opposition en valorisant à l'aide d'un barème le travall eccompil à

Il pouvait être intéressant de se demander si les électeure étalent ou non sansibles à la participation de leurs parlementaires au pouvoir légielatif.

Je dia sans amertume, mais en tant que parlementaire battu que f'ai ressenti très nettement que l'ouvrage accomplt à Paris n'entrait pratiquement pas en ligne de compte dans l'appréciation de l'électeur vis-à-vis de son élu (1).

J'ai eu l'occasion, lorsque l'ei figuré dans les quatre premiers du palmarès, d'être télicité, maie l'ai très vite compris qu'il e'eglassit, pour les eufeurs de ces félicitations, de me remercier pour les permanences socieles effectuées dens la circonscription et pour me participation é le vie locale.

Il y a, en effet, dens ce pays, incompréhension très grande pour la mission du parlementaire. et cele peut se coostater également pour le situation économique,. .En effet, le député doit être rendu

(1), Parmi les cinq premiers do e palmarés » des députés de la majorité ayant le plus travaillé, quetre cot été battes : MM. Gerbet (R.P.R.), Claudius-Petit (C.D.S.), Charles Bignoo et André Fanton (R.P.R.). Un seul e été réélu : M. Hamel (P.R.).

Parmi les cinq derniers du palmarés, quatre ont été réélus : MM. Piants (P.R.), Chaban-Delmas, Marcel Dassault, Jean-Louis Massoubre (R.P.R.). Un seul e été battu, le dernier, M. Robert Hersaut (C.D.S.)

par CHARLES BIGNON (*) la télévision ne photographie pas

rasponsable du chômage et de le crise de l'emploi, et, al une usine ferme, c'est de sa faute. En réalité, en économie libérale, les possibilités d'un periementaire sont très falbles. S'Il s'agit d'une petite entreprise, il ne peut que conseiller d'obtenir des délale au

eociales. S'll s'agit d'une grosse entreprise, ses moyens sont encore plus limités puisque les décisions sont prises par un directoire pari-sien qui se moque pas mai de ce qui se passe dans une circonscrip-

tion de le Somme. Cela, l'électeur l'ignore complètement, et le député sert un peu d' - homme de paille -. .

Il seralt souhaitable qu'un effort d'explications et d'éducation soit fait. Pendant la récenta compagne électorsie, ayant fait plus de cent reunions, le ne crois pas pouvoir dire que plus de 5% des questions posées avelent trait eux lois, alors que 80 % des questions concernaient is SMIC, ou le chômage, ou les montants compensatoires agricoles, eur lesqueis le parlementaire n'a, encore une fois, qu'un rôle plus que restreint.

A la rigueur, l'électeur considère que son élu étant représentant d'un perti, c'est le politique de ce dernier qui est approuvée ou rejetée, et, à partir du moment où une clet a été confiée au président du groupe pour faire voter le parlementai miseion est eccompite pour cinq ans, et il est inutile de perdra sontemps en commissions, en groupes Il suffirait de remplir l'hémicycle de figurants, pour que le cemére de

(*) Ancien député de la Somme (R.P.R.), ancien vice-président de l'Assemblée nationale.

des rangées de banquettes vides. Demler message d'un parlementaire qui e passionoément aimé le travail législetif et persiste à penser que c'est à travers la loi et les sion des budgets sérieusement faite en commission, que e'exprime véritablement le rôle du représentant du people, il a l'impression d'evoir échoué dans sa tentative pour l'expliquer à ses électeurs. J'al pourtant voulu leur faire part de tout ce que l'evale fait, des positions originales Que l'avais prises aur un certein nombre de problèmes, é l'intérieur même de le insjorité mals l'expérience montre que, sur le plan électoral, cels ne sert rigoureusement à rien et qu'il vaut peut-être mieux er prendre plus d'epéritits dans les

cafés. Je le regrette pour le dâmocratia at pour l'équilibre entra le pou-voir exécutit et le pouvoir légis-

Je le dis non seulement pour moi. mals pour mes amis Claude Gerbet, Eugène Cleudius-Perit et André Fenton, qui ont été les chevilles Ouvrières de le commission des lois de l'Assemblée nationale et, comme cele avait été le cas précédemmen pour nos collàques Zimmermenn et Delachenel, ont élé ranyoyés au tivité n'est absoloment pes la mame à l'Assemblée netionale.

il faut que l'opinion sache que le travail parlementaire ne paie pas, meis je voudrais tout de même que les nouveaux élos n'enragistrent pas Co message pessimiste comme une consigne d'inaction, car une democretie ne vit pas de lois proposées Par l'exécutif et eveuglément votées par les parlementaires qui ne les



des usines et des « petites maili y e vingt ans, ti aurait bien JEUNES DE 10 A 20 ANS

DECOUVREZ L'ANGLETERRE, L'ALLEMAGNE, LES ÉTATS-UNIS **Ef** vous propose ses séjours linguistiques :

- Un accueil dans une famille sélectionnée.

— Des cours quotidiens adaptés à votre niveau.

- La pratique intensive d'un sport favori : voile, tennie, équitation.

Départs assurés de la province par train et par avion. Pour les séjours de Pâques : session spéciale de RÉVISION.

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION COMPLETE

ADRESSE..... CODE POSTAL....

Bon à retourner pour recevoir la



DES PRIX FANTASTIQUES DANS TOUS LES RAYONS



CREDIT GRATUIT 9 MOIS

ET PARTICIPEZ au Grand Jeu SEMAINE FANTASTIQUE

AVEC



CHRISTIAN MORIN VIVIANE, MARYSE, ROBERT WILLAR D'EUROPE 1.

Galeries Lafayette

* À A partir de 1000 f d'achats, dès acceptation du dossier et à l'exception de quelques articles marqués d'un point rouge,

POLITIQUE

LE CONSEIL DE L'EUROPE S'INTERROGE

Les «vieux» partis résisteront-ils à la concurrence des associations contestataires?

Strasbourg. — Les partis politi-ques traditionnels sont-ils ques traditionnels sont-ils e condamnés a parce qu'incapables de répondre aux nouvelles préoccupations du corps social ? Telle est, traduite d'une manière un peu brutale la question qu'ont débattue les 30 et 31 mars au siège du Conseil de l'Europe, des parlementaires, des représentants d'associations et de nouvesaux partis ainsi que des professeurs de sciences politiques. Depuis 1976, en effet, le Conseil de l'Europe a engagé une réflexion à long terme sur les causes de l'effacement relatif des assemblées pariementaires dans les démocraties occidentales.

Parmi celles-ci on relève à

Parmi celles-ei on relève à l'évidence le foisonnement, depuis 1970, d'associations contestataires, de nouveaux groupuscules politiques et de mouvements écologistes qui court-circuitent les vieux partis, les tournent sur leurs alles; bref, qui ne « jouent pas le jeu»

pas le jeu »

Ainsi on a beaucoup parlé à Strasbourg de l'irruption sur la scène électorale des écologistes français. On a évoqué, bien sûr, l'action en République fédérale d'Allemagne des a burgerinitiativen », ces comités de citoyens dont les manifestations anti-nucléaires causent tant de soucis au pouvoir. Personne u'a fait allusion aux commandos de paysans et de gauchistes japonais qui ont pris d'assaut la tour de contrôle din nouvel aéroport de Tokyo, mais tous les participants y songeaient. Et le nom du Larzac a été prononcé.

Ces groupes de citoyens qui

Ces groupes de citoyens qui ont décidé d'agir en dehors des intermédiatres et des procédures traditionnels — mais avec quelle imagination! — constituent un défi permanent pour les partis politiques.

Ils ne sout pas les seuls. En Italie, le parti radical jette le trouble par ses méthodes. Ses

Les réponses du défi

Les parlementaires scandinaves Les parlementaires scandinaves

— et pius particulièrement les
socialistes — qui participaient au
colloque ont réagi avec vivacité.
Ils ne penvent admetire que
leurs efforts pour assurer à leurs
électeurs la-meilleure protection
sociale du monde soient aujourd'hui remis en cause pour une
question de « gros sous ».
M. Glistrup a été traité de réactionnaire et presque ouvertement
de fasciste. On a rappelé qu'il
est actuellement l'objet d'une de fasciste. On a rappelé qu'il est actuellement l'objet d'une enquête judiciaire. « Il n'empeche, a fait remarquer un politologue, que son parti existe et que quaire autres formations politiques nouvelles sont apparues au Dunemark depuis 1973. Comment expliquez-vous cela et comment répondez-vous à ce déji? »

La question pouvait être posée dans les mêmes termes à tous les vieux partis des autres démocraties européennes. Les réponses des parlementaires présents ont été décevantes. Un député travailliste britannique a battu publiquement sa coulpe : « C'est vrui, nous n'avons pas fait correctement notre travail. » Un membre du Bundestag, au contraire, a écarté la contestation d'un revers de main. « Tous

leMaroc avec votre automobile LAGADIR





membres peuvent être inscrits à un autre parti, ils ont tous le droit de participer au congrès national Pour obtenir un temps national Pour obtenir un temps de parole à la télévision, son leader, M. Marco Panella, n'a pas hésité à faire la grève de la faim. Pour appuyer ses campagnes, le parti radical organise des envois massifs de cartes postales, lance des pétitions. Huit fois, il a demandé un référendum pour abroger la loi sur le divorce, autoriser l'avortement ou amender des textes datant du fascisme. Il se bat pour tous les « exclus » : les écologistes, les femmes, les antimilitaristes, les homosexuels. « Le parti radical, a dit un parlementaire italien, est une mine flottante dans notre océan politique »

Au Danemark, c'est le Parti du progrès créé par un ancien professeur de droit fiscal, M. Mogens Glistrup, qui fait scandale. Ne réclame-t-il pas, comme M. Jobert, en France, la suppression pure et simple de l'impôt sur le revenu ? Lors de sa première campagne électorale, en 1973, il avait présenté le budget-type — et détaillé — qu'il ferait voter s'il obtenait la victoire. Les partis traditionnels u'accordaient aucun avenir à ce poujadisme à la danoise. Or, quatre élections successives n'ont pas altèré son succès.

Le Parti du progrès, avec ses vingt-six représentants sur cent soixante-dix-neuf, reste la se-conde formation politique du Da-nemark.

a Les partis traditionnels sont en marche vers le cimetière, a lancé M. Mogens Glistrup, aux congressistes de Strasbourg, Notre situation est prémonitoire de ce que seront les mouvements popu-laires dans l'Europe de demain, »

ces groupes de pression, pouja-distes, néo-socialistes ou rous-seauistes nous racontent des sor-neties héritées du XIX siècle. Its ne présentent aucun danger pour les partis, Oublions-les, s D'autres, plus constructifs, ont souligné le caractère stimulant des mouvements de citoyens, « Venez travailler avec nous », a lancé un travailliste aux éco-logistes britanniques.

logistes britanniques. -Au demeurant, ce sont les professeurs de sciences politiques qui ont voulu débrider l'abcès. Si les partis ont aujourd'hui des concur-rents inattendus, c'est que les ci-toyens ont changé : ils sont plus conscients, mieux informés, ils

RECOUVREMENTS DE CREANCES RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX France - Etranger

75039 PARIS Cedex 01 Tél.: 233-21-50 +

SERVICE TELEX 345-2162+ 346.00.28

De notre envoyé spécial

refusent que des états-majors décident pour eux, ils veulent agir directement, sans passer par la lourde machine des partis. Caux-di, en revanche, centralisés à l'extrême, absorbés par des querelles de personnes et des disputes théoriques, tendus vens la conquête du pouveir, ont perdu « la sensibilité du quotidien ». Pour les influencer de l'intérieur, il faut avoir sa carte et encore les «appareils» tendent-ils à éliminer les courants minoritaires. Ne sont-ils pas atteints de ce du'un congressiste a appelé «une maladie de dégénérescence? »

Partout leur première réaction consiste à tenter de limiter l'usage de la démocratie directe. En Italie, on augmente le nombre de signatures nécessaires à la présentation d'une loi due à l'initiative populaire. En France, or élève le quorum des voix permettant de se maintenir au second tour lors d'une élection. En Grande-Bretagne, on alourdit la caution à verser. Même en Sulsse, on a rendu plus difficile l'emploi du référendum. Ici et là — et

sans qu'aucun parti y trouve vraiment à redire — on admet que la police fiche et surveille les leaders des associations.

Dans le même temps, hien sûr, chaque parti épice son programme en y ajoutant une pincée d'idées « à la mode », un peu d'écologie, un zeste de féminisme, un brin de « consume, ism ».

Ces « réponses » sont-elles enfun brin de « consume ism ».

Ces « réponses » sont-elles suffisantes pour assurer la survie
des vieilles formations? « Je
constate que les partis ont la vie
dure, a dit M. Jean-Luc Parodi,
professeur à la fon da tiou des
sciences politiques, à Paris. C'est
qu'ils rémplissent une fonction
majeure : la clarification des problèmes politiques. Les mouvements de citoyens révèlent de
nouvelles préoccupations, les partis doivent les hiérarchiser, trouver des réponses pratiques et tis doivent les hiérarchiser, frou-ver des réponses pratiques et intégrer celles-ci dans leur vision globale de la société. Je crois donc à la persistance parallèle des mouvements et des partis. Après tout, s'il est vrai que la démocratie est fondée sur le plu-ralisme, elle ne devrait pas y perdre. »

· MARC AMBROISE-RENDU.

.....

2227224

=====

22== = =

=======

*=:===

222.5

- Libres opinions Un code de déontolongie

par JACK LANG (*)

A rencontre entre François Mitterrand et Valery Giscard d'Estaing restera sans lendemain el le président de la République na lui assigne qu'une fonction publicitaire et spectaculaire. Uno fois de plus les palliettes de l'éphémère euront ébioul les gogos, sans que soient modifiées les règles, trop souvent truquées, de le démo-cratie : nouvelle mascarade que dénoncerait aussitôt le chef du premier parti de France.

Le dialogue entre le premier secrétaire du parti enclaiiste et le chef de l'Etat deviendra eu contraire source d'un progressif renouveau de la vie publique, de sa moralisation comme de sa normalisation, s'il débouche sur l'adoption d'un code de bonne conduite des relations entre majorité at opposition.

Ces têtes de chapitre sont alsées à Imaginer : publication et contrôle des comptes des partis : financement démocratique des formations politiques ; lévée du secret sur le gestion des administrations publiques — transformées en maisons de verre; droit d'accès aux tiossiers financiers et techniques au bénéfice des essociations des élus et des citoyens directement concernés ; création de commissions parlementaires dotées de véritables moyens de contrôle et d'investigation : établissement de la représentation proportionnelle : redécoupage des circonscriptions : réexamen des voie des Françaie de l'étranger : régle cratique des organes de presse ; perticipation des créateurs et des universitaires - aujourd'hul écartés - aux commissions d'études et des réformes administratives, ainsi qu'aux émissions de radio et

L'accent devrait être spécialement mia sur l'égalité ebsolue entre les candidats pendant les campagnes électorales. Pour la prochaine campagne présidentielle l'actuel président e'honorerait et se grandirait en prenant les engagaments suivants : confiner le gouvern deux mole evant le acrutin, dans l'expédition des affaires courantes et ne point peser aur la liberté de jugement par des mesures déma-gogiques de demière minute : démissionner de ses fonctions présidentielles et se piecer au même rang que les eutres candidets; ne pas enregistrer des émissions de télévision dans un palaia national, meis dans un etudio comme ses concurrents; s'interdire désormais toute intervention radiotélévisée après le clôture officielle de le

D'sutres mesures devraient affecter le durée, le nombre des mandets électifs : réduction à cloq ans du mandat présidentiel à l'avenir non reconductible plus d'une seule fois; ilmitation à quatre ans des mandats locaux, et à six ens du mandat sénatoriel ; interdiction du cumul de certains mandets... Alors le France cessera de battre le triste record européen des mandats les plus longe; alors enfin les hommes polítiques moins écrasés de responsabilités sauront se rendre plus disponibles, attentifs et accessibles eux

Autre chapitre-cief : le droit de réponse de l'opposition à le télévielon. Le congrès de Nantes, unanime, avait acciemé François Mitterrand après qu'il eut sciennellement promis d'accorder à l'opporéplique eprès chaque intervention radiotélévisée d'un membre do

Pour prendre toute sa valeur, ce code de déontologie politique ne doit pas être octroyé par le chef de l'Etat (comme la Cherte eu temps de la Restauration). Il doit être étabil d'un commun accord par les élus de la majorité et de l'opposition et faira l'objet d'une.

Peut-on attendra du président de la République qu'il accomplisse catte œuvre courageuse et salutaire — à l'exemple des démocraties volsines ? Trop d'espérances antérieures ont été déçues pour ne pas en douter. Rappelons-nous par exemple : par trois fois le présid en douter. Rappelons-nous par exemple : par trois fois le président n's-t-li pas solennellement réctamé une télévision pius créative et plus vivante ? Pourtant, chaque jour un peu plus elle devient la télévision la plus médiocre et la moins libra d'Europe : Jean-Paul Sartre Interdit, Marcel Jullian chassé, François-Régis Bastide écarté, Arrabal censuré... Comment croira les dires qui ne s'accompagneralent pas d'un dispositif contralgnant le pouvoir en piece à respecter ses engagements?

(*) Professeur de droit.

LA VÉRITÉ SUR LES CONTROLES FISCAUX LE LIVRE QU'IL FALLAIT ÉCRIRE

Il a été beaucoup dit, souvent sans savoir. Cet ouvrage met le aujet à la portée de tous. NECESSAIRE A TOUT INDUSTRIEL, COMMERCANT, ARTISAN peur prévenir les ennuis et se défendre.

Otile à tous pour connaître et comprendre. S.A.R.L. SECURITE 7, rue du Rempart-Saint-Etienne - 31000 TOULOUSE C.C.P. 3.471-64 U Toulouse Commandes, des **charg**e

. Toppopper

2、日本日本大学本日本文字(本) さしなかはおならまし やかねら ニュのことは、美は三世の妻の

Avec Cii Ho

168 12 et 19 mars of Cartifornia (All - Fire qui se sont Pen exceptions is că a co**ntr**i Thaque jour les c in sis à disposer, liberer les variat

Cii Ho

sans qualities tron que la poirre et autre le la poirre et autre le la poirre des autres et la poirre de la p

nours les press tis doiten les eer des repor intégrer et les MARC AMBROISE RENDU

pinions déontolongie

TOTTORE OF VEHICLE TOTTOR SERVER

\$767.567' Da : 1.... ... 1.

LANG (*

to take of the control of the TE ZMITHT DE TA EL PARTE MIN EL BROADTE PARTE COMPONIONE CATROLISTA DE COMPONIONE CASTALLE SENTENCE OF THE STATE OF THE SENTENCE and taken sammed a time.

Avec Cii Honeywell Bull, vous verrez se dessiner l'avenir de votre entreprise.

Les 12 et 19 mars à 20 h 00 dès la fermeture des bureaux de vote, Cii Honeywell Bull a donné avec précision des estimations qui se sont révélées exactes. A travers cette application exceptionnelle, l'informatique a participé à la vie des Français et a contribué à leur information.

Chaque jour les dirigeants d'entreprises ont besoin d'être les premiers à disposer d'informations précises, exactes, élaborées. Intégrer les variables du marché : évolution des niveaux de commandes, des charges d'atelier, des coûts de main-d'œuvre, etc... c'est la vocation de l'informatique Cii Honeywell Bull. Proche de vos préoccupations, la grande compagnie d'informatique française Cii Honeywell Bull vous aide à dégager les solutions dont vous avez besoin et contribue ainsi à dessiner l'avenir de votre entreprise. Jour après jour. Cli Honeywell Bull

Cii Honeywell Bull participe à la vie des entreprises.

AU COLLOQUE DE LA CONDITION PATERNELLE

Les cent quatre jours de l'enfant du divorce

Mme Doito a approuvé les re-vendications des membres du M.C.P. qui demandent que les MCP. qui demandent que les pères puissent a récupérer » systèmatiquement leur droit de visite chaque fois que la mère néglige de présenier l'enfant. Elle soutient aussi leur demande concernant la possibilité d'aller chercher l'enfant à l'école, plutôt qu'à la porte du parent gardien. Four Mme Doito il convient d'attribuer de préférence la garde de l'enfant au parent qui a repris une vie de couple et qui peut lui permettre de vivre avec d'autres enfants, ce qui est préférable au « face à face ». Cette dernière appréciation n'a pas été du goût de certains pères divorcés présents, dont plusieurs se retrouvent isolés après le départ de leur épouse.

Mme Doito estime aussi que l'alternance du droit de garde chaque année ecolaire préconisée par le M.C.P. est surtout valable pour les enfants de plus de huit ans car, pour les plus jeunes, la stabilité de l'environnement est importante. C'est ce qui rend souhaitable que le parent gar-



« Le minimum nécessairs de dien autorise les visites au domi-encontres d'un enjunt avec le cile du parent non-gardien.

** **Comparison of the conference of the confere

NUMERO SPECIAL

LES ÉLECTIONS

LÉGISLATIVES

DE MARS 1978

(PUBLICITE) COURS INTENSIFS D'ALLEMAND

au bord du Lac de Constance à proximité de l'Autriche, de la Suisse et du Liechtenstein pour actifs, étudiants et écoliers. Cours de 2 à 12 semaines. Bentsches Sprachinstitut - Bantingstrasse 17-18 P - D-8990 LINBAU/B. AU FOYER FLORA TRISTAN DE CLICHY

Des fins de mois difficiles pour le refuge des femmes battues

et sociale ne nous accorde pas « le priz de la journée » qui per-met de couvrir les frais de fonc-tionnement, nous n'aurons plus d'argent dans quelques jours ».

cile du parent non-gardien.

M. Jean-Jacques Guillarmé, directeur du Centre médico-psycho-pédagogique d'Autenil, et M. Dugas, professeur de pédopsychiatrie au C.B.U. Saint-Louis-Laribolistier, à Paris, out rendu compte de tests pratiqués auprès d'une cinquantaine d'enfants de divorcés, âgès de quatre à direment que les troubles somatiques ou psychologiques dus à la séparation des parents sembleurs généralement plus importants lorsque celle-cil est intervenue pour l'enfant entre deux ans et la puberté. La plupart des psychiatres et psychanalystes prachiatres et psychanal feminine, de la brève occupation d'un local du Plessis - Robinsou (Hauts-de-Seine) (le Monde du 2 mars 1976) et de la création, au printemps de 1977, à Paris, d'une

2 mars 1976) et de la creation, au printemps de 1977, à Paris, d'une permaneuce téléphonique S.O.S. iemmes battues, les militantes de S.O.S. femmes battues, les militantes de S.O.S. femmes alternative ne trouvalent pas de local (le Monde du 3 acût 15.7).

Surmontant les réticences de la municipalité (PS.) de Clichy, elles out loué et remis en état de vastes locaux paroissiaux — 420 mètres carrés sur deux étages, — situés 7, rue du Landy (1). Il leur en a coûté 55 000 F (25 000 F pour le loyer annuel et 30 000 F pour les travaux). « Pour démarrer nous avions un peu d'aryent à, disent-elles : 180 000 F de subvention du ministère de la santé. 33 000 F du ministère du travail, auxquels s'ajoutent le donde 40 000 F de l'hebdomadaire la Vie et celui de 2 000 F de la société Waterman — que préside

Mme Francine Gomez, — la seule à leur avoir répondu. Aujourd'hui, ces femmes font les comptes : deux semaines après son ouverture le centre, qui peut accueillir trente personnes — en-fants compris, — est déjà plein, « Bien que les femmes paient leur nourriture, explique l'une des six permanentes, si l'action santinire

Du quatrième étage ·

« Puisqu'on ne nous croyait a Puisqu'on ne nous croyait pas, nous avons voulu prouver ce que nous distons. Les femmes batiues ne sont ni une invention de quelques féministes en mai de combat ni des masochistes ou des cas sociaux. 15 % d'entre elles ont des maris cadres supérieurs ou exerçant une profession libérals. » Claire est tombée du quatrième étage « jetée » par son mari; Paule, élégante, est l'épouse « d'un homme qui a une grosse situation ». « Nous voulons nous en sortir, affirment-elles, les gens pensent que nous aurions du partir depuis longtemps. Pour aller où? Dans les H.L.M. on n'accepte pas les jemmes seules. Ce n'est où? Dans les H.L.M. on n'accepte pas les femmes seules. Ce n'est pas une règle écrite, mais on ne leur fait pas confiance pour payer. De plus, les maris nous poursuivent. En ce moment, il y en a un dans la cour qui réclame sa femme. C'est dur de tout leur laisser et d'avoir à se cacher. Le foyer Flora Tristan veut être, selon ses fondatrices, « un lieu de passage pour laisser à ces femmes le temps de se retronver n; il tente d'exister pour que les femmes battues viennent y pendre leur honte, calmer leur peur et apprendre à ne plus subir.

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Foyer Flora-Tristan, 7, rue du Landy, 92034 Clichy, Permaneure téléphonique au 731-51-69, les jours-ouvrables, entre 12 et 16 haures.

EDUCATION

INQUIÉTUDE EN CORSE

La construction de l'université de Corte sera-t-elle remise en cause?

De notre correspondant

Ajaccio. — Près de deux ans et demi après sa création, l'université de Corte (Corse) n'existe toujours que sur le papier. Pour protester contre les retards apportés à sa construction, le conseil d'administration a décidé de ne plus

Créée par un décret du 6 no-vembre 1975, l'université de Corte avait été aussitôt dotée d'un conseil d'administration de dix-huit membres (quatorze nommés huit membres (quatorze nommés par le gouvernement et quatre cooptés). Le conseil était présidé par M. Raymond Février, directeur générai de l'Institut national de la recherche agronomique. M. Février n'a pas demandé le renouvellement de son mandat, qui venait à expiration le 31 mars. Les membres du conseil se sont, unanimement, solidarisés avec cette décision.

unanimement, solidarisés avec cette décision.

De nombreuses réunions de travail ont eu lieu depnis deux ans et demi sons la présidence de M. Pascal Arrighl, conseiller d'Etat, nommé « président de l'université de Corte » par décret.

Les travaux de la première tranche, d'un montant de 24 millions de francs devraient commencer le 24 juillet, selon le calendrier proposé par le conseil au ministre des universités. Ils devaient concerner des locaux d'enseignement, d'administration, une résidence et un restaurant, solt près de 10 000 mètres carrés. Les maquettes, au nombre de cinq, avaient été examinées par une commission placée sous la présidence de M. Pierre Dumoutet, recteur de l'académie de Corse.

Le projet retenu avait été soumis-au ministre dès le 19 novembre 1977. Depuis, on est sans nouvelle. Un inspecteur général aurait été déaliché sur place par la ministre dés sur place par la ministre des sur place par la ministre dés sur place par la ministre dés sur place par la ministre des le 19 novembre le cinq par la ministre des le 19 novembre le cinq par la ministre des le 19 novembre le cinq par la ministre des le 19 novembre le cinq par la ministre des le 19 novembre le cinq par la ministre des le 19 novembre le cinq par la ministre des le 19 novembre le cinq par la ministre des la la ministre des l

velle. Un inspecteur général aurait eté dépêché sur place par le mi-

nistère de la culture pour examiner les conditions dans lesquelles
les bâtiments pourraient étre
construits sans attenter à l'environnement. Il paraît difficile
que le calendrier soit respecté.
En fait, et l'unanimité des
membres du conseil le montre
bien, c'est la volonté de l'État
d'ouvrir, dans des délais qui ont
déjà été allongés, l'université de
Corse qui est mise en cause. Dans
un communiqué, la Fédération de
l'éducation nationale représentée
au sein du conseil par M. Francis Pomponi, maître-assistant à
l'université de Provence, fait
observer : « En aucun cus on ne
sourait constièrer comme recevables les raisons alléguées pour
expliquer ce retard, qu'il s'agisse values les raisons alleguées pour expliquer ce relard, qu'il s'agisse de l'abandon des dossiers dans l'attente des résultats du scrutin de mars, de l'indisponibilité de Madame le ministre (et de ses proches collaborateurs) relanue par sa monte compagne électe. procies collaborateurs) retenue par sa propre campagne électorale et, d'une manière générale, du traditionnel et trop commode argument des lenteurs administratives. Ce sont là des excuses qui masquent mal une réalité trop projonde : le peu d'empressement et même, peut-on dire, l'absence de détermination de mener à bien l'entreprise. »

nistère de la culture pour exami-

Peu après sa nomination par le gonvernement, en novembre 1975, M. Pascal Arrighi avait annucé que Puniversité ouvrirait le 1s' octobre 1978 (« le Minde» du 19 nuvembre 1975). Puis la date d'octobre 1979 avait été avancée. Dans un rapport avait été avancée. Dans un rapport qu'il remettait en décembre 1977 au secrétaire d'Riat aux universités, M. Arrighi fixalt l'onverture, cette fois, an 1º octobre 1980, Dans l'introduction de sou rapport, le président de l'université écrivait à Mme Baunier - Seité : « L'opinion un bilima aut autie d'un le président de l'université écrivait à man Baunier - Seité : « L'opinion un bilima aut autie d'un le président de l'université de l'universit publique est saisle d'un doute et les lycéens corres se demandent com-ment s'organisera l'université qu'ils ont appelée de leurs vœux.]

JEUNESSE

La Ligue communiste révolutionnaire veut lancer une organisation autonome de jeunes

Près d'un millier de militants et de sympathisants de la Ligue 1° et 2 avril à Orsay (Essoune), à une « Rencontre nationale « destinée à préparer le lancement d'un mouvement de : jeunes révolutionnaires . distincts de leur organisation.

Tissue de la Jeunesse commu-niste révolutionnaire (J.C.R.), qui groupait, avant sa dissolu-tion en 1968 des militants venus principalement de l'Union des étudiants communistes (U.E.C.); étudiants communistes (U.E.C.); la L.C.R. a longtemps compté dans ses rangs une majorité de jeunes. C'est parmi les étudiants et les lycéens qu'elle s'est le plus vite développée, dans la foulée des événements de mai 1968 et lors des grandes grèves de 1973 contre la « lol Debré » sur les sursis et de 1974 contre le projet de réforme de M. Fontanet.

Cette prédominance des milicette prenominante des min-tants jeunes a eu pour contre-partie une certaine fragilité et un activisme que la Ligue s'est efforcée de combattre en élargis-sant sa base sociale. Même- si elle subit le contrecoup du reflux

ARMÉE

 Deux insoumis, qui avaient été mis aux arrêts à la caserne du 99 régiment d'infanterie à ete mis aux arrets a la caserne du 99° régiment d'infanterie à Sathonay, dans la banlieue de Lyon, ont commencé une grève de la faim Le premier, M. Gérard Gaspard, vingt-cinq ans, père d'un enfant, agriculteur près de Brioude (Haute-Loire). Insoumis dépuis décembre 1974, s'était volontairement présenté le 21 mars aux autorités militaires, et il a commencé une grève de la faim le 24 mars. Le second, M. Vincent Cainaud, vingt-quatre ans, un agriquiteur père d'un enfant de quelques semaines, habitant à Saint-Etienne-de-Lugdarès (Ardèche), a été interpellé par les gendarmes porteurs d'un mandat d'amener. Mis aux arrêts dès son arrivée à Satbonay, le 29 mars, il a aussitôt entrepris une grève de la faim. — (Corresp.)

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE enjeu politique En vente partout - 10 F de l'extrême gauche, la LCR. compte aujourd'hui davantage de militants ouvriers et relativement moins de jeunes qu'au début de la décennie.

La conséquence est que ceux-ci s'y sentent moins à l'aise. D'où-la décision, arrêtée au congrès de janvier 1977, de créer une orga-nisation des jeunes (sexualité. hisaion des jeunes (sexualité, études, etc.), et qui, par sa nou-veauté et son caractère de « masse », permettrait à la LC.R. de regagner le terrain perdu en milieu étudiant et lycéen.

Une campagne unifaire sur l'emploi

La rencontre de ce week-end prouve que ce calcul n'est pas tout à fait erroné. Près d'un miltout à fait errone. Près d'un mil-lier de participants, ce u'est pas l'affluence qu'on pouvait noter aux réunions de la LCR. en 1973 ou 1974. Mais, en pleine période de découragement provoqué à gauche par l'échec du 19 mars, ce n'est pas négligeable. Au vn de ce résultat, la LCR. chiffre à deux à trois mille le nombre de ses jeunes militants et sommet he ses jeunes militants et sympathi-

sants. Ceux-ci sont actuellement grou ceux-ci sont actuellement grou-pés dans deux sortes de comi-tés : les cercles Rouges, mal remis da l'échec des grandes grèves étudiantes et lycéennes de ces dernières années, et les cercles Barricades, du nom du messuel « jeune », lancé récemment par la LCR. Contrairement aux cercles Rouges, qui subissent le cercles

cieune », lancé récemment par la LCR. Contrairement aux cercles Rouges, qui sublissent le contracoup de leur sectarisme passé. les cercles Barticades semblent avoir réussi un début de « percée » auprès de lycéens et d'étudiants venus récemment à la politique, à l'exception toutefois des élèves des lycées d'enseignement professionnel (ex collèges techniques) auprès desqueis l'influence de la LCR. reste faible.

Le mouvement autonome de jeunes que la LCR. a l'intention de créer prendra probablement le nom de Jeunesses communistes révolutionnaires (au pluriel, pour éviter toute confusion avec l'organisation d'avant 1963 qui demeure interdite). Le décision définitive sera arrêtée par le prochain congrès de la LCR. qui doit avoir lieu à la fin de cette année ou au début de 1979. Auparavant, les militants trotsiristes out l'intention de lancer auprès des jeunes plusteurs campagnes « unitaires » sur l'empide et pour le boycottage de la Coupe du monde de football en particular des lancer auprès des jeunes de la Coupe du lier. — BLG.

M. MAX ROBBA EST ÉLU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE CAEN

(De notre correspondant.) - M. Max Robba a été élu, jeudi 30 mars, président de l'université de Caen par trente-

l'université de Caen par trentetrois voix sur cinquante et un
votants. Directeur de l'U.R.R. de
pharmacle, il assurait, depuis le
1° janvier 1975, l'intérim de laprésidence, après la démission de
M. Jacques Izard.
L'impuissance à se donner un
président dans laquelle s'était
trouvé depuis plus de trois ans le
conseil de l'université, malgré de
multiples scrutins, résultait de la
concurrence entre M. Max Robba
et M. Armand Frémont, professeur de géographie et membre du
SNE-Sup. Concurrence compliquée par l'obligation faite à
M. Frémont par M. Jean-Pierre
Soisson, alors secrétaire d'Etat M Prémont par M Jean-Pierre Soisson, alors secrétaire d'Etat aux universités, d'obtenir une majorité des deux tiers pour être élu, pour la raison (approuvée ensuite par le Consell d'Etat), qu'un professeur sans chaîre ne pouvait être considéré comme professeur titulaire.

Devant le blocage de la situa-tion, le recteur nomms, en avril 1975, à titre provisoire-MM-Max-Robba et Armand Frémout prési-dent et vice-président en atten-dant le renouvellement du conseil d'université. Celui-cl. étant effecdant le renouvellement du conseil d'université. Celui-cl-étant effec-tif depuis le 15 mars, une nou-velle élection a pu être organisée. Le retrait de sa candidature par M. Armand Frémont a per-mis à M. Max Robba d'être éin au troisième tour, le seul autre candidat. M. Gérard Allais, pro-fesseur à l'UER de sciences fesseur à l'U.E.R. de sciences, n'ayant obtenu que quatre voix au premier tour.

au premier tour.

M. Max Robba ext né la 28 décembre 1928. Après des études à Paris où u obtint son doctorat de sciences et son agrégation de pharmade. U chiespre à Reims et à Nancy. n'est nommé à Caen en 1962. De 1963 à 1976 il a dirigé un laboratoire de recherches en chimis organique à l'Ecole polytechnique.]

L'Office allemand d'échanges universitaires propose aux étudiants françals licenciés en histoire des bourses d'un semestre à l'université de Göttingen. Le séjour débute en septembre par un recyclage linguistique. Les boursiers peuvent ensuite eutreprendre des recherches pour une maîtrise ou un doctorat.



mardi après-midi

EN VENTE PARTOUT

les mille Cosma oni surton

-- y . v -3--1

4 minutes 1848

· 人名西班牙雷斯 ----

la

ne nikolem kaja Na nasan munika

us glaces de l'Archque

Anni medi selah Andri seberah selah Andri mendah THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

The second section internation to ---

า ที่กระบบเลือน การการและสาร การสาราสาราสาร ನಿಯ ವರತ್ವಗಳು ಬಿಲ್ಲಾರ್ ರಾಣ

une majorité de Fra ont des difficultés c

leurs Chaveux. ET W

The continues SURCEAP s'amage

imi fin én sereno

PARIS CONTINUES INCOME, THE

l'université de Corte

se en cause? rrespondant nistère de la calture pour examiner les conditions der le les bâtiments pour le les construis sans attenue à l'en construis sans attenue à l'en que le calendre. Parait diffus que le calendre.

EN CORSE

En fait, et mile de au sein du corac cis Pomponi, maire de la l'université de privance observer : c Et saurait consideration.

Madame je proches college.

FAUL SILVANI

(Pen après sa north y pir y

Silvani Arrich

Tuniserate private de la companione

1915 (e le bioni de la companione

1915). Pur la data de la companione

Evaluatione de la companione

Marchael de time Saucieria de la company d one agreeme de l'un

M. MAY COREA EST ELU PRECIOEN DE L'UNIVERSITE DE LES

6:0. jenia r

Gial Joseph T. Min T. In T. Strawer T. F. (2015) T. F. (2

STEED TOTAL

STEEDS CONTROL

TOTAL CONTROL

STEEDS CONTROL

ST

A Pre-

dan magazina

enter termination of the second of the secon

Mar ..

11

.....

40.00

. De maine acro is com-

mardi apres-midi

Les mille Cosmos lancés par l'Union soviétique ont surtout des missions militaires

LURSS, a lancé, le vendredi 31 mars («le Monde » daté 2-3 avril), son millième satellite de la série Cosmos. Il décrit en cent neuf minutes une orbite presque circulaire, à 1000 kilomètres d'altitude, inclinée de 83 degrés sur l'équateur. Ces caractéristiques sont celles d'un satellite de navigation, c'est-à-dire d'un engin qui émet régulièrement des signaux qui permettent aux na vires équipés pour les recevoir de déterminer précisément leur position.

On peut se demander à quoi peuvent servir mille satellites. La réponse est : à tout, mais essentiellement à des besoins militaires. Les Américains ne donnent pas de nom à leurs satellites « secrets » cela ne trompe évidemment personne. Les Soviétiques dissimulant l'essential de leur

programme spatial sous le nom générique de Cosmos. Cela ne trompe pas plus. Bien des aspects de la mission découlent du choix de l'orbite : sinsi un satellite de navigation doft décrire une orbite aussi circulaire que possible, sans quoi le calcul du point serait très compliqué et donne-rait en général une moins bonne préci-sion. Un satellite de reconnaissance photographique doit voler le plus bas possible pour bénéficier de la meilleure révolution. Au contraire, un satellite de télécommunications, qui doit être visible de l'émetteur et du récepteur, aura une orbite éloignée. Un satellite qui manœuvre en orbite et consomme pour cela beauconp

raisons de le faire.

Les missions des Cosmos ont atnsi pu être analysées (1) avec une bonne cobérance. Il reste des désaccords entre les points de vue des divers analystes, des affectations douteuses, des ambiguités. Un satellite pouvant avoir plusieurs mis-sions — et quelques cas où l'énigme est

Compte tenu da ces réserves, on compte 401 Cosmos de reconnaissance photographique, 71 de renseignement flectronique, 71 d'essais militaires, 189 de télécommunications militaires et 50 satel-lites « agressifs », soit 782 satellites mili-taires. En face, 85 Cosmos ont des fonc-tions civiles de navigation, météorologie on télédétection, et 26 sout des essais généralement reliés aux vols habités.
Disc-buit Cosmos ont des échecs déguisés. Finalement, on compte 76 satellites
scienfifiques, et 13 Cosmos sont inclu-

De la science à la défense

C'est le 16 mars 1962 que fut lancé le premier satellite Cosmos. N'ikita Khrouchtchev annonça « un nouveau vaissesu cosmique, qui sera suivi de becucoup d'autres ». Les objectifs étaient : étude de la haute atmosphère, des des rayonnements du champ maque terrestre, astronomie, mesure des flux de météorites, observation des systèmes nuageux. Il y avait aussi an programme l'expérimentation d'équipements spatiaux pour satellites futurs. Programme scientifique donc, et qui reste officiellement la raison d'étre des satellites Cosmos. En fait, la majorité de ces satellites ont des objectifs militaires, sans rapport avec les déclarations officielles.

Quarante pour cant des Cosmos.

officielles.

Quarante pour cent des Cosmos sont des satellites de reconnaissance photographique. Ils sont caractérisés par un périgée has voisin de 200 kilomètres. A cette altitude, le freinage par l'atmosphère résiduelle est encore important, et, en quelques semaines, un satellite retombera dans les couches denses, Mals les satellites de reconnaissance ne satellites de reconnaissance ne subissent pas ce sort, car ils sont volontairement ramenés, an sol

orbite.

L'irrégularité des lancements suggère que ces Cosmos sont lancés « à la demande », quand les anires moyens d'observation suggèrent l'utilité d'une mission. Il y a d'ailleurs plusieurs types de Cosmos photographiques, que les spécialistes regroupent en deux grandes catégories : ceux qui prennent des photographies à haute résolution, et ne contrôlent donc qu'une zone étroite : et ceux qui ont un champ plus large, mais rapportent des photogramais rapportent des photogra-phies moins fines.

Les glaces de l'Arctique

Une majorité de Français

ont des difficultés avec

leurs cheveux. ET VOUS?

CHEVEUX SECS, GRAS, CASSANTS? Les Institute EUROCAP

résolvent des milliers de cas difficiles : élimination des pellicules et des démangesisons, mise en condition des cheveux ternes, dépig-

mentés, mous, fourchus etc... EUROCAP s'attaque directement à votre problème cheveux. Notre méthode est simple :

3) Soins prodigués par des esthéticiemes dont le travail consciencieux

Vous pouvez aussi appliquer vous-mêmes nos traitements à domicile. Les Instituts EUROCAP n'ignorent rien des agressions quotidiemes que subit vous chevelure et des symptômes inquiétants qui la mena-

cent. Les méthodes EUROCAP sont constamment améliorées.

Anjourd'hmi, une chevelure saine, c'est d'abord des soins appropriés.

Ecrivez, relephonez ou présentez-vous pour prendre rendez-vous, (l'Institut est ouvert sans interruption, du hundi au vendredi de II h

20 h et le samedi de 10 h à 17 h)

INSTITUTS CAPILIAIRES

PROCAP

1YON, 30, rue de la Réamblique, 38.03.19

NANCY, 4, me Pirox, 35.21.88

EUROCAP

METZ, 2/4, on Cambrane, 75.00.11

NICE, 7, Promanaire des Anglais, 88.25.44

2) Choix des produits les mieux adaptés à votre cas.

1) Examen capillaire très minutieux.

vous assure une efficacité maximale.

Si les satellites photographiques ont pour la plupart des objectifs militaires, certains peuvent aussi avoir une mission divine. Dans les premières années, quelques-uns ont emporté des appareis pour mesurer des flux de rayonne-ment. D'autres ont fait des ob-servations estronomiques. Dennis servations astronomiques. Depuis 1968, une vingtaine de ces Cosmos 1968, une vingtaine de ces Cosmos sembient avoir en pour objectif principal la surveillance des glaces de l'océan Arctique et des grands fleuves sibériens. Ils sont souvent lancés par paire — le second étant mis en orbite quand le premier revient au sol — et décrivent des orbites inclinées à 83 deurés sur l'équairer ce mi semblent avoir en pour objectif principal la surveillance des glaces de l'Océan Arctique et des grands fleuves sibériens. Ils sont souvent lancés par paire — le second étant mis en crhite quand le premier revient au soi — et décrivent des orbites inclinées à 83 degrés aur l'équateur, ce qui leur fait longuement survoier l'Arctique et le Grand Nord soviétique. Les photos qu'ils rapportent et le leures routes pour les inondations causées par les déhâcles fluviales. Les Cosmos photographiques sont des yeux. Il y a sussi des oreilles. Ce sont les satellites consomme beaucoup d'énergie, et furcteurs » on d'écoute élec-

tronique qui enregistrent les émissions radioélectriques quand ils survoient un émistieur. Pen-vent-lis décoder la teneur des messages émis ? C'est douteux, et, de toute façon, les comma-nications militaires sont chif-frèes quand elles ne sont pas anodines. Mais le seul fait de counaître la position et le niveau d'activité des émetteurs ainsi

après une ou deux semaines — afin que puissent être étudiées à loisir les photographies qu'ils rapportent.

L'analyse des trajectoires et des périodes de lancement a convaincu les observateurs que les photographies prises le sont ressentiellement à des fins militaires, ou tout au moins stratégiques. On a remarqué, en particulier, une accelération du rythme des lancements, l'URSS. n'a pas de tension internationale. Cependant, et malgré le nombre élevé des lancements, l'URSS. n'a pas de façon constante du moins, un Cosmos de reconnaissance en orbite.

Après les satellites de rensel.

nir des cellules solaires. On avait de plus remarqué que, en fin de mission, au bout de quelques mois, une particulate passait sur une orbite beaucoup fatte, a confirmé que l'analyse était correcte.

On pent rapprocher de ces satellites de siècles à l'atmosphère met des siècles à l'atmosphère met des siècles à frèmer le satellite et à le faire retomber. Le reste du satellite de renseillites de renseilles des tenson on estime qu'ils sont principalement destinés à tester roughe une classe de petits sanalystes en avaient déduit que des lancements, l'URSS. n'a pas de façon constante du moins, un Cosmos de reconnaissance en orbite.

Après les satellites de rensei
Après les satellites de rensei
Après les satellites de rensei
nir des cellules solaires. On avait de quelques mission, au bout de quelques tellites, Cosmos-954, pour lequel lia séparation ne s'était correcte.

On pent rapprocher de ces satellites de ratellites de renseignement éléctration de renseignement et se dé
satellites de renseignement de ces satellites de renseignement de ces satellites de renseignement de ces satellites de renseignement et se dé
satellites de renseignement de ces satellites de renseignement et se dé
satellites content principal de la mission, au bout de quelques mois de rellites, Cosmos-954, pour lequel mission, au tellule separation ne s'é

Après les satellites de renseisment, les plus nombreux sont les satellites de télécommunicies ations. L'URESS, dispose d'un réseau de satellites de télécommunications civils, nommés Molnya Mais elle lance sous le nom de Cosmos des satellites de communications militaires. La plupart sont de petits satellites. I lancés par grappes de huit sur une même orbite, à 1500 kllomètres d'altitude. De faibles écarts des vitesses initiles suffisent pour que très vite les satellites des vitesses initiles suffisent pour que très vite les satellites des vitesses initiles suffisent pour que très vite les satellites des natellites qui décrivent quelques orbites à basse altitude et, brusquement, partent suivant une rajectoire très tendue qui les fait passer près d'un satellite cible lancé quelques temps auparavant. Le satellite intercepteur explose pour relayer les communications sont beaucoup plus groc, et leur mission est moins claire. Il r'est pas exclu qu'ils participent à l'espionnage électronique, mais le plus probable est qu'ils sont surtout en attente, prêts à emegistrer des messages et à les diffuser sur commande quand ils survolent le destina-

quand ils survolent le destina-

Dernière classe de satellites militaires, qui n'est pas la moins importante : les armes. Le traité de l'espace, signé en 1967, interdit de metire en orbite des armes de destruction massive. Les Soviéti-ques ont cependant lancé quinse Cosmos que l'on classe comme bombes orbitales — fictives, bien sur. Après moins d'une orbite, ces Cosmos, qui « volsient » vers 150 kilomètres d'altitude, reve-

Interrompus à la fin de 1971, ces essais ont repris en fé-vrier 1976 : depuis cette date, vrier 1976 : depuis cette date, les Soviétiques ont procédé à huit interceptions, suivies avec l'intérêt que l'on devine par les réseaux américains de surveillance, Les résultats ont été suffisamment probants pour faire prendre conscience an Pentagone de la vulnérabilité de ses propres satellites et faire relancer des études de satellites anti-satellites.

Deux Cosmos scientifiques par an

avant leur fabrication en sèrie.

Ce rôle d'essai est en tout cas dévoin à tout un ensemble de Cosmos lancés depuis Balkumour, en relation avec les vois habités. Plusieurs tirs de Soyouz ont été précédés par le lancement de satellites Cosmos qui étalent des Soyouz sans pilote dont on voulait tester l'appareillage. Les premiers rendez-vous automatiques ent été réalisés entre de tels Cosmos. A l'époque où les Soviétiques espéralent encore hatire les Américains dans la course à la Lune, des prototypes du Soyous innaire ont été appelés Cosmos.

Il est parfole difficile de dis-

Il est parfols difficile de dis-tinguer entre essal et cohec, sauf si les caractéristiques de l'orbite indiquent que queique chose ne s'est pas hien passé. Plusieurs Cosmos sont ainsi des sondes planétaires ou lunaires qui n'out planétaires ou innaires qui n'ont pu quitter l'orbite d'attente où ils avaient été placés. Une station Saliout qui n'a pas fonctionné correctement est devenue Cosmos sont ainsi des satellites n'ayant pas fonctionné ou pas atteint l'orbite prévue, et qu'on a dissimulé dans l'immense série des Cosmos.

Restent enfin les Cosmos scientifiques. Ils sont peu nombreux et presque tous ont été lancés dans les premières années. En-core certains d'entre eux avaient ils sans doute comme mision an-nexe — où principale — de sur-veiller la converture nuageuse pour trouver les zones où les Cosmos photographiques pon-vaient travailler. Depuis 1870, il n'est lancé qu'un ou deux Cosmos scientifique chaque année, essen-tiellement aux fins de recherches Bien que les mille Cosmos en monde ouvrier).

Les satellites dont II a été question jusqu'iel sont clairement militaires. On peut par contre considérer comme civils des satelles de navigation, même si des navires militaires les ntilisent. Le statut des Cosmos météorologiques est moins clair, les Soviétiques lançant régulièrement des satellites Méteor dont la fonction est évidente. Certains Cosmos météorologiques semblent avoir servi à l'expérimentation d'appareils ou de techniques avant leur fabrication en étre.

Ce rôle d'essai est en tout cas dévoin à tout un ensemble de Cosmos-1981 et Cosmos lancés depuis Balkonour, en relation avec les vois habités. Plusieurs tirs de Soyouz ont été sur la meme four, autrement dit étalent revenus sur la Terre. Le seul cas analogue es lie lancement conjoint de Cosmos-881 et Cosmos-882 en décembre 1978, eux aussi c rentrés » après moins dune orbite. L'orbite est celle des Soyouz ce qui suggère une liai-Soyouz, ce qui suggère une lisi-son avec les vois habités ; mais on ne sait rien de plus.

MAURICE ARYONNY.

(1) M. Didier Laurent a public dans FAstronautique et FAstronau-tique piusieurs articles décrivant les missions des Cosmos.

Le sirième et dernier satellite de télécommunications Intelsat-4 A a été iancé vendredi 31 mars au centre spatial Kenpedy, en Floride. Il sera stabilisé dans quelques jours en orbite géostationnaire au dessus de l'océan Indien par 63° de longitude est. Il pourse transmettre phoniques et deux émissions de télévision entre quarante pays d'Europe, d'Afrique et d'Asie. — (AFP.)

RELIGION

Précisions sur les rocations. —
L'abbé Claude Cugnasse, du Centre national des vocations, nous
précise qu'au chiffre de neuf cent
soixante-dix-huit candidats au sacerdoce, en France — dits les
« grands céminaristes » (le Monds
du 1º avril), — il convient d'ajouter cent soixante-treise leunes ter cent soixante-treize jeunes gens qui se rattachent aux grou-pes de formation (Mission de France, groupes de formation uni-versitaire et groupes de formation



DES PRIX FANTASTIQUES DANS TOUS LES RAYONS



CREDIT GRATUIT 9 MOIS

ET PARTICIPEZ AU GRAND JEU SEMAINE FANTASTIQUE





MAURICE FAVIERES, ANNE-MARIE PEYSSON, MAX MEYNIER, DE R.T.L.

Galeries Lafayette)

* A partir de 1000 f d'achats, dès acceptation du dossier et à l'exception de quelques articles marqués d'un point rouge.

Le crime et les mots

De notre envoyé spécial

Merseille. -- ii y a lui, eimple ioin. Il y a lui, criminel. Entre lul et lul. Il y a le poide des

Lul, c'est un gosse de dix-sept ans et demi, René. Le 23 mars demier, en rentrant à son domiclie, à Pont-de-Vivaux, quartier populaire de Marseille, II a trouvé le corps de « ses parents edoptif>•, M. et Mme Jean Ghisolfo, acés de solxante-douze et ecixante-cinq ans, criblés de

René est un «niais», «un l'appelle le « pelit » et on lul donne quatorze ans. D'un coup, ce demi - orphelia d'origine Italienne, a prée cinq ans passés dans la modeste maison des Ghisolto, s'est retrouvé à nouveau seul, démuni. Discret, écoutant les uns et les autres, il est resté, le 23 mere au soir, puis le 24 mars dans le journée, dens son quartier. On évoquait l'ecte d'un rôdeur (mais sane que l'on pulsee noter de vol), puis une querelle de

voisinage. René, elmple témoln... Lui, criminei. Lui, devant les enquéteurs. Autre genre. René, le 24 mars au soir, s'est désigné comme étant le coupable, «Jai tué me tante parce qu'elle était méchante avec moi. Mon tonton, le n'ai pas voulu le tuer. Je ne sals s pourquoi il est mort, iul no me grondait pas souvent, » Les mots ont sulvi les mots. René e expliqué que sa tante ne lui laissait pas i centime de son salaire d'apprenti menuisier, et qu'elle jul donnait peu à menger. Le 23 mars au soir. René e dono

prie un pietoiet de petit calibre. echeté é un revendeur qui le lui avait proposé, et a tiré. Telle est l'histoire de René. L'une des

Car dès le lendemain, devant les mêmes policiers. René à commencé à se rétracter. Les mots I L'un entraîne l'eutre. Ils forment des groupes, puis des phrases. Ile finissent par pléger. «Ce soir, dit René aux policiers, je ne veux pas domini ici. Maintenant que je vous s dit la vérité, soyez gentils, laissez-mol rentrer chez mol. Poul la nuit, l'irai dormir chez ma il était trop tard

Le 28 mers, René a été pré-senié devant M. Cłaude Coulange, juge d'Instruction au tribunni de Marseille, et incuind d'homicide volontaire. Depuis. René ne cessa de « contestet de la façon la plus rigoueus ce crime ..

Le 30 mars, cet enfant « eux attitudes bizarres ., e ainsi fourn! su juge d'instruction un mploi du temps détaillé de sa solrée du 23 mars. Les vérifications sont en cours. Tout dépend d'elles. De fait, en l'absence de l'erma du crime que les enquêteurs n'ont pu retrouver, il n'existe pas d'eutres preuves é cherge. René ettend les résultate de ces vérifications au quartier des mineurs de la prison des Baumettes. Il e compris que dans le monde des adoites, le polds des mots représentait souvent

LAURENT GREILSAMER.

Le baron Empain se constitue partie civile AVANT L'EXAMEN DE LA CHAMBRE D'ACCUSATION

Le baron Edouard-Jean Empain, accompagné de M. Robert Badinter, s'est constitué partie civile, samedi le avril, auprès de M. Louis Chavanac, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, chargé de l'enquête sur le rapt de l'industriel. Au cours de l'audition, mi e dre que de l'audition, mi e dre que le la la la paris de l'enquête sur le rapt de l'industriel. Au cours de l'audition, mi e dre que le la la paris de l'enquête sur le paris de l'audition, mi e dre que le la la paris de l'enquête le baron de l'audition. ui a duré quatre heures, le baron impain qui semble avoir « récuperé » après ses soirante-trois jours de séquestration, a fait le récit de sa détention. Au cours des quatre premières semaines qui furent très dures précisa-t-il, il fut enfermé dans un lieu très Il fut enfermé dans un lieu très froid — une grotte ou une ruine, pense-t-il — maintenu par une chaîne au cou, aux poignets at aux pieds. Il avait été installé sous une tente haute de 1,40 mètre où il restait recroquevillé sur un matelas pneumatique. La nourriture était très manyaise.

A l'inverse, c'est dans un local

A l'inverse, c'est dans un local surchauffé, peut-être un silo à grains ou une ferme, qu'il passa la semaine suivante. Autour de lui étalent tendues des bâches. La nourriture c'était nettement améliorée. Un jour, mentionna-t-li, on insista pour l'inciter à manger un moissa pour l'inciter a marger un moks... qu'il refusa puisqu'il n'aime pas la patisserie. La chaîne lui entravait seulement le cou et un poignet. On lui donna de quoi se isver et se brosser les dents. Un récepteur de radio et un poste de télévision étalent à sa disponition. La travalent deux calta de television étalent à sa dispo-sition. Le transfert dans cette deuxième « prison » avait été effectué - après le rendez-vous manqué de Megève, le 22 février, dont il a en connaissance en lisant un journal que les ravis-seurs lui avaient montré. Au cours d'une prochaine audi-tion dont la date n'e pas encom-

tion, dont la date n'a pas encore été fixée, le baron Empain doit retracer ce que fut son existence dans la cave du pavillon de Savigny-sur-Orge (Essonne), troisième et dernier lieu de cap-

En sortant du cabinet du magistrat, le baron Empain, sou-riant, a déclaré aux journaliste, avant de disparaître dans le sou-terrain de la Souricière : « Heu-francs suisses.

reusement que fai une bonne constitution car je vous assure que ce n'étoit pas drôle. > Vendredi 31 mars, il avait tenu à remercier les policiers qui avaient participé à sa ilbération. Après avoir rendu visite, à la Maison de santé des gardiens de la paix, aux deux inspecteurs qui ia paix aux deux inspecteurs qui la cont été blessés lors de la fusillage de l'autoroute du sud, il est allé quai des Orfèvres en compagnie de son épouse et de M. René Engen, directeur général du groupe Empain-Schneider, où un buffet avait été dressé saile

um buffet avait été dressé salle Bertillon.
D'autre part, le quotidien bruxellois le Soir, a révélé le samedi le avril que des contacts avaient en lieu dans la capitale beige, le 17 mars dernier, à l'Hôtel Billion.
Ce jour-là, écrit le Soir, un ami bruxellois du bavon a été contacté au téléphone par l'un des ravisseurs qui lui a demandé de faire venir le plus vite possible à Bruxelles M. René Engen, le collaborateur du bavon, sinon M. Empain serait tué. M. Engen M. Empain serait tué. M. Engen qui se trouvait à Luxembourg est parti immédiatement pour Brurel-les, ainsi que Mme Empain et un autre collaborateur du baron, autre collaborateur du haron, M. Jean-Jacques Bierry. Les ravis-seurs ont rencontré M. Engen à l'Hôtel Hilton et ont exigé une rançon de 17 millions de francs sutses. M. Engen a accepté le montant mais a refusé que le versement de celle-ci soit effectué

jours plus tard. C'est à la suite de la nouvelle C'est, à la suite de la nouvelle intervention des ravisseurs et des préparatifs de la remise de rancon jeudi 23 mars que la police a substitué l'employé du groupe Empain à un inspecteur, le vendredi 24 mars, jour de la fusillade sur l'autoroute du sud.

Le Soir précise encore que les ravisseurs avalent commence par réclamer une rancon de 30 mil-

en Belgique. Un autre contact devait avoir lien à Paris cinq

réclamer une rançon de 90 mil-lions de francs français qu'ils ont ensulte réduite à 17 millions de

Un appel en faveur de M. Antonio Bellavita

A l'initiative de l'équipe de rédaction et de fabrication du quotidien Libération, où M. Anto-nio Bellavita est monteur offset, une pétition vient d'être diffusée afin de demander aux sutorités françaises de ne pas donner suite à la demande d'extradition de ce ressortissant italien.

essurassant hahen.

Interpellé le 30 mars par les enquêteurs chargés d'élucider les circonstances de la mort du militant d'extrême droite François Duprat (le Monde du 1s° avril), M. Bellavita, mis hora de cause, a cependant été incarcéré en attendant l'examen de son cas, mercredi 5 avril, par la chambre d'accusation. Voict le texte intégral de cette pétition: gral de cette pétition :

Lional Riejenstahl, le « preneur d'otages » de Montmorency
(le Monde des 1 et 2-3 avril , a
été inculpé dimanche 2 avril par
M. Binoche, juge d'instruction à
Pontoise, Lionel Riefenstahl
et non Rifenstein — est accusé
de vols qualifiés suivis de prise
d'otages avec menaces de mort et
tentatives d'homicide volontaire
sur la personne de-fonctionnaires cantalves d'informatique voluntaires sur la personne de fonctionnaires de police, Après avoir été présenté à M. Mouton, substitut du procureur de la République, il a été écroué à la prison de Pontoise. Deux cocktails Molotov qui

n'out pas explosé ont été jetés dans la nuit du 2 au 3 avril vers I h. 30, contre la librairie Saint-Joseph, 156, rue Saint-Maur Paris-11°). Un correspondant anonyme se réclamant des «Vengeurs du massure de Tel-Avis a revendique l'attentat. La Mbrairle visée, outre des appels à des rassemblements catholiques, présente des affiches de soutien au peuple palestinien qualifiant notamment l'intervention d'Israël au Sud-Liban de « génocide sio-

d Directeur de la revue Controin-formazione, installé en France cu il exerce, de notoriété publique, depuis 1975, le métier de monteur offset, Antonio Bellavita doit offset, Antonio Bellavita doit comparatire mercredi devant la chambre d'accusotion, les autorités italiennes ayant demandé son extra d'ition. Elles l'accusent exclusivement de participation idéologiques aux Brigades rouges jusqu'en 1974. Les jaits invoqués ne concernent pas une activité clandestine, mais des rapports normaux entre une réalité clandestine et un journaliste publiant une revue de contre-information. Cette revue continue de paraître à Milan.

» Sans nous prononcer sur la situation italienne, c'est au seul regard du droit français que nous signons ce texte, entendant par cet acte que soient respectées toutes les protections qui dans notre pays entourent les activités notre pays entourent les actiones de presse et la liberté d'opinion. C'est non seulement le droit d'asile qui est une fois encore en cause, mais le respect dû à une liberté jondamentale sans laquelle il n'est pas de démocratie

» En conséquence, nous deman-dons aux autorités judiciaires et gouvernementales françaises d'opposer une fin de non-recepoir à poser une fin de non-recevoir à la demande italienne et le droit pour Antonio Bellavita — qui présente en France toutes les garanties de représentation — de continuer à y vivre normalement ainsi qu'il en a fait le choix.»

Ont déjà signé ce texte : MM. Prançois Chatelet, professeur de philosophis; David Rousset, écrivain ; Mª Robert Badinter et Michel Tubiana ; MM Pierre Guidoni, député de l'Aude (P.S.); Chris Marker, cinéaste; Jean-Pierre Pays, ferivain : Jean Baudrillard, socioécrivain : Jean Baudrillard, socio-logue, et Jean Elleinstein, historien

POLICE

A Choisy-le-Roi

UN COMMISSAIRE

Le commissariat de Choisy-le-Roi, dans le Val-de-Marne, n'a jamais été tout à fait un commissaire. Ma l's ce dernier trouve des alliés parmi ses pairs, jamais été tout à fait un commissaire des alliés parmi ses pairs, notamment après le dépôt par sairait comme les autres : Il est l'inspecteur Caumel, d'une plainte avec un ministre de l'intérieur du avec constitution de partie civile. S'abriter dans une église (le bureau de la police judiclaire est même installé dans l'ancienne loge de Mine de Pompadour). Ce n'est pourtant pas pour des raisons historiques qu'il comnaît, depuis quelque temps, les houneurs de la notoriété, mais du fait de la fronde qui y oppose la base — inspecteurs et gardiens de la paix — à son nouveau chef, le commissaire principal Jacques Bolusset.

Ce dernier est arrivé à Choisy-le-Rol le 1 mars, précédé d'une réputation dont il se serait cer-tainement bien passé. C'est lui qui commandait le 28 octobre derqui commandat le 28 octobre der-nier, à la gare de Fontenay-le-Fleury, dans les Yvelines, une opération destinée à surpreudre une équipe de voicurs en flagrant une équipe de voleurs en flagrant délit et qui devait aboutir, par suite d'une accumulation d'er-reurs, à une fusillade entre poli-ciers au cours de laquelle l'un d'entre eux, l'inspecteur staglaire Jacques Bourgoin, était tué, et un antre fonctionnaire l'inspec-teur divisionnaire Henry Cau-mel, gravement blessé (le Monde du 29 octobre 1977).

Une polémique s'engage sitôt après la fusillade. Les policiers de Saint-Cyr-l'Ecole accusent leur de Saint-Cyr-l'École accusent leur commissaire d'avoir mai dirigé l'opération en voulant « jouer an cow-boy » et, plus grave encore, d'avoir tiré le premier, déclenchant la fusillade meurtrière, ainsi que paraît l'accréditer la découverte d'une douille de 7,65 sur les lieux, provenant bien du pistolet du commissaira. Celui-ci a'entend ensuite reprocher d'avoir nettoyé son arme après l'opération du 28 octobre.

L'enquête administrative ouverte L'enquête administrative ouverte par l'Inspection générale de la police nationale n'a pas conclu de manière formelle sur les points les plus épineux de la controverse. La mutation inopinée de M. Bolusset à Choisy-le-Roi.—

verselvues sergaines après qu'un M. Bolusset a Consy-le-roll.—
quelques semaines après qu'un
antre « patron.» y eut été affecté,
lequel a été précipitamment renvoyé dans son service d'origine
— n's fait que renforcer les tensions. Les élus locanx de
Choisy-le-Rol eux-mêmes prencations de contra la prende de la contra la c nent position contre leur nouveau

PREPAREZ les DIPLOMES G'STAT DE COMPTABILITÉ Aucune limite d'age
Aucune diplôme exigé
Début des cours
à votre convenance
Possibilité de séminaires
de regroupement
Demandes le nouveau guide
gratuit coméro 698
ECOLE PREPARATOIRE
INAIMINISTEATION
bilissèment privé fondé en 1873
d'emssignement à distance
té de formation permanente 4. rue des Patite-Champs THOSO PARIS CEDEX 02

sance, la première fois qu'un subordonné cherche à faire pour-suivre son supérieur hiérarchique ayant agi dans le cadre des lois et des règlements, dans l'exercice de ses fonctions, et qui, de surcroît, n'a ni tue, ni blessé, ni donné l'ordre de tirer. En revanche, Pinspecieur Bourgoin

— c'est blen malheureux puisqu'il est mort — a ouvert le feu
en violation de la loi et des
règlements, blessant son collègue Caumel >
Pour les commissaires, M. Bo-

Pour les commissaires, M. Bo-lusset n'a pas tiré le premier — « stnon, il n'aurait aucune raison de le cacher, puisqu'il se acruit trousé en état de légitime dé-fense » — et l'absence de trace sur son arme ne signifie pas qu'elle a été nettoyée, mais piu-tôt que, placée sous scellé dé-couvert, elle a été touchée par de multiples mains au cours de l'enquête. Sa mutation, précise-t-on encore, n'est pas une me-sure d'indignité puisque c'est lui-même qui, pour faire c'ease r la campagne dont il était l'objet a demandé de quitter son poste par une lettre en date du 27 jan-vier au ministre de l'intérieur.

«Le soviet»

Le syndicat des commissaires s'indigne également de la « mobi-lication » qui a entouré l'arrivée de M. Boinsset à Choisy-le-Roi. La Fédération autonome des syndicats recersion autonome des syndicats de police (F.A.S.P.) et le Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.) — les deux organisations les plus représentatives des gardiens de la paix et des inspecteurs — out en effet levé leurs troupes pour demander s'expressat ». L'appuigition de la service de leurs troupes pour demander de le leurs de leurs de le leurs de le leurs de leurs de leurs de le leurs de leurs levé leurs troupes pour demander « jermement » l'annulation de la nomination d'un homme « sur lequel pèsent de lourdes présomptions de responsabilité dans la trugique affaire de Fontenay-le-Fleury »; elle crée, selon eux. « une situation sans précédent qui soulère la réprobation générale », et elle « suscite, en outre, une grave interrogation sur les raisons qui ont pu l'entraîner ». Le commissaire Joseph Simon s'indigne d'une telle démarche : « Si les inspecteurs décident de la nomination des commissaires, c'est le soviet », dit-il.

viet », dit-li. A la vérité, le contentieux entre A la vérité, le contentieux entre M. Bolusset et ses accusateurs ne se limite pas à la triste affaire de Fontenay-le-Fleury. L'allusion du S.N.A.P.C. et de la F.A.S.P. au « comportement pusé de ce fonc-tionnaire, défà dénoncé par ses subordonnés » e st parfaitement claire : M. Bolusset est un mal-aimé parmi les siens, et II s'estime

On lui reproche enfin de se conduire partout où il passe comme un dictateur au petit pied, et de faire « suer la pèlerine ». Chacun possède sur son compte de multiples anecdotes, vecues ou entendues, mettant en relief son intrangiagnes son contratant en relief son intrangiagnes son contratant en relief son intransigeance, son autoritarisme aveugle, son caporalisme retro-grade.

L'intéressé voit évidemme L'intéressé voit évidemment les choses de manière toute différente. Il explique que, lorsqu'il est arrivé à Saint-Cyr-l'Ecole, le 3 décembre 1975, il a trouvé un service dans un état lamentable : on y tenait deux registres de garde à vue, un « vrai » et un « faux » ; on faisait escorter par trois gardiens en armes des fonds allant de 19 à 160 francs ; aucun inspecteur ne mettalt jamais les allant de 10 à 160 francs; aucun inspecteur ne mettait jamain les pieds au poste de Trappes, cette pénitence étant laissée aux plus jeunes des enquêteurs; deux pièces de ce poste avaient été transformées en chambres à coucher privées pour deux fonctionnaires; on relevait dans la circonscription moins d'une contravention par mois et par gardien, sens que la discipline et le civisme des automobilistes locaux soient en cause, etc.

M. Bolusset estime qu'en met-

visme des automobilistes locaux solent en cause, etc.

M. Bolusset estime qu'en mettant un terme an laisser-aller antérieur il s'est exposé à la vindicte de ses collaborateurs, d'autant qu'il lui est arrivé de sévir contre certains d'entre eux. Peu après son arrivée il faisait sanctionner un délégué syndical des gardiens, trouvé en situation inrégulière. Peu après une pétition circulait dans le service, dénoncant déjà le comportement autoritaire du « patron » Le 9 mars 1976 pourtant, ce dernier réitérait en rédigeant un rapport disciplinaire contre un inspecteur principal qui contrairement au code de procédure pénale, avait chargé un inspecteur (n'ayant donc pas la qualité d'officier de police judiciaire) de prêter son concours à une perquisition opérée par un policier d'un autre ressort. Le 28 juin suivant, le ministre de l'intérieur infligeait un blame au fonctionnaire, qui devatt être peu après rayé du tableau d'avancement au grade d'inspecteur divisionnaire. Ce fonctionnaire, c'était l'inspecteur Henry Caumel, ceini qui a porté plainte après l'affaire de Fontenay-le-Fieury. Le monde de la police est décidément bien petit.

Faits et jugements

Parce que son fils aine l'avait
« truht », M. Jean-Paul Laurent,
quarante-quatre ans, a mortellement blessé Jean-Marie, vingt
ans, samedi 1- avril, vers vingt
heures, à Châlons - sur - Marne.
M. Laurent, vollà trois ans, avait
tué de la même manière, à savoir
un coun de frail de chasse. un coup de fusil de chasse, sa femme. A l'époque, M. Laurent, parlant d'accident, avait été in-culpé d'homicide involontaire et condamné à quatre mois d'emprisonnement avec sursis.

Le père et le fils.

De nombreux mois plus tard, la version du fils ainé, seul té-moin de l' « accident », allait faire rebondir l'affaire. De fait, Jean-Marie Leurent démentit les assertions de son père. L'inculpation d'homicide involontaire se transforma eu homicide volontaire. M. Laurent devait prochainement passer devant les sassies de la Marine. L'aissé en taire. M. Laurent devait pro-chainement passer devant les assises de la Marne. Laissé en liberté en raison de son état de santé, M. Laurent a tué son fils d'une balle dans la tête après une vioiente querelle. Le drame s'est déroulé dans la cuisine de la « maison familiale

L'église Saint-Vincent-de-Paul n'est pas l'Opéra.

M. Corneloup, juge d'instruction à Paris, a fait écrouer, sous l'inculpation de transport d'explosifs M. Roland Silvi, vingt-neul ans, sans profession, d'origine toulounaise, réformé naguère pour déficiènce mentale, qui a été appréhendé le 30 mars vers 4 houres du matin, rue Fénelon, alors qu'il était en possession d'un sac en matière plastique contenant un engin explosif de forte puissance à base de dynamite, tandis qu'un complice prenaît la fuite.

M. Silvi a expliqué one domi-

complice prenait la fuite.

M. Silvi a expliqué que, domicillé près d'une carrière; il avait été impressionné de longue date par les explosifs, qu'il avait eu de ce fait l'occasion de s'emparer, dans cette carrière, de tubes de dynamite qu'il utilisa notamment pour pêcher en rivière et qu'il avait su l'idée de s'en servir pour faire sauter l'Opéra de Paris. Lorsqu'il a été arrêté, il a'apprêtait à dynamiter un édifice parisien qu'il avait pris pour l'Opéra mais qui était en réalisé. l'église Saint-Vincent-de-Paul.

Le magistrat instructeur va

Le magistrat instructeur va charger des experts psychiatres d'examiner l'inculpé.

Mandat d'arrêt contre M. Carle Penti.

Un mandat d'arrêt a été lancé. Un mandat d'arrêt a été lancé, samedi I* svril, à Rome contre le producteur Carlo Ponti, accusé d'un transfert illégal à l'étranger de quelque 20 miliards de lires (environ 198 milions de francs). Son épouse, Sophia Loren avait déjà été retenue et longuement interrogée par la police italienne, il y a un an, à l'aéroport Léonard-époque, des perquisitions avaient eu lleu dans la villa et dans les bureaux romains de Carlo Ponti. Le couple e abandonné as natio-Le couple e abandonné sa natio-nalité d'origine, au profit de la

nationalité française. La presse italienne relève que le producteur ne peut être extradé et que la seule arme de la justice italienne consiste en déventuelles hypothèques judiciaires et saisles effectuées sur ses blens italiens.—
(A.F.P., A.P.)

Les poursuites contre M. Fernand Legres. Chargé de l'affaire du trafic de

faux tableaux dans laquelle est impliqué M. Fernand Legros, M. Alain Sauret, juge d'instruc-tion à Paris, a reçu les rapports tion à Paris, a retu les rapports des experts commis pour examiner les trente-sept toiles que l'inculpé a vendues en 1964, à M. Algur Meadows, collectionneul texan : Mile Callac et M. Normand, spécialistes de la peinture impressionniste et post-impressionniste, le professeur Dehouve, radiologue, le professeur Ceocaldi, chef du laboratoire de l'identité judiciaire, et ses collaborateurs, MM. Auffroix et Clément. Les experts ont conclu que tous les tableaux soumis à leur examen, attribués à diver peintres illustres, sont des faux.

M. Legros doit répondre les 9 et 19 mai à la trente et unième chambre correctionnelle de Paris d'une autre affaire de Dans la Sarthe

UNE JEUNE FEMME SE SUICIDE AVEC SES TROIS ENFANTS

(De notre correspondant.)

Le Mans. — Mme Danièle Cormery, vingt ans. e'est suici-dée, dimanche matin 2 avril, en se jetant dans un étang à La Bruère-sur-Loir (Sarthe) avec ses trois enfants : Yanessa, trois ans, Esméralde, dix mois, et Cyrille, un mois, qui, eux avasi, sont morts novés, C'est son mari. M. Regis Cormery, vingt-trois ans, cor teur d'engins, qui a donné l'alerte après avoir découvert le corps d'un des enfants flottant sur l'étang proche de leur domicile, au lieudit le Pavillon de la chake. au heunt le raying de la chase.
Les pompiers ont aors fouillé
l'étang et trouvé les trois autres
corps. La gendarmerie d'Aubignéenquête.
Selon le récit fait par M. Cormery, il a constaté la disparition
de son épouse et de leurs trois

de son épouse et de leurs trois enfants dimanche matin des son réveil, entre 9 h. 30 et 10 heures. Mais II ne s'est pas inquiété, pen-sant qu'ils étaient allés chez des voisins — les maisons les plus proches sont aituées à quelque 300 mètres de leur domicile. C'est seulement vers 13 h. 30 que, ne voyant personne revenir, il e'est dirigé vers l'étang voisin on un corps flottait à la surface de l'eau La jeune femme n'a laissé aucun message, aucun indice, qui permette d'expliquer son geste.

CORRESPONDANCE

Une lettre d'un des inculpés dans l'affaire de la Barclays Bank

Après l'article intitulé « Rebon-dissement dans l'affaire de la Bardays Bank » (le Monde du 29 mars) nous avons reçu de M. François Génisson, cité dans cet article, un droit de réponse représenté par la lettre qu'il vient d'adresser au procureur de la République de Marseille. La loi nous contraint à publier cet te lettre qui ne nous était pas adressée.

Monsieur le Procureur, · -Monsseir se rroctreur,

Il y a plus de quarante jours,
voyant que la demande de nonlieu faite pour mol par M. le juge
Pages n'était suivie d'eucun effet
et, subodorant que ce retard
n'était ni plus ni moins dû qu'aux
manigances de la Barclays Bank,
je décidai de vous é crire pour
vous demander justice.

yous demander justice.

Toutefois, me rendant aux instances de mon conseil, M° Gilbert Peris, je différai ma requête pensant effectivement que ce retard n'était somme touts que l'expression pure de la lenteur des procédures.

Aujourd'hui je suis contraint à la lecture de différents articles de presse de venir respectueusement vous demander de prendre une décision à mon égard quelle qu'elle soit. Je ne pourrais plus vivre davantage dans la situation précaire qui est la mienne.

La justice de France étant souveraine et en même temps responsable de ce qu'il advendra.

Je vous demanderais, Monsieur

le Procureur, de ne voir ni chanle Procureur, de ne voir ni chantage ni menace d'aucune sorte,
dans ma dernière phrase. Mais,
yons comprendrez personnellement, n'étant pas en ce qui me
concerne, ni riche de «l'argent
des autres» comme les banques,
ni coupable adroit disposant de
réserves illimitées, je ne saurais
plus avant supporter de voir mes
vellétés de travail condamnées à
la faillite, ma famille réduite à
la famine, mou avenir enfin irrémédiablement bloqué.

mediablement bioque.

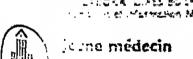
En temps que personne physique, en temps que père de famille, je réitère instamment ma requête. Et le vous demanderais par allieurs de bien vouloir noter que je ue serais jamais, moi François Génisson, ni une victime des puissances d'argent ni celle de la fustice aveuzle.

justice aveugle.

Je me déclare donc d'ores et déjà libre de toute servitude spirituelle et temporelle pour sauve-garder mon existence, celle de ma famille et plus encore, non honnaur bafoué par la Barclays Bank et ses complices et mal protégés par la loi.

Et c'est pourquoi, je vons demanderais, enfin, en temps que responsable du ministère public, d'apporter une mise au point à l'articla du Monde qui cite abusivement mon nom et ombie volontairement celui des directeurs de banques, de la contesse et des ecclésiastiques impliqués dans cette affaire et benéficiant d'une scandaleuse protection.

PROVOTION ET INFO TO LARCHATE PRESENTE



icane m**édecia**

-----The following as defici Trippe, Le brone : ALLES TO CHARAGE

かった お妻 野

THE PERSON CAND

Charles Mr.

T. 15 100

A PROPERTY OF

- 一、五神学

- . 化多磁性学

··· sera dese

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

BRESTEUR COMMERC

· Cock - Le serve

programme and a larger trans

Resid-Communication · · · · . ; · · · - ; 중입다는 ' 이 국무 A Property of the

> THE SEC TRANSPORT OF FRANCE

্তৰ আৰু ব্যৱসালক আৰু সংক ২০ বছৰ বুলালিকাৰ, এও চ্লাই

THE STATE OF THE STATE OF STAT

a recessional in contras

SSA Pronts, 1975 Parties.

: CE Le ISILLES MET. BELL

RESPONSABLE DES VES

1 NA - 2 - 1 - 1 - 4 - 4 -

يك المستعملية بالمراز والمراز

· 医二甲基甲基 网络伊藤

The second second second

jeune pharmacie ал полотого гладына фе ביו לעום ברם זו ברונדו ויו ייוני I folio de l'investado de Pinaro c -9 correctioner de 1

CHEF DE PRODUIT

- ೯೬೬ ಕನ್ನಡಿಗಳಲ್ಲಿ ಕೆಲ್ಲಿ ಕಡಿಗೆ ಸಿ i art i talet el ingelærin - Cher at Produit. -ಬ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗ in the electricity 25. us (114 - ar an anders de Pr ST THE E LA POSTE BEEN

An introduce de la language RESPONSABLE VENTE

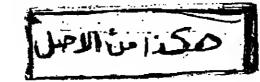
12 11 12 13 androne en E PRINTED to de fee ago ಿ ಕಾರ್ಯ-ಗಾಗಿ ಎಗಡ ಗನೆಗಳ amma ide

The state of the state of the reduction but -------terminate entides crouss

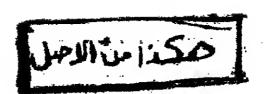
Adresser C.V. détaillé en rabpelor Transmiser à notre c'ent sans ésse

8, rue Bellini, 75/82

9. rue Amsterdam – Earniana – Enon



JAMES SARAZIN.



A CHAMBRE D'ACCUSATIO

a Directeur de la formazione, instal il exerce de depuis 1575 e set, see tes tite offset, Antonio compercitre me chambre d'accuss ne concernent ois ti).

destine et un ine retue de

re-lcy , a lar , a

Cette rerue com e de pon P Sans nous situation stationer. regard du co signons ce cet cote toutes les notre pays d'artie qui es caue, ma liberté » En consequ

GOUTETTE --Dour Antonie Presente eerstwain / line T. Minnel Turner : Marker, classic franching he fortuning of the bound of the same community .

Dans la Sariha

THE TENE THAT THE AVEC SES TROIS SEAT

Estati. tear a copy of the mera di a sissi de la filipia entagni dis

PONDANCE l'un des inculpet

le la Barclays Bank

12.00 # 12 s pro-ta-

fire the company of t

DIRECTION GESTION ET ADMINISTRATION

Notre client est une moyenne entreprise française, blen positionnée sur son marché et récemment intégrée à un très important groupe allemand. Elle fabrique et distribue des produits chimiques pour une clientèle essentiellement industrielle. Son Président-Directeur Général recherche un cadre supérieur pour le seconder dans tous les domaines non spécifiquement techniques au commerciana, Sous son autorité directe, et ratiaché fanctionnellement au Directeur Comptable du groupe, sa mission s'étendra dans trois axes prin-cipaux : gestion comptable, organisation administrative et financière, relations sociales. Sa première tâche sera de mettre en place une comptabilité de gestion anulytique et pré-Sa première tâche sera de mettre en place une comptabilité de gestion anulytique et prévisionnelle informatisée et d'harmeniser les procédures comptables avec celles du groupe. Il élaborera et contrôlera la politique prévisionnelle, notamment en matière d'investissements, et parlicipera à la stratégie de la société en matière de fusions et d'acquisitions, en assumant l'ensemble des aspecis administratifs et financiers. Il sera enfin responsable de la politique et des relatiens sociales. Le candidat concerné est âgé de 35 ans minimum, de formation supérieure (HEC, ESSEC...) et disponible pour une grande ville de l'Ouest. Son expérience de plusieurs années à la tête d'une équipe comptable, financière et de contrôle de gestion lui permet d'envisager des responsabilités plus larges au niveau de la politique générale. La pratique de l'allemand est nécessaire. Le salaire annuel de départ, d'un heut niveau, sera déterminé por les comptences acquises. Des informations complémentaires servoir fournité au cours d'un entreire strictement est fournit fournet fournité au cours d'un entreire strictement est fournit fournit en cours d'une entreire strictement est fournit fournit en cours d'une entreire strictement en participation de participation de participation de participation de la MAS. res seront fournies du cours d'un entretien strictement confidentiel. Ecrire à G. MAS-SON à Nontes.

DIRECTEUR COMMERCIAL

Sud-Ouest — La division française d'un très important groupe internationel, située à proximité d'une grande ville universitaire du Sud-Ouest et spécialisée dans la fabrication et la distribution de composants électriques professionnels, recherche son Directeur Commercial. Rendant compte au Directeur Général, il aura pour principale missian de définir, mettre en place et contrôler une stratégle marketing et des ventes visant à daubler la part du marché français dens les cinq ans à venir. Responsable de l'animatien de son département comprenant une trentaine de personnes, il devra tout metire en œuvre pour mener à bien une politique de développement efficace et renteble et pour coordonner les efforts de diversification, en liaison étraite avec les responsables « produit » et de fabricatian. Ce poste conviendrait, plus particulièrement, à un ingénieur de formatian, âgé d'au moins 32 ans et possédant une forte personnalité, un jugement sur et rapide ainst qu'une grande euverture d'esprit. Il devra justifier d'une expérience réussie de Direction Commerciale, acquise au sein d'une société performante appartenant au secteur électromécanique. La pratique courante de l'anglais est nécessaire. La rémunération anavelle, de l'ordra de 170.000 francs, sera fonction du nivenu de compétence atletat. Ecrire à G. RAYNAUD à Paris. R&L A/2666M

RESPONSABLE DES VENTES

Radio-Communications — Une compagnie européenne, établie de longue dais, et très réputée dans le domaine de la réalisation et la vente d'équipements de radiocommunication, recherche pour le marché français un Responsable des Ventes. Basé à Paris, sa mission visera à développer les ventes d'une gamme de produits destinés aux ladustries, aux transports, aux administrations et aux sociétés de service. Il préparera les prévisions de vente, réalisera les plans marketing et assurera l'animation d'une petite équipe et prendra une part personnelle aux actions commerciales. Ce poste convient à un cadre confirmé, ayant à son actif de solides résultats, ocquis de préférence dans l'électronique et possedant une bonne farmation technique de base. Il sera également en mesure de constituer et d'assurer le développement d'une équipe. Les relations avec la maison mère nécessitant la connaissance de l'anglais. Le salaire annuel de départ, de l'ordre de 110.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Voiture fournie. De réelles possible lités de développement seront liées aux résultats. Écrire à J.-P. ROUGIER à Paris.

PROMOTION ET INFORMATION MÉDICALE

LES LABORATOIRES BOEHRINGER INGELHEIM, Raims, recherchent pour leur division Promotion et information Médicale :

eune médecin

Il sera particulièrement chargé du suivi médico-scientifique et des phases terminales d'expérimentation des produits auprès des experts. Il préparera en outre les supports et documents techniques nécessaires à l'information médicale comme à la formation permanente du réseau. Ce poste convient à un jeune médecin possédant une très bonne culture médicale et scientifique pas nécessairement ecquise en entreprise. Une première expérience de la médecine pratictenne en tant que généraliste ou spécialiste serait par contre préciée. La connaissance de l'anglais ainsi qu'une grande disponibilité sont souha Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

Jeune pharmacien

En tant que responsable produits, il sera chargé des plans de développement de ces produits et des relations publiques à partir des expérimentations et des Infarmations du réseau. Ce poste intéresse un Pharmacien diplômé débutant. Des stages de gestion seraient appré-etés. La connaissance de l'anglais ainsi qu'une grande disponibilité sont souhaitubles. Ecrire à J.-P. CHABAUD à Poris. Réf. A/2673M

CHEF DE PRODUIT

La filiale française d'un important groupe américain, fabriquant et commercialisant da petit matériel médico-chirurgicol et leader sur son marché, recherche pour son siège à Paris, un Chef de Produit. Rendant compte au Directeur des Produits, il sera responsable de la promofion et de le gestion d'une gamme de produits. Il interviendra pour la définition et l'amélioration de ces produits, compte tenu des besoins de la cilentèle française et de l'évolution de la concurrence, et porticipera à l'élaboration de la politique promoétudes de mariére de manière permanente la force de vente et prendra en charge les études de marché, les prévisions et objectifs de vente... Ce poste conviendrait à un can-didat âgé d'au moins 25 ans, diplômé d'enseignement supérieur commercial ou encore de formation institut de Pharmacie Industrielle et ayant acquis une première expérience de la vente. La connaissanco du mílieu chirurgical est uu avantage mais non nécessaire. La pratique de la langue anglaise est indispensable. La rémunération de départ sera liée à l'expérience du candidat. Ecrire à P. POUGNET à Paris.

RESPONSABLE VENTES

Nous sommes la petite filiale d'une société allemande de renem, comptant parmi les feaders de sa branche en Europe. Le siège de notre société est à Paris. Nos produits utilisés dans les circuits de freinage de véhicules utilitaires ainsi que dans les installations hydrauliques possèdent une réputation justifiée de qualité. Afin de renforcer et d'élargir notre position acquise dans la branche « polds lonrds », nous recherchons un Responsable Ventes. Sa fonction ne se limitera pas seulement à la vente de nos produits mais sera égatement d'assurer un service et un conseil technique auprès de nos clients. Le poste peut Intéresser un homme âgé de 30 ans, ingénieur de formation, qui pourra justifier de plusieurs années d'expérience dans la vente de produits techniques acquises à un poste de responsabilité. Ses aptitudes personnelles devront lui permettre de convincre des clients d'un haut niveau tant sur le plan technique que commercial. Des connaissances particulières en hydraulique au pneumatique et une bonne maîtrise de la langue allemande constitueralent des atouts supplémentaires de réassité. Écrire à Paris. Réf. B/5643M

DIRECTION SOCIALE ET ADMINISTRATIVE

Région Nord-Ouest - Une très importante société industrielle recherche pour l'une de ses Unités de production (un milier de personnes) en pleine évolution et située au Nord-Ouest de la France, un cadre de haut niveau pour assumer la responsabilité du personnel et des services administratifs. Rendant compte au Directeur d'établissement et à la Direction du Personnel du groupe, il prendra en charge toute la politique humaine et sociale de l'établissement (administration du persounel, gestion prévisionnelle, rela-tions syndicules...) et porticipera particulièrement à tous les problèmes relatifs à le sécurité stoes syndicules....) et porticipera particulirement à tous les problèmes retaits à le sécurité physique et au gardiennage ainsi qu'à la sûreté des personnes et des biens. Il supervisera également sur les plans administratifs et juridique, l'intendanco, l'approvisionnement et les achais. Ce poste ae peut convenir qu'à une forte personnalité, âgée d'au moins 40 ans, possédant une large expérienco des relations judustrielles et du droit social, de bonnes connaissances des problèmes administratifs et juridiques et une grande pratique des négociations collectives, acquise si possible dans le secteur métallurgique et minier. La rémunération de départ, de l'ardre de 180.000 francs, sera fonction de l'expérience et de la valeur du candidat. Écrire à P. POUGNET à Paris.

Réf. A/2670M Réf. A/2670M

BIENS D'ÉQUIPEMENT LOURDS

Lorraine

Une société française de biens d'équipement lourds, teader dans sa spécialité en France et parmi les tous premiers en Europe, recherche pour son usine située à proximité d'une grande ville universitaire de Lorraine, deux responsables de haut nivenu :

Responsable département production

170.000 F

Rendent compte au Directeur de l'usine, il aura à animer et coordenner les activités d'un département de Production comprenant 250 personnes et regroupant les études et la fabrication de trois gammes de produits dont l'une est au stade de démartage. Il disposera d'une très grande autonamie d'action pour proposer de navelles structures tant sur le plen technique qu'humain et pour définir et mettre en place une politique de diversifi-cation en lieison avec tes chefs de praduits marketing. Ce poste, en vote de création, exige une forte personnelité ouverte, imaginative et efficace. Il conviendrait à un ingénieur diplômé d'une grande école, agé d'au moins 35 ans, rompu aux problèmes de production et de méthodes et pouvant justifier d'une expérience réussie acquise à un poste de respon-sabilité dans le secteur des équipements industriels lourds. Une bonne pratique de l'anglais est fortement souhaitée. La rémunération ennuelle de départ, de l'erdre de 170.000 francs, sera fonction du niveau de compétence atteint. Écrire à G. RAYNAUD Ref. A/2668M

Responsable contrôle qualité

Sous la même dépendance hiérarchique et en étroffe llaison avec l'ensemble des unités d'étades et de fabrication de l'usine, il aura paur principale missian de donner une Impulsian nauvelle à cette fonction, en restructurant son département dont l'effectif devrait atteindre rapidement 30 personnes. Ses responsebilités couvrirant le définition des différents critères et niveaux de qualité en tenent compte de la destination géographique des produits ainsi que la mise en place des procédures de contrôle. Ce poste ne peut convenir qu'à un ingénieur diplômé d'une grande école, âgé d'au moins 32 ans et possédant des qualités hors poir d'organisation et de diplomatie. Il aura à justifier d'une très solide expérience en matière de contrôle qualité et d'une grande culture technique acquise dans le secteur industriel de la mécanique. Une bonne connaissance de l'anglais est souhaitable. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 150.000 francs. Écrire à G. RAY-

Pour des candidats de tout premier plan et en cas de réussité de leur part, ces deux post-tions devraient servir de tremplin en vue d'occuper des responsabilités de Direction

INGÉNIEUR LOGICIEL

130.000 F

Une société industrielle française spécialisée dans les équipements de commutation privée, développant d'importants projets de systèmes commandés par micro-processeurs, recherche un ingénieur Logiciel pour renforcer son équipe de tout premier plan basée à Paris. Cet ingénieur devra s'intégrer à de petits groupes de travail performants s'appuyant sur des méthodologies et des techniques évoluées tant da nivean de la programmation que da langage. Il participera au dévelappement d'un système à base de microprocesseurs. Ce poste s'adresse à des ingénieurs (X, Télécom, Supélec...) Intimement convaincus que la programmation structurée, le déveleppement en langage évolué et l'informatique distri-buée constituent les principaux facieurs de réussite dans co damaine, ils devront justifier d'une solide expérience professionnelle acquise sur des projets de Logiciel temps réel développés, si possible, aux U.S.A. La pratique de l'anglais est impérative. Nationalité indifférente. La rémunération aunuelle de départ pourrà être supérieure à 130.000 francs si l'expérience du candidat retenu le justifie. Écrire à Ph. LESAGE à Parts. Réf. A/2660BM

CHEFS DES VENTES

Province

Nord et Nord-Est - Une Importante société Internationale (10.000 personnes, 2 milliards de francs de chiffre d'affaires), spécielisée dans la fabrication et la vente d'arficles semi-durables, souhaite s'adjaindre trois responsables commerciaux. Dépendant du Directeur Régional, responsable de leur secteur, ils seront chargés d'animer une équipo de 4 à 5 représentants et de gérer, dans le cadre d'ebjectifs qu'ils contribueront à définir. une clientèle de revendeurs. Ces postes conviendraient à des candidats âgés d'au moins 30-ans, rompus à l'animation des hommes et ayant acquis une expérience commerciale de plusieurs années dans le domaine Industriel. Une formation supérieure constituerait un atout supplémentaire de réussite. La rémunération annuelle de départ sera fonction du niveau de compétence atteint des candidats. Écrire à Paris. Réf. B/5647M

INGÉNIEURS

Ue important groupe multinational aux activités diversifiées décentralise les structures de l'un de ses établissements situé en Métropole Nord. A cet effet, il veut s'assurer la collaboration de deux lugénieurs qui ultérieurement, en fonction de leurs résultats, pourront accéder à des postes plus importants.

Traitement de surfaces

90.000 F

Placé sous l'autorité du Responsable de Production, il dirigera une entité autoname d'une centaine de personnes, spécialisée dans les traitements de surfaces et la pelniure. Il aura sous sa responsabilité directe les services techniques et admielstratifs nécessaires au fonctionnement et à la gestioe de cette unité. Il disposera en conséquence d'une large autonomie. Ce poste convient à un ingénieur diplômé eyant acquis environ quatre ans d'expé-rienco industrielle si possible en traitement de surfaces. La rémunération annuelle de déport, fonction de l'expérience et des compétences acquises, ne sera pas inférieure à 90.000 francs. Écrire à D. LANDEAU à Croix.

Entretien méthodes

80.000 F

Dépendant du Responsable d'une entité de 350 personnes, il aura pour mission de coordonner et d'orienter l'ection de son service Méthodes et Entretten. La fonction englobe la définition des processus de travail, la gestion des temps, le chaix, la mise en œuvre et la maintenance des moyens industriels ainsi que le commandement du personnel du service. Pour tenir ce poste. Il faut être ingénieur diplômé et pouvoir justifier de deux ans d'expérience industrielle environ en production, méthodes ou entretien. La rémunération annuelle de départ, fonction de l'expérience présentée, se situera aux alentours de 80.000 francs. Ref. A/4405M Ecrire à D. LANDEAU à Croix.

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préciable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses seront transmises à notre client seus être ouvertes à moins qu'elles ne soient adressées à notre "Service du Contrôle" indiquent les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées.

PA Conseiller de Direction S.A.

8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 1, allée Jean-Bart - Cours des 50 Otages, 44006 NANTES Cedex - Tél. (40) 47-52-12 9, rue Jacques-Moyron, 69006 LYON - Tél. (78) 52-90-63 19, Résidence Flandre - 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Capenhague - Desseldorf - Francfort - Hambourg - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milan - New York - Oslo - Rome - Stockholm - Stuttgart - Tuña - Zuñch

bat le Brésil (1

Avec la vanue à Paris de l'équipe natio-nale du Brésil, le Parc attendait des demidieux parés de ces maillots bieu et or portant sur le cœur la plus prestigieuse des griffes du football : les trois étoiles, symbole de leurs victoires en Coupe du monde. Les cinquante mille speciateurs. les huit cents journalistes et les onze

nationales étrangères accourus pour l'événement n'ont vu que des princes qui éprouveront sans donte mille difficultés pour redevenir les rois incontestés de la

planète football, en Argentine. Loin de «Pain de sucre», du christ de Corcovado et du temple géant de Maracana, les sortilèges du football brésilien n'opèrent décidément plus. Dès le premier

Proche-Orient, le Brésil a été battu 1 à 0 par la France, le 1" avril. Un sort qu'il n'avait plus comm depuis ce 6 juillet 1974 à Munich où la Pologne, sur le même score, avait relégué le Brésil à la qua-trième place de la dernière Coupe du monde et plongé ce pays dans une véri-table journée de deuli national.

Pourtant, me nouvelle fois en deuxième mi-temps, estre équipe de France profondément rema-niée, composée de joueurs peut-être fatigués mais terriblement

etre farigues mais terriblements motivés, a su prouver qu'elle possède désormais un style et un esprit de corps bors du commun, qui peuvent lui permettre de franchir bien des obstacles. Ce sont d'ailleurs les remplaçants des remplaçants, le Marseillais François Bracci et le Monégasque Jean petit entrés en fin de match, qui

Petit, entrés en fin de match, qui se hissèrent d'emblée au niveau de leurs coéquiplers pour amène le but de Michel Platini à la 86° minute.

Ainsi en l'espace d'un an au Parc des Princes, l'équipe de France vient d'infliger à l'Alle-magne fédérale, championne du

monde 1974, sa seule défaite de-puis mars 1975, soit en plus de vingt matches, et de hattre le Brésil, le précédent champion, invainou depuis 1974, soit depuis

plus de trente rencontres.

Bien sur, il faudra attendre trois

Bien sur, il faudra attendre trois mois encore pour voir si elle peut concrétiser aes promesses dans une compédition aussi difficile que la Coupe du monde. Samadi 1" avril, elle a déjà permis à plus de cinq mille spectateurs, an stade Jean-Bouin, de revoir tous les « anciens » qui s'ilimstrèrent en Suède en 1958, rassemblés pour les besoins d'un film : Vingt ans après. Parmi ces demiens, certains ont pris leurs distances avec le football, décus par son évolution. Le soir, ils étalent pourtant tous au Parc des Princes, ravis

tous au Parc des Princes, ravis de retrouver une équipe de France à nouveau ambitiense et capable-de réussir. À où eux-mêmes avaient échoué : battre pour la première fois l'équipe nationale du Brésil

GÉRARD ALBOUY.

Des missionnaires mais plus d'artistes

Avant même d'avoir pu rega-gner les vestiaires, le petit José Direcu a été assailli par une demi-douzsine de radigreporters. Plaqué au mur par les micros, il semble avoir autant de couteaux semble avoir autant de couteaux sous la gorge. A des militers de kilomètres de là, des militons de Brésiliens, orealle collée aux transistors, veulent savoir, et surtout comprendre. Ainsi le match nui (2 à 2) concédé à Maracana, au mois de juin dernier, à cette équipe de France n'était pas un accident? Pour la première fois depuis les origines de la Coupe du monde, les Sud-Américains risquent-ils d'être battus sur leur continent? Tous les efforts consentie et la fortune investie pour gagner une quatrième Coupe du monde peuvent-ils se ravéier vains? Suprème humiliation, devrout-ils désormais venir prendre des leçons de football en Europe?

Les yeux rougis par la fatigue

Les yeux rougis par la fatigue
ou par quelques larmes?

José Direcu ne sait pas. Il sort du terrain comme d'un cauchemar Visiblement, il voudrait être ailleurs. Comme Roberto Rivelino, le dernier — avec le gardien de but Emerson Leao — des rescapés de l'historique « trì-campeao » de Mexico en 1970. Moustache en accent circonflexe plus marque que jamais, le capitaine brésilien semble partagé entre la fureur

Fureur devant son constat Cimpuissance. Une seule fois il a tenté sa fameuse « raclette » à effet rétro qui abusait ses adver-saires et amusait le public. Quand le ballon, comme aimenté, lui a recollé au pled, Patrick Battiston, ce jeune remplaçant de vingt et un ans, tenallé pourtant tout au long du match par une tenace envie de vomir, était toujours en face de lui. La feinte ne l'avait même pas fait bouger.

Mépris surtout pour ces adver-

Dans les restlaires brésiliens, le moins surpris était Claudio Coutinho, ancien capitaine dans l'armée, devenu à trente-neuf ans, depuis le 27 février 1977, le sélec-tionneur entraîneur de l'équipe nationale. Il counaissait blen le football français pour avoir été, un an durant, le préparateur physique de l'Olympique de Marseille. Il rendait hommage à la hargne, à la combativité des Franceis. cais, à leur agressivité pour se rendre maîtres du ballon. Il rendre mattres du ballon. Il estimalt qu'ils seront e spéciale-ment dangereux a en Argentine, car a ils devraient se qualifier

Automobilisme

pour le deuxième tour de l'égreuve ».

Déjà en 1974, lors de la dernière Coupe du Monde, il était responsable de la préparation physique des Brésillens. Il avait ressenti comme une veration de voir ses joueurs asphyxiés par les Néerlandais. Depuis, il a multiplié les stages en France et surtout aux Etats-Unis pour approfondir ses commalesances sur la préparation physique et physiologique des athlètes de haut niveau. Aujourd'heil, il estime que les Brésillens ont rattragé le retard accumulé depuis une décennie dans ce domaine. Son rève ? « Voir en Argentine le Brésil jouer aussi bien techniquement qu'en 1970 au Mexique, avec, en plus, le marquage et le pressing sur l'advordes attragés le marquage et le pressing sur l'advordes autre qui caractérisent le jootball moderne.)

Certains lui reprochent pourtant d'avoir dénaturé le football hrésilien, d'avoir sacrifié ses arabesques pour un jeu plus linéaire.

Compte tenu de cutto qui plus linéaire.

Compte tenu de ce luxe de préparations une ce luxe de préparations de la ferveur populatire, mais surtout pour les habituer à cette présence dans deux mois, en Argentina.

Compte tenu de ce luxe de préparations une fauit du side la ferveur populatire mais surtout pour les habituer à cette présence dans deux mois, en Argentina.

Compte tenu de ce luxe de préparation une fauit du side la ferveur populatire mais surtout pour les habituer à cette présence dans deux mois, en Argentina.

Compte tenu de ce luxe de préparation de compte tenu de ce luxe de préparation de la ferveur populatire mais surtout pour les habituer à cette présence dans deux mois, en Argentina.

Compte tenu de ce luxe de préparation de la ferveur populatire mais surtout pour les habituer à cette présence dans deux mois, en Argentina.

Compte tenu de ce luxe de préparation de la ferveur population de la ferveur

Certains lui reprochent pour-tant d'avoir dénaturé le football brésilien, d'avoir sacrifié ses ara-besques pour un jeu plus linéaire. Déjà il a écarté de la sélection queiques-unes de ses plus bril-lantes vedettes : Francisco Ma-rinho, l'arrière blond du Flumi-nense ou Paulo Cezar, qui vient pourtant de réussir une de ses pourtant de reussir une de ses meilleures saisons sons le maillot de Botatogo. Pourqual? « Dès que Paulo voit un rayon de solell, il se couche. Ce n'est pas sa valeur, mais son comportement qui est en cause. Ce n'est pas ainsi que l'on peut reconquerir la Coupe du monde. »

monde. 3

De fait, pour remplir cette mission d'intérêt uational, dans ce
pays où le football demeure
l'opium du peuple, Continho tente
une gageure. : constituer un
commando... d'artistes, en imposant à ces definiers une discipline Mépris surtout pour ces adversaires de plus en plus réalistes.

Pinsieurs fois l'idole a été abattue sous le regard trop indulgent de l'arbitre angiais. Chaque fois de l'arbitre des critiques et pas émettre des critiques et pas émetre des critiques et pas émettre des critiques et pas émetre des critiques et pas émetre des critiques toute militaire. Ainsi, les s

tion des prisonniers politiques dans son pays.

Claudio Coutinho salt qu'll r'aura aucun droit à l'êchec en Argentine. Le gouvernement et la puissante confédération brésilieme des sports (CBD) ne lui ont rien refusé pour atteindre un seul objectif : une quatrième victoire. Le premier a décidé de consacrer à la préparation de l'équipe nationale les bénéfices d'une journée des concours de pronoscies, soit environ 10 millions de francs.

Pour sa part, la CBD, a mis en permanence à la disposition de

juin dernier, les Français ant certes été dominés en technique et en précision par les Brésiliens, surtout en première mi-tempe, où Bertrand-Demanes dut souvent s'interposer dans les « une-deux » entre Zico et Reinaido.

mois, en Argentina.

Compte tenu de ce luxe de précautions, certains reprochent à Claudio Coutinho d'avoir pris des risques inutiles avec cette tournée en Europe. D'autres échecs, face à l'Allemagne fédérale (5 avril, à Hambourg), à l'Arabie Sacudite (10 avril à Djeidah), à l'Inter de Milan (13 avril), à l'Angieterre (19 avril, à Londres) ou à l'Atletico de Madrid (21 avril), sanetio de Madrid (21 avril), espe-raient dangersusement le morsi et la confiance souvent fraglies des footballeurs brésiliers. Claudio Coulinho pense qu'il vant mieux que ses joueurs prennent conscience du niveau des équipes européennes deux mois avant l'épreuve et travaillent en conséquence au cours du dernier mois de sisge qui précédera la Coupe du monde.

les artisans trançais

Par comparaison à ces footbal-leurs inésitiens, méthodiquement préparés pour parvenir à leur meilleure forme au mois de juin, les Français font figure d'artisans condamnés aux beures supolé-mentaires pour joindre les deux bouts (championnat et Coupe de Prance) afin: de s'offrir, comme une récompense, le voyage en Argentine. Dans quel état de fraicheur seront-lls alors? On peut être inquiet quand on constate le mul-

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE

La arande réunion de famille

Les championnais de France de judo par catégories de poide, qui se sont déroulés les 1° et 2 avril au stade de Coubertin à Paris, oct vu la victoire de Rey (moins de 50 kg), Yves Delvingt (moins de 68 kg), Gamier (moins de 71 kg), Tchoullouyan (moins de 78 kg), Tripet (moins de 86 kg), Parisi (moins de 95 kg) et Rougé (plus de 95 kg). Les meilleurs combattants vont commencer, dans une naine, un stage en voe des championnats d'Europe qui doivent

Its sont venus, its sont tous là : l'organisateur perturbé, l'arbitre râleur, le conseiller japonais, l'entraîneur anxieux, la vielle gioire, le jeune loup, le copain pour encourager. Même le bon docteur qui console les blessés. Une ambience rillettesnettes et une organisation laissant à décirer. La tamille do judo trançais se réunit autour des tapis verts du yleux atade Coubertin.

C'est me - lem session - où ies athiètes accordent leurs instruments avant les prochains championnats d'Europe, dans un mois, à Helainki. C'est un tintemarre de judo avec poule éllminatoire, tableau à partir des quarts de finale, repêchage, et sept titree en jeu, soit au total trois cent soitante-ceize combats bien difficiles, à suivre, même étalés sur deux jours.

Blen sûr, il y e les instants de rêve. D'abord- les boum. boum, boum, boum de Jean-Luc Rouge (plus de 95 loios). Il joue fort at juste : huit combats, hult victoires-canon, Le chempion du monde et chempion France pour la dixième fois. Il domine par le pulasance et aurtout par une technique complète cette catégorie des jourds, au reste assez pazvre en combet tents de haut niveau, Car ni le. vieux Deciève ni le jeune Del Colombo ne peuvent jouer sur le

Ensuite les notes vives et ciaires de Thierry Rey (moins de 60 kilos) sont aussi remerquables, inconsu, # y a seument six-mois, Il a successivement gagné le effection d'automne, le tournoi de Paris et un tournoi en Pologne." Il s'impose encore dans cette catégorte de super-légers qui paraisseit jusqu'à présent être le domaine des étolles filentes. Cartes, il e plus d'instinct que de technique, mais le volonté de vaincre y pourvoit. Elève d'une section sport-études. Il a néanmoins attaire à forte partie evec les Lebeupin et Moriong. il y e ensulte les granda

moments d'émotion que procure Angelo Parisi (moins de 95 kilos). Le champion d'Europe toutes catégories pretique ce aport comme un virtuose racie la vioion. Il ose, il virevolte, il est le chat avec la souris, il enthousiesme et angolsse tout à la fois le spectateur, car, du sublime, il peut trôler le = cousc =. Et dimanche Roger Vechon euralt bien pu être ce « couec » en

Il y e encore les beaux eccords de Bernard . Tchoullouyan (moins de 78 kilos) et de Gautier (moins de 71 kilos), et les gammes expertes d'Yves Delvingt (moins de 65 kilos), qui ne sont pas pour surprendre chez conneissent la musique. D'ordinaire bon exécutant, Tripet (moins de 86 kilos) a quelques héaltations pour déchiffrer une partition dont les seules ditticultés réelles sont Halrabedian et l'encora jeune Boneill.

Entin, Il y e les fausses notes. Celles des combattants qui n'errivent pas à reccrocher après avoir été champions : celles des arbitres qui sont trop préoccupés d'ailer manger; celles des athiètes qui confondent les tapis avec des ruelles sombres : celles d'une organisation peu rigoureuse... Mais, au total, les mellleurs restent les plus lorts, et l'enseinble français pareit prei à ettronter le concert européen dans de bonnes conditions ALAIN GIRAUDO. ...

AUTOMOBILISME

LE GRAND PRIX DES ÉTATS-UNIS (COTE QUEST)

Deuxième victoire pour Reutemann et Ferrari

Los Angeles. — Déjà vainqueur le 29 janvier du Grand Prix du Brésil, l'Arpentin Carlos Reutemann (Ferrari) u remporté, dimanche 2 avril à Long-Beach (Californie), le Grand Prix des Etais-Unis, côte ouest. Pointé troisième fusqu'au tiers de la course derrière son coéquipier, le Québécois Gilles Villeneuve, et Niki Lauda (Brabham), Carlos Reutemann prit la deuxième place après l'abandon de Lauda (pression d'haile) et se retrouva premier

voiture hors d'usage.

à la mi-épreuve à la suite de l'accident survenu à Villeneuve alors que celui-ci doublait le Suisse Clay Regazzoni. Villeneuve était indemne, mais sa

Dans la deuxième moitié du Grand Prix. Reutemann ne fut inquiété qu'un moment par l'Aus-tralien Alan Jones (Williams), qui dut très vite céder du terrain, sa voiture étant d'abord déséqui-librée par la détérioration des allerons avant, puis handicapée par des ennuis de moteur.

Le circuit de Long-Beach, tracé dans la cité, veut ressembler à celui de Monaco. S'il n'a pas, et de loin, le charme de la principanté, il offre en revanche des difficultés comparables pour les suspensions, les boîtes de vifesse, les freins et naturellement les pneus des voitures. Le revêtement n'est pas parfait, les changements de pente sont hutaux : parties rapides et extrêmement lentes cassent le rythme des monoplaces. Encore une fois, l'intérêt s'est porté sur la guerre des pneus que se livreut le manufacturier américain Goodyear et le Français

Maich mid des manufacturiers

Le déroulement du Grand Prix, c'est-à-dire la rictoire de Reutemann, mais aussi le bon début de course de Villeneuve, semblent démontrer que Landa n'a pas tout à fait tort étant dounées les prestations en deurs de soie de Ferrari depuis le début de la saison. En Argentine, pour le premier grand-prix de l'aunée, Michelin avait commis une erreur dans le choix des gommes et les Ferrari s'étalent retrouvées à la traine Métamos phose au Brésil, où les pneus cette fois étalent ceux qui convensient le mieux au revêtement et à la température de l'été carioca. En Afrique du Sud nouvelle erreur des sais le peloton. Un Afrique du Sud nouvelle erreur des sais le peloton. Un Afrique du Sud nouvelle erreur des sais le peloton. Un Afrique du Sud nouvelle erreur des sais les auson.

25-3 17-13 6-0 24-7 19-18 de deux victoires chacun. La concurrence n'en sera que plus vive pour le reste de la saison.

26-26 26-27 26-28 19-28 26-29 19-29 26-29 19-29 26-29 19-29 26-29 19-29 26-29 19-29 26-29 19-29 26-29 19-29 26-29 19-29 26-29 19-29 26

cais. Si l'attention s'est portée en priorité sur les poeus, c'est que les deux Ferrari de Reutemann et Villeneuve, équipées par Mi-chelin, avalent réalisé les deux casent le rythme des monoplaces.

Encore une fois, l'intérêt s'est était évident que les monoplaces porté sur le guerre des preus que se livrent le manufacturier américain Goodyear et le Français Michelin (1). Duel su demourant de plus aigu à Long-Beach.

Goodyear entendant rester malire considère même que les performances accomplies par les Ferrari sont exclusivement la conséquence de cet atout capital.

Match nul des manufacturiers

De notre envoyé spécial après la mi-course (turbocompresseur cassé). Mais, dans des conditions aussi particulières — un circuit sinueux qui ne convient absolument pas à un moteux surmarché commercial qui s'ouvre progressivement aux pneus francists si l'attention s'activation s' simente, il a cepennant reussi a tirer le meilleur parti possible de son matériel. Contraint de jouer de l'embrayage pour garder le bon régime dans les virages en épingle et conserver ou retrouver, le plus vite possible la puissance que donne le turbocommercate il le plus vite possible la puissance que donne le turbocompresseur, il a fait dans l'acrobatie une heure durant. C'est en tout cas une bonne expérience pour Renault, qui sera confronté à Monaco, le 7 mai, à des difficultés du même codre sur le circuit urbain de la principanté. Jabouille étai telassé dixième lorsqu'il dut se retirer et il avait réalisé le breizième temps des vingt-deux qualifiés pour le Grand Prix des Etais-Unis.

Trois rilloise français an lieu de

Trois pilotes français an lieu de deux ont bien failli finir dans les deux ont bien faillf finir dans les six premiers et marquer des points à Long-Beach. Si Depailler (Tyrrell, s'est classé troisième, le s quatrième et cinquième places semblaient devoir revenir respectivement à Tambay (McLaren) et Laffite (Ligier). C'est en cherchant à dépasser Tambay dans les derniers tours que Laffite à accroché, ou s'est fait accrocher par Tambay, la responsabilité de la faute dans ce genre de situation, étant toujours difficile à établir. La vigueur de l'assaut laisse presque à penser que les deux pilotes avaient un contentieux à régler. Le choc provoquait la mise hors cours de Tambay mais Laffite, après être descendu de son colpit pour contrôler les voiture et prendre la cinquième place.

FRANÇOIS JANIN.

(1) Michelin équipe les deux Ferrari et la Renault, Goodyear équipe toutes les autres voitures. (2) Hunt (McLaren) avait très vite abandonné, da même que Wat-son (Brabbham) le coéquipier de

Les résultats Mats, 43; 4. Althreh, 38; 5. Confre-ville, 35; 6. Voltaire, 34; 7. Stade messin E. C. et Mulhouse, 33; 9. Vil-lemomble, 30; 10. Nambes, 19.

GRAND PRIX DES STATS-UNIS (côte Quest) 1. Carlos Reutemann (Ferrari), les 30 tours (soit 250 km) en 1 h. 52 min. 11 sec. 501/1000, soit à 140,156 km de moyenne horaire; 2. Andretti (Lotus), à 11 sec.; 3. Depailler (Tyrrell), à 22 sec.; 5. Laffite (Light), à 1 min. 22 sec.; 5. Laffite (Light), à 1 min. 22 sec.; 6. Pairese (Arrows), à 1 tour, etc.

Classement provisoire du championnat du mende des conducteurs.

— 1. Reutemann (Arg.) et Andretti (R.-U.), 18 pts; 3. Depailler (Fr.) et (R.-U.), 18 pts; 3. Depailler (Fr.) et (R.-U.), 18 pts; 3. Depailler (Fr.) (R.-U.), 18 pts; 3. Depailler Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE
(vingt-septième journée)
*Tours b. Le Mans 106-100
*Berck b. Csen 103-90
*Antibes b. Monaco 103-95
*Villeurbanne b. Nice 109-03
*Clemont b. Challans 111-97
*Orthes b. Josuf 101-85
*Denain b. Bagnolet 120-105
Avignon b. *Racing C. F. 100-94
Classement — 1. Le Mans 74 pts avignon o. "Rading C. F. ... 100-54 Classement. — 1. Le Mans, 74 pts ; 2. Villeurbanns, 67; 5. Casen, 64; 4. Orther, Antibes et Touts, 61; 7. Berek, 57; 8. Challans, 56; 9. Clar-mont, Nice et Monaco, 55; 12. Avi-gnon, 45; 13. Bagnolet, 41; 14. Jour, 59; 15. Denain, 35; 16. Bacing C. F., 35. .. Football. Bestie & batta Troyes par 6 & 8, le 2 syrll, dans un match an retard du championnat de France de première division.

DEUXIEME DIVISION
(vingt-septimate journée)
GROUFE A
SHesaucon bat Epinal 4-1
*Angers bat Fontainebleau 3-1
*Ausers et Toulon 0-0
*Sannt-Dié bat Chaumont 3-1
*Gréches at Avignon 0-6

GROUPE B Handball CHAMPIONNAT DE FRANCE (dernière journée)
PCULE A
PCULE B
PCULE B
PCULE B

Le prix Modes de Paris, disputé à Longchamp, et retenu pour le tieres a été gagné par « Grand Mogol », suivi de « Eilver Eagle » et de « Barbotan ». Le combinaison gagnante est 13-3-14. Motocyclisme 260 MILES D'IMOLA

1. Cecotto (Ven., Yamsha), 2 h

7 min. 52 sec. 4; 3. Baher (Z.-U.,
Yamsha), 2 h. 5 min. 5 sec. 6;
5. Sarron (Fr., Yamsha), 2 h. 8 min.
20 sec. 4; 4. Esnaford (Austr., Kaws-saki); 5. Assam (Japou, Yamsha);
6. Pons (Fr., Yamsha), CHAMPIONNAT DE FRANCE (Triesième journée) Groupe I FOULE A

*Auch bat Bé/les

Agen bat "Vichy

Béziars bat "Le Creusot

"Lourdes bat Tyross

FOULE B

Tarbes bat "Montauban

*Aibi bat Parpignan

Toulon bat "Bourpoin

POULE C Massmet bat Aurillao
Biarrits bat Chambéry
Bourg at Stade Toulousain
Nice bat Beaumont POULE D
"Oloron bet Montchanin 29-4
"Bagnares bat Bodes 33-9
Romans bat "La Rochells 15-3
"Bayonne bat Graulhet 27-8

حكذا من الاصل

The state of the s tche

A Legendary Communication of the Communication of t

and the state of the species

*** *** *** **

The state of the s ---

Conjugate de la conjugate de l ಚಿತ್ರಕ ರ**ಕ್**

FLORAISON DI

Jan 18.

- A tar to A Cardin

544. 12.

4.72

it bernie

The second

Fr Inter EDE GALLE FOR DEPTHE OFFICE OF TO AN ALL SE THE OFFI GALLE

in in die in de geben in de geben in de geben in in

The same of the sa

1977 ne se situe peut-être pas au niveau de ces « grands » titres,

janvier 1978... qui donc osait

parler d'une crise de la

presse?

Mais ce regain pour « l'im-

primé n'a que les appa-rences d'une prospérité re-

trouvée : « J'informe « n'a pas passé le cap des trois mois : « Le Matin », un an

après son lancement - et

compte tenn de l'échec de

« la ganche ». - scrute l'avenir avec quelque inquiétude:

« Ronge », organe quotidien de la LCR, risque de ne pas

passer le printemps 1978

après le procès (perdul

intenté contre lui par M. Gérard Furnon, le patron « anti-C.G.T. » (qui a provoqué

également la disparition de

l'hebdomadaire régional

Il est vrai qu'on n'avait pas enregistré, depuis vingt-cinq ans, une telle floraison de titres en aussi peu de temps. Faut-il y voir un effet du changement d'attitude

un erret du changement d'attitude des Français à l'égard de la « chose écrite » ? Rappelons que des études comparatives ont proové que nos compatriotes lisent trois fois moins de « jour-naux » que les Sudois et deux

fois moins que les Anglais. Même si l'année 1977 a mar-

que, pour la presse, de nombreux essais, tous n'ont pas été pour autant — comme disent les rugby-men — transformés. Des quatre

quotidiens en question, un est mort prématurément : J'informe.

Deux autres quotidiens lyonnais, le Journal Rhône-Alpes et le Point du jour, éprouvent de grosses difficultés à s'imposer. Seul le Matin, avec soixante-cinq mille exemplaires vendns an numéro et le soutien financier.

numéro et le soutien financier intermittant du Nouvel Observateur, a de réelles chances de survie (2).

Le marketing n'est pas tout

« Nous réussirons parce que

nous avons l'argent nécessaire », a v a l t déclaré imprudemment

M. Joseph Fontanet en lançant J'informe, Mais les promesses ne

suffisent pas dans ce genre d'en-treprise. Pas plus d'ailleurs que ne suffisent les études de marché. Le très sérieur groupe Hachette en a fait, l'an dernier, la malheu-

reuse expérience en engloutissant . quelque 6 millions de francs dans

le lancement de Vivre Hebdo. Ce magazine, d'abord hebdomadaire puis mensuel, était le fruit d'une étude de marketing très poussée

qui le destinait à une « cible » de clientèle féminine bien cadrée :

la femme de vingt-cinq-trente-cinq ans, habitant la région pari-

cinq ans, habitant la region pari-sienne, travaillant le plus souvent bors de son foyer et que son niveau d'études « ouvrait » à des préoccupations intellectuelles plus ambitieuses que les s'imples fluctuations de la mode oo le prix des « chiffons ». Vente assu-

rée : quatre-vingt mille exemplai-res (toujours selon l'étude préa-

res (toujours seion retude prea-iable).
Blen que le produit réalisé ait été conforme à la cible choisie, le faible chiffre de vente condui-sait le gronpe Hachette à renon-cer an bout de six mois. Ce qui tendrait à prouver que la réussite

en matière de presse n'est pas for-cément subordonnée aux moyens financiers engagés ni aux « scien-tifiques » études de marché.

hasard. A deux reprises, M. Siègel a retardé l'heure du lancement de son « journal du week-end », d'abord annoncé à l'antomne 1976, puis au printemps 1977. Là où l'on croyait le « terrain occupé » assez largement, VSD — avec une vente hebdomadaire de deux cent

mille exemplaires en moyenne —
a réussi à se glisser entre le
Journal du dimanche, Francedimanche et Ici-Paris.
Une hirondelle ne fait pas le

- Clinton -1.

nonveau est celui des hebdoma-daires ou des mensuels lancés avec de faibles moyens et dont la seule ambition est de faire la seule ambition est de faire « une contre-information, plus authentique ou, du moins, différente de l'information truditionnelle ». Ces expériences, qui ne visent parfois que la population d'une seole grande ville et ses environs immédiats, sont nées le plus souvent de la déception de quelques journalistes « vendus » avec les murs de leur journal » au de « militants de l'information » en mal d'absolu.

en mal d'absolu.

prise.

La Normandle, après la mainmise de M. Robert Hersant sur le grand quotidien régional Paris-Normandie, a suscité en particulier trois initiatives presque simultanées en 1977 : la Tribune de l'agglomération rouennaise (hebdomadaire lancé en février). le Dieppois et la Semaine d'Evreux (lancés en avril). A l'origine, d'anciens journalistes du quoti-dien de Rouen qui avaient préféré partir plutôt que voir Paris-Nor-mandie devenir un sous-produit du Figaro de M. Hersant. Invoquant la clause de conscience, ils avaient « touché » de 20 000 à 50 000 francs d'indemnités de départ qu'ils décidérent de « jouer » sur ces nonveaux beb-domadaires. Se groupant à deux, trois, six, ils réussirent à convain-cre quelques souscripteurs de les aider dans leur généreuse entre-

Fort d'un pécule ne dépassant pas 300 000 F — qui devint le capital de la S.A.R.L. — les six journalistes de la Tribune de l'agglomération rouennaise, par exemple, avaient imaginé une structure de l'agglomération de l'agglomeration de l'aggl ture juridique originale ; à la société d'exploitation (S.A.R.L.) societé d'exploitation (S.A.L.) siègealent des représentants de la société des fondateurs (qui détenait 30 % du capital), de la société de personnel (30 %), de la société des apporteurs de fouds (39 %) et de l'association des lecteurs (1.5%). L'hébélongedes lecteurs (1 %). L'hebdoms-daire, qui comportalt vingt-quatre pages (format 24 × 35), était réalisé en photocomposition par l'équipe elle-même, grâce à une composphère LBM. Une imprimerie d'Yvetot avait été chargée du tirage (quinze mille exemplai-res le premier numéro).

Le secteur diffusion s'étendait Le secteur diffusion s'étendait sur , quarante n'eul communes groupant quelques quatre cent cinquante mille habitants. Ayant fixè le prix de vente à 3.50 F, le c groupe des six » estimait pouvoir équilibrer le budget du journial sur une base de diffusion régulière de sept mille exemplaires en kiosque et de cinq cents abonnés. En fait, la moyenne de vente n'aliait jamais dépasser vente n'allait jamais dépasser deux mille deux cents exemplaires et le nombre des abonnes le chiffre de quatre cent douze. Les recettes publicitaires étalent à la mesure de ce demi-échec, qui ne mesure de ce demi-echec, du he correspondait pas aux encouragements recus (associations diverses, milieux syndicaux, partis
politiques de gauche, etc.). A la faveur des grandes vacances, l'équipe de la Tribune décidait de suspendre la parution de l'hebdomadaire pendant cette période pen favorable à la vente et de ne reprendre l'expérience qu'avec de nouvelles assurances « extérieu-res ». Mais la Tribune u'a pas reparu....

Echec et déception

tifiques » études de marché, Le succès remporté par VSD. (Vendredi, Samedi, Dimanche), bebdomadaire lancé en septembre 1977 par M. Maurice Skégel, au-cien directeur général d'Europe 1, tend à prouver que la réusaite n'est pas non plus le fruit du hasard. A feux reprises, M. Siègei Avec des variantes, les deux antres tentatives en Normandie ont connu un sort semblable : la Semaine d'Eureuz, lancée par MM. Baudu et Virlonvet, ces deux MM. Baudu et Virlonvel, ces deux journalistes poursuivis pour avoir publié le « Livre noir de Paris-Normandie » — puis relaxés. — renonçait en moins de six mois. Le Dieppois, fort bien fait, réussissait à paraître pendant huit mois, an prix d'énormes sacrifices consentis notamment par le conple de journalistes, anciens de Paris-Normandie, qui étaient à l'origine de son lancement. Mais il devait également renoncer, en accord avec le comité de lecteurs qui le soutenait. Dans l'éditorial du dernier numéro, paru le 24 novembre, on pouvait lire : « Ce qui présentement manque au Diep-Une hirondelle ne fait pas le printemps et le succès encore balbntiant de deux journaux à diffusion nationale — qui sont les pius diffusion nationale — qui sont les de mille numéros (...). Dans la conjoncture actuelle, nous n'avons pas voulu tenter ce nouveau part. Nous en sommes, pourquoi le cacher, un peu tristes. Sans vanité, nous conscience d'avoir fait l'hebdomadaire que nous avions recet t es publicitaires. Ainsi amort d'un journal.

Le fait marquant de l'année les choses clairement, des « partis politiques, et pourquoi ne pas, là encore, dire les choses clairement, des « partis de gauche ».

En deux phrases, les rédacteurs

En deux phrases, les rédacteurs lancés à coups de millions de francs et dont la « déconfiture » du Dieppois résumaient alnai le sentiment à peu près unanime de ceux qui ont tenté ou poursuivent encore des expériences analogues. Pourquoi les partis politiques et singulièrement ceux « de gauet singulièrement ceux « de gau-che », — si prompts à regretter dans leurs programmes ou mani-festes un pluralisme des titres qui ressemble de plus en plus à une peau de chagrin, n'encouragent-ils pas mieux les tentatives de nou-veux immans 2 Fant-il en dé. veaux journaux? Faut-il en dé-

Quatre quotidiens lancés en (comme dans le cas de J'informe) taux, ils préfèrent s'assurer leur Lyon, ici Guignol a des ennuis à 1977, plus d'une dizaine de s'est doublée d'un drame social : complicité pour publier leurs comperindiques et deux magacellui qui affecte une équipe de muniqués plutêt que risquer d'irdeux cents personnes à qui l'on riter leurs directeurs en soutenant avait garanti — au moins — denx nue tentativé d'e information differente 3 qui pourrait détourner leur cause de son titre ; le Canard deux cents personnes à qui l'on riter leurs directeurs en soutenant nue tentativé d'e information differente 3 qui pourrait détourner leur cause de son titre ; le Canard deux cents personnes à qui l'on riter leurs directeurs en soutenant nue tentativé d'e information differente 3 qui pourrait détourner le leur cause de son titre ; le Canard deux cents personnes à qui l'on riter leurs directeurs en soutenant nue tentativé d'e information differente 3 qui pourrait détourner le leur cause de son titre ; le Canard deux cents personnes à qui l'on riter leurs directeurs en soutenant nue tentativé d'e information differente 3 qui pourrait détourner le leur cause de son titre ; le Canard deux cents personnes à qui l'on riter leurs directeurs en soutenant nue tentativé d'e information differente 3 qui pourrait détourner le leurs dure d'un drame social : complicité pour publier leurs complinées de son titre ; le Canard deux cents personnes à qui l'on riter leurs directeurs en soutenant nue tentativé d'e information differente 3 qui pourrait détourner le leurs d'un deux cents personnes à qui l'on riter leurs directeurs en soutenant nue tentative d'e information de l'experiment deux cents personnes à qui l'on riter leurs directeurs en soutenant nue tentative d'e information de l'experiment deux cents personnes de le son titre ; le Canard deux cents personnes de son titre ; le Canard deux cents personnes de l'experiment deux cents personnes de l'experiment deux cents personnes de l'experiment de l'experiment deux cents une partie des lecteurs de ces grands organismes monopolistes?

FLORAISON DE TITRES SUR FOND DE CRISE

Parmi les tentatives -

La saive d'honneur que trois titres nomiands ont tirée en 1977 s'ajoute à une liste déjà longue de tentatives malheureuses engagées après mai 1962. Qui ne se souvient par exemple de Klapperstei, journal de Mulhouse, qui succomha surtout sous le coût des procès engagés contre lui par le ministère de la défense nationale?

Enfin, il n'est plus guère question de cette presse a under-ground » née sur les barricades du boulevard Saint-Michel, pré-conisant la révolution à tous les paragraphes et théorisant autour de tout et de rien.

Depuis trois ans ao moins, ce qu'on a coutume d'appeler la « presse parallèle » a abandonne délibérément tout romanisme fudelibérément tout romantisme fu-meux au profit d'une information différente sur des problèmes vrais ou des situations concrètes. La réussite du quotidien Lébération, depuis qu'il est d'irigé par M. Pierre July (avec ses trente-cinq mille numéros vendus châque jour), constitue probablement le « moteur » — sinon le modèle — des tentatives actuelles ou récentes. Mais trop rares encore sont-les succès commerciaux : Sud, à Montpellier, fait de la corde raide: True, à Perpignen, survit très mal : Ville ouverte, à Grenoble, c'est sabordée à la fin mars ; le Clampin Moéré, à Lille, s'est reconverti dans les programmes-spectacles; l'Essentiel tente de réveiller les Amiénois; Clinton, bebdo cévenol, a eu maille à par-tir avec M. Furnon (le pairon qui refuse la C.G.T. chez lui) et vient de renoncer à paraître; Allo

Dans la région Midi-Pyrénées, le Pays, hebdo lancé dans le bas-sin de l'Adoor en avril 1977, n'a fait qu'une timide percée. A Too-louse, la Tribune du Midi vient de renoncer tandis que l'Autan cessale de survivre. essaie de survivre. En octobre 1977, la Tribune,

bebdomadaire « économique » éphémère, était iancé à Quimper. Sitôt enterré, un autre hebdo breton voyait le jour à Guingamp : le Canard, de Nantes à Brest. On a même assisté, fait excepdans deux départements d'outre-mer : le Quotidien de la Réunion — qui semble avoir surmonté une crise de trésorerie — et Guyane-Matin, qui a été moins beureux, dans les antilles frances de la contraction de l

dans les Antilles françaises. Même si l'on ajoute à cette liste non exhaustive quelques titres a locaux » méconnus, mais non moins valeureux, on ne peut cependant, compte tenu des échecs co des survivances miraculeuses (ce qui est le cas, à Paris, pour Rouge, le Quotidien du peuple et l'Humanité rouge), considérer que l'éclosion de nombreux titres en 1977 est le signe annonchiteur d'un 1977 est le signe annonciateur d'un regain de la presse écrite. Et pourtant, il aurait du être facilité par l'arrivée des nouveaux maté-riels d'imprimerie (moins chers et moins encombrants que le maté-moins encombrants que le maté-riel dit a à fonte chaude »), dont la mise en place d'ici à 1980 de-vrait favoriser la diversité des titres. Ce qui ne résoudra pas pour autant des problèmes aussi impor-tant que celui de la distribution ou des recettes publicitaires.

Les courageux plouniers de 1977 ont appris à leurs dépens qu'il y avait un sérieux écart entre les nobles principes inscrits dans la Constitution sur la liberté d'expression du citoyen et la libre disposition des moyens d'exercer cette liberté.

APRÈS UNE SEMAINE DE GRÈVE

La plupart des quotidiens britanniques ont reparu

De notre correspondant

Londres. - Le règlement provisoire des deux conflits du tra-vail (le Monde du 29 mars), qui ont interrompu pendant près d'une semaine la parution des journaux londoniens, n'a pas dis-sipé le malaise qui règne dans la

presse.

Les journaux ont été de nouveau distribués, lundi 3 avril à Londres, à la suite de l'accord intervenu — sous la pression de M. Len Muray, secrétaire général de la Conféderation des syndicats — entre la Fédération des distributeurs de journaux et le Syndicat des ouvriers des messageries, mais il s'agit seniement d'un mais il s'agit seulement d'un arrangement temporaire. Celui-ci arrangement temporaire. Celui-ci donne aux parties un délai de trois semaines pour négocier la restructuration des salaires, notamment la hausse du tarif des heures supplémentaires, en raison de la publication tardive de certaines éditions. Bien que n'étant pas partie à la négociation, les directeurs de journaux ont fait savoir ou'lls étaient prêts à augsavoir qu'ils étalent prèts à aug-menter légèrement la commission payée aux entreprises de distri-bution, ce qui permettra de sa-tisfaire partiellement les revendications du syndicat.

En revenche, le second conflit qui empéchait la parution du Sunday Times, du Times, et, dans une large mesure du Guardian n'a été que partiellement régle. Le Sunday Times n'a pas paru dimanche 2 avril pour la seconde semaine consécutive, à la suite du refus de la direction du groupe Times d'étendre aux surveillants. Times d'étendre aux surveillants des rotatives, qui appartiement à im autre syndicat, les avantages envisagés pour les ouvriers de la composition et les clicheurs. L'accord intervenu d'extrême justesse samedi (la direction avait annoncé qu'elle devrait liceucier tout le personnel, soit quelque

quatre mille cadres, employés et journalistes, si la grève se pro-longeait) prévoit le paiement des heures supplémentaires effective-ment accomplies. D'après la direction, les surveillants qui observent un horaire normal, ne peu-vent pas prétendre an palement d'heures supplémentaires.

PRESSE

Le bilan de ce double conflit du travail est lourd. Le groupe Times évalue à 850 000 livres (une livre : 8,70 francs) les pertes provoquées par une semaine d'arrêt de la publication. Les pertes subles par l'ensemble des journaux, victimes l'ensemble des journaux, victimes de la grève des ouvriers distributeurs, sont évaluées à 1 million de
livres par jour. Les plus frappés
sont les détaillants (kiosques,
marchands de journaux, etc.l. qui
ont perdu 62 000 livres par jour,
soit 310 000 livres en cinq jours.
Pendant les trois premiers mois
de 1978, l'ensemble des journaux
aurait manqué la vente de trentede 1978, l'ensemble des journaux aurait manqué la vente de trente-trois millions d'exemplaires, soit le double du total de l'an dernier pendant la même période.

Rivatités multiples

Cette série d'arrêts de travail illustre la vulnérabilité de l'in-dustrié de la presse, où, à l'affrontement entre syndiqués et patrons, s'ajoutent les rivalités à l'intérieur des deux camps. Ainsi les sept syndicats ouvriers de la presse (on en comptait dix-sept, il y a quelques années), recherchant des avantages immédiats pour leurs adhérents, formulent des revendications pour leurs achérents, formulent des revendications complete des des revendications des revendications des revendications des revendications de la compta del la compta de la comp tenir compte, semble-t-il, des intérêts à plus long terme du mouvement syndical, pour ne pas parier de ceux de l'entreprise. En outre, les engagements souscrits par les leaders syndicaux sonts par les leaders syndicaux sont souvent ignorés par les délègués d'ateliers, ou des petits groupes de salariés qui sont en mesure d'arrêter le lourd et délicat pro-cesses de l'abrication et de distribution des journaux.

De leur côté, les patrons, loin de présenter un front uni, animés par un fort esprit de compétition et essentiellement préoccupés d'éviter un arrêt de production qui pourrait, pour certains, être fatal, tendent à profiter des dif-ficultés de leurs concurrents en faisant des concessions économi-quement injustifiées. Le syndicat des ouvriers du Sunday Times à ainsi annoncé que la plupart de ses adhérents out quitté l'entreprise pour aller travalller dans d'autres journaux qui leur offrent

des salaires plus élevés.

Enfin, la révolution technologique complique et alourdit les relations entre-les syndicats et le patronat : les accords labo-rieusement négociés entre les directeurs de journaux et les leaders syndicaux — prévoyant diverses mesures (fortes indemnités, recyclagel. — pour amortir l'effet de l'adoption des nouvelles méthodes de composition, ont été rejetés par la « base » de plu-

HENRI PIERRE

• Une délégation du Syndicat britannique des journalistes (N.U.J.) a rencontré, samedi 1° avril à Paris, les membres du bureau de l'Union nationale des syndicats de journalistes français (SNJ, CFD.T., C.G.T. et FO). Les deux délégations ont adopté le principe d'une coopération accrue, fondée sur une solidarité réciproque, entre les deux orga-nisations. Le N.U.J. et l'U.N.S.J. ont particulièrement étudié la défense des droits des journalistes britanniques travaillant en France et des journalistes français tra-vaillant en Grande-Bretagne.

JOURNALISTES D'UN JOUR

e Le Quotidien de Paris » fait réaliser son numéro du lundi 3 avril — qui marque le quatrième anniversaire de sa création — par de célèbres « journalistes à mateurs » : Mme Simone Veil (société), M. Michel Debré (politique étrangère), Michel Jobert (politique intérieure), Jacques Delors (social), Jacques Attall (economiel, Jacques Chaban-Delmas (sports), Maurice Doublet (Paris], Robert Badinter (justice). Mme Françoise Sagan (T.V.), MM. Claude Chabrol (cinéma), Jean-Louis Barrauit (théatre), notamment, ont rédigé les articles relatifs à l'actualité du jour. « Demain sera un jour comme un autre, nous reprendrons nos manies, nous referons le quotidien s, conclas M. Philippe Tesson, directeur du « Quotidien de Paris », dans son éditorial de

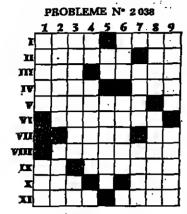
LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques

d'Annonces Immobilières. Vous y trouverez peut-être LES BUREAUX que vous recherchez.



AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS



I. Repose sur une plante sans racine : Avalent souvent, la nuit racine; Avalent souvent, la nuit venue, la tête près dn bonnet. — II. Dans une position semi-verticale; Caractères droits. — III. Sous des atours de tulle, ronge des cœurs tendres [à condition qu'il soit petit !]; Destinées. — IV. Annonce un supplément; Son premier effer peu distribuents merce offre peu d'agréments.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières.

L'APPARTEMENT

- V. Nul ne pouvait se jeter à leurs pieds. - VI. On peut les avoir à l'œil. - VII. Fait date ; Pronom. - VIII. Qu'il est impossible de raviver. - IX. Grossit après l'orage ; Se rencontre surtout dans le nord de la France. - X. Pièce ; Monnaies. - XI. Careble d'entenne un don ; Sur le pables d'entamer un duo ; Sur le Danuble.

1. Son tout n'en est qu'une infime partie; Sulsse. — 2 Certaines l'ont sur le dos; Tête couronnée. — 3. Mettrait en marche un lourd et complexe mécanisme; D'un auxiliaire. — 4. Préfixe; Classiquement confuses. — 5. Abréviation; Perpétualent de tristes souvenirs. — 6. Prénom; Grande nappe. — 7. Embrase l'existence des gens optimistes; Abimé. — 8. Persifieur; Tristes ornements. — 9. Se trouvent donc quelque part; Ron-

vent donc quelque part ; Ron-geait. Solution du problème n° 2037

Horizontalement I. Essaveuse. - IL Pâleur : Un — III. Lu; Sort. — IV. Ovées; Rie. — V. Reprise. — VI. Eta; Mělai. — VII. Eetion; St. — VIII. Sue; Nette. — IX. Réa; Sues. — X. Assis; Er. — XI. Sousse.

Verticalement 1. Eplorées ; As. — 2. Sauve-teurs. — 3. SL ; Epatées. — 4. Aérer ; Ais (cloisons). — 6. Yu; Simon ; S.O. — 6. Ers ; Sénés. — 7. Orel ; Tués. — 8. Suri ; Asters. — 9. Entérites.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE



Les hautes pressions qui persisteront sur les les Britanniques et le
nord de l'Europe a'opposeront à la
progression de nouvelles perturbations océamiques à travers la France
et rejetteront leur partie active vers
la péninsule Dérique. Notre pays
dameurera soue l'influence de masses
d'air bumide, localement instables.
Mardi 4 avril. le temps restera
assez ensolellié sur les régions voisines du goife du Lion, où un mistral modère continners de souffier.
Ailleurs, le temps sera nuageux,
souvent brumeux le matin avec des

brouillards on des nuages bas nom-breux, et parfols très denses au lever du jour. Des éclaircles appa-raitront l'après-midi, mais les nua-ges resteront assez abondants sur les régions côtières de la Manche, ainsi que dans les vallées du Centre et de l'Est. Bur ces régions, de fai-bles pluies se produiront passagère-ment, tandis que des averses ou des orages pourront se développement localement sur le reste du pays.

PRÉVISIONS POUR LE 4-IV-78 DÉBUT DE MATINÉE

Médecine

● L'Aide aux jeunes diabétiques organise en 1978, pendant la période des vacances, scolaires d'été, plusieurs maisons de vacances pour jeunes diabétiques à : Bellegarde - sur - Valserine (01), Marmande (47), Mauzac-Las-Combes. (24). Seit-Georges de Di-

bas: (24). Saint-Georges-de-Di-donne (17). Saint-Vaast-la-Hou-gue (50), Sarlat (24). Villeneuve-

sur-Lot (47).

** Pour tont renseignement, Fadresser au scrétariat administratif de l'Alde aux jeunes diabétiques.

70, rue Besunier, 75014 Paris.

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 2 avril 1978 :

● Complétant le décret n° 47-2045 dn 20 octobre 1947 modifié fixant certaines modalités du décret n° 48-2971 dn 31 décembre 1946 relatif à l'Institution d'un régime de sécurité sociale des fonctionnaires;

Relatif aux conditions de rémunération des collaborateurs du conseil de l'information sur l'énergie électronucléaire;

Modifiant le décret n° 68-284 du 20 mars 1968 relatif au statut particulier du personnel de l'ins-titut international d'administra-

● Modifiant le ressort des tri-

 Portant dispositions transi-toires relatives à la mobilité des conseillers et secrétaires des affaires étrangères; 1009.8 millibars, solt 757.6 milli-mètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de le journée du 2 avril ; le second, le minimum de la nuit du 2 su 3) : Ajaccio, 15 et 5 degrés : Biarritz, 13 et 8 : Bordeaux, 13 et 4 ; Brest, 13 et 3 : Caen, 12 et 7 : Cher-bourg, 10 et 7 : Clermont-Ferrand, 13 et 6 : Dijon, 15 et 8 : Grenoble. 17 et 5 : Lille, 11 et 8 : Lyon, 15 et 6 : Marseille, 17 et 8 : Nancy, 13 et 6 : Nantes, 14 et 5 : Nice, 15 et 10 : Paris - Le Bourget, 13 et 7 ; Pau, 11

Portant ouverture et annulation de crédits;

• Instituant dans chaque département une commission des chefs des services financiers et des représentants des organismes de sécurité sociale pour l'examen de la situation des débiteurs retardataires;

■ Modifiant le décret n° 50-1253 du 6 octobre 1950 fixant le taux de rémunération des heures supplémentairés d'enseignement effectuées par les personnels enseignents des établissements d'enseignement du second degré et de l'enseignement technique, par les professeurs des écoles nomales primaires et par les professeurs et les maîtres d'éducation physique et sportive;

● Modifiant le décret nº 62-543 du 27 avril 1962 modifié relatif au régime d'assurance vieillesse complémentaire des géomètres et experts agricoles et fonciers;

● Modifiant et complémentant le décret n° 64-207 du 7 mars 1964 modifié relatif aux conditions de recrutement et au statut des externes et des internes en médecine des centres hospitaliers régionaux faisant partie d'un centre hospitalier et universitaire.

● Portant modification de l'ar-ticle L. 516 du code de la Sécurité sociale et simplification des conditions d'attribution des allo-cations prénatales et pest-natales.

decouvrez l'avion facile

l'avion

50 % sur vol bleu

l'avion

stop

AIR INTER PARIS - Tél. : 539.25.25

ou comment voler

à moitié prix

quand on est

jeune ou

étudiant

Tous les détails de l'avion-stop

sont dans ie guide page 22

ex : Paris → Lyon 145 F au lieu de 290 F

*Tarif normal aller simple par personne

Consultez le guide de l'avion facile page 9

la carte



30 % de réduction sur tous les vois

Tous les détails sur l'achat et l'amortissement de la carte d'abonnement sont dans le guide

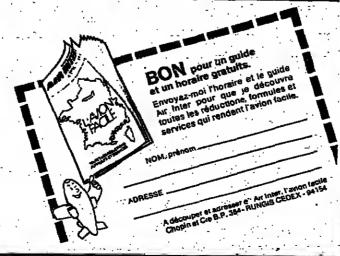
PARIS

l'aller-retour

dans la demi-journée avec 24 liaisons quotidiennes (en semaine)

départ Paris :

Orly Ouest ou Charles de Gaulle



CELIBATAIRES

La science au service du mariage d'amour



Désormais, rencontrez - grace à une étude psychologique préalable - des partanaires dont le caractère, l'affectivité et mêma la sexualité sont compatibles avec les vôtres. C'est la chance fantastique que vous offre ION.

Le monde change, changaz aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

O ION INTERNATIONAL

Institut de Psychologie PARIS - BRUXELLES - GENEVE - MONTREAL

Pour une 1re rencontre sous 15 jours, envoyez-moi gratuitement votre documentation en couleurs, sous pli neutre et cacheté :

Soless

vous propose égal

systèmes d'alarme, grilles exter Portes de cave métal, persienne

MRS.BANLELE DE 6.44.55



حكذا من الاصل

VOLS ROUGES, VOLS BLANCS, VOLS BLEUS

le temps retrouvé

coupons coulture BS01 3 - 112301 4 \$ 9-812-55-5 ·· S-- **********

Personal Buy March 5

Ma metro Seviel E. . . . no

spécialiste. ISOBAIE

Journal officie!

Sont publies an John of the color off. DES DECRETS

Completant deliver of a 2045 du 10 concest de 10 concest del 1000, de 1040, decret de 40-1041 de 1040, de 1040,

Conctionnaires : Relatif allow rumuneration as Thomas and the Constant of the

 Modifiant - The Community du 10 mars 1977 A Seg particulter du la 1978 A Seg titut internation de la tion publique Modufuges

bunaux de et de Vena: es

• Portan; toires rentires conseillers affaires etc...... Portant ... tion de steil • Instite

dezarteman. uters des er. mes roome initial me sesamte sil de la situation retardorates Meditive du v bitter, i-4v remuner,

14 (m) 1 (m) រដ្ឋម្មិសិទ្ធិស្រាស់ ពេកប សមានកំណាងបានបាន សមានសាយមាន Politika (Color) (H. Shaki yang sebiat Shaki (Kanada sebiat kanada ತಿಕ್ಷಗಳ-೧೯೬೪ ಕನ್ನು ಕನ್ನಡ FR:1.720 st 2217 An Arthur 10.

De meyer of the con-AND THE STATE OF T

From Ent to the W. D. Diff in suc. A. W. C. cattalities - D. C. cattalities - Dropes

--

ATAIRES :ience vice de d'ames



gingrade a unit in the part - coa gamene de contre etmomu z st er igent Widne and April 5 (500) thangez 2458: 12 12 12525 ACTE DUSTOLS CONT. S. Fig.

於觀察節二十二

Mariages

On nous prie d'annoncer la Michelle THOMAS Daniel SILLANS, qui a été célébré le 1°° avril Chargey-lès-Gray (70100).

Décès

- On nous prie d'annoncer l' décès de M. Henri ARAGON, sociétaire des Poètes français, fondateur de la revue de littératur « les Lueurs», 1. boulevard Jacques-Copeau, 95200 Sarcelles.

M. Georges Bernard, son époux, Mine Werner Lendi,
M. et Mine Marcel Thuillier,
Mile Marie Thuillier,
ses filles, gendre et petite-fille,
ont la douleur de faire part du

décès de Mine Georges BERNARD,
née Jeanne Forget,
survenu le 18 mars 1978, à l'âge de
quatre-vingt-deux ans.
L'inhumation a eu lien dans l'intimité le jeudi 30 mars 1978, à SaintOuan (Seine-Saint-Denis).
4, rue Manuel, Paris (9°).
4, rue Mounesul, Paris (9°).
4, rue Ronsard, Mendon-la-Forèt.
Ces avis tient lieu de faire-part.

enfants.
M. et Mme Pierre Bernique et leurs M. et Mme Jacquet Guely et leurs M. et Mme Jacques Gusly et leurs enfants, M. et Mme Michel Lamisse et leurs enfants, M. et Mme Pierre Gusly et leurs enfants, M. et Mme Pierre Gusly et leurs enfants, M. et Mme Daniel Rault et leurs enfants, M. et Mme Bervé Groualle, et leurs enfants, enfants, ont le douleur de faire part dn

ont le douleur de faire part du décès de

M. Jean GURLY,
ingénieur général
du génie maritime,
officier de le Légion d'honneur,
survenu le 31 mars 1978, à Paris,
dans sa soixante-quatorzième année.
Les obsèques auront lieu dana l'intimité familiale, le mardi 4 avril 1978, à
Soulliac (Lot).
Une messe sera célébrée à son
intention le vendredi 28 avril 1978, à
9 h. 30, en l'église Notre-Dame
d'Auteuil, Paris (15°).
24, quai Louis-Biériot, 75018 Paris.

Soldes coupons couture LUNDI 3 - MARDI 4 de 9h a 18h sans interruption

HOTEL

47, boulevard Raspail, métro: Sèvres, Babylone parking Bon Marché

-- On nous prie d'annoncer le décès de Mms Lucette HAAS, née Robin, survenu à Paris le 31 mars 1978.

Survenu à Paris le 31 mars 1978.

De la part de .

M. Jacques Haaz, son époux,
Catherine Haaz, avocat à la cour,
Caroline Raaz,
Brigitte et Kavier Poulain, ses
enfants,
Mime André Robin.
Mime Georges Hazz,
Les familles Robin. Amar, Ditisheim et Obadia.

L'inhumation aura lieu le mercredi 5 avril 1978.

On se réunira à l'entrée principala
du el m et l'ère du Montparasse,
3, boulevard Edgar-Quinet, à 14 h. 15,
51, rue de Monceau, 75008 Paris.
Rumemil par Cambrémar
(Calvados):

— Mine Maurice Meyer.

— Mme Maurice Meyer, Georges, Claude, Yves, Catherine et Glidas, M. Georges Meyer et ses enfants, M. et Mme Michel Barbier et leure anfants. infants, Mme Paul Meyer et ses enfants, M. et Mme Clauda Mallet et leurs

nfants, Mine Jacques Mallet, Mines Marianne et Catherine Mallet, Marianne et Casantine Mallet, MM. Pierre, Pascal, Jean et Bertrand Mallet, Les families Meyer, Barbier, Mallet, Richard, Cadle, Bernard, Burban, Rugult et Prat. ont la grande douleur de faire part du rappel à Dien de M. Maurice MEYER, et le grande de guarra 1929-1945.

M. Maurice MEYER,
croix de guerre 1939-1945,
ingénieur ICAM,
ancien président
de l'Association des ingénieurs ICAM,
leur époux, pére, frère, beau-frère,
oncie, parent et allié, survenu le
vendredi 31 mars 1978, dans sa
soixante-quatrième année.
Pries pour lui.
Les obséques sariont calabrées en

Les obséques seront célébrées en l'église Notre-Dame de Chatou (Yvelines), le mercredi 5 avril 1978, à 14 h, 15, Linhumstion surs lieu au cimetière de Chatou. 27, avenue de Brimont, 78400 Chatou.

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR **TUNIS** 790 F

même en août

Les imperméables Burberrys

(T.du 34 au 44)

week-end

Marie-Martine

Paris Protection

vous propose également...

systèmes d'alarme, grilles extensibles barreaux portes de cave métal, persiennes, rideaux métal, spécialiste : ISOBAIE & BIVER (survitrage & double vitrage)

POSE 336.44.55 DEVIS GRATUIT PARIS-BANLIEUE 336.44.55 DEVIS GRATUIT

Boiss-eux-Cailles.
Le Seigneur a rappelé à Lui Mime Raymond POCHON, née Simons Herblot, décédée accidentalisment à l'âge de cinquante ans.
Sas obsèques suront lieu le mardi 4 avril 1978 en l'église Saint-Martin de Boissy-aux-Cailles, où l'on se réunire à 10 heures.
Priez pour elle.

riunire & 10 heures.
Prier pour elle.
De la part de :
M. Raymond Fochon, son épour,
Patricir Pochon,
Annia Clauda et Jean - Jacques
Boussaingault, ses enfants.
Elodie, sa patrie-Ille.
M. et firma Harblot, ses parents,
De ses rijeres, sours, concles, tantes,
Ainsi que tonte la famille.
Cet seig, tient lieu de laire-part. - M. Plarre Ravel, avocat hono-raire an Conseil d'Etat et à la Cour

Mme Marie-Claude Bavel-Abger, M. Philippe Atget,
M. Jaka-Philippe Atger,
M. Dapiel Atger,
Les familes Lemaism, Atger
Valst, Corsud. Branac. Varion
Privat. Les sours de la communauté de

Pomayrol,
out is douleur de faire, part du
décès de

Nime Pierre RAVEL,
hèe Olga Lemaistre,

survann le 27 mars 1978.

L'inhumation a eu lieu le 1e avril dans le cavasu de familie à Marsillargues (Háranht).

Un service religieux anna lieu le mereredi 5 avril, à 12 heures, en l'église réformée de l'Annonciation, 19, rue Corismbert, Paris.

Cet avis tient lien de faire-part.

23, rue Raynousrd, Paris (18°).

e Mes blan-simes, simons nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu a (Saint Jean.)

Remerciements

Dana Impossibilité de prévenir personnalisment tous les amis de Jaquies BOURGEAS, lors de son décà is 21 mars, Mme Jacques Bourgeas, Isabella et Magali, Mme Emis Bourgeas, M. et Mme Nier, Dominique et Franck,

M. et Mine Morsochini et Vincent,
M. et Mine Dessert et Sylvis Lorier,
Et toute la famille,
rappellent que l'inhumation a en
ileu dans l'intimité familiale au
cimetière de Privas (Ardiche) le
vendredi M. marz,
remençient tentes les personnes qui,
par laur prisence, leurs messages de
condolésness, leurs fleurs, out pris
at prient de trouver lei leurs remerciaments émus et leur profende
gratifude.

— Combs-la-Ville, Grenoble, Paris.

- Combs-la-Ville, Grenoble, Paris,

Combs-la-Ville, Grenoble, Paria, Privas, Lyon.

Mina Emilio Bourgess,
Mina Jacques Bourgess et ses filles,
Parants et alliés,
the touches par les nombreuses hanques de sympathie qui leur ont étà témolgases lors-sub-Medis de M. Jacques BOURCEAS,
manancient toutes habourgemes colligar leur présence, leurs messagis et leurs envois de Leurs, se sont associées à Sour grande douleur.

ALLIANCE EUROPSENNE

DELAIR BANGKOK* 1.980 F même en août



— Mme André Guillanton,

M. et Mme Patrick Guillanton et
leura enfants,

Mme Naigeon et ses enfants,

très touchés par les nombreuses
marques se sympathia qui leur ont
été témoignées lors des obsèques de
M. André GUILLANTON,

le jeud-20 mars et deux l'impressi-

nd. Andre Guillantun,
le jeud: 30 mars, at dans l'impossihilité de répondre individuellement
à toutes les personnes qui ont parsicipé tant par leur présence, leuremassages ou leurs envois de fleurs,
les prient de bism voilloir tresuver
lei l'expression de leurs remerciaments émus et attristés.

Anniversaires

-Ceur qui n'ont pas oublié
Mme Denise, G. COIGNARD
auront une pensée pour elle en ce
cinquième anniversaire de sa mors
(mars 1873).

Heureux
place en l'Eternel ga
confiance.

Peaume 40.

Visites et conférences MARDI 4 AVRIL

MARDI 4 AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROMERADES. — 14 h. 30, davant la façade
de l'église Saint-Merri, 78, rue SaintMartin, Mine Allas : « Le quartier
Saint-Merri - Beaubourg ».
15 h. 58, rue de Richelieu.
Mine Bachelier : « Bibliothèque
nationale ».
15 h., 17, quai d'Anjou, Mine Enlot : « Hôtel de Laureiun ».
15 h., 10, rue de Vaugirard.
Mine Cowald : « Les carmélitées ».
15 h., 12, rue de Politiers.
Mine Baint-Girons : « L'inètal de
Poulipry et Watteau » (Caisse nationale des monuments historiques).
15 h., 1, rue Saint-Louis ».
15 h., 1, rue Saint-Louis ».
15 h., 1, rue Saint-Louis ».
16 t. a. travers Parin).
15 h., métro Chambre-des-Dépniés :
2 Yan bourg Saint-Germain «
(Conneissance d'ilei et d'ailleurs).
15 h., 11, quai de Conti : « Hôtel des Monnaises » (Mine Ferrand).
15 h., cour Carrée, entrée rue de
Rivoli : « La cour Carrée du Louvre
et la Saint-Barthélemy a (M. de
La Roche).
15 h., guérite de droite de la cour
du Dôme : « Les Invalides » (Paris
et aon histoire).
CONFERENCES. — 19 h. et 20 h. :
Le plain épamonissement du cour
et de l'esprit a, entrée fine.
18 h. S. A. D. G., 100, rue du
Chèche-Meld, M. Curt von Jessen ;
2 Le tradition de l'architecture
dancise ».
20 h. 30, Musée de l'homme, palais
de Chalillot, docteur Max Goyfron :
2 Le plain épamonissement du cour
déverante : le comportement sezuel
des arthropôres ».

Il n'y a pas plus SCHWEPPES que l'« Indian Tonica de SCHWEPPES. Sinon SCHWEPPES Lemon. · l'autre SCHWEPPES.

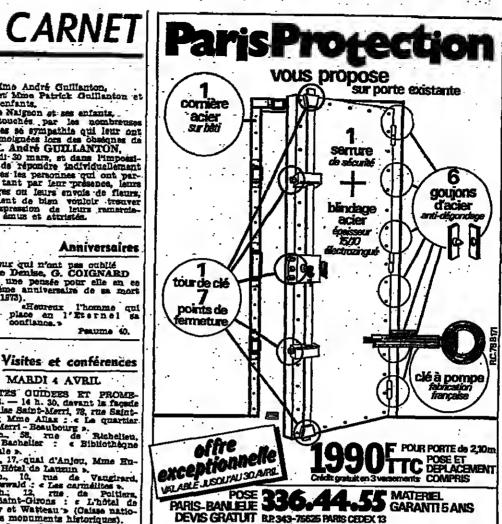
. ... Le Monde & Sent data disposition de ses lecteurs les pages actaine 1973.

3.1

Ces pages, extraites de numéros maintenant épuisés, sont susceptibles de compléter une documentation personnelle sur les sojets les plus divers (la liste ensera adressée sur demande écrite exclusivement).

Prix de l'exemplaire : 1 F + 0,80 de trais d'envol e Mande » Paris su manáre ; rue des italiens — 75427 Paris Cedex 09

Un pied sensible ou imperiali peut être élégamment chairssé Toujours à la mode, nos modèles uilient confort, beauté, souplesse et légéreté en respectant la morphologie chausse hommes ou femmes des plus petits aux plus grands pieds.





tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très sample pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dais de

Ce n'est pas juste : vous valez, gent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplica-ble considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? On yous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent pas le cen-tième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de nous mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timi-dité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encrofitons dans nos tabous, nos habitudes de pensée désuètes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous,

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, 10 fois mieux que tel de vos amis si vous voulez savoir comment qui « n'a pas inventé la pondre », acquérir la maîtrise de vousun esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible aux ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg: «Les Lois Eternelles du Succès. »

Absolument grainit, il est en-voyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au bonheur. W.R. Borg, dpt. 165, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon

BON GRATUIT

pour recevoir "LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCES".

Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à : W.R. Borg dpt 165, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, \$4028 Avignon Vous recevrez le livre sous pli ferme et sans engagement d'aucune

...PRENOM..... N°......RUE CODE POSTAL.....VILLE AGE PROFESSION



Saint-Gobain a été manufacture nationale... sous Louis XIV.

Les Français ont voté. Ils n'ont pas jugé utile de rétablir l'Etat dans ses attributions d'Ancien Régime.

Groupe industriel, nous continuons donc à être responsables de nous-mêmes. Et, aujourd'hui comme hier, nous restons au service de la collectivité.

Nous sommes 160.000 de par le monde, dont 73.000 en France. Partout nous fabriquons des biens utiles à la vie et au confort quotidien: vitrages pour le bâtiment et l'automobile, laine de verre pour l'isolation, canalisations pour l'adduction d'eau et l'assainissement, emballages en papier, en carton et en verre...

Pour produire à bon marché, il nous faut produire en quantités industrielles. C'est notre force et notre servitude.

L'avenir est notre préoccupation permanente.

Depuis 20 ans, nos techniques de fabrication de laine de verre d'isolation se sont imposées dans le monde entier.

Aujourd'hui, nous travaillons sur un nouveau procédé.

Nous y avons consacré beaucoup de temps, d'efforts, d'argent.

Nous sommes aussi de ceux qui ont quelque chose à dire sur la fibre de verre optique pour les télécommunications.

Nombre de nos produits aident efficacement aux économies d'énergie.
C'est notre manière d'en créer.
Et nous apportons, bien sûr, notre contribution de verriers et de mécaniciens au développement de l'énergie solaire.
Comme chaque année, nous publierons, en mai notre rapport d'activité qui fait le point de nos problèmes et de la situation de notre Groupe. C'est un rapport public.
Pour nous connaître mieux, demandez-nous de vous l'envoyer.





Saint-Gobain-Pont-à-Mousson 54, avenue Hoche 75008 Paris CHANCE

e mirage ponétaire

Nº 47

« L: qui

್ಷವ ಚಿತ್ರಗಳ

13 · E...

E 2 . e-

DAVID BLAK

POUR VOUS
L'EUROFE?

L'EUROFE?

L'A TÉPUNDES 22

DAT L'EUROPA

JOB CALL L'A L'A

STATE PROPRIE COMP.

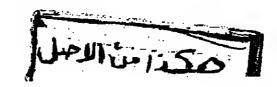
COMP. ANTICIPE

DE L'EUROPA

ANTICIPE

MARIA L'A L'A

MARIA L'A



Europa

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE PUBLIÉ SIMULTANÉMENT PAR LA STAMPA, THE TIMES ET DIE WELT

CHANCES ET VICISSITUDES DU COMMERCE INTERNATIONAL

Le mirage

hague qui se tiendra cette semaine ottrira à la Commuprouver du'elle peut avoir un rôle Important à jouer dens le réteblis-sement de l'économie mondiale. tions trançaises, en s'achevent, ont mis tin aux principales incertitudes qui dominaient les marchés monétaires européens. L'Ailede relance immédiate des économies, mais on envisage pour juillet une action concertée. En donnant une impulsion qui pourrait être suivie par d'autres pays, la Commu-nauté pourrait influencer l'ensemble

à prévoir que le réunion de cette semaine n'apportera pas grandnant l'économie européenne. Il est probable qu'aucune initiative politique ne sera discutée, et il semble que les gouvernements européens solent aussi éloignée que d'habitude d'une véritable ection commune. Capendant, l'instabilité du marché monétaire mondial signifie qu'à délaut d'avoir une politique commune les pays européens ont des problèmes commune.

La talbiesse du dollar, ces der-niers mois, a poussé à le heusse les monnales des principaux membres de le Communeuté. Les gouvernements ont essayé, en diverses occasions, d'enrayer ce mouvement et de soutenir le niveau de leur actirité. Cependant, l'un après l'autre, fils ont dû admettre que cele ne pouveit pas continuer indéfiniment. En ettet, la prise en compte d'une nouvelle dimension dans l'élaboration de le politique économique politicians goi ont le charge des économies suropé La question de savoir si cele est sage ou non demeure pour tous les économistes eu centre d'un intense débet, mais il est admis qu'il ne européens d'essayer de fixer une politique monétaire isolés sans tenir compte des autres membres de la

Jusqu'à cec derniers temps la . France e évité les afflux de capiteux qui obligent à réduire ensuite le consommation intérieure pour treiner l'inflation, mele seulement grâce aux incertitudes qui entouraient les élections. La Grande-Bretagne ; et l'Allemagne ont toutes les deux fait l'expérience de cette évolution. Au Royaume-Uni Fargent e commencé d'affluer plus rapidement que prévu et il e fallu freiner le demande intérieure à travers un emprunt du gounent. Finalement la livre sterling e pu flotter, ce qui a réduit les exportations, En Allemagne, la pofftique e consisté à eccepter un mélenge de tous ces facteurs, et le gouvernement a du consecrer des deutschemarks à maintenir son teux de change face eu dollar. Tout récemment il e edmis qu'un certain était inévitable.

La leçon de tout cela est que al les pays de le Communauté veulent réellement coordonner leur politique sconomique ils devront faire quelque chose pour coordonner laur politique aire. Cela ne signifie pas qu'ils doivent tous avoir le même objectif. L'intervention systématique des benques centreles dans les changes n'est certainement pas le mailleur moyen de réussir. Peut-être serait-il plus profitable de surveiller les variations des teux d'intérêta. Mais cela n'auralt d'impact eur les école Communauté pouvait entreprendre immédiatement la coordination des positions monétaires qu'on attend.

DAVID BLAKE. :

POUR VOUS L'EUROPE ?...

Les réponses au concours lancé par « Europa », avec la Foeda-tion e elte relle surogéenne d'Amsterdam, ont été si nom-breuses que leur dépouillement est encore en cours. Près de trois cents articles, prétendant au prix de 3000 florius, ont été reçus. Le texte du gagnant sera publié dans le cuméro d' « Ruropa » daté du 2 mai.

Quand l'Europe va...

Les déboires bien connus de la Communauté des Neuf na masquent-elles pas les phénemenss de renouveau du Vieux Continent et notamment le fait que l'Europa est devenue le centre de gravité commercial du monds ?

E Vieux Monde, que deux guerres mondiales out transformé en nain politique, porte bi eu son nom (témoin la chute de la natalité). Quant au thème de l'union, il ressemble plus à on espoir sans cesse décu qu'à une réalité concrète. La Communauté de défense a avorté, l'Europe monédefense à avorte, l'aurope moné-taire reste à faire, la politique énergétique commune brille par son absence, et même les acquis sont fragiles. L'Europe verte est au point mort, la sidérurgie en crise et la date des élections européenne au suffrage universel recule.

Dans ces conditions, on com-prend facilement que la pro-phétie du déclin de l'Europe reçoive un tel écho; on la retrouve clairement exprimée par H. d'Héronville (1) : « Ce mou-vement de recul du Marché commun va encore se poursulvre. On songe à la peau de chagrin... Les Européens devraient surmonter leurs divisions pour défendre, le plus longtemps possible, les restes de leur grandeur passée, dans un monde en mouvement et en expansion qui prend l'ha-bitude de se passer de plus en

(*) Michal Godet est directeur de SEMA - Prospective et anteur du livre Crise de la prévision, esser de la prospective, Presses universi-taires de France Olivier Enyssen est ingénieur principal à SEMA-Prospective, co-auteur avec Michal Godet des Echanges internatio-naux, Presses universitaires de France, collection e One sala-le. 7 2.

par MICHEL GODET et OLIVIER RUYSSEN (*)

plus d'eux. La région centrale du monde u'est et no sera olus la leur mais le Pacifique. Déjà la leur mais le Pacifiqua Déjà cer taines cartes modernes repoussent dans un coin excentrique noire vieille Europe. Pourtant, au risque de surprendre, on peut soutenir la thèse contraire: l'Europe est rederenne le centre de gravité du monde et le point de passage obligé du commerce de la pispart des autres régions. Ce fait, pourtant reconnu et abondamment évoqué du début de la décennie 70, s'est vu relégné au second rang des thèmes à la mode par le quadruplement du prir du pétrole (la mode a la mémoire courte).

Ouverture sur l'extérieur

Parallèlement, dans la période 1948-1974, la part de l'Europe occidentale (2) dans les échanges passe de 31 % à 40 % du total mondial. Que survienne une guerre on une crise, et l'Europe est la première touchée. Dans la période 1913-1838, la part de l'Europe occidentale dans les

(1) E. d'Héronville, l'Economis mondiale, pages & et 49, Premis univaritaires de France, collection e Qua sab-je ? 2.

(2) O. E. E. à six + ancienne AELE + autres pays européens our socialistes.

ministre italien du commerce extérieur

— Ce que vous soutignez pa-

ruit d'autant plus nécessaire que l'Europe vorte, bien qu'elle absorbe la plus grande partie du budget de la Com-munauté, est l'objet de non-

breuses critiques, et ne semble pas, jusqu'ici, avoir donné de bons résultate.

— Ce sont des critiques large-ment justifiées. Car la politique

agricoles dans le nord de l'Est-agricoles dans le nord de l'Est-

rope, provoquant de graves diffi-cultés pour les cultures tradition-nelles de pays comme l'Italie. Ces

nelles de pays comme l'Italie. Ces difficultés sont, en outre, accentuées par le système des changes agricoles, des « mounales vertes », qui constituent la plus grande distorsion, et la plus grande distorsion, et la plus grande exister. S'il y à un attribut de la souverainetté nationale, à l'intérieur ou hors de la Communauté, c'est bien, pour chaque pays, celui du taux de change de

Chacun voyait dans le déciin relatif des États-Unis face au poids économique sans cesse acmu de l'Europe et du Japon (la part des États-Unis dans le P.N.B. cumulé des sept premiers pays industriels de l'O.C.D.E. est passée de 64,4 % en 1955 à 45,1 % en 1975) l'annonte d'un nouvel ordre économique international différent de celui auquel on songe aujourd'hui. Pour quel on songe aujourd'hui. Pour quel on songe aujourd'hui. Pour comprendre l'importance et la signification de ce renouveau européen, un regard sur le passé

signification de ce l'accourte sur le passé s'impose.

Le rythme de croissance des échanges internationaux est un bon, indicateur de santé pour l'économis mondiale. Dans la période de forte croissance de la production 1948-1974, le commerce international se développe plus vite que la production mondiale (parfois trois fois plus); c'est l'inverse qui se produit en période de crise comme 1827-1937, et plus récemment en 1975, où les échanges out diminué de 4 % et la production de 2 % an volume.

échanges internationaux u'a cessé de décroître, passant de 55,3 % en 1913 à 49,9 % en 1926 et à 40,2 % en 1938. Dans le même temps, la croissance de l'économie mondiale s'est raien-tie moine avaitée et les échanges l'économie mondiale s'est ralen-tie, voire arrêtée, et les échanges régressent: moins 0,5 % par an en moyenne de 1929 à 1937. C'est le même phénomème que l'on s pu constater en 1975 : les échan-ges ont diminué en volume pour la première fois depuis vingt-cinq ans, et la part de l'Europe occidentale a régressé.

(Live la suite page 23.) tion de le politique économique s'impose partout en l'Europe. Le contrôle des stocks in nétaires est « La Communauté est comme un crabe qui marche de côté », nous déclare M. Ossola

M. Rinaldo Ossola, ministre italien du commerce extérieur, est le seul - technicien - du nouveau gouverne-ment formé en Italie par M.-Andreotti il y a peu de temps. Il est entré en 1938 à la Banque d'Italie, où il est reste jusqu'en 1976. Il a représenté, de 1939 à 1964, l'Institut italien d'émission auprès des délégations de Londres, de Lisbonne et de Paris. C'est au cours de son séjour en France que Rinaido Ossola a été, avec le sous-secrétaire or des Etats-Unis, Robert Roosa, et Otmar Emminger, de la Bundesbank, à l'origine de la création du groupe des Dix -. Président des suppléants de ce groupe peudant dix ans, de 1967 à 1976, il a rédigé en 1965 le rapport Ossola -, qui a préparé la création des - droits de tirage spéciaux -. Nommé vice-directeur de la Banque d'Italie en 1969, M. Ossola en est devenu directeur général en 1975, avant de devenir, on août 1976, ministre du commerce extérieur dans le troisième gouvernement Andreotti. C'est à ce titre qu'il a visité en dix-huit mois dix-sept pays, plus particulièrement coux du monde arabe, du monde socialiste, et les pays méditerranéens qui postulent à l'entrée dans la Communauté européenne. Confirmé dans ses fonctions ministérielles, il livre ici le truit de

* Tous ces problèmes découtre biographie permet, senble-t-U, d'affirmer que peu
de vos collègues en Europe
ont aujourd'hai votre expérience des rapports économiques et commerciaux internationaux. Que pensez-vous
des rapports octuels entre les
pays de la CEE.?

— Dans l'ensemble, je pense
ris sont bons. Toutefois, la
ommunauté connaît, depuis
engremps, une certaine stagnaon, dans la mesure où la poli-

— Dans l'ensemble, je pense qu'Es sont bons. Toutefois, la Communauté connaît, depuis longtemps, une certaine stagna-tion, dans la mesure où la politique agricole commune n'a pas tique agricole commune n'a pas-été suivie, dans d'autres domai-nes, de manifestations d'une même politique commune. Ceci est particulièrement visible en ce qui concerne le déséquillibre entre régions riches et régions pauvres, ainsi que dans l'absence pauvres, ainsi que dans l'absence d'une politique industrielle com-munautaire Les secteurs où cette absence se manifeste plus par-ticulièrement sont ceux qui, plus que les autres, sont soumis à la concurrence internationale, du textile à l'industrie chimique, de la sidérurgie aux chantiers navals. Ce sont là des secteurs extrêmement sensibles, dans la quasi-totalité des pays euro-péens, du fait de la forte densité de main-d'œuvre, et, souvent de peens, du fait de la forte densité de main-d'œuvre, et, souvent de la concentration de ces industries, dans des régions qui ne sont pas les plus riches, et qui se trouvent donc plus exposets que les autres aux crises de monoculture industrielle ». C'est le cas de la Lorraine, de certaines zones du Plemont et

du Sud Italien.

de l'agriculture cette souversi-neté n'existe plus, et nous avons des « mounsies vertes » dont les changes sont profondement difchanges sont profondément dif-furents de ceux des marchés nor-maux. Par exemple, dans le cas-de l'Italie (mais on l'a vu anssi récemment dans le cas de la France) avec le système des « monnaies vertes » et des mon-tants compensatoires, il y a une prime à l'importation et une taxe sur l'exportation, ce qui rend les problèmes de l'agriculture ita-lieme plus difficiles à résoudre qu'ils le sersient si les monnaies vertes étaient alignées sur les taux de change courants.

sa monnaie. Or dans le domaine

— Pourquoi cet alignement n'a-t-ll pas lieu?

— Lorsque le système du « ser-pent monétaire » a éclaté, on u's pas voulu, pour diverses raisons, opérer un réajustement rapide, une tentative d'isolement des dif-férentes agricultures. Mainte-nant, ou veut éliminer les « mon-nales vertes » et les montants compensatoires en sept ans. C'est trop long.

— Et les rupports de la Communauté européenns avec le reste du monde?

— Du point de vus politique comme du point de vus économique, je les jage positifs. La Communauté a été à l'avaut-garde en ce qui concerne l'amélioration de ses rapports avec les pays en voie de développement, et je fails lei référence à l'accord de Joseph de la politique média. et je fals ici reference à l'accord de Lomé, à la politique méditarranéenne, et à l'aide importante apportée par la C.R.R. à ces pays avec l'ouverture de nos marchés sur exportations en provenance des pays en voie de développement. Grâce à ces accords et à d'autres on a fait developpement. Grâce à ces ac-cords, et à d'autres, on a fait des pas en avant importants dans les rapports entre pays industrialisés et pays en voie de l'être. Cela doit être inscrit à l'actif de la Communauté.

» Avec les pays socialistes éga-isment il y a des symptômes d'amélioration appréciables. Des camenoración appreciantes. Des pourparlers sont en cours entre la Communauté et les pays du Comecom (le conseil d'assis-tance économique mutuelle du monda à économie étatisée), et aussi avec la Chine.

Propos recuellis por MARIO SALVATORELLI. (Live la suite page 25.)

Les atouts du protectionnisme

Une centaine de chefs d'entreprise, d'experts en com-merce international et de négociateurs du GATT se réuni-ront les 20 et 21 avril à Genève sur l'initiative des quatre jour u a ux membres d'Europa, de l'European Manage-ment Forum et de la Chambre de commerce internatio-nale (1). Venus de la plupart des paye industrialisés et de plusieurs Etais du tiers-moude, ils se poseront la question : « Le protectionnisme est-il inévitable ? ». D'ici là, les ministres des principaux pays membres du GATT se serout rencontrés, le 10 avril.

L ne suffit pas que les prin-cipales puissances engagees dans les négociations multilatérales sur le commerce inter-national à Genève expriment leurs bonnes interutions libérales en vue de la signature de nou-veaux accords d'ici à la fin de veaux accords d'ici à la fin de l'année pour que les tendances protectionnistes qui se sont développées depuis 1973 disparaissent. Le risque est grand d'aboutir à des résolutions plus ou moins vides de sens, a'il est bien vrai que la réduction de droits de douane, déjà assez has dans la plumart des neva neut ne rien plupart des pays, peut ne rien signifier là où des obstacles non signifier la on des obseries non tarifaires se dressent en nombre croissant, et s'il est démontré que le désir louable de Washing-ton d'aboutir à une conclusion avant que les pouvoirs de né-gociations votés par le Congrès américain au président des Etats-Unis expireut, pourrait conduire à laisser de côté les aspects les plus complexes du pro-tectionnisme montant. Qu'est-ce qu'un droit de douane de 10 %, par exemple, à côté de normes techniques inassimilables par des étrangers, on de réglementa-tions administratives et paperas-sières telles qu'elles peuvent de-venir insurmontables?

Le rejour au protectonnisme d'antrefois est-il évitable en temps de crise ? Le directeur gé-néral du GATT (2), M. Olivier Long, a révélé en novembre 1977 l'estimation faite par ses services du « pourcentage du commerce an epartentage an commerce international qui subit les re-structurations à l'importation décidées ou simplement envisa-gées par les pays industrielle-ment suancés». Depuis 1974, cette proposition se situerait en-tre 3 % et 5 % pour « uns pre-mière estimation ». Ces chiffres

peuvent paraître peu élevés, mais, comme le fait remarquer M. Long. « c'est oublier qu'ils M. Long. « C'est oublier qu'ils représentent des courants d'échanges de 30 militards à 50 militards de dollars, et cela en trois ans à peine...»

L'Europe, le Japon et les Etats-Unis éprouvent une difficulté croissante à résister à la tentation protectionniste, alors qu'ils sont pourtant, eu principe, les défenseurs de l'idée libérale, face eux pays en voie de développement qui, eux, souhaiteraient bénéficier dans bien des cas d'un traitement préférentiel et non seulement de la « clause de la nation la plus favorisée » qui met à égalité l'ensemble des pays commerçants.

La Chambre de commerce in-

pays commercants.

La Chambre de commerce înternationale, qui regroupe les délégations patronales de la plupart des pays du monde, y compris les pays de l'Est, a publié récemment une déclaration dans laquelle elle se dit « très préoccupés par les perturbations que connaît uctuellement le commerce international et par les tendances croissantes ou protectionnistes. Pour elle, que système du libre-marché, qui surpose la plus grande liberté possible pour les échanges internationaux, est le mieux à même de contribuer à la prospérité mondiale et à l'élévation du niveau de vie de tous. Et elle sontient la plupart des démarches actuellement engagées dans le cadre du GATT à Genève réduction tarifaire, bardans le cadre du GATT à Ge-nève : réduction tarifaire, har-monisation des règles douanières, limitation des règles douanières, limitation des subventions à l'ex-portation et... « élaboration d'un code précis pour réglementer et améliorer le recours à des me-sures de sauvegarde».

Diverse entre les principes et les pratiques

En fait, eneces plus que les syndicats, ce sont les chers d'entreprise qui font depuis toujours pression auprès de leurs gouvernements pour obtenir des mesures protectionnistes là où elles protectionnistes là où elles protectionnistes la consequence des les protections de la consequence del la consequence del la consequence de la consequence de la consequence de la consequence de la cons sures protectionnistes là où elles peuvent être justifiées. Au sein des fédérations professionnelles patronales, des clivages de plus en plus forts apparaissent entre les firmes produisant dans leur pays et les entreprises vivant essentiellement de « l'import-

Un cas: la Fédération de la chaussure, à Paris, où se sont opposés les fabricants français et les importateurs... eux aussi français. Il est difficile de trou-ver un chef d'entreprise qui ne ne se déclare pas indéfectible-ment attaché au libre-échange;

(1) Des renseignements sur la participation à ce forum peuvent être obtenus auprès de M. Stephane G a reili. Europeau Management Furum. 19, chemin des Hauts-Crêts, OH 1222 Cologny Genéra, teleptone: 022-551870, teles: 27087.

(2) Accord genéral sur les tarifs doubniers et le commerce international.

mais il est bien évident que lors-que son secteur en général, et son entreprise en particulier sont menacés, il devient partisan de mesures de protection.

On l'a bien vu avec les problèmes posés par l'évolution de l'industrie textile, l'une des premières touchées par la redistribution des tâches dans la division
internationale du tra vall. A
l'échelon de l'individu, à l'échelon de l'entreprise, à l'échelon de
l'Etat, à l'échelon de la communauté internationale, il y a
un monde entre les principes
qu'on affiche, et qu'on souhaiterait sans doute pouvoir appliquer facilement, et les mesures
qu'on réclame dans la pratique. mières touchées par la redistribu-Depuis la dernière guerre mondiale, les règles du GATT ont permis une spectaculaire libéralisation du commerce in-

ternational, notamment à tra-vers l'abaissement général (quoi-que inégal selon les pays) des droits de douane.

JACQUELINE GRAPIN. (Lire la suite page 25.)

-Soyons sérieux -

At the doctor's

- And what seems to be the trouble? - Well, Doctor, it's hard to say. I wake up in the morning all right, but then about lunchtime t get this terrible droop-ing leeling. In the atternoon I'm completely lagged out, and

- I can't wait to get to bed.
- Appetite all right?
 Oh I very hearty.
 Weterworks and so on? - No trouble et all. -- . . .
- If a just that I don't seem to have enough energy any
- — Ah! you need a dose of a petroleum arabicum a.
 Yes, Doctor, but I can't seem to get enough.
 And a petroleum marenordicum ?
- I'll soon be out of that too. - Dear me. « Energie solarie » ? « Nuclearea » ?
- Not enough and too dangerous, respectively.
- Then, I'm straid your case is hopeless. Unless... - Yes?

- Er, forgive me, but - how's your wind? >

IN CARROUSEL DE A

2.

ببدين شتين شکتا

Harting Street

A STATE OF THE STA

3....

30....

· · ·

Park of the control o

22.7°

1 1-000

under de

212

:Tea: /--

Carlo Company

- I

(5:00--

CENT

TE ---

125

<u>ان</u>.

De 18 a 24

....

Avec les chèc

de pigin-pieci dan

T.W.

Andreas I also

E panorama des gestions à court terms comparées de l'Allemagne de l'Ouest, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie. est réa-lisé par une équipe de conjoncturistes européens avec la collaboration de

Ont été sélectionnés six indicateurs (taux de croissance de la production industrielle, prix à la consom-mation, taux de chômage, équilibre des échanges commercianz, goulets de production et investissement, degré de sensibilité au marché internationali. Les quatre premiers font l'objet de graphiques, de manière à montrer aussi nettement que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les noter (pour les deux derniers indicateurs, on se limitera à ces notes).

Ces appréciations seront obtanues par regroupe-ment des résultats autour des trois objectifs majeurs d'une boune gestion à court terme : al croissance le plus forte possible ; bl croissance de bonne qualité (inflation et taux de chômage limités); c) croissance pouvant être maintenne (rvihme d'investissement suffisant, échanges équilibrés, degré de sensibilité au marché interna-tional limité)

ALLEMAGNE

FRANCE.

ITALIE.

GRANDE-

BRETAGNE

TAUX

ĐE

CROISSANCE

LES CLÉS DE LA CONJONCTURE

Le déclic des investissements

UAND on jette un coup d'œil sur la graphique des crois-sances industrielles des quagrends pays europeens, on constate à nouveau une amélioraion : le rythme allemand s'accélère à 6 %, celui de la Franca passe à 2 %, et les reculs de la Grandefortament. D'un autre côté, las très mauveises notes de l'activité américaine, affectée par les intempéries el la greve des mineurs, sont gommées beaucoup plus rapidement que prevu par les meitieurs scores du mola de téviler

Pourtani les perspectives sont loin d'être assurées pour 1978. Dans aucun pays, on ne penss plus le salul d'une accèleration des exportations. La fameuse théorie des locomotives .. d'après isquelle incombatt aux Etats-Unis et aux deux autres pays « forts », Allemagne et Japon, de tirer à nouveau e lourd convol mondial enlist depuls la lin de 1976, est maintenant abandonnée. On se rend en effet compte que ces « locomotives » ont deja bien du mai à entraîner leur propre convol national. D'elleurs, comme l'a fait remarquer plaisamment M. Morinaga, gouverneur de la Benque du Japon, l'image du train, n'est pas du tout adaptée à

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

Emploi

QUALITÉ DE LA CROISSANCE

l'allure de l'économie mondiale actuells. Mieux vaudrait, d'après l'ul. parlar d'une flottille de bateaux lourde, eux mouvements lants et

Il importe donc pius que jamais que chaque pays trouve chez fui lesmoyens de réaccélérer sa creissance. C'est bian on qu'on observe en Allemegne, ob les demiers progres aont dus beaucoup plus eux besoins internes qu'aux exportations. C'est; ce, que confirme l'analyse des commandes passées à l'industrie, qui restent en augmentation, maigné le recui de janvier : alors que les confinances externes balssent de 2 %, les internes pro-gressent de 3 %, et parmi ces derblens d'équipement qui remontent.

Le dégel allemand

Donc les investissements reprennent, ce qui est confirmé par une récents enquête suprès des chefs d'entraprise, laisant espérer pour 1978 une progression de 5 % en volume. Cels est nouveau et remarquable. En effet, le crise mondiale est surtout caractérisée par le lait que les dépenses d'équipe sont repartles nulle part à leur rythme d'antan, et surtout n'ont pas

Sensibilité ti

MAINTHEN DE LA CROISSANCE,

retrouvé leur alveau de l'année 1973, Si la consommation e pu eugmenter cà et là, même fortement par mo-ments, ce ne pouvait être qu'un feu de palile qui devait trouver ses ilmites. Car le problème fondamental des économies occidentales n'est pas celul d'une relance simple, male blen celul d'une restructuration, plus ou moins profonde suivant les pays, de la production.

Seralt-ce un premier pas dans cette voie en Altemagne, et la reprise v euralt-elle quelques chances d'être plus durable qu'ellleurs ? Pour le court terme, en tout cas, fes avis sont partegés. St l'Institut de recherche de Berlin-Ouest est. relativement optimiste, il n'en est pas de mema pour l'IFO de Munich. qui n'ettend pour les premiers mais

de 1978 qu'une progression très faible, et fait d'allieurs observer qu'à 81,5 % en janvier, le taux d'utilisation des capacités productives reste encore de 6 % gu-des-

il est vizi qu'il n'y a pas que Investissements d'expans mais evasi ceux de rationalisation, probablement besucoup plus importants à l'houre extuelle. Ces derniers sont porteurs d'avenir : maibeureusement, à court terms, ile sont souvent causes de chômage. C'est bien une modernisation des techniques d'impression menacent les emplois, qui e été à l'origine des ci ne facilitani pas les réorientations. pas plus que les explosions de

térêt, qui sont pourtant déjà blen élavés : le prime rete, c'est-à-dire le taux à court terme consenti aux entreprises les plus avantagées, est de 8 %. Comme on le voit, il ne manque pas de menaces pour ébranier les investisseure, et les appels à la confignce de l'équine de M. Carter ne rencontrent pas en ce momeni beaucoup d'échos

D'eutres pays auroni-ile plus de chances pour passer le relais des Grande-Bretagne et la France ? La première a sans conteste réalisé un redressement financier spectaculeiro, en faisant reculer errêt son inflation, balaser ees taux d'intérêt en rétablissant ses comptes extérieurs. Elle espère maintenant en

ÉTATS-UNIS : SITUATION ET INCIDENCES

ROISSANCE	(-)	La serie des manvals résultats de janvier s'est encore allongée, la baiste de la production industrielle (0.6 %) et des vantes au détail (3.6 %) a été enlète d'une chute record des indicateurs en avance (1.9 %). Copendant, malgré les intempéries et la grève des mineurs, février s'annouce un pen mieux : la production industrielle est tégèrement remoutée de 6.5 % et les ventes au détail de 0.6 %.
PRIX	(÷)	Comme plusieurs rigues précurseurs le laissaient présager, la hausse des prix de détail s'est fortement accélérée entre décembre (0,4 %) et janvier (0,8 %). Esppeions que les prix de gros ont eux-mêmes augmenté de 8,9 % en janvier et de 1,1 % en février.
CHOMAGE	<u>~</u>)*	La nonvelle haisse du taux de chômage, corrigé des variations salson- nières, passé de 6,3 % en janvier à 6,1 % en févriez, a constitué-one heureuse surprise, compte tenu des citeta négatifs attendus des intem- péries et de la grève des mineurs. Ces deruiers n'ont entraîne que 166-849 chômeurs supplémentaires, mais il est à craindre que des consé- quences plus sérieuses ne viennent ancore.
CAPACITE	(-)	D'après l'enquête du département du commerce, les investissements des extreprises américaines ne progresseratent plus en voluine en 1978 que de 5.5 % par rapport à 1977. Ce chiffre est inférieur aux réalisations de 1977 par rapport à 1976 (7 %).
ECHANGES	()	Le déficit commercial, qui était resté stable à un peu plus de 2 milliards de dellars en novembre et décembre, s'est aggravé à 2,4 milliards en fauvier. Les intempéries et la grève des mineurs de charben out entrainé

Les pressions à la balese du dollar continuent, Après que l'Allemagne ent doublé les montants de dentschemants mis à la disposition des Étate-Unix pour défendre le dollar, le DM a été soulagé un peu. Les autres devises aubissent surtout jeurs aléas nationant. Le franc, après l'ajerte électorale, so redresse et les taux d'intérêt diminuent. La livre reste faible et. l'évolution des taux d'intérêt anglais incertaine.

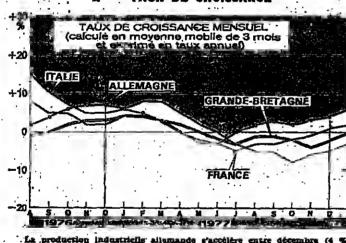
> L'affaiblissement de l'activité américaine, dout on attendait beaucoup, amcoce à inquiêter tons les pays. L'O. C. D. E., qui ne demandait jusqu'ici d'efforts de relance qu'anz deux seuls pays a forts », Allemagne et Japon, s'adresse maintenant aussi aux autres, quels que solent four déflation, tons sont poussès à agir.

en particulier un gonflement des importations pétrolières à plus de

l'fos elle est flerfe, plus elle coustiles na handicap pour la gestion à court terms.

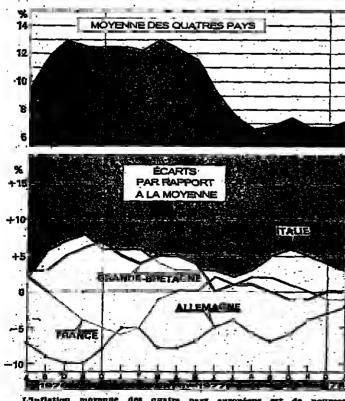
+++-constant ++-ton +-assex then --- middless --- the grant the party of the contract of the c





et janvier (6 %). En France, elle progresse à neuveau très légèrement (5 %). En Grande-Bretagne, elle cesse de rechter (6 %). Enfin, en Italie, sa forte dégradation tend à s'atténger, le recul revenant de --6 % à --8 %.

H. — EVOLUTION DES PRIX



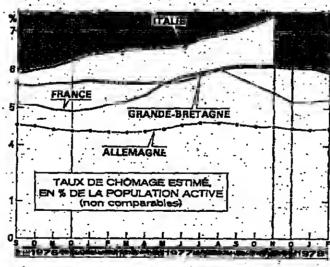
L'inflation mayonne des quatre pays européens est de nouveau légèrement rémentée de 6,75 % à 7,25 %, Le sytimme des poix est resté-stable à 6 % en France et à 11 % en Italie. Il a sugmenté légèrement de 6,5 % à 7 % en Grande-Bretagne et un poir plus matterne.

H. - HIVEAU DE CHOMAGE

MONETAIRE

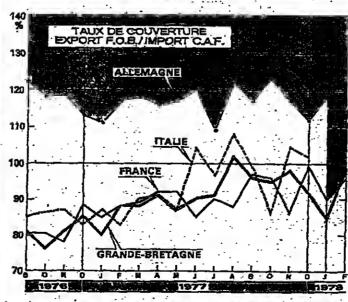
ET FINANCIER

*CONOMODUR



Le taux trançais de chômage par rapport à la population active corrigé des variations salsonnières, après une baixe ininterrompne de cinq molt, qui l'a ramené de 6 % à 5,15 %, a de nouveau légèrement augmenté en février à 5,2 %. Le taux allemand est remonté un pen de 4.4 % à 4.45 %. Le teux anglais au contraire a reculé de 6.65 % à

IV. — ÉCHANGES EXTÉRIEURS



tanées des taux de couverture des importations CAF par les experientions FOB, français de 34 % à 36 %, et anglais de 35 % à 39 %. Le taux allemand, constamment an-dessus de 115 %, se trouve de 120 %. Le taux italien de décembre est à 95 %.

mandés contre 3,5 % à 5 % offerts). qui, à la suite des avantages accordés aux dockers, gagnent de nombreux secteurs. Vollà bien des obstácles, aul n'empêcheroni peut-être pas l'Allemagne de passer le dilficile relats des investi

Une inflation américaine menaçante

Les Etats-Unis na l'ont probable ment manquà que de peu en 1977. Rappelons qu'au cours de cette année là les dépenses américaines avaient augmenta de 7% en volume, et qu'on y escomptait, pour 1978, una progression encore plus forte de 11 %, qui sureil feit de cette année cette du boom des équipe-ments i Mais les vents ont tourné. et le département du com fall plus état, dans ses demieres prévisions, que d'un progrès beaucoup plus modeste de 5,5 % en e. Comment expliquer ce changement? ...

S'il faut an croire une intéressante enquête, lancée dabut 1978 par McGraw Hill dans plusieurs grands pays industriels, la confiance des chefs d'entreprise amiricains s reculé pour plusieurs raisons. Pour encer, à cause de le crainte de l'inflation. Effectiven t. las hausses de prix de détail (0,8 % en lanvier) et de prix de gros (0,9 % en janvier et 1,1 % an février) son! que l'infiation elle-même, ca sont conséquences possibles qui font peur aux hommes d'affaires.

C'est l'épouvantail d'un nouveau contrôle des prix et des revenus, reppelant le mauvais souvenir des esures qu'avait eppliquées en son temps le président Nixon. Par ellieura, l'accélération de l'inflation, si elle persiste, ve entraîner une nouvelle eugmentation de taux d'in-

tout dépend lei d'une restructurette profonde de la production, pour eviter qu'une relance ne profite surtout aux importadons. C'est bien le stratègle du gouvernement, mais tout dépend des chefs d'antreprise. chiffres disponibles montrent que ceux-ci ont effectivement augmenté en 1977 leurs dépenses d'équipement d'environ 7 %, avec. il faut bien le préciser, une grande partie d'Inv Pour 1978, les perspectives sont favorables. D'après une analyse du Financial Times portant sur plus de deux cents entreprises, les bénéfi auraient fortement progressé, de 22. % avant impôts et même de 43 % après impôts, compte tenu de la réduction relative de ces derniers. Mais les chels d'entreprise anglais n'ont pas seulement les moyens financiers, ils ont eussi. à la différence de leurs collègues eméricains le morel. En effet, l'en-quête de McGraw Hill, daja citée plus haul, montre qu'ila sont même

ques. Mals blus encore qu'allleurs,

en tête du palmarès l En France, où les investisse privés ont même reculé de quelque 3 % au cours d'une longue période prédiectorale, le problèm comme en Italie, est tout d'abord d'ordre politique. Il ne faut capendent pes oublier qu'il y a d'autres conditions à remplir sans lesquelles toute relance sersit illusoire. En particulier, il faut abaisser des taux d'Intérêt qui sont encore près de deux lois plus élevés qu'en Allèmagne Pour cela il faul consolider les resultats de le lutte anti-inflationniste. Chose difficile comple tenu des promesses électoreles ! Ge n'est pourtant qu'à cette condition que la France pourra e'engager, elle aussi, sur cette voie, où l'ont délà precédée evec des succès divers, les Etats-Unie l'Allemagne el même le Grande-Bretagne.

MAURICE BOMMENSATH.



Conseil de rédaction : Pierre Droequeline Grapin (« le Monde »), Piero de Gerzarolli, Mario Fasanotti ie la Stampa »), John Greig, David Spanier (e The Times »), Ingeborg Schawohl, Hans Bouman (« Die Welt » l.

Rédaction en chef : Jacqueline Grapin. Publicité : Michel Gérard (c le Moude »I, Riccardo di Corato (« la Sterope >, Brynn Todd, coordonnetsur (« The Times »), Dietrich Windberg (« Die Welt »).

Copyright a le Mondo =



i son: pouman: #4,8 bles (8 bijus 17) - 6/1-3-4/8 s som teime forsetti gir

25 .55 0.05 2 can; dig 25 .55 0.05 2 can; pres 25 .05000 4 can; dig 26 .000 0.000 26 .000 0.000

ie: nvertere it et le

18 Exchange 14 1 43 mg

3346: 46 -54-14.69. 59

omen: tealors dechos

a pays autonic : pley de

pour passe : :ala: de

retagne et a marce la

3 sans trivite realise

SSETTER: 1911 HI WELL

En 19:33- 14:119: 280:

initiation of the taux

om rétablisses ses comples

s. Elle estate orthienanies

encure al. t. . . . bass

rentes and the design

ure des la relation des :destration - hertmer:

or present to have the

erman in the statement

American a mount of

igo ties a training office

RR a serie of the te-

"progress of the stage

in pru ...

S CC Plant

A 12 ...

D, Y.

27 . 12 2

14.77.7

1.0

200

RICE CONNENSATH

:47:77 Dig-17

Server of the se

المعتبرة والمعارض والمعارض

Barrier States

ک بشور

s to be 2.55.50

ES

quelques from elenom-

iments, onthe sure:

ÉCHOS DE BRUXELLES

L'organisation des forains en Europe

UN CARROUSEL DE MILLIARDS

Les forains qui sillonnent depuis des siècles les routes d'Europe sont maintenant, eux aussi, organisés. Précurseurs du Marché commun, ils se font aujourd'hui les demandeurs d'une harmonisation européenne. Encore un dossier • technique » pour Bruxelles...

A princesse Béatrice de Hoilande a accepté de patron-ner le vingt-et-unième congrès de l'Union forsine européenne qui vient de se tenir, à Amsterdam. Au congrès de Rome, le pape avait accordé une audience aux propriétaires de manèges et de baraques foraines. Somme toute, il est d'usage que les personnalités les plus hant placées se mettent à la disposition des foralne pour leurs congrès Les ministres y sont toujours présents. Il en ira de même pour le vingt-deuxième congrès qui aura lieu à Berlin au début de 1980.

Douze pays adhèrent à l'Union Douze pays adhèrent à l'Union des forains. Ils seront treize à Berlin, l'Angieterre devenant membre de plein droit de l'Union. Jusqu'à présent, les forains anglais s'en distinguaient encore comme « membre associé ». Mais les directives de Bruxelles concernant les forains de la Communauté européenne font out du'ils peyvent apionné pui attenqu'ils peuvent aujourd'hui atten-dre de cette Union des avantages concrets, ce qui les incite à changer de position.

A Amsterdam, l'Union fêtait son vingt-cinquième anniver-saire. Soixante mille membres y adbèrent, dont vingt mille femmes qui se sont associées en une Fédération des femmesforains européennes, et quinze mille jeunes qui sont membres de la sous-association d'Jeunesse foraine européenne. Le pre-mier président de l'Union, il y a vingt-cinq ans, fut le Hollan-dals Peter Lahnstein. Depuis dix ans, c'est le Hambourgeois Max Eberhard qui dirige les forains

L'Union emploie, à son hu-reau central, deux secrétaires gé-néraux. Dix vice-présidents se-condent Max Eberbard dans son

Commentaire de la femme du president Ebernard; a Et les gens pensent que nous ne savons ni lire ni écrire...» L'Union va même combier un manque; celui des statistiques. Les chir-fres, sur lesquels on peut inger de l'importance économique des forains européens, devront être. collectés sur les modèles elle. collectés sur le modèle alle-

Le président Eberhard ne s'est jamais risqué à faire une esti-mation du chiffre d'affaires de sa branche Mais, partant des chiffres qu'il a à sa disposition, chiffre d'affaires européen annuel dolt atteindre 5 à 6 milliards de deutschemarks, dont, pour l'Alle-magne fédérale, 12 milliard de deutchemarks en 1977, l'Angle-terre, l'Italie et la France ayant à eu près le même nombre d'entreprises foraînes que l'Alle-magne, à savoir environ cinq mille chacune.

Alors que dans les pays scan-dinaves ce sont les lieux d'at-traction fixes qui dominent « luna-parks » et fardins), en

QUI	PKE	DENTE	
LES FE	THE CO	TANDAT	10 10 10

Aga					Pourcentage						
De	14	à	18	2D3	28,1	·					
De	18	4	24	ans,	42						
De	25	¥	34	ans	37,8						
				ans	31						
				2DS	24,9						
				ans							
65	an.	8	et	plus	. 16						

Europe centrale les forains pra-

tiquent surtout la tournée des fêtes. Plus l'espace manque à l'ins-taliation des manèges et des baraques foraines, plus rude devient la concurrence pour obtenir un emplacement. Dans les pays du Benelux, cela a conduit à ce que les forains doivent payer des tarifs de location qu'ils ne peuvent absolument pas récupèrer pendant la fête. C'est pourquoi la fédération belga a demandé au XXI congrès d'Amsterdam qu'on abolisse la système de vente aux enchères des places et que les réglementations soient harmonisées pour la Commudevient la concurrence harmonisées pour la Commu-nauté européenne, un peu sur le modèle français selon lequel les autorités prélèvent en principe une taxe de location proportionnelle à la longueur de la façade de l'installation ou à la surface

Les forains aimeraient également voir harmonisées les mesument voir narmonisses les mesu-res sur la longueur des convois ainsi que les vitesses auxquelles ceux-ci se déplacent sur les routes d'Europe. En Allemagne fédérale, la vi-tesse est limitée à 25 kilomètres à l'heure, ce qui signifie une

interdiction de prendre les au-

Le projet d'harmonisation se résume à : impôts peu élevés (parce que les véhicules moteurs parce que les venicues moteurs n'ont que des périodes restreintes d'utilisation des routes, du fait de leurs longues périodes de sta-tionnement) et vitesse maximale

à 60 kilomètres à l'heure.
Enfin, les forains européens seralent de piètres forains s'ils étaient satisfaits de la taxation de leurs recettes. Bruxelles doit également prendre des mesures d'harmonisation en ce domaine, Ils obéissent tous au même droit, après les conventions de Rome qui prescrivent l'impôt sur la

qui prescrivent l'impôt sur la plus-value. Pourtant les taux varient d'un pays à l'autre, et il faudrait les égaliser.

Echappe à toute estimation l'industrie que déploie la machinerie foraine : réalisation des kermesses et production du matériel de foire. La seule chose bien étable est me, rien qu'en Allemagne fédérale; le matériel mis en place représentait fin 1977 un montant en investissements de 675 millions de deutschemarks. Ce mont an t s'élève à quelques milliards de s'élève à quelques milliards de deutschemarks pour toute l'Europe. Avant la seconde guerre
mondiale, il était d'usage en
Europe de faire venir le gros
matériel des Etats-Unis. Aujourd'hui, l'Europe s'est rendue
« autarcique » en ce domaine. Des
usines européennes se sont spécialisées et fournissent tout le
marché même le marché amérimarché, même le marché améri-cain. Ils produisent exclusive-ment du matériel pour ker-messes, constamment aux risques et périls de l'exploiteur d'un ct périls de l'exploiteur d'un grand-huit on d'une roue infernale. Les premières adresses pour l'industrie forains sont les firmes soil et Bertazzon, en Italie, Reverchon at Marcel Lutz, en France, Bakker in Apeldorn, pour la Hollande, Schwarzkoof, Huss, Storck et Ihle, en Allemagne fédérale. Les Anglais marchent en solitaires avec un grand nombre de producteurs de machines à sous qui veillent au moindre « clic », à ce que les forains ne ressentant rien de la crise de la conjoncture.

M. Leopoldo Calvo Sotelo: l'Espagne refuse la frustration européenne

L'Espagne entrera de plein droit dans la C.E.E. ou elle n'y entrera pas du tout. Ses atouts ne concurrencent pas mais complètent la puissance européenne. «Ne nous enfermez pas dans la même frustration que jadis les Britamiques. Cest ce que le nouveau ministre repré-sentant Madrid à Bruxelles a confié à Michael Hornsby.

réel sens de l'humour, associés à la capacité de maitriser des technique sont les qualifications nécessaires pour conduire des attaires evec la C.E.E., M. Leopoldo Calvo Soleto, l'almable ancieo industriei espegnoi ré-cemment chargé par son gouvernement des relations evec la Communeuté, combis bien adapté à cette tâcha.

Ami proche da M. Adollo Suarez, le premier ministre esnagnol, M. Solelo est l'encien président de Rio Tinto, filiale de la multinationale britanniqua, et l'une des plus importantes entreprises d'Espagne. Il a été ministre du commerce dans le premier gouvernement de le monarchie après Franco, puis ministre des travaux poblics dans le premier gouvernement Suarez. Il e démissionné l'an dernier pour torger l'alliance de plus de quarante partis, constituent l'Union démocratique du centre, qui e remporté les élections générales.

Le mission de M. Sotelo chargé des relations avec les Communautés européennes est de préparer le terrain pour L'ouverture, l'an prochain, des négociations sur l'edhésion de l'Espagne à la C.E.E.

Le mois demier, M. Sotelo e visité, pour la première fois Bruxelles. Ayant rencontré M. Roy Jenkins, président de le Commission, M. Lorenzo Natali,

Si une grande patience et un ... le commisseire chargé de l'élargissement de le C.E.E., ainsi que les autres principaux commissaires, il est rentré à Madrid charge de « questionnaires » sur divers aspects de l'adhésion

> Las données tournies par M. Sotelo et son équipa de représentants officiels — pas ancore choisis, meis qui comprendront certainement des membres du parti socialiste, qui se trouve dans l'opposition — tormaront la base de l' = avis > sur l'edhésion espagnole que la Commission e promis de tournir d'ici au printemps de l'an pro-chain. L'- evis - de la Commisaico est reguls evant que pulssent commencer les négociations eyec un candidet quelconque. .

Dans: un entretien evec Europa, M. Sotelo se dit surprie qu'il falile une ennée entière à la Commission pour préparer son evis, il semble, remarque-t-il avec. une Ironie un peu sèche que sa première téche sere d' - harmoniser le pouls rapide de l'Espagne avec celul plue lent de la C.E.E. -, Et d'estimer que l'adhésion d'ici à 1981 ou 1982 est un objectif.

· S'll y evalt des retards prolongés, le m'inquiétereis, pour-suit M. Sotelo. Et le dirais à le C.E.E. : ne nous enfermez pas tion, de déception et d'amourpropre, comme vous l'avez fait evec les Britanniques I J'accepte l'idée qu'il nous taudre que je demande, c'est qu'il y ait un progrès réguller.

Des retards pourraient-lis evoir des répercussions défavorables sur le fraglie démocratie espa-gnola? M. Sotelo répond qu'il préfère considérer la démocrati espagnole comme nouvelle, plutôt que fragile. Il croft qu'elle peut aurvivre hors de la C.E.E., bien que l'appartenance à celle-ci puisse lui apporter, bien évinment un précieux appui sup-

Bien entendu, l'Espagne, par la saule dimension de sa popula-tion et de son potentiel, pose des problèmes particuliers d'assimilation, mele cas derniers ont sur une carte de l'Espagne, dit M. Sotelo, montre qu'il ne s'agit pes d'una nation agricole. Il y eura quelques problèmes d'adaptation pour les producteurs de truits et légumes de la C.E.E., mais l'Espagne ne sera jamale une véritable torce agricole concurrente. Sa capacité industrielle, comme lournisseur de produits manufacturés é faible coût, est bien plus importente é jong terme.

Mais même dans ce domeine, M. Sotelo espère avec contiance que les difficultés ne sont pas Insurmontables. . La sidérurgie espagnole existeralt de toute façon. A long terme, notre industrie ne doit pas être considèrée comme una concurrence menamembres, mais comme un etout partagé, renforçant le position

commerciele de le Communauté vis-à-vis du reste du monde. • Sur un point, M. Sotelo est sans équivoque. L'Espagne doit bénéficier de le totalité des droits dès le moment de l'adhésion. La lorme précise et le durée de le période transitoire après celle-

quatre à dix ans --- sont négociables, mais l'Espagne ne peut accepter una situation intermédiaire, du genre de celle que la ment pour la Grèce pour rem-

.De quel côté l'Espagne aa piace-t-ella dans le débat sur l'avenir de l'Europe, entre lédérelistes et confédéralistes, entre partisans d'une C.E.E. composée d'Etats-natione souverains et ceux qui prétéreraient que chose de plue proche des Ffats qu'il serait présomptueux pour un pays candidat de se prononcar sur de telles questions. Et, en tout cas, on ne doit pas accepter un choix aussi tranché. Pariant. à titre personnel. Il

croit que el l' « Union européenne » a un sens, elle doit signifier une union politique aussi bien qu'économique, • une union de peuples et pas seulement de marchés . C'est une erreur que de considérer l'intégration pollperte ou d'abandon de pouvoirs actuellement détenus par les gouvernement nationaux.

M. Sotelo préfère voir l'union collégial par une eutorité centrale de pouvoirs 11 bir em en t délégués par les gouvernements nationaux -. En même temps, d'autres pouvoirs ectuellement nationaux pourraient être délégués eux régions, L'Espagne, comme d'autres pava d'Europa dolf tanir compte des aspirations de ses régions, et celles-ci eeront paut-être plus fecilement satisfaites dens le cedre de le C.E.E. que dans un cadre

MICHAEL HORNSBY.

Quand l'Europe va...

(Suite de la page 21.)

Ainsi, au cours des dernières décennies, toute période de déclin relatif de l'Europe accompagnée du recul de la pro-duction mondiale et de la duction mondiale et de la contraction des échanges; alors que le renforcement du poids relatif de l'Europe a correspondu à la période de croissance sans précédent des échanges et de l'économie mondiale (l'âge d'or des années 60). Le lecteur sceptique pensera à juste titre qu'il ne faut pas confondre la cause et l'effet. On peut en effet proposer deux interprétations de cette intéressante coincidence:

1) Plus ouverte sur l'extérieur que les autres régions du monde (le ratio exportation sur pro-duit intérieur brut est de 7 % aux Etats-Unis, 12 % au Japon et 25 % pour l'ensemble de la C.E.E.), l'Europe se trouve ainsi plus sensible aux crises interna-tionales. Ce n'est que lorsque l'ensemble de l'économie mon-diale est en bonne santé que diale est en bonne santé que l'Europe se porte hien. Si l'Eu-rope va, c'est parce que tout va.

2) Cette première interpréta-

possibilité d'une Europe malade et en déclin au sein d'une écons une propo détient sans doute sa part de En effet, la création de l'Eu-rope des Six a entraîné non vérité, mais il ne faudrait pas qu'elle cache une relation inverse où le baromètre européen commande la santé des autres

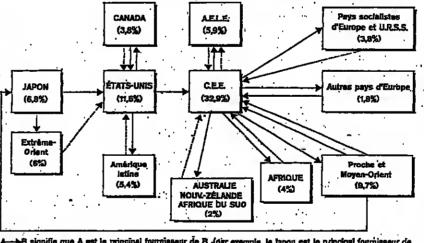
régions du monde. Lorsqu'il est an beau fixe et que le poids relatif de l'Europe se renforce, l'économie mondiale, par effet d'entraînement, se développe : quand l'Europe va, tout va. Survienne une crise durable ou passagère en Europe qui ranime le spectre du déclin européen, et toutes les régions du monde sont Six reste de 4 % environ superieure à son niveau de 1960 (dans le même temps, celle de la Grande-Bretagne a chuté

sculement un essor spectacu-laire des échanges intracommu-nantaires, qui ont sextuplé de 1958 à 1970 (ils représentent aujour-d'hui 52 % des échanges de la C.E.E. contre 33 % il y a vingt ans), mais aussi un développe-ment accélère des échanges avec le reste du monde. La C.E.E. de-venait du même coup un fournisseur et surtout un client de plus en plus important : respec-tivement, 21 % des exportations

pommerce international est mar-quée par une bipolarisation des échanges autour de la C.E.E. et des Etats-Unis. La C.E.E. a dans pays européens, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, l'Afrique, le Proche-Orient, les pays socialistes d'Europe et l'URSS, régions pour lesquelles elle est à la fois le premier client et le premier fournis

Selon le même critère, les Etats-Unis ont dans leur mouvance le Canada et l'Amérique latine, et dans une moindre mesure le Japon et l'Extrême-Orient dont ils sont le princi-pal client tout en étant un fournisseur important.

LES ÉCHANGES PAR RÉGIONS (en 1976 : relations principal fournisseur-principal client)



A-->B signifie que A est le principal fournisseur de B (par exemple, le lapou est le principal fournisseur de

C-D signifie que C a Il pour principal client (par exemple, les États-Unis ont la C.E.E. compe

Nous n'incluons pas dans l'analyse les pays socialistes d'Arie (Chine, Corée du Nord, etc.), qui représentent moins de 1 % des échanges internationanx.

Les chiffres entre parenthèses correspondent à la part de la région considérée dans les exportations mondiales en 1976.

On remarque la bipolarisation des échanges internationaux autour de la C.E.E. et des Etats-Unis et le rôle de Disque tournante des échanges joue par la C.E.E.

qui est souvent le principal client et le principal fournisseur des autres régions.

pas, rien ne va. C'est parce que l'Europe constitue la première puissance commerciale du monde qu'elle joue un rôle aussi im-Carrefour des échanges inter-

nationaux, la Communauté des Neuf représente par ses achats et ses ventes le tiers du commerce mondial. Malgré une diminution mondal, margre the diministration sensible de la part de la CEE. dans les exportations mondiales depuis la crise (37,1 % en 1972 et 32,8 % en 1976, c'est-à-dire un niveau équivalant à celui des années 60), il ne s'agit pas d'un re-tour en arrière. La part des pays de l'ancienne Communauté des

affectées : quand l'Europe ne va pas, rien ne va. C'est parce que l'Europe constitue la première des autres régions du monde contre 17 % dans les deux cas en

Loin de devenir une citadelle protectionniste (3), le Marché commun, faisant de l'Europe la plaque tournante des échanges mondiaux, a constitué un puissant stimulant pour le commerce

de dousne de la C.E.E. est moins élavé que celui du Japon et des

ture des échanges, on constate que la Commu-nauté se taille la part du lion pour les produits ma-(elle a même une position de leader pour les produits chimiques avac 55 % des expor-tations mondiales). C'est, bien sûr, son cheval de bataille, puisque ces produits représentent les quatre cinquièmes des exportations des pays membres et une grosse mol-tié de leurs im-portations. On comprend l'importance des plans « anti-cri-se » ancés par la C.E.E. pour l'acier, la construction navale et les fibres synthetiques. Le redres-sement attendu au niveau européen dans ce domaine ne peut que contribuer à

la recherche des activités mon-diales dans ces secteurs, qui sont parmi les plus touchés par la crise internationale.

Finalement, la dépendance de l'Europe au reste du monde, notamment pour ses approvision-nements en matières premières énergétiques et non énergétiques, ne devrait pas masquer une au-tre réalité : l'Europe en tant En réalité, la structure du ges internationaux joue un rôle vital pour l'économie des autres régions du monde sans que la réciproque soit vraie.

> MICHEL GODET at OLIVIER RUYSSEN.



COMMERCE INTERNATION

est corresse un

di marche de

AU PAYS DES ÉCONOMISTES

SOCIAL

de l'« invariant fondamental »

Après Fred Hirsh, britannique, et le professeur Mensch. de Berlin, «Europe» présente aujourd'hui l'un des principaux économistes français.

EDMOND MALINVAUD EDMOND MALINVAUD
est le reflet et l'aboutissementde la science économique française telle qu'elle
s'est construite depuis la guerre.
Ingénieur de formation, il fut
l'un des premiers, dans l'isolement et le scepticisme général, a
rechercher, par une formalisation
mathématique des concepts, un
fondement nouvean pour une
science économique autonome et
une structure invariante de toute
économie, quel que soit le système politique.

tème politique.

Aujourd'hui, tout a changé: l'homme seul est devenu le lieu géométrique de la réflexion dominante. Directeur général de l'Institut national de la stastisquie et des études économiques, animateur des principaux séminaires de théorie économique, directeur d'études à l'Ecole des hautes études, il forme de très nombreux disciples, préside des congrès in teru a tionaux et rayonne sur toute la science écoravonne sur toute la science écomique française, cumulant les sponsabilités administratives et la réflexion la plus théorique dans les champs les plus divers.

Pour lui, l'économie est une science pure et autonome, un ensemble de modèles abstraits et cohérents. Elle doit avoir la même objectivité que la physique. même objectivité que la physique.
Par exemple, il n'y a pas pour lui
d'analyse de la croissance sans
formalisation mathématique de
la dynamique de l'économie,
Aussi l'économiste doit-il penser sa science comme a-idéologique, comme un discours mathé-

matique, une forme necessaire de toute théorie, quel que soit le pro-jet de société qu'elle sous-entend Au total, la science se réduit à l'ensemble des concepts forma-lisés et des modèles qui s'en dé-drisent. C'est nen mais c'est. lises et des modèles qui s'en dé-duisent. C'est pen, mais c'est aussi beaucoup. Car rieu dans l'appareil théorique ne contredit une analyse politique quelconque du réel. L'économiste doit donc renoncer à tout jugement de valeur, à tout engagement politique au nom de son savoir.

Ainsi définit-il sa méthode d'analyse : pour comprendre le réel, et avant de faire sur ini un diagnostic. Il faut d'abord établir des lois abstraites dans les cas plus généraux. On a alors sence de toute réalité, l'invariant fondamental Ensuite, on peut en déduire des modèles plus « spécifiques », plus adaptés, qui fournissent des analyses du réel.
Dans cette problématique, les contributions de Malinvaud à la théorie sont considérables. Même touchent tous les problèmes que pose la conceptualisation du fonctionnement d'une économie de marché: comment se fixent les prix? Comment se déter-mine l'investissement? Pourquoi y a-t-il sous-emploi de res-sources? Dès 1953, il donne ses lettres de noblesse à l'économie mathématique en étudiant la dy-namique d'une économie de mathématique en étudiant la dy-namique d'une économie de

A-politique

Plus tard, il approfondit sa réflexion sur les processus de fixa-tion des prix soit par un jeu d'approximations successives sur le marché, soit par un bureau central, élucidant les conditions dans lesquelles une économie de marché peut fonctionner avec une instance centrale parfaitement informée et comment la liberté du consommateur peut s'incarner dans une technologie efficace de planification. Au-jourd'hui son travail conceptuel s'étend à l'analyse des défauts de fonctionnement des marchés comme facteurs de déséquilibre

Certes, de ce travall théorique ue découle ni une vision globale de l'économie et de sa crise ni un projet de société, mais il s'en dégage une méthode d'approche des problèmes réels de notre temps. Ainsi son livre sur « la croissanes de l'économie fran-caise », plus que l'histoire monè-taire des États-Unis de Fried-man, démontre la force et les man, démontre la force et les

limites da l'observation du réel à partir des concepts de l'éco-nomie mathématique. De même, nome mainemanque. De meme, quand il explique le chômage comme l'écart du réel par rep-port au modèle idéal, comme la « somme » des imperientions des économies concrètes, il retrouve dans l'empirique sa problématique théorique et sa conception de la science économique.

de la science économique.

De ces sommes de travaux se dégage donc une grande unité, où l'économiste d'aujourd'hui retrouve l'ingénieur de l'aprèsguerra : pour lui, parce qu'il est possible de décrire théoriquement un système économique parfeit, la crise actuelle s'explique par les différences entre le réel et le modèle parfait. Il n'y a donc pas d'autres conseils possibles de d'autres consells possibles de l'économista au politique que la localisation des imperfections et l'amélioration de l'efficacité du système social. Il n'y a pas d'autre action économique souhaita-his que la recherche de l'effica-cità Tout le reste est politique, c'est-adire selon lui a-économi-

L'avenir dira si cette vole, aujourd'hui dominante, est un début ou une fin. deut ou une im.

Cette problématique n'est sans
doute pas aussi miverselle ni
aussi idéologiquement ueufre
qu'elle veut l'être, Mais elle a
été, et elle est encore, d'une
importance capitale dans l'accuimportance capitale dans l'accu-milation du savoir économique et social M. E. Matinvaud joue un rôle essentiel dans son éla-boration et sa diffusion. Peut-être aura-t-il même ainsi pré-paré les conditions de son propre dépassement.

JACQUES ATTALL.

M. Edmond Malinvaud à la recherche Les syndicats autonomes italiens: des marginaux qui comptent

La vie sociale italienne est souvent affectée par des organisations qui ne dépendent pas des grandes centrales syndicales nationales. A l'origine déstreuses d'apolitisme. cas organisations = antonomes = ont viré an corporatisme, ca qui semble devoir limiter leurs possibilités d'intégration dans l'avenir.

UR cent Italiens interroges au hasard, il n'y en aurait sans doute même pas la moltié pour indiquer exactement les initiales des trois grandes centrales syndicales italiennes : CGILL CISL UILL En revanche, à la question : « Que sont les syndicales autonomes? », ces mêmes cent personnes fourniraient sans hésiter un grand nombre de répenses. « Ce sont ceux qui bloquent les autons à l'improviste au moment où les ceux qui ouoquent les autons à l'improviste au moment où les passagers vont monter à bord »; « ce sont ceux qui laissent pour-rir des tonnes à immondices dans rir des tonnes d'immondices dans les rues de Naples ou de Parlerme »; « ce sont ceut qui parlernt les trains en plein été, quand les familles parlent en vacances et que les émigrants reviennent de l'étranger ».

Les citoyens mieux informés donneraient au besoin des réponses plus complexes, « Les autonomes, diraient-ils, sont ceuz qui ont proclamé une grève illimitée des services des impôls futte au

des services des impôls furte au moment où les contribuables depaient présenter leur déclaration annuelle de revenus. Le gouver-nement a dû alors remoyer la date de présentation des déclarations, et il l'a fait rolontiers, parce que cette annés-là la dé-claration des revenus coincidait avec les élections législatives. » Cette anecdote fait apparaître l'accusation que beaucoup de gens portent contre le syndicalisme autonome, à savoir qu'il est sonvent au service de quelqu'un a on tout au moins qu'il se laisse « manipuler » avec trop de faci-lité II y a aussi ceux qui crolent voir dans le comportement de certains syndicais autonomes mineurs, existant surtout dans le Sud, « des collusions inspirées par la Majià ». Dans la plupart des cas, ce sont des affirmations fortement polémiques. Enfin, dans la délicate situation poli-tique italienne, Il ne manque pas de gens pour craindre les autode gens pour craindre les auto-nomes en raison de l'action des-tructrice qu'ils pourraient me-ner : « Au Chill, remarquent-ils,

Combien y a-t-il d'auto-nomes? Personne ne peut ré-pondre avec précision à cette question. Il y a quelque temps, le ministère du travail a tenté le ministère du travail a tenté de faire une enquête : une liste a été établie, qui comporte environ deux cents sigles, dont certains sout inconnus des experts enx-mêmes. Le chiffre le plus vraisemblable semble se situer autour de quatre cent mille ins-mits, mais certains affirment qu'il y eu a plus d'un million. « Nous sommes la troistème confédération, mant l'U.L. », déclarent certains dirigeants des autonomes. D'autres prétendent, autonomes. D'autres prétendent, an contraire, qu'ils ne dépassent pas deux cent mille inscrits.

Les « frois grands »

De facon schématique, on pent dire que les autournes n'ont aucune force dans l'industrie (à part quelques exceptions, comme le syndicat de l'automobile chez le syndicat de l'antomobile chez Fiat et dans d'autres entreprises de Turin), et ils sont également peu représentés dans l'agricul-ture (consortiums agricoles, or-ganismes de bonification, entre-prises forestières), de même que dans le commerce. Ils sont nombreux dans cartains minis-tères (défense nationale, agri-culture, finances, intérieur, insculture, finances, intérieur, ins-truction publique, Trésor) et dans certains organismes semi-publics (Sécurité sociale, assu-rances contre les maladies, etc.).

Parmi les employes des che-mins de fer, les autonomes regroupent surtout les memi-

écoles et dans les banques, îls ont un polds considérable.

Depuis des années, les trois centrales (C.G.I.L., C.I.S.L., U.I.L.), mênent une action commune, même si l'unité syndicale organique s'est estampée dernie le nique s'est estompée depuis le nucies set estampes depuis le succès remporté par les com-nucistes aux élections législa-tives de 1976. En face de la crise du pays, les trois confédérations suivent aujourd'hui une ligne de responsabilité accrue : limitation des augmentations salariales, re-connaissance de la nécessité de la mobilité des travailleurs d'une la mobilité des travailleurs d'une entreprise à une autre, de façon à favoriser la restructuration; plus grande attention portée sur les problèmes de la productivité et sur le rôle des entreprises.

Dans ce cadre d'austérité, les productions autronnées favores le productions de la production de

syndicats autonomes jouent un syndicate autonomes jouent un rôle de diversion qui pent être marginal, mais qui n'est pas in-different. Les trois confédéra-tions nationales, unles, ont cer-tainement la force de diriger, de convaluere et de contrôler le plus gros des travailleurs italiens, et peuvent également se permettre pervent egalement se permettre de perd re « quelques plumes, name s'ils peuvent obtenir quelques succes sporadiques, ne semblent pas en mesure de coagular les mécontents et de les transformer en « saboteurs syndicaux », rôle qui, aujourd'hui, est devoin aux extra-parlementaires de gauche. L'attitude des trois centrales

A STATE OF THE STA

- 57

24.5

<u> 5</u>% - 1

Gall Hand

12.0

(2) 14 522 21 533 21

32:2: . . .

Ü.

Beduite is define des bases to

syndicales nationales à l'égard des autonomes est toujours polèmique. Il y a toutefois quelques exceptions : dans le secteur bancaire. C.G.L., C.L.S.L., U.L.L., ont formé un comité de coordination avec les syndicats autonomes des banques et des caisses d'épargne, qui sont puissants.

Actuellement, sur l'initiative de la CISAL (qui est la plus importante fédération d'antonomes), la tentative de création d'une agrégation autonomiste est en cours. Unis sur quel program-me? Au cours des années 50, l'origine de certains syndiests autonomes semblait due an désir d'apolitisme. Pendant cette pé-tiode, en effet, les trois centrales nationales étalent fortement liées aux partis, et la C.G.J.L. pour ne citer que l'exemple le plus connu, était définie comme la courrole de transmission du

Aujourd'hui, la note dominante est l'austérité, et les syndicals c'est-à-dire sur un terrain qu ne mene pas très loin et qui ne





Paris-Londres 7 vols quotidiens à votre service

ROISSY-HEATHROW	HEATHROWROISSY
Départ 9h00* 11h00 13h30* 15h30 17h30* 19h30 21h30* *Envolezvous dans un TriStar British Airway le plus confortable sur Paris-Londres. A l'ad Heatthrow, prenez le metro express. Il vous directement au centre de Londres.	Départ 8h00 10h30* 12h30 14h30* 16h30 18h30* 20h30*
Enfin, n'oubliez pas nos vols directs de Manchester, Cardiff, Birmingham, Bristol et Glasgow. "Peut-on vous aide British arways	maintenant British



les italiens. comptent

ercies et dans les benques le Depuis des annois contractes (C.G.I.L. C.L.) 1015 est traces (C.G.I.L. C.L.) 1015 est traces (C.G.I.L. C.L.) 1011 comment menent une commune de meme si unit commune de part el commune de commune de part el commune de comm meme si l'unit: entreprise à la favoriser plus grande a l'avoriser plus grande a lea problèmas el sur le role de l'avoriser plus grande a l'avoriser plus grande a l'avoriser plus grande a l'avoriser plus grande de l'avoriser plus grande a Dans ce cad sinding a cone de diremarginal, mai, tions nationally tainemen: la fi convainers of a pervent erales. de perci: de parcis
dens la rus
me s'il par
ques succis in 177 un
bient pus en n 177 un
bient pus

Synthesis and the state of the žimas un semiti 27**0**0 le 1982 es gw" Az illi a application is erte distriction

Na cucatab.

and the second second

Training. SERBIC PERIOR.





COMMERCE INTERNATIONAL

«La Communauté est comme un crabe qui marche de côté »

(Suite de la page 21.)

— A propos des rapports avec le tiers-monde, on occuse la C.R.E., de l'extérieur, d'oppliquer une politique protectionnis's favorisant les
rapports intercommunaulaires au detriment des rapports ovec les pays qui ne jont pas partie de la Communauté.

— C'est une accusation qui était peut-être justiflée au début, il y a bien des années. Mais, par la auite, avec l'ensemble des négociations qui ont eu lleu, même dans le cadre du GATT, l'accord général sur le commerce et sur les tarifs, les plus récents dens le « Tolyn round », dont dans le « Tokyo round », dont la négociation entre dans nne phase avancée, une telle accu-sation tombe. Et même, en défi-nitive, l'une des caractéristiques principales de la Communauté commence à disparaitre : le fait gn'elle est un marche unique qu'elle est un marché unique protégé par une ceinture de tarifs. En moyenne, ces tarifs ont été peu à peu abaissés à un taux moyen de 7 à 8 %, ce qui, an fond, n'est puctuations des changes auxquelles on peut assister en quelques mois. Aussi cette barrière douanière

dernières années, même s'il existe une tendance récente à accroître les restrictions. Mais ce ne sout là que des problèmes marginaux.
Dans l'ensemble, la Comma-

« Péril jaune ? »

— Existe-t-il un a péril jaune », du fait de l'agressivité de la politique commerciale du Jopon ? - Effectivement, cela fait-

naître de graves inquiétudes. Il suffit de voir l'importance de l'excédent des échanges commer-ciaux du Japon avec la CEE, de l'ordre, le crois, de 4 milliards de dollars en 1977. Et ces inquiétudes ont tendance à s'accroître ces temps-ci, dans la mesure où les restrictions offi-cielles et semi-officielles que d'autres pays ont apporté aux exportations japonaises, de même que les contrôles « volontaires » des exportations de la part du des exportations, de la part du Japon, entrainent inévitable-ment, sur les marchés européens, une pression plus forte de la part des Japonais qui sont l'objet d'exclusions, on de limitations, de la part des autres reacchés. de la part des autres marchés.

» Aussi est-ce un grave pro-blème, étant données aussi les difficultés qu'a l'industrie euro-péenne à être présente sur le marché japonais, non seulement de cause du système protections à cause du système protection-niste en vigueur dans ce pays, mais aussi du fait des difficultés objectives dues à la langue, aux habitudes et aux méthodes com-merciales.

— La Communauté o-t-elle engogé une action à ce sujet? - Des négociations sont en cours depuis longtemps entre la Communauté et le Japon: jusqu'à présent je ne pourrais dire qu'elles se sont très bien passes. Espérons toutefois qu'elles pourront conduire à des accords susceptibles d'éviter des pratiques de « dumping » sur les marchés européens. - Il est courant, ces der

qui protège la Communauté n'est-elle guère élevée.

celle des Etats-Unis ?

élevées lorsqu'il s'agit de protéger

- Mais y 0-t-il encore des

contingentements sur les im-

— Effectivement, il y en a. Par

exemple, sur le marché italien, près de 4 % de nos importations

sont contingentés Mais il s'agit

là surtout de séquelles historiques. Il n'y a pas beaucoup de contin-

gentements nouveaux, établis ces

nauté européenne a, sans aucun doute, imprimé au monde une forte impulsion libérale.

fortement certains secteurs.

portations?

- Elle π'est pas élevée par

ropport aux tarils douaniers des autres grandes zones commerciales, par exemple

miers temps, de porter d'in-quiétude au sein du monde industrialisé, à propos du fort endettement des pays non pétroliers du tiers-monde... pétroliers du tiers-monde...

— C'est un-problème qui me préoccupe depuis da nombreuses années. Au lendemain de la crise pétrolière, j'al. été l'un des premiers à affirmer qu'il était nècessaire de financer à un nivean international ces « oil déficits », et de ne pas en laisser reiomber tout le poids sur chacun des pays concernés. En effet, après la fallite de la réforme du système m on ét aire international, et commé on n'a pas trouvé de systèmes de collaboration internationale, la conséquence inévitable a été que les « surplus » pétroliers ont créé en contrepartie a été que les « surpius » petro-liers ont créé en contrepartie des déficits concentrés, dans une large mesure, dans les pays en voie de développement dont la dette a augmenté de façon ver-tigineuse au cours de ces quatre ou cinq dernières années, dépar-sant, au total les 200 milliards de

Rédnire le déficit des pays pauvres

» Ici, naturellement, il convient de distinguer entre les pays qui possèdent de uombreuses ma-tières premières, ou en tout cas qui ont un avenir industriel assuré, comme le Brésil ou le Mexique, et les pays qui n'ont ni ressources naturelles ni po-teutiel industriel, comme le Ban-Mais cela ne représente qu'une fraction de l'endettement total.

— Au fond, on ne s'est pas préoccupé d'éviter le gonfie-ment anormal des dettes de nombreux pays.

— En effet, ou a laissé au marché la tache de financer ces déficits; on a laissé s'affirmer un ordre économique et monétaire international au sein duquel les pays faibles se trouvent dans une situation toujours plus dans une situation toujours plus grave, avec des répercussions possibles sur leurs créanciers pri-vés, qui sont les grandes banques internationales, le plus souvent américaines ou opérant sur le marché de l'eurodollar, et qui se trouvent exposées pour des sommes très élevées.

- Allez-vous saistr cette occasion et proposer un plan Ossola pour régler le problème de l'endettement du tiersmonde non petrolier?

» Je crois qu'il est très diffi-cile de concevoir un plan qui ne solt que financier pour résondre ces problèmes. Ce qui est néces-saire aujourd'hui l'était déjà Il y a quatre ou cinq ans : à savoir tronver une formule d'accord entre les principaux pays industrialisés pour qu'ils se ré-partissent entre eux le déficit pétrolier. An contraire, nous nous trouvons, maintenant, face à une situation dans laquelle au « surplus » pétrolier vient 6'ajoudes palements courants de la République fédérale allemande, des Pays-Bas, de la Suisse, du Japon. Aussi est-ce un déficit très important que doivent financer les Etats-Unis, l'Italie. l'Espagne, d'autres pays indus-trialisés, et les pays en vole da développement. Par exemple, en 1977, les membres de l'Organisation des pays producteurs et exportateurs de pétrole ont eu un « surplus » de 37 milliards de dollars, la République fèdé-

rale allemande, le Benelux, la Suisse, le Japon, un « surplus » global de 17 milliards, d'où, en gobal de 17 initiatus, de du en contrepartie, pour les autres pays, un déficit de 54 milliards de dollars, an cours de la scule année passée.

— A votre avis, ces der-nières ounées, la C.E.E. a-t-elle fait des pas en avant ou en arrière? Ja pense que la Commin-nauté est comme un crabe, qui marche souvent de côté.

— Quand verra-t-on l'élar-gissement de la C.E.E. de neuf

à douze pays, ovec la Grèce, l'Espagne et le Portugal ? Et quels en seront les effets ? queis en seront les effets?

— J'ai visité, comme ministre du commerce extérieur, les trois pays postulant à l'entrée dans la Communauté, et je suis un partisan décidé de leur entrée, pour des raisons aussi bien politiques qu'économiques. En ce qui concerne les premières, nous avons toujours dit que, lonsque ces pays seraient soumis à des régimes démocratiques, ils entre-raient dans la Communauté, et aujourd'hui il me paraît impossible de leur refuser cette entrée en alléguant des difficultés économiques. En outre, je crois que nomiques. En outre, je crois que ces difficultés sont limitées au domaine agricole et qu'elles sont domaine agricole et direiles sont propres à deux ou trois pays, dont l'Italie. Je pense que ces difficultés, elles aussi, pourront être surmontées si la période transitoire d'adaptation et le démantèlement de toutes les pro-

tections dressées entre ces pays et la Communauté sont suffi-samment longs. J'estime, pour conclure, que nous devons faire entrer rapide-ment — disons d'ici à 1980-1981 — cet pays dans la Com-munauté et ensuite adapter les structures économiques dans un délai de cinq à huit ans. Natureliement, ces pourpariers ne doivent pas être engages simultanement pour les trois pays, dans la mesure où leurs demandes d'admission n'ont pes été faites ensemble : celle de la Grèce deux ans avant le Portugal et celle de l'Espagne en

août dernier. » Propos recueillis par MARIO SALVATORELLI.

« IL FAUT QUE LES SOCIÉTÉS EUROPÉENNES FASSENT AUTANT D'EFFORTS QUE NOUS EN AVONS FAITS»

nous déclare M. Akio Morita, président de Sony

Le Japon est devenu le chef da file mondial dans l'électronique pour le grand public, et celle-ci a mieux résisté: à la récession que la plupart des secteurs de l'économie domestique. Le groupa Sony joua un rôla important dans ce succès. Créé immédiatement après la deuxième guerre mondiale, ses ventes ont atteint l'an dernier 2,108 milliards de dollars. Et ses exportations ont représenté plus de 60 % de ce total. Ses concurrents s'en émeuveut, des deux côtés de l'Atlantique. M. Akio Morita, cinquantesept ans, président et cofondateur de Sony, répond ici à Simon Scott Plummer à propos des relations commerciales internationales du Japon.

 Lorsque des puissances aussi considérables que les Etais-Unis et la C.E.E. font pression pour obtenir des concessions commerciales du Japon, celui-ci peut-il faire autrement que de céder ?

- Le Japon ne peut survivre sans de bonnes relations avec l'Europe et l'Amérique, mais celles-ci ont besoin du Japon. Quand la controverse a'exacerbe, uous devons accepter un com-

- Existe-t-il chez les Européens et les Américains une compréhension suffisante de la position japonaise ? Non, spécialement chez les Européens. Ils considérent le Japon comme lointain. C'est le pays du mont Fuji et des gei-shas... Et c'est pourquoi, quand l'industric japonaise fait sentir sa présence à l'étranger, certains ont l'impression, d'une invasion par un peuple exotique. C'est dommage. Nous sommes un pays moderne, developpé et industriel, qui préserve néanmoins les tra-ditions japonaises. Le Japon est un mélange d'Orient et d'Occi-dent, et il a une grande capa-cité pour combiner les deux cul-

» L'industrie japonaise a tra-vaillé dur pour fabriquer de bons produits. Nous avons investi de grandes sommes d'argent, beaucomp de temps et d'efforts pour développer des marchés, en créant des sociétés de vente, en étudiant les goûts, les réglemenétudiant les gouts, les réglemen-tations et les normes de sécurité de chaque pays. Pendant les premières années, nous n'avons pas gagné d'argent. C'était un investissement, Et puis, pen à peu, nous avons réussi à nous faire la réputation de fournir de bons produits et de bons ser-vices après vente. Nous voulons que les Européens comprennent combien l'industrie japonaise a fravaillé dur. Et il faut que les sociétés européennes fassent le même effort au Japon.

— Ny a-t-il pas un danger que le Jopon, ayont l'impression que le monde extérieur se ligue contre lui, ne devienne plus nationaliste et que les relations ovec le monde occidental no se détériorent gravement?

gravement?

Je ne dirai pas qu'elles se détériorent gravement. A l'exception de la dernière guerre mondiale, le Japon a toujours été un ami de la Grande-Bretagne et de plusieurs pays européens. Beaucoup d'influences européennes, anséi bien technologiques que culturelles se sont commés. que culturelles, se sont excruées an Japon, de telle sorte que, pour beaucoup de Japonais, l'Eu-rope est quelque chose de très important et de très proche.

important et de tres proche.

— Vous attendez-vous à unc croissance de 7 % du PNB, japonais au cours de l'exercice 1973 comme le prédit le gouvernement?

— Sept pour cent n'est pas un chiffre facile à atteindre. Tous les hommes d'affaires japonais se rendent compte que le Japon doit réaliser cette année un bon taux de croissance, non seule-

doit realiser cette année un bon taux de croissance, non seule-ment dans son propre intérêt, mais pour le monde entier. Le gouvernement a décidé de pren-dre des mesures très énergiques pour stimuler l'economie, et cela touche déjà certains secteurs la construction et les travaux publics, et puis, peu à peu, les matériels de travaux publics et même le domaine de la consom--- Certains économistes di-sent qu'un objectif situé entre 4 et 5 % seruit plus réaliste.

Les économistes ont tou-jours tendance au pessimisme.
Les industriels sont plus opti-

mistes. En termes de sport, nous sommes des joueurs, et non des critiques ou des spectateurs. Si, en tant que joueurs nous disons, avant de commercer à jouer, que nous nc pou vons gagner le match, c'est fini. Nous avons donc plus confiance que les économistes. Je crois que le résultat sera hien meilleur qu'ils ue le prédisent.

— Quelle est la meilleure façon de réduir c l'énorme paient de la balance des paiements japonaise : des pro-grammes intérieurs de tra-vaux publics, une appréciation supplémentaire du yen, une aide accrue aux poys en voie dad accrue aux poys en voie de développement? — Il faot prendre toutes sor-tes de mesures. Une seule ne peut résoudre ces problèmes.

- Mois les entreprises jo-— Mois les entreprises joponaises n'aimeraient pas voir
surpenir une nouvelle réévaluation importante du yen?
— Au cours du deuxième semestre de l'année dernière, le
yen s'est apprécié de près de
20 %. Il est très difficile de s'y
adapter.

- Vous ottendez - vous encore à une réconluction... jusqu'à moins de 200 yens pour 1 dollar?

— Non. Avec une appréciation aussi forte, le Japon perd déjà sa compétitivité dans blen des régions. Aucune firme ne peut continuer à fonctionner en perdant de l'argent. Il fant donc trouver un point d'équilibre quelconque. Ce point se situe aux environs de 240 yens pour 1 dol-

Au bénéfice du monde entier?

 Le Jopon joue-t-il un rôle politique en rapport avec so puissance économique?

 Nous avons eu dans le passé l'impression que l'Industrie japorimpression que l'industrie japo-naise était devenue très interna-tionale, mais que le pays n'avait pas une perspective politique vé-ritablement internationale. Les expériences de l'an dernier ont permis aux ministres et aux hommes politiques japonais d'être nieux instruits et infor-més de ce point de vue. Le nou-veau cabinet de M. Fukuda compte des hommes capables, d'esprit international, tels que

M. Ushiba (ministre des affaires économiques extérieures), M. Myazawa (directeur général de l'agence de planification économique). M. Komoto (ministre du commerce international et de l'industrie) et M. Nakagawa (ministre de l'agriculture et des forèts).

(ministre de l'agriculture et des forèts).

— Quels nouveaux produits pouvons-nous ottendre de l'industrie électivonique japonaise pendant les cinq à dix années à venir. Des choses comme le vidéodisque, le télétexte, le matériel de recherche de l'information à domicile? cile?

- Il est difficile de prédire les futurs produits. La technolo-gie vidéo peut être ntilisée pour une vaste gamme de fonctions d'enregistrement et de restitu-tion des données. C'est une ere nouvelle qui s'ouvre pour l'électronique grand public.

» La réevalnation rapide du yen fait qu'il est difficile de maintenir les profits, mais nous sommes dans un secteur qui pos-sède une considérable capacité d'innovation. L'innovation tech-nologique — l'abaissement des coûts de production et la simplification de nos produits — peut nous aider à surmonter

peut nous alder à surmonter nette difficulté.

» Beaucoup de firmes électroniques emopéennes disposent d'une bonne technologie, et nous sommes parfois très intrigués par ce qui est réalisé en Europe. Les entreprises japonaises sont toujours avides d'étudier ce ou se passe dans d'antres parties du monde. Nous pouvons agir très ranidement nour transfortrès rapidement pour transfor-mer les inventions d'autres pays en produits commercialement viables. Cette ouverture d'esprit et cette capacité d'adaptation nous maintiennent au premier rang. Nous attachons nne grande importance à sa techno-logie de production. Et aussi au marketing. A l'heure actuelle, Sony dépense beauconp d'argent et fait de grands efforts pour et lait de grands enorts pour faire comprendre au grand public combien le magnétoscope est utile. La concurrence entre sociétés japonaises est si vive qu'il nons fant agir rapidement. Une société économique libre ne société société économique libre ne société société société économique libre ne société économique libre ne société société économique libre ne société so contribue-t-elle pas au dévelop-pement du monde entier?

Propos recueillis par SIMON SCOTT PLUMMER.

Les atouts du protectionnisme

Et les responsables de cette Et les responsables de cette organisation à Genève n'ont pas tort de considérer qu'ils portent une part de responsabilité dans la prospérité qui s'est développée avec la multiplication des échanges depuis lors. On peut toutefois remarquer, en sens inverse, que l'idée du libre-échange s'est installée à la feaure d'une péride de prosdn libre-échange s'est installée à la faveur d'une période de pros-périté dne aussi largement à la reconstruction de plusieurs pays industrialisés et au fait que les conflits armés ont été localisés pendant cette période dans des pays en voie de développement (... do u t l'approvisionnement fait sectaur de grussance pour tait facteur de croissance pour les antrès). Du jour où les conflits diminuent relativement dans ces pays et où la croissance occidentale ralentit, les vieux démons protectionnistes reprendant de meil de le lette.

On u'a pas été étonné récem-ment, d'entendre lord Kaldor, qui a exercé pendant un quart de siècle son influence à Cam-

bridge sur le mouvement tra-

vailliste, et. à plusieurs reprises, sur le gouvernement britannique, déclarer dans une interview : « Seul le protectionnisme peut souver l'Angleterre. » Quelle solution voyez-vous au problème anglais ? », lui demandait-on. anglais ? », lui demandait-on.

« Une protection douanière
efficace », répondit-il. « L'industrie a besoin de protection dans deux cas. Quond
elle est dans son enfance et
quand elle est dans sa vicillesse.
Contrairement à ce qu'on croit
souvent, l'industrie anglaise a commencé son processus de vieillissement il y o déjà un siècle. A la fin du diz-neuvième siècle les produits allemands commençuient déjō à envahir notre marché. L'Allemagne nous notre marché. L'Allemagne nous ruine en temps de paix et nous sauve par la guerre (-...) La protection industrielle qui a caractérisé les années 1932-1935 o permis à notre pays un taux de croissance exponentiel de 4 % en noyenne. Mois guand, l'Angleterre est entrée dans le Marché commun, elle était en position de faiblesse. La France, au contraire, était prête pour l'Europe quand elle y est entrée. » elle v est entrée.»

Qnoi de plus simple?

N'est-il pas étomant de voir um économiste angiais défendre autourd'imi des positions pro-tectionnistes ? « Moins qu'il n'y parait, affirme celui-ci. L'Angleterre est devenue libre-chloratte qu'début du direchangiste au début du dix-sechangiste au début du dix-neuvième siècle, à une époque où elle a commence à transfor-mer le coton du sud des Etats-Unis et à inonder le monde de ses tissus. La chute des barrières était la condition de l'expaneaut la condition de l'expan-sion, et le libre-échange refleiait la position d'avantage techno-logique où se trouvais la Grande - Bretagne. Contraire-ment à ce qu'ont voulu faira croire ses partisans, le libre-échange n'assure pas le dévelop-pement harmonieux de tous les pays qui y prennent part. L'An-gleterre, par exemple, a entiègleterre, par exemple, a entiè-rement ruiné des pays comme l'Inde ou comme l'Irlande. Elle l'Inde ou comme l'Irlande. Elle n'a plus intérêt aujourd'hui au libre-echangisme, mais l'ideologie est demeurée, alors qu'elle n'est plus justifiée. C'est un pays comme l'Allemagne fédérale qui défend avec le plus de fermeté les théories de l'école de Monchester, car c'est elle, aujourd'hui, qui y trouve son compte. La verilé est qu'il faut que chaque pays développe la liberté des échanges jusqu'à un point optimal — et pas ou-delà. C'est cela je pense, que signifie

votre expression de « croissance ordonnée des échanges. »
Sans doute, faut-il signaler que lord Kaldor, qui fut l'un des conseillers de M. Callaghan lorsqu'il était chanceller de l'Echiquier, s'est montré en son temps l'un des partisans les plus ardents des taux de change flottants en pensant qu'ils apporteraient une solution an emporteraient une solution and emporteraient une solution an emporteraient une solution and emporteraient flottants en pensant qu'ils ap-porteraient une solution an pro-blème du déséquilibre des ba-lances des paiements. On sait ce qu'il est advenii. Nul écono-miste n'est infailible. Et M. Callaghan s'est déclaré lui-même inquiet, il y a peu de temps, de la montee du protec-tionnisme qu'il deserve en Eutionnisme qu'il observe en Eu-rope Mais il est vrai que c'est toujours le protectionnisme des autres qui est à craindre, alors que le sien est par nature légi-Pour enrayer le protection-nisme, si l'on veut bien admettre que la liberté des échanges est

un facteur de paix et de prospérité, il faut commencer par en blen mesurer les atouts, le premier étant qu'il est facile à commer etant qu'il est lache à com-prendre. La concurrence nous gêne, supprimons la concurrence. Quoi de plus simple? C'est la base du raisonnement de bon nombre de syndicalistes des Etats-Unis, et elle est facile à transmettre. Il faut donc recon-naitre que le gouvernement amé-

ricain a eu un certain mérite de réaister constamment depuis des années à ce point de vue. Il est vrai qu'il pouvait s'appuyer sur une population mieux avertie des questions économiques que d'au-tres. Et qu'il avait la certitude de détenir, en se montrant libéral, la clé d'une plus grande pros-périté... aussi longtemps que la puissance et la compétitivité américaine resteraient favorables.

Le second autout du protec-tionnisme est d'apporter à court terme la solntion de problèmes qui se posent, même s'il hypo-thèque pariois les perspectives de compétitivité à long terme. Une certaine doss de protec-tionnisme est certainement tolé-reble et tout le produc est bletionnisme est certainement tolé-rable, et tout le monde sait blen qu'elle n'a jamais cessé d'exis-ter, même aux plus beaux moments du libéralisme inter-national, durant la période de forte expansion de la fin des années soixante. Aujourd'hui, les secteurs en définulté sont blen précis : textiles, vêtements, acier, construction navale, etc.

Presque tous pouvalent s'attendre à la crise qui les frappe, pour des raisons diverses. Le plus sage n'est-il pas de faciliter leur « restructuration » en en allégeant antant que possible les maux. A cet égard, l'aidc apportée par certains pays aux chômeurs et à leur reconversion est certainement l'une des plus importantes mesures de sauvegarde de leur compétitivité, en dépit des coûts qu'on lui reproche trop facilement. La limite de l'intolérable, en matière de protectionnisme, est, à l'écheion national, l'atteinte portée à la compétitivité du pays en retar-Presque tous pouvaient s'atcompétitivité du pays en retar-dant son adaptation ; et à l'échelon international, c'est la mise en cause du systèma de libre-échange au-delà de la simple régulation de ses inconvénients.

Un troisième atout de protec-tionnisma (qui en a certaine-ment encore beaucoup d'autres) est la légitimité qui 'ui est facilement conférée par la simple allusion aux rapports de forces inegaux qui s'exercent dans le monde économique international. Dans une intéressante commu-nication sur les politiques de l'emploi des Etats-Unis dans una économie mondiale interdépen-dante faite à l'université de Harvard, dont le fond a été ensuite largement repris et utilisé par l'administration Car-ter, MM. William Erbelé et Raymond Vernon observalent récemment (comme un ècho ironique aux propos de lord Kaldor) « Depuis plus de quarante and les Fints-Unis oni

affirmé le principe que toutes les nations peuvent bénéficier d'un système dans lequel les restrictions ou commerce international sont limitées à un minimum, et dans lequel la nondiscrimination est une règle de et devrait être réaffirmée sons équipoque. » On ne saurait dire les choses plus clairement. Mais le temps passant, on ne sauralt plus être bon observateur sans ajouter, comme le font MM Eberlé et Vernon : « En même temps, cependant, cer-toins principes supplémentaires ont été reconnus comme oussi vrais. Les profits et les coûts de l'augmentation du commerce international doivent être distribués ovec justice. Aucune nation ou groupe de nations ne devrait se tailler la port du lion dans les gains du commerce ou supporter le fardeau maximum ses coûts. »

Le GATT étant la seule orga-nisation capable d'aborder à l'échelon mondial l'organisation du commerca international, il ou commerca international, in faut bleu la soutenir. C'est ce que disent en substance ces deux auteurs réalistes, non sans sou-ligner les limites de cette struc-ture d'accueil dont les règles ne sont guère appliquées par les pays sous-développés, qui ne traite en rien de la question des rapports — qui vout crois-sant — entre les économies de marché et celles des pays de l'Est, et qui nc parvient guère à influencer les restrictions aux importations qui s'organisent sous forme d'accords directs entre les principaux pays industriels, sous prétexte de progres-sion ordonnée des échanges.

Pourtant, ce sont les mêmes qui, constatant ces limites, recommandent aussi l'extension des compétences du GATT, non seulement pour améliorer le sys-tème dit des préférences généralisées et pour limiter les res-trictions aux importations mais aussi pour prendre des meaures de stabilisation et d'élévation des prix internationaux des matières premières et pour amorcer un processus d'acceptation des règles du GATT. C'est M. Olivier Long meilleur remède contre cette fièvre protectionniste serait une l'économie mondiale, » Une forte nomie mondiale ne passe-t-elle pas nécessairement par un nou-

voie de développement? JACQUELINE GRAPIN

Le Monde

fedi^{nal} fanclais:

2/-02/

728 C 3

·** 70.7 71.27

(geen libert)

271 74

27.

严肃 计线

e mimau.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Pour lutter contre le vieillissement Berlin développe une politique d'innovation

En dépit des handicaps qui sont les siens, la ville de Berlin a rénssi à maintenir un haut niveau d'activité, de productivité et d'échanges. Pour tronver un second souffle, elle développe actuellament. une politique d'innovation technologique et d'encouragement aux échanges commercianz, notamment avec les pays de l'Est, ce qui devrait lui permettre d'attirer de nonveaux investissements. C'est la condition de sa survie.

dant la décennie 1950-1970; le rapport était inverse. En cette ville, qui fut baptisée l' « Athènes des bords de la Sprée », le volume des échanges rapporté au nombre des actifs représente 114 500 dentschemarks, au lieu de 84 300 dentschemarks, au lieu de 84 300 dentschemarks.

de 34 300 denischemaris en Re-publique fédérale. Les autres indices économiques connaissant une évolution parallèle à celle de la République fédérale, à l'exception du chiffre correspon-

dant aux projets d'investisse-ments, en net recul. Par ailleurs, le taux de chômage et le taux de rentrée des commandes en provenance du marché intérieur sont soumis à une évolution à

Une orientation neuvelle

On discute encore sur le point

On discute encore sur le point de savoir si la politique à l'Est a permis ou non de rétablir à Berlin une situation normale, ce qui était le but visé. Dans le monde politique, l'unanimité se fait en tout cas sur un point : si la ville, toujours divisée, ne development de l'est de l'un pour de l'est de l'est

la vuis, loujours divisee, ne déve-loppe pas une stratégie nouvelle et originale, elle ne pourra plus prétendre dans l'avenir consti-tuer un pôle d'attraction sur et durable.

Les représentants des trois grands partis politiques alle-mands se sont retrouvés, sous l'égide du président de la Répu-hique, pour tenter de donner une

hique, pour tenter de domner une orientation nouvelle à la poli-tique berinoise. Le chanceller féueral et les représentants du secteur industriel out essayé d'in-suffler une uouvelle vie à l'asso-ciation des entreprises tradition-mellement bien représentées sur le marché berlinois, Cinquante-deux firmes allemandes se re-

deux firmes allemandes se re-trouvent ainsi régulièrement avec

les élus de la ville, et leurs initia-tives ont souvent des répercus-sions au niveau économique. Le

peu près parallèle.

N se souvient des slogans : Berlin, vitrine de la liberté, plaque tournante du com-merce Est-Ouest ou... flot rocheux dans une mer rouge. En dépit de ces belles formules, la ville, dé-chirée, menaçait de succomber sons le poids des problèmes poli-tiques et deconomiques. La nethe sous le poids des problèmes poli-tiques et économiques. Le pathos a désormais disparu. Les Berli-nois sont redevenus froids, et ils commencent à prendre conscience de leur force propre. La ville, qui reste la plus grande métropole industrielle de la République fédérale, se fait des muscles, que ce soit dans la recherche et le développement, dans la techno-logie et l'innovation, ou dans les prestations de services au travers prestations de services au travers des échanges avec les pays de l'Est. Une formule résume le changement : « Innovation pin-tôt que subvention. »

Symbole de la liberté, monument à la gloire de la solidarité occidentale, Berlin a vecu pendant longtemps avec une men-talité de « villa assistée ». Par commodité. Mais on ne s'endort commodité. Mais on ne s'endort pas impunément sur ses lauriers, sinon le contact est vite perdu. Depuis quelques années, la ville s'efforce de repenser ses problèmes. Mais le prix à payer est élevé. La population a diminné, ainsi que le nombre des emplois. La capacité d'investissement est en resul Co-cent dons les forces. en recul. Ce sont donc les forces vives qui sont atteintes.

vives qui sont attentes.

Depuis 1970, le nombre des emplois est tombé de 255 000 à 190 000, alors que les subventions de la République fédérale passaient à 7,7 milliards de deutschemarks en doublant. Certains chiffres, en revanche, indiquent une évolution différence : dès 1978, le chiffre correspondant au produit national brut par personne active s'étabrut par personne active s'éta-blissait à 34 227 deutschemarks pour Berlin contre 31 469 deutschemarks dans la Répu-blique fédérale, alors que penfait que des firmes de dimen-sions internationales comme Mercedes, B.M.W., Siemens ou Schering, se soient associés à ce projet constitue une indica-tion intéressante.

Tout cela ne devrait en ancum cas inaiter la ville à dormir sur ses deux oreilles. M. Ginter Braun, représentant de la chambre de commerce et d'industrie de Berlin, le dit : Si nous ne sommes pas compétitifs, ne vous adressez pas à nous; mais si nous sommes compétitifs, alors s'il vous plait, venez nous trouver. à D'après lui, les Berlinois dolvent cesser de se contempler le nombril et de plaurer sur leur propre sort. Mais ils n'ont pas encore pris pleinement conscience de leura possibilités, ni de la nécessité de les affirmer, même si, en dépit des incentitudes politiques, ils marchent avec leur en dépit des incertifiades politi-ques, ils marchent avec leur temps. La refonte du Sánat, sous l'autorité de M. Stobbe, le nou-veau maire, a permis d'assainir le climat politique. Car les Ber-linois n'étaient pas les seuls à critiquer les équipes précédentes, qui s'étaient usées au pouvoir et qui avaient sombré dans le né-potisme, les intrigues mesqui-nes, ou les affaires plus ou moins véreuses.

moins vérsuses.

Bien entendu, la ville s'est resentie des effets de la crise économique. Les répercusions ont même été plus fortes pour Berlin, pénalisée par ses handicaps de structures, que pour le reste de la République fédérale. La convalescence est également plus longue. Et pourtant, les produits bérlinois circulent aux quatre coins du monde. Les sept huitièmes de ces produits sont achetès et consommés à l'extérieur de la ville. Les turbines produites à Berlin équipent, en Allemagne, une usine sur deux mais on les utilise également en Asie, au Brésil ou en Afrique. sil ou en Afrique.

A une époque où les chefs d'entreprise rognent par les deux bouts, il est intéressant de jeter un coap d'œil sur les mesures prises par Berlin pour stimuler son économie : l'investisseur se voit, en effet, offrir la première année des taux d'amortissement rognant aller funcià d' st. siene pouvant aller jusqu'à 75 % ainsi que des primes en liquide pou-vant atteindre 10 à 30 % de la

somme investie. En outre, l'im-pôt sur le chiffre d'affaires fait l'objet d'une réduction pour le fournisseur berlinois et son client onest-allemand. Des prêts sont accordés à des taux très avan-tageux aux chefs d'entreprise qui viennent s'installer dans la ville et qui bénéficient, de sur-croît, de terrains et de bâtiments vendus à des prix très raisonvendus à des priz très raison-nables. Le bureaucratie berli-noise, qui n'ignore pas combien elle est pesante, s'efforce de faci-liter les démarches administratives aux personnes qui mani-festent l'intention de s'établir à Berlin et de leur proposer des sites d'implantation « sur me-sure ». En ce domaine, il reste toutefois beaucoup à faire.

On enregistre à Berlin-Ouest, comme sur l'ensemble du territoire de la République fédérale, une pénurie d'ouvriers profesalonnels vraiment qualifiés. Mais
la ville pe manue pas d'el pris simnals vraiment qualifiés. Mais la ville ne manque pas d'ai ruts, souvent originaux. Elle dispose d'excellents contacts avec les pays de l'Est pour les échanges commerciaux et d'un immense potentiel en ce - u concerne la technologie, la recherche et la vie universitaire. Et ce sont prédisément ces atouts ou l'entre des la vie universitaire. vie universitaire. Li ce sont pre-cisément ces atouts qu'entend utiliser la nouvelle équipe, et c'est ce qui explique pourquoi. l'on préfère e innover plutôt que de se faire subventionner ».

Le « Ciab de la Sprée »

Un gronpe de travail rénnis-sant des cheis d'entreprise, des sant des chefs d'entreprise, des syndicalistes, des hommes politiques et des experts a élaboré une « stratégie d'innovation pour Berifn ». Baptisé Cinb des bords de la 5prée, ce groupe part du principe que le seul moyen d'échapper à la stagnation consiste à retrousser ses manches. Ce n'est pas sur la crise qu'il convient de se concentrer, pense-t-il mais sur les. trer, pense-t-il, mais sur les chances qui s'offrent d'en venir à bout. A son avis, uon seulement « Berlin paut le poyage », comme le proclame le slogan de l'Office du tourisme, mais Ber-lin vaut également un investis-sement et une innovation.

Pour resoudre les difficultés qui se posent à cette ville implantée au cœur de la R.D.A. confrontée à des problèmes permanents tels que le vieillesement de la population le manque de la population le manque de la population. d'emplois ou la faiblesse des investissements, il convient, au dire du groupe, de se lancer dans un « grand bond en avant » qui consiste à élaborer de uouveaux projets de développement, créer des banques de données cuvertes aux chercheurs, procéder à une implantation massive d'entreprises industrielles et offrir un éventail plus large de technologies de pointe Combinée aux mesures d'incitation économique, cette politique devrait permettre d'instaurer un nouvel équilibre.

Mais le bon exemple vient d'en d'emplois ou la faiblesse de

Mais le bon exemple vient d'en hant. Prenons la société Siemens. Géant aux dimensions internationales, elle maintient à elle seule à Berlin onze unités de production qui fabriquent vingt mille produits différents, aliant du câble téléphonique au générateur. électrique, en passant par le moteur de locomotrice et le disjonnteur hauts tension. Il est vrai que dans un sion. Il est vrai que dans un souel de rationalisation, l'entre-prise a procédé à une réduction du personnel travaillant dans la région : les effectifs étaient de 37 000 en 1870, ils ne sont plus 37 000 en 1970, ils ne sont plus aujourd'hui que de 32 000. Mais, dans le même temps, la part des investissements consacrée à Berlin passait de 13 à 18 %. Et les résultats ne se sont pas fait attendre, que ce soit dans le domaine du traitement des données ou dans celui des produits pharmaceutiques. pharmaceutiques:

Bref, du point de vue écono-mique, Berlin dispose d'un large éventail de possibilités. Savants et chercheurs, les uns et les autres confortablement installés, autres confortablement installés, n'attendeut qu'une chose : qu'on vienne «piller» leurs tiroirs de projets. On pourrait dire qu'en fait de perspectives d'avenir l'offre est suffisante à Berlin, mais que c'est la demande qui fait défaut. En période de récession économique, rien d'étonnant d'ailleurs à ce que cette dernière ne progresse qu'à un rythme très leur Contrairement à une opinion très répandue, l'ancieune uspitale du Reich a encore beaucoup de choses à encore beaucoup de choses à offrir, ne serait-ce que dans le domaine du traitement des données ou des techniques de pro-tection du milieu environnant. Mais cette réchesse n'éveille pas d'écho, ou hien elle se heurte à

l'incompréhension

La ville de Berlin a parialtement conscience du fait qu'un échec de sa politique de croissance entrainerait pour elle la stagnation économique et le vieillesement démographique. Le gouvernement fédéral ne peut lui accorder qu'une aide indirecte — en restant par exemple inébraniable sur la c question de Berlin a. ou en adoptant une série de mesures d'incitation économiques qui permettraient de nomiques qui permetiralent de privilégier cette zone par rap-port à d'autres métropoles d'équi-libre,

Les investissements pétroliers: surtout une stratégie industrielle

L'Allemagne fédérale ne vient qu'en troisième position loin derrière les Etats-Unis et le Royaume-Uni, pour attirer les capitaux des pays producteurs de pétrole. Si des participations importantes dans des entreprises allemandes de pointe, telles que Krupp et Daimler-Benz, ont fait l'objet de grandes convoitises, les antres ont étà et restent, semhle-t-il, négligeables.

E marche allemand des capitaux n'a guère attiré les investissements ces dernières années, les revenus y étant la piupart du temps nettement plus faibles que dans les autres pays. Tout d'abord, les autres pays. Tout d'abord, les autres pays. autres pays. Tout d'abord, les pays producteurs de pétrole ont placé la plupart de leurs caplieur de façon à les maintenir disponibles. C'est pourquoi, la première année — en 1974, — près de la moitié ont d'abord été dirigés sur le marché de l'euro-dollar, où ils ont rapporté 55 milliards de dollar, somme jamais atteinte à nouvean depuis. Les Etats-Unis attiraient fortement les investisseurs Orant à la Etats-Unis attiraient fortement les investisseurs. Quant à la City de Londres, elle a tonjours été l'endroit de prédilection des pays producteurs de pétrole pour le placement de leurs capitaux. C'est pourquoi le Royaume-Uni occupe la deuxième position à cet égard.

Si le marché allemand des si le marche alternand des capitaux u'a guère attiré ces investisseurs, c'est aussi qu'en 1974, et, en partie encore en 1975 des barrières existaient contre l'entrée des capitaux étrangers, reliquats de mesures antispéculatives prises en période de gries monéraire internation de crise monétaire internatio-nale. Il s'agissait, par exemple, de l'obligation d'un dépôt en espèces lors des transactions ever l'étranger, de l'interdiction de céder des créances intérieures à des étrangers (automne 1974), de l'interdiction de verser des intérêts sur les avoirs étrangers.

cette dernière mesure n'étant abolie qu'en automne 1975, etc.

De plus, ce n'est qu'en 1974 que les pays producteurs de pétrole se sont retrouvés avec une balance des paiements largement excédentaire dans leurs échanges avec l'Allemagne. Il ressort des chiffres fournis par la Bundesbank dans son rapport mensuel de fulliet 1977 que, en 1974, pris dans leur ensemble, les excédents de la balance commerciale des pays producteurs de pétrole sont passés à 10 miliards de DM contre 1,7 miliard l'année précédente. cette dernière mesure n'étant

Quant aux excédents de la Quant aux excédents de la balance des services, ils sont passés de 2,3 à 10.7 miliards de DM. Mais, dès 1975 et en 1976, ces excédents devalent se trouver fortement réduits en raison des achats de marchandises pratiquès par les pays producteurs de pétrole à un rythme de plus en plus rapide, avant tont en raison de leurs nouveaux projets d'investissement. C'est ainsi, qu'en 1975 la balance commerciale accusait un excédent de quen 1975 la calance commer-ciale accusait un excédent de 0,1 militard de DM et celle des services de 0,3 militard, ces excé-dents passent respectivement à 0,8 et 0,9 militard en 1976.

En 1977, c'était même l'Alie-magne qui se retrouvait avec un excédent de 1.5 miliard de DM dans ses échanges commerciaux avec les pays producteurs de pétrole. Ainsi la balance des services se trouvait-elle équilibrée, sinon excédentaire.

Des craintes limitées

Le premier grand investisse-ment pratique par les pays pro-ducteurs de pétrole en Républi-que fédérale a été la prise de participation de l'Tran dans l'eu-treprise de métallurgie du groupe Krupp. C'est ainsi qu'en sep-tembre 1974 l'Tran s'est rendu acquéreur, par l'intermédiaire de sa compagnie nationalisée, Steel Industries Company de Téhéran. de 25.01 % dn capital de la société Fried Krupp Buetten-werk AG à Bochum. Le montant nominal de cette participation s'élevait donc à 143,35 millions de DM sur 573. Le paquet d'ac-tions avait été estime à 350 mil-lions de DM. Mais le but de cette transaction était moins d'investir des capitaux libres que d'entamer une action de colia-boration étroite entre l'industrie iranienne et une entreprise alle-mande disposant d'une technologie avancée et de relations éco-nomiques dans le monde entier.

La deuxième participation d'importance allait plus dans le sens d'un investissement de ca-pitaux. C'est le Kowelt qui l'a pratiquée en se rendant acqué-reur de près de 14 % des actions (montant nominal : I 189 milcur de pres de 14.% des acuons (montant nominal: 1189 millions de DM) de la Daimier-Benz AG à Stuttgart. Il reprenait ainsi le groupe Quandt pour une somme oscillant entre 800 millions et un milliard de DM. Le groupe en question était le troisième actionnaire d'importance après le groupe Flick, détenant 29 % du capital, et la Deutsche Bank (plus de 25 % du capital). Immédiatement après cette transaction, des bruits couraient selon lesquels le Kowelt allait également racheter les actions du groupe Flick, toujours pour Daimier-Benz, et que d'autres pays arabes étaient également partie prenante. Des craintes se manifestèrent alors publiquement, selon lesquels les pays arabes, avec les capitaux pays arabes, avec les capitaux dont ils disposaient, ne s'en tien-draient pas là, mais prendraient des participations dans d'autres entreprises de pointe allemandes. Ils pourraient alors exercer une infinence sur la politique de ces sociétés ainsi que sur leur image de marque — très importante lors des transactions avec

l'étranger, — au détriment de l'économie du pays. C'est pourquoi la Deutsche Bank a décidé de couper court. à toutes les spéculations au sujet du destin de la société Daimier-Beuz et a reurig 20 S. des actions un ursun us la société Daimier-Benz et a repris 29 % des actions du groupe Flick en déclarant qu'elle n'avait pas l'intention de se séparer des 10 % qu'elle avait déjà.

En avril 1975, l'Iran reprenait à son compte la participation qu'avait la société britannique. Babecck Wilcox Ltd. dans sa filiale allemande Babecck Wilcox, soit 25 % du capital (127 millions de DM). Là aussi, il s'agissait toutefois moins d'un investissement que d'une collaboration économique pu'is qu'e, aussitôt après, la filiale allemande recevait une commande de l'Iran sous forme de construction d'une centrale électrique. ntrale électrique.

L'Iran a resserré ses liens avec Krupp de façon perman C'est ainsi que la société Krupp Investment a été dée à Zürich En novembre

l'Iran prenalt une participation de 40 % dans deux filiales bré-siliemes de Krupp. Un mois auparavant, ce pays avait conclu un accord avec la société mère in accord avec la societe nere la Fried Krupp, dans laquelle il obtenait une participation de 25.01 %. A cette occasion, la société mère augmentait sou capital, qui atteignait précédemment entre 500 et 700 millions de marks et était la scule possession de la condition de participals. sion de la fondation Krupp. Les prises de participation des pays productions de pétrole dans les entreprises allemandes ont en-suite cessé. Ils ont fondé leurs propres sociétés d'import-export, tel le Kowelt et sa société K.D.C. Export, à Brême, ou l'Arabie Saoudite avec sou LT.C.M., à Munich, à laquelle participent des entrepreneurs allemands. Ces entreprises n'ont aucun rôle su nivean des investissaments, mais servent les échanges économi-

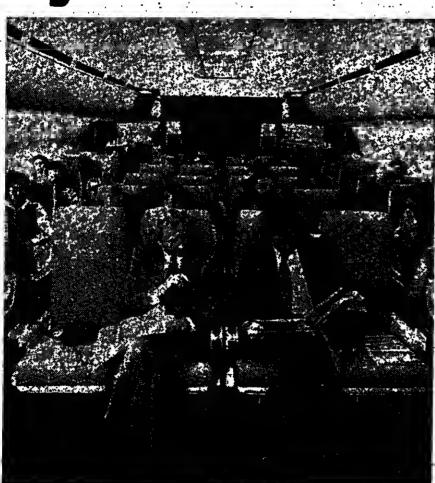
Le ministère fédéral allemand de l'économie a constaté qu'au 30 juin 1977, la totalité des investissements des pays producteurs de pétrole du Moyen-Orient et d'Afrique s'élevalent à 478.1 militons de DM. Il s'agit-là de valeurs nominales, le cours actuel se trouvant nettement plus élevé. Cependant, un tel chiffre correspond à plus de plus élevé. Cependant, un tel chiffre correspond à plus de 1 % de tous les Investissements étrangers en Allemagne. Pour leur part, les investissemeuts allemands dans ces pays s'élèvent à 101 milliard de DM (en valeur nominaie également), ce qui correspond à plus de 2 % de la totalité des investissements allemands à l'étranger.

En ce qui concerne les achats immobiliers d'une certaine dimension, on ne pent parier que de l'acquisition d'un restaurant de Partenkirchen par le sultan de Partenkirchen par le sultan d'Oman. Contrairement à ce qui se passe pour les châteaux anglais, les châteaux allemands situés sur le bord du Rhin ne sont pas demandés. Des transactions out bien eu lieu sur des hôtels, ou des garages, mais on ignore ce qu'il en est résulté. Les dépôts bancaires pratiqués par les pays exportateurs de pétrole ainsi que les achats de titres allemands restent limités. La Bundesbank a estimé les achats de titres à ls fin de l'aunée 1976 à 1.5 milliard de DM. Ils ne devraient pas enfin de l'année 1976 à 1.5 milliard de DM. Ils ne devraient pas encore avoir atteint deux milliards. Les crédits commerciaux relatifs aux importations de pétrole devraient être dans les mêmes eaux, tandis que les acomptes réglés aux fournisseurs allemands s'élèvent à 3 milliards de DM. Quant aux créances ayant trait à des livraisons allemandes non encore réglées, ou seniement en partie, elles portent sur un montant de 5 bons milliards de Lis.

D'après des calculs effectués par la Bundesbank, les avoirs des pays producteurs de pétrole, résultant de toutes les transacresultant de toutes les transac-tions de capitaux s'élevalent fin 1976, à 17.5 milliards de DM. taudis que les avoirs allemands dans ces p-z ya atteignaient 15.5 milliards. Au cours de l'an-née 1977, on s'est rapproché de plus en plus d'une certaine éga-lité dans les chiffres mais en raison surtout de l'accroissement du crédit allemand à l'exporta-tion.

HEINZ PENTZLIN.

Maintenant, il y a un bus qui va à Djeddah.



L'Airbus Lufthansa: déjà 250 vols en Europe chaque semaine.

Et maintenant Francfort-Djeddah et Francfort-Le Caire, 3 et 4 fois par semaine. Avec d'excellentes correspondances de Paris, au départ d'Orly Ouest. Limite d'enregistrement 15 minutes.

Lufthansa

حكذا من الاصل

Théâtr J. Marilla

Muria

11111101

LE JOUR ---

à l'anglaise.

l'opéra.

Festival

DE LA MUSIQUE

Camme chaque annde, le train quittera Victoria Station à 3 h. 55 P.M. et atteindra

Glynde à 5 h. 02 P.M. A la

gare, un service de bus attend

les poyageurs, habits sombres et

robes du soir, pour les conduirs

à la maison de campagne d'Au-

drey et John Christie. Comme

chaque année depuis 1934, tous

lee soirs, en juin-juillet, on y donne traditionnellement

Le trente-septième Festival

de Glyndebourne s'ouvrira le 28 mai avec une nouvelle pro-

duction de la Flûte enchantée.

pour s'achever le 7 août avec

un Cosi fan tutte également nouveau Reprise de Don Gio-

vanni et du Rake'e Progress.

Comme toujours, très peu de pedettes at beaucoup d'excel-

delendue, l'acoustique . d é a le

d'une salle de sept cents places

- toutes sont bonnes at coû-

tent entre 6 et 15 livres sterling

et, à l'entracte, le célèbre pique - nique. Quarante mille

spectateurs chaque année y

trouvent leur compte. La musi-

★ Glyndebourne Festival Opera. Glyndebourne, Lewes. Sussez. B.N. 8 5 U.U. Tél. :81-23-21.

Mis à part ses Réponses ou

écrits dispersés, comme si Da-

niel Charles, son exègète le

les livrer au hasard des che-

mins out ne menent pas force-

ment à Rome. Car Daniel

Charles n'est pas seulement un

a specialista » de Cage . direc-

teur du département Musique de l'université de Paris-VIII

(Vincennes), il est devenu peu

à peu lui-même une spécialité

Ses Gloses - vingt-trois artt-

cles Itextes théoriques ou pré-

sentations d'œuvres) écrits au

cours des dix dernières années

et réunts pour la premierd

fois - constituent un acte de

foi, une somme, qui ne livre.

pas des connaissances à bon

marche mais, en fouettant la

réflexion, conduit vers la con-

naissance, qui est révélation. En cristallisant certaines aspi-

rations de la moitié du siècle.

John Cage a infléchi irrévoca-

blement le cours de la seconde.

mais n'a rien imposé. En ce

sens tout particulièrement, les

Gloses de Daniel Charles sont respectueusee da suje: hors de tout prosélytisme, elles in-

vitent au voyage et même, par-

fois, il faut se prendre par la

★ Gloses sur John Cage, par Daniel Charles. Collection 10t18, 298 pages, U.G.E., 8, rue Garan-cières, 75006 Paris.

A bien y regarder, les ani-

maux ne sont qu'un prétexte. Le Carnaval, de Saint-Saëns,

c'est avant tout, peut-être, un

regard sur l'écriture musicale.

Jusqu'où peut - on aller trou

loin dans la musique descrip-

tive sans eacrifier la convention

à l'anecdote? Devant ses amis

- l'œuvre n'était pas destinée

à la publication, — Saint-Saëns pose quatorze fais la

question (les tortues, coqs,

poules, kangourous, le cygne).

Quatorze fois, il y répond avec

ce détachement tendre et

amusé de el'homme qui sait le

mieux la musique du monde

entier a comme disait Debussy.

Citations, clins d'œil, virtuosité

de l'instrumentation, pastiches,

on aurait tort de réserver cette

petite fêle de l'oreille et de

l'esprit aux enfants sages, qui

ne la goûteront jamais qu'à

moitie. L'interprétation, ici, est

exemplaire.

main.

Les animaux

modèles.

. . .

plus perspicace, s'était plu à

ses Dialogues, il n'existait sur John Cage, en France, que des Théatre

Cage en liberté.

ravalement de la Bohême.

ments pérollers: ratégie indistrible

Je ne vient qu'en troisième posit nis et le Rayaume (ni pour au producteurs de pétrole. Si des me dans des entreprises allemands. pp et Daimier Benz, ont fail le les antres onl été of restent.

De plus que es ine palmine ducteurs de comment de

Quantilladir Palance by 18. Transa (28)

craintes limitass

5-20

117

19.55

The state of the s

400

September September September

Ecrite en 1886, cette Grande reteire, sous un temps change, un fantaisle zoologique est une de limeraire doutsux ces partitions qui annoncent le Lee phrases de Jean-Jecques vingtième siècle, ou plutôt que Rousseau conduisent Gérard Desarle vingtieme siècle nous permet | the presque par leur ebsence, comma d'apprécier : tant pis si Saint- des brenches cassées our le piste Saens, zujourd'hui, a encore d'un fugitil qu'on ne charche pas mauvaise réputation : sans pour le prendre mais pour lui dondouta, il n'aimatt guère les ner de l'eau, des secours, ou seulegens... Peut-être bien qu'il pré- ment le paix. Car la est le vrai

férait les bêtes.

Murique

«HIPPOLYTE ET ARICIE» de Rameau, par Jean-Claude Malgoire

L'exécution intégrale d'un opéra de Rameau est encore aujourd'hui de Rameau est encore aujourd'hui une source de découvertes merveilleuses et une « épreuve » pour cette forme de musique qui a tant de mai à trouver sa vrais place dans nat re patrimoine; ainst d' Hippolyte et Aricle (1733) donné vendred; par Radio-France dans une nouvelle réalisation de Jean-Claude Malgoira, le chefd'œuvre dramatique de Rameau sans doute, qu'on jous rarement et dont il n'existe ou un seul enregistrement, anglais de surcroit.

On est étonné d'abord par la

oroit.

On est étonne d'abord par la longueur de cette œuvre (plus de deux heures et demie sans compter l'entracte et malgré quelquee coupures dont on regrétquelquee coupures dont on regret-iera suriout celle du premier ta-blaau du cinquiema acte), mais suriout par ce mélange de scènes très dramatiques idont il n'existe guère d'autre exemple chez Ra-meau), de spectacles vittoresques, mais assez fudicieusement ratta-chés à l'action, et de divertisse-mente, charteraphiques, pure Caches à laction, el de divertisse-ments chorégraphiques pure Ce type d'opéra « farci » est sans doute ce qui éloigne le plus Ramenu du goût de noire épo-que, tandis qu'on considérait au dix-huitième nècle que cette al-ternance marquan au contraire e l'excellence du plan français (de l'opéra): le dialogue dolt occuper fortement le spectateur; c'est un plaisir sérieux. La fête est un repos, un passage à des plaisirs d'un nouveau genre, qui doivent amuser le spectateur sans lamais le distraire du sujet » ice qui est

beaucoup dire).

Mais il laut en prendre son contre la e vérité musicologiparti : réduira un apera de Rameau à ses pages dramatiques serait le rendre exsangue et l'on la breloque. Mais comment aller
contre la e vérité musicologique * ?
Tout cela n'a du resta qu'une
tmportance relative e le pire, c'est

(Suite de la première page.)

quelque ascendant, e'll porte encore,

à de certaines heures, l'écho d'une

chance de dialogue de refuge. d'epelsement d'on ne sait quoi, c'est

parce que Jean-Jacques Rousseau

était citoyen de Geneve, et, quoi qu'i

en fût, l'est resté il va nous falloir reprendre beau-

coup de pages de Rousseau, tant ses vues sont vrales et utiles, Déjà

Jecques Derride e Indiqué l'actua-

l'origine des langages. Aufgurd'hul, dens la salle du Petit-Odéon, Ber-

nard Chertreux et Jean Jourdheuil

remassent un fagot de phrases de

Rousseau, at its orientent Gerard

Desarthe, l'un des premiers comé-

diens de natre temps, afin qu'il -figure - ce géneur remuent des

Il teut perfale peu de chose paur déterminer un événement qui e beau-

coup de portée. Dix petils mots de

rien, dene un journal que lisalt Rousseau en aliant è pled è Vin-

cennes, provoquerent en lui une

Illumination : il s'errèta acue un

arbre, et lout un - système - poli-

tique lui epperut, dant II ne put,

nous a-t-il dit, retenir que des frag-

ments. La econe du Pelit-Odéon me-

eure peut-être 4 mêtres sur 3. Gérard

Desarthe y est seul, avec quelques

piantes vertes en pots, un bocal de

cerises, des objets comma ca, et voici que l'ait du théêtre est mie en

question, dans une infinité de pers-

pectives, el volci que des publics

Il y a, dans ce « spectocia », un

très protond mystère, c'est-à-dire un

toucher vertigineux du terre é terre.

Dn direit que la marionnette a été

tuée, comme dens le chambre de

monsieur Teste, on dirah que le met-

teur en ecène. Jean Jourdheull, a

les facteurs arbitraires d'una simu-

letion fictive. Noue sommes pris à témoins par un ecte primitif. La jeu

est un ecte primitit larsqu'un entent.

avec une boite d'ellumettes vide,

pari pour Carthagène. Meis la boite.

d'ellumettes fait le voyage et pas

l'enlant ; car l'enfant n'y croli oas. il croit à bien plus de choses que.

dans le droit fil de ce - jeu -, Il

Gèrerd Desarthe, debout eur un

livre qui est une île, exilé sur un

erpent de terre qui, de minute en

minute, se peuple da projets,

d'éclaircles, de propositions au

rebut, ne contrefait pas un compor-

tement défini : Il tâte des ombres

Il se laisse glisser, il se ressalsit

il repart cheque soir de rien pour

paradoxe : ce spectacle se propose

prend déjé eur lui . · · ·

prie soln d'endormir, d'écarter, tous

méditeni eu sens de leur vie.

lubles dans sa solitude.

SI le nom de « Genève » garde

se priverait ainsi de grandes mer-veilles, telle la Fête des matelots ou la Grande Chasse da quetrième acte qui fait avec l'apparition du monstre de Neptune un contraste surtout dans les trais actes mé-

Reste à se familiariser avec le style vocal, apparamment etéréotypé, loth de la souplesse sensuelle de Monteverdi, mais qui se révèla extrêmement rensible à la prosodie française quand il est interprété par de grands chanteurs, et aussi avec le etyle d'interprétation de Malgoire. Si la pureté historique exige d'utiliser un petit nombre d'instruments, anciens si possible (son excellent ensemble de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy), dans certaines pages amples, violentes, iragiques ou ptitoresques, cela fait un peu songer à l'Appastragiques ou pittoresques, celu-fait un peu songer à l'Appas-sionata fouée sur un clavicorde et l'on ne peut s'empêcher d'y superposer par la pensée un or-chestre de type mozartien.

chesire de type mozartien.
On resie surtout réfractaire à la manière de phraser des violons (le fameux a coup d'archet baroque a) ce style geignard et ataxique par petites secousses qui butent sur des sforeando, retombent sans me

El ce n'est pas long, moins d'une

heure, et il y e des passages brefs de galeté, qui font paralire le temps

plue court, mais décidément les monstres ne veulent rien dire perce

que nous evons le sentiment d'évoir

Iraversé là des années de hasards,

d'eccidents, de bélises, de réverles

graves; et Jean-Jacques Rouseeau, à le longue, se latigue, on l'a trop

attaque, trop poursurvi, or il continue

de dire des choses excessives qui-

eent, se recouvrent daucement l'une

l'eutre, comme les nueges gris dens

la Lune, et, en fin de compte, il ee

tait, derrière un erbre, et les nueges

parient pour lui perce qu'il e touché

C'est idiat le vis, vollà pour une fois une heure de théâtre où le théâtre est sane illmites, où un

acteur da gênie écoute, de tout son

cœur, un reveur de gênie qui nous

concerne tous, et il n'y a que

queigues places, et c'est à 21 h. 30,

une heure tardive, pas hebituelle

male tant pla, d'înez sobrement, à le

Un monsieur très proche et très vrai

vous ehend. Jean-Jacques Rousseau.

Le personnel du Conservatoire

national supérieur de musique de Paris — dont M Raymond Galicis-

Le personnel a apporté, d'autre part, sou soutien au comité consti-

tué par Yehuel Menuhin pour ob-tenir la libération du plantate ar-geutiu Miguel Augel Estrella em-

prisocce co Uruguay depois décem-

m L'Ensemble vocal du Luxem-

bourg, avec Ariette Durigneux et Michel Briatte, sous la Streetion Su

Lucien Lesage, interprétera des cau-

vres de Fauré, Lesage et Alain, le 4 evril, à 20 h. 45, à l'église Saiot-

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

* Petit Odéon, 21 h. 30.

MICHEL COURNOT.

de Genève.

nalité

bre dermier.

Ignace, Paris (6").

es da Rousseau se cas-

sassissant. Tout au plus serait-il possible de supprimer, comme Rameau l'avait fait en 1742, l'in-Un vigoureux tempérament

storanno, retumbent sans me et reprennent sans cesse, donne une impression de malaise comme si le cœur de la musique battait la breloque. Mais comment aller contre la « vérité musicologi-que »? Tout cela n'a du resta qu'une

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, AU PETIT ODÉON

surtout dans les trois actes me-dians. Avec les lambeaux d'Euri-pide, de Sénéque et de Racme que lui a laisses son libretitste, l'abbé Pellegrin (en y ajoulant tout un acte, d'ailleurs fort beau, sur le céjour de Thésèe aux ensur le eéjour de Thésée aux en-jers), Rameau a su prouver soa génie dramatique, parjois en un seul air, un duo au en quelques phrases, telle cette déclaration d'amour réciproque, si lendre et si timide, d'Hippolyta et Aricie, ou, au dernier acte, cet inetant ou ils se retrouvent (car Hippolyte est sauvé) et se reconnaissent avec tant de pudeur (« Est-ce vous que je vois ? »).

Mais ce sont aussi des ettets Mais ce sont aussi des effets d'une rare puissance, comme dans les dialogues infernaux, avec la douleur de Thérée à la recherche de son ami et le trio des Parques, qui annoncen Gluck, et les airs de Phèdre d'un déchainement eauvage où parfois l'héroine de Racine reprend ees droits. Ou bien ces scènes de la chasse et de la mes au témagnest d'un ricouces scènes de la chasse el de la mer, qui témoignent d'un vigoureux tempérament, et puis ces danses dispensées à profusion, rarement binales el souvent superbes, surfout quand elles c'accompagnent d'airs et de ces chœus qui jurent excellemment chastées par l'Estéellem Pach Estchantés par l'English Bach Pes-tival Chorus; avec une bonne dietion française, malgré la «blancheur» de certatnes voix femtnines

Toute la distribulion était d'ailleurs de qualité, présageant sans doute un prochain enregistrement. Arleen Auger, sensible et lumineuse Aricie, avec re timbre décoré de lant de merveilles malgré sa délicieuse réserve, lan Caley (Hippolyle), dont la délicaiesse égale l'intensité intérieure, l'émouvanta basse d'Ulrik Cold (Thèsée) et Carolyn Watrieure, l'émouvants basse d'Ulrik Cold (Thèsée) et Carolyn Wat-kinson; trop seune et charmonts pour être vrasment Phèdre, mais dont la voix d'une solidité et d'une couleur admirables dans sa véhémence sont déjà songer à Janel Baker.

Sans pouvoir citer tout le monde, on retiendra au moins la voix ensoieillée d'Anne-Marie Rodde, les grands éclais multi-colores d'Essda Moser et la comcoures à essad moser et la com-position maléjique très réussie de Tisyphone par Jean-Marie Fremeau El Jean-Claude Mal-ploire a tenu à bout de bras cette cuore si vaste et si diverse avec un métier qui ne cesse de l'affi-ne, sans pour aulant attenuer ses magnifiques coups de boutoir et ses furieuses tempétes. soni exactement ce que le monde est, ce qu'il risque de devenir Alors

JACQUES LONCHAMPT.

Soirée Balanchine à l'Opéra

Le plus curieux, dans le nouveau spectacle de ballets consacrés par l'Opéra aux chorégraphies classiques ou néoclassiques de Balanchine, c'est que la seule création qui fait son entrée au répertoire, le « Divertimento », de Mozart, fut dansée il y a une vingtaine d'annèee par le New York City Ballet et qu'en réalité tout l'intèrêt de la soirée se concentre en fin de programme sur la « Chaconne », de Gluck. Comme son nom le rappelle, cette chaconne est le pos de danse qui termine en divertis-sement l'« Orohèe et Eurydice », que le palois Garnier présenta en mars 1973 pour l'ovenement de M. Rolf Liebermann. Il y eut alors pas mal de critique sur lo mise en scène de l'opéra-ballet due à M. René Cloir, autant que sur la charégraphie de George Ba-

Done

lanchine, qui fut quelque peu malmenée dans l'affaire, Or voici que ce grand divertissement o pris son autonomie de vol — il est inscrit au répertoire du New Yark City Ballet - et que le balletomane parisien, convié derechef, découvre soudain des richesses Insoupconnées, Translucide, en méme temps que dénude lusqu'à l'os, d'un suprême bon ton dans la parode initiale puis jaillissant fraidement, comme lo gerbe d'un jordin de Le Nôtre, s'orticulont et se désarticulant dans un grond pas de deux d'una difficulté inquie et dépaurvu de toute. vulgarité sentimentale, prenant l'ollure du hourvari, comme le finole du « Polois de cristol », c'est le bollet blonc le plus savant, le plus sophistiqué

qu'on puisse imaginer. Dans le rôle creé par Su-zanne Farrell, Mlle Ghislaine Thesmar, beauté classique s'il en fût, a révelé une maîtrise surprenante, iémoignant une rigueur technique en même temps qu'une musicalité toute nauvelle, qu'il faut assurément mettre au crédit de Bolon-chine lui-même, lequel o foit donser lo pluport de ses bollets à notre blonde étolla penfique au seln de la troupe

new-yorkoise. A ses côtés, non

de M. Jean Guizenx, dont lo musculature athletique a triamphé de toutes les chaussetrapes, sons se déportir d'un « manaus houtain de signification » qui constituait l'élégance première de l'interpré-

tation. « Chaconne » a eu d'autant plus de mérite à emballer le public — et à retenir l'attention des initlés - que Mile Viclette Verdy, directrice du ballet, n'avait pas lesiné sur les abstractions linéaires de son on-cien maltre qui composaient la première partie du programme : quelle casse-tête, pour ne poe dire quel casse-

pieds, mes gleux! Ne pas oublier que l'ascète Balanchine est aussi homme de théôtre at le premiar convaincu qui ses spectacles deviendraient monocardes à trop tirer... sur la corde. D'où son art de paivrer ses programmes d'« Apollon muso-gète » au du « Fils prodigue », qui sont d'ailleurs ou répertoire de l'Opéro. Mals le fomeux divertimento et ses problemes de géométrie dans l'espace pour commencer — malgré la divine apparition de Mile Claude de Vulpian, digne d'un « ciel » de Versallles, mais « les Quatre Tempéroments », qui fait suite, en maillats académiques et sans decor — en dépit de la grande partition paratonole de Hindemith et du foisonnement de l'Inspiration balan-chinienne qui devonça taut le ballet moderne, Il y o trente ans, - non vralment, lo ro-

tion est un peu farte... Au tableau d'honneur de l'héraïsme, le corps de ballet survoltă, dont on o'dmire enfin les jeunesses, froiches comme lo rasée, dansant en solistes sur le devont de lo scène. Et mention Irès blen pour la direction musicale du chef d'orchestre invité, M. Robert Irving, que nous connûmes à Londres puis a New-York, ginsi que pour le décor de gloriettes ou pavilfor rocaille de M. Le Nestour, qui stylise avec goût l'orchi-

OLIVIER MERLIN.

mières.

taucer un appel aux intellectuels, aux magis-

Cinéma

APRÈS LES INCIDENTS AU 14-JUILLET-BASTILLE

Extrême gauche ou extrême droite? Roussesu, de pain grille et d'une pomme et, pour attendre l'heure, Les incidents qui se sont déroules dans la nuit du 30 au 31 mars au cinéma 14-Julietmarchez dens les rues, les rues d'une de ces grandes villes où le sang des autres coûta le moins cher, Bastille, et qui out entraîné des dégâts consiet pule arrivez au théâtre en evanco.

dérables (ils sont estimés par M. Marin Kar-mitz, propriétaire des salles et cinéaste, à environ 300 000 F), inquiêtent les milieux cinématographiques. Il semble que ces incidents tendent à se multiplier, ou du moins à se répéter.

trats, aux syndicaltstes, pour constituer uo - front - pour la défense de la liberté d'espression. Le secrétaire général du syndicat des opérateurs et techniciens de l'exploitation cinématographique C.G.T., M. Pierre Ehret, a'mculète. Ini aussi, vivement de ce genre d'actions oui - menacent la profession -. M. Marin Karmitz se propose, pour sa part, de Qui asi-ce ? Première question, par deux hommes ermés, qui l'ont Ce n'est pes le première tots — béllionnà eprès evoir foullia son Alors. 'extrême gaucha, extrême

Ce n'est pas le première tols -Montbrun, ĉirecteur de l'établisse-ment et quelque quatre-vingt pro-fesseurs et austatants — a remis, à l'ambassace d'Union soviétique à Paris et au ministère trançais de la bles et le personnel sont l'abjet d'agressions. Celles-ci ont commencé en julilet 1976 et n'ont pas cessé depuis. Effrections, vols, brie de glece (juillet, novembre 1976), attentats avec des bombes fumigènes vali dans ce genre de salles sont (11 octobre 1976) du artisaneles (le das bolchevika, ejoutait la voix au culture, un message s'élevant contre la fécision ces autorités soviétiques ce priver Mistiav Rostropoeitch et Gallus Vichneskala ce leur natio-10 avril 1977, une bombe explose decinéma, provoquant des dégâts importants : quelques jours euperavant, le même porte avait été trecturée deux fois), attaques à main armée par des hommas eu visage dissimulé plusieure la de de Mele la contestation, qui e'est peut accopiar de se leisser entermar 25 janvier, le 7 mai, le 26 juin et le développée autour du cinéma et de dans ce système qui, en tout cas, — le seula revendiquée — per un thèses. Vengeance personnelle ? chaque agression ? M. Marin Kar-groupe eloniste (Teñon) lors de la Réactione venant da certaine sec-mitz comme M. Frédéric Mitterrand

- signés - ou revendiques.

lair de la -- que le cinéma 14-Juli- bureau, remarque que l'un de ees let-Bastille, les différents responsa- egresseurs porte une croix celtique ; quelques instants plue tard, un coup de téléphone everth le calesière qu'- il y u un boichevik dans le bureau derrière, ligoté, que l'on peut das boichevika, ejoutait la voix au téléphone, nous ne tolérerons plus

vant la porte de l'appartement de l'existence de ce genre de cinéma. «) Mme Evelyne July, cogérante du . De la même façon, II. y a deux mole, un commendo de Jeuna Nation evali interromau la projection de filme hamasexuels à la Pegode (le

Monde deté 29-30 jenvier) 27 juin 1977), ces agressions sont le la libreirie 14-Juillet-Bastille à la sen parlaitement les intérêts du fait de petits groupes, des comman- usulta du licenciement de deux dos violents. Mais: à l'exception de employées à le libreiries (le Monde pouvoir. « Pourqual ne pas evair l'action commise en actobre 1976 du 28 jenvier), permet d'autres hypo-réagi plus tôt, everti la presse à Projection du film loi et ailleurs de teurs de l'extrême gauche ? M. Merin craignent de feire de la « publicité » Jasn-Luc Godard, et qui a abouti Karmitz n'est pas le seul qui serait à des groupes qui ne demandent récemment à un non-lieu blen que, visé par des groupes epparentés au semble-t-II, des témoignages alent geuchleme. Le cinème Diympic-permis d'identifier l'un des euteurs. Entrepôt, animé par M Frédéric ces. ettantats n'ant jernale été Mitterrand, e été occupé quatre fois an six mole les projections arrêlées. Les méthodes utilisées. Certains du metériel cassé per des groupes détaile locitent M Marin Karmitz et dits « evionome ». Le 14-Juilletson avocat, Ma Alain Martinet, à Bastille et l'Olympic-Entrepôt font pensar qu'il pourrait s'agir, pour partie des entreprises - de gauche « certains du moins, de groupes « à abattre en premier », pour ces d'extrêma drolle. (Le 27 juin, par groupes parce qu'elles constituent, exemple, l'ancien directeur disent-ils, «le mellion le plus faible de la salle 14-juillet-Bastille, menacé du nagrafisme -

droite ? Pour M. Marin Karmitz, c'est justement cette confusion - poseible - qui est inquiétante - il y a cinq ans, cette question euralt élé 'Impossible, dit-il, ce genre de méfescistes. Il ee trouve autourd'hui que ce n'est plus le cas, et qu'on ne peut plus répondre. Dn e, d'une part, ceux qui vous traitent da boichevika et, de l'autre, ceux qui - mailion du capitalisme à ebattra «. Je ne sele pae si co soni des autonomes, le ne sals pee si ce soni dea feecleres, le sals qu'actueliement la liberté d'information el d'expression est menacée Dn ne peut accoptar de se leisser entermar pouvoir, el ne leit que rentorcer ce que cale. Mela las incidents de le null du 30 au 31 mars font craindre è celle de le librairie Maspero, Aussì a-t-li décidé d'eppater des magistrete, des intellectuels, des syndicelistes, à ienter de consilluer un comité pour la défense de la liberté d'expression. Il devrait tentr une conférence de presse dans les

lours qui viennent. CATHERINE HUMBLOT.

Gérants : larques Pauvet, directeur de la publicatio Jacques Sanyagent. imprimerie
; du « Monde »
; 5,c, des Italiens
pagis.it»

Reproduction interdite de tous arti-eles, sus accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57427.

de ne rien mantrer, il écarte seule-*Le Carnaval des animaus et Seutuar aven trompette. Disques V.S.M. 2 C. 969-14148. Prix : 55 P. plants, une bête de hapoer l'elr

100 mm

-∴ .:

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Speciacle de ballets. Cóméd h-Française, 20 h. 30 : les Femmes savantes.

Les salles municipales

Nonvenu Carré, salle Papin, 20 h. 30 : Arts et techniques du cinéma et de (a télévision ; 21 h. : Concert Quatuor Gabriel Fumet.

Les autres sailes

Comédie Canmartin, 21: h. 10 : Oaunon, 21 h.: les Coucous. Ensatt, 20 h. 30 : Amour pour amour. Galté-Montparnasse, 20 h. 30 : les Gatté-Montparnasse, 20 h. 30 : les Mirabeiles. Gymnase, 21 h. : Coluche. Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve : la Lecon. Il Teatrino, 20 h. : le Bluff ; 22 h. : Louise la Pétroleuse. Madeleine, 20 h. 30 : Trois lits pour huit. Louise la Pétroleuse.

Madcleine, 20 h. 30 : Trois lits pour huit.

Nonveantés 15 h. 30 : Apprenda-mel, Céline.

Rénaissance, 21 h. : le Journal d'un fon.

Saint-Georges, 20 h. 30 : le Coq cn pâte.

Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : l'Espoir gravé.

Théâtre de Marais, 20 h. 45 : Tueur sans gages.

Théâtre Marie-Stuart, 18 h. 30 : Gros câlin; 20 h. 45 : Gotcha; 22 h. 30 : Henjo.

Théâtre Pialsance, 20 h. 45 : l'Alchimiste.

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 19 h. 30 : O. Corse; 20 h. 45 : Bommage & Prévert; 22 h.; la Femme rompue; 22 h. 15 : West Side Stery.

Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : M. Buler;
22 h.: An niveau dn chou.
Café d'Edgar, I. 20 h. 30 : Un petit
bruit qui court; 21 h. 30 : Popeck;
23 h.: les Autruches. — II, 22 h.:
Vic de jeunesse.
Conpe-Chen, 20 h. 30 : Haute surveillance; 22 h.: les Frères
ennemis.

veillance; 22 h.: les Frères connemis.
Connétshe, 20 h. 30: le Petit Prince.
Conr des Miracles, 20 h. 30: J.-P. Rampal, Frauce Lée.
Le Fansl, 20 h. 45: le Président.
Petit Bain - Nevotel, 22 h. 30: Spectacle Boris Vian.
Les Petits Pavés, 21 h. 30: Flash dingue; B nn hone acidniés; 22 h. 30: J. Escanez.
Aux Qoaire-Cents-Conps. 20 h. 30: l'Autobus; 21 h. 30: Gu'cite était verse ma salade; 22 h. 30: la Goutte. Verse in Salade; 22 in 3 : in Goutie. Le Sélénite, L. 20 h.; Huis clos; 21 h. 15 : M. Truiffaut; 22 h. 30 : (e Pépium en folie. — II. 20 h. 30 : les Bonnes; J.-P. Chevaller; 22 h. 30 : Ah i les petites annonces.

Les concerts

ion (Saca, Branns, Martini, Paga-nini). Radio-France, 20 h. 30 : I. Cotrubas et G. Parsona (Schubert, Fauré, Enesco, Brahms). Cité nniversitaire, 21 h. : C. Mac-willon, flote (Dovienne, Bach, Martin, Mozart, Pauré, Berio, Boules).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Lundi 3 avril

sauf les dimanches et jours fériés)

Jass. pop', rock et foik Petit Journal, 21 h. 30 :- Grossean Trio.
Salle Fleyel, 19 h. et 22 h. 30 : Chick
Corea et Gayle Moran.
Campagne-Première, 20 h. : Nico.

Espace Cardin, 20 h. 30 ; Chhau , (danses masquées de l'Inde). Theatre Monfretard, 22 h. .- Chant,

La danse

Les films marques (*) sont interdita aux moins da treiza sas. (*4) aux moins de dis-huit ans.

La cinémathèque

Les exclusivités

ADIOS CALIFORNIA (IL. V.I.) (*):
Paramount-Opère. 9: (073-34-37),
L'AMANT OE POCHE (Fr.) (*):
U.G.O. Marbaof. 8: (223-47-19),
L'AMI AMERICAIN (All. V.O.) (**):
La Clef. 5: (337-90-90),
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*): U.G.C.Gpèra. 1: (267-50-32),
ANGELA OAVIS, L'ENCHAINEMENT
(Fr.): LA Clef. 5: (337-90-90).

THEATRE ANTOINE

(208-77-71) NOUVEAUX HORAIRES

RAYMOND DEVOS

du lundi au somedi

20 h. 30

(RELACHE DIMANCHE)

3 AVR/19H£22H30

SALLE PLEYEL

ANNE ET ANDY (A., v.l.): Bairac, 8e (359-26-70) an mat, Cambronne, 115 (734-42-89) su mat.
L'ARGENT DE LA VIELLE (R. v.o.): Le Maraia, 4e (278-47-86).
AU-OELA D'UN PASSE (A., v.o.): Vidéocione, 6e (335-30-34).
BARBEBOUSSE (Jap. v.o.): Grands-Augustins, 8e (833-32-13); 14-Juli-ict-Patrasse, 8e (236-58-90).
BARTLEBY (Fr.): Sundia des Utru-lines, 5e (633-39-19).
BETSY (A., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80). Mercury, 9e (222-73-80); V.F.: Paramount-Crystes, 8e (720-76-23); Paramount-Mailloc, 17e (738-24-24).
LE BOIS OE SOULEAUX (Pol., v.o.): Paramount-Mailloc, 17e (738-24-24).
LE BOIS OE SOULEAUX (Pol., v.o.): Quintette, 5e (633-33-40), U.G.C.-Gpérs, 2e (261-50-22); L-Julilet-Farnasse, 5e (328-58-00), Elysée-Lincoln, 8e (328-38-14), 14- Julilat-Bastille, 11e (337-90-81).
BRANCALEONE... (11., v.o.): Le Marrala, 4e (278-47-86).

BRANCALEONE. (it. vo.): Le Mariale 4: (278-47-86)
CINQ LECONS OR THEATHE D'A. VITEZ (Pr.): Falsis des arts, 3: (272-62-88). H. Sp.
LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A. v.): Marbeur, 8: (225-47-19), Diderot. 12: (343-19-25), Murat. 12: (283-99-75). Sacrètap. 19: (305-71-33).

(306-71-33).

COMMENT SE FATRE REFORMER
(Fr.): Estritage. 8: (359-)5-7);
Caméo., 9: (770-29-88). Athéra.
13: (343-67-48). Miramar. 14:
(320-95-53). Mikirsi, 14: (339-35-43).
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.):
0.O.C.-Opéra. 2: (261-50-27). Elyade-Point-Show, 8: (225-67-29).
LES OREACTNES (Alg., v.o.): Palaig
det Aris. 3: (272-62-98).
OABOLO MENTHE (Fr.): Impérial,
2: (772-73-52), Studio Rivoll. 4:
(277-85-27), Marignan, 8: (339-72-82)
ELLES OEUX (Hong., v.o): SaintAndré-dee-Aris. 6: (336-48-18).
EDEMANUELLE 2: (Fr.) (**): Capri., 3*

EMMANUELLE 2 (Pr.) (**): Capri. 3*
(538-11-89). Parameunt-Mariveur.
2* (742-31-80): Publicis ChampsSiyaées. 3* (720-76-21): Paramonnt-Caiscie. 12* (580-18-03).
Paramount - Meotoparname. (4*
(336-22-17): Paramount - Maillot.
17* (758-24-24).
EQUUS (A., vo.) (*): Hantefeuille.
6* (533-79-38): Marignan. 8* (35932-82). (**): Marignan. 8* (35916* (344-14-27): Gaumont-Convention. 15* (522-31-41).
ET VIVE La LIBERTE (Fr.):
Richellen. 2* (233-54-70). en mat.
FAUX MOUVEMENT (All. Vo.):
Studie Gil-le-Cour. 6* (326-32-25).
FORCE OE FRAPPS (Oan. Vo.):
Studie Gil-le-Cour. 6* (326-32-25).
FORCE OE FRAPPS (Oan. Vo.):
Guerres Civiles En France
(Fr.): Le Seine. 5* (325-33-39).
LA GUERRE OE L'ESFACS (A., V.):
Marbeuf. 8* (225-47-19):
Haussmann. 9* (770-(7-55).

BOLOCAUST 2398 (11., vo.) (*):
Elysée-Cinéme. 8* (225-37-89):
U.G.C. Danton. 6* (329-42-67).
V.I: Rex. 2* (235-83-33): U.G.C.
Cobeins. 19* (323-03-39): U.G.C.
Gobelins. 19* (329-03-39): U.G.C.
Gobelins. 19* (33-03-39): U.G.C.
Gobelins. 19* (33-30-39): U.G.C.
Gobelins. 19* (33-30-39): D.G.C.
Go

JULIA (A., V.O.): Colisée, 8º (339-22-46); Saint-Garmain Village 5º (633-61-89); v.L.: Impérial, 2º 742-72-52); Saint-Ambrise, 11º (700-89-18); Montparnasse-Pathé.

(*): Bhardez, 8* (723-69-23).

MAIS QUEST-CE QUELLES VEULENT? (Fr.): Bonaparie, 6* (22812-12): Marbeul, 8* (225-47-19).

LA MAITENSSE LEGITIME (It., v.o.)
(**): U.G.C. Danton, 6* (22942-52): v.f.: Cinémonde-Opéra,
9* (770-01-90): J.-Renoir, 9* (87440-75): Bienvenus-Montparnasse,
15* (544-23-62).

LE MIROIE (Sov., v.o.): CinocheSaint-Germain, 8* (633-10-82).

MORITURA (Fr.): Civronin, 14* (562-

MORITURA (Fr.) : Olympia, 14 (542-67-42). H. sp. MORT D'UN POURRI (Fr.) : Elysées Point Show, & (225-67-28), 7.0.) : la Pagode, 7° (205-12-151.)
POUR QUI LES PRISONS ? (Pr.) :
le Seine, 6° (325-85-99). H. sp.

POURQUOI PAS (Fr.) (*); Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); O.G.C. Gpers 2°, (281-56-32).

Les films nouveaux

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS
A RETROUVER LEUR AMI
MYSTERIEUSEMENT OISPARU EN AFRIQUE? film Italien
d'Ettora Scola. V.o.; Quintettain,
b' (238-84-85); Rysécz-Liocoln, s' (239-36-14); 14-Juillet-Bastilla, 11' (237-80-81);
V.I.; Richellen, 2' (233-58-70);
Saint - Lazare Pasquier, s'
(337-33-43); Gaumont - Sud.
14' (233-31-15); MontparnazsoPathé. 14' (338-85-13); Cl)chy-Pathé, 18' (322-37-41).
L'ANGÉ ET LA FERMIS. (Iunt
canadlen de Gilles Carlo; Omnia. 2' (233-38-36), en sotrée; 12 -Clef. 5' (337-38-99);
Balzac, 8' (358-52-70); h. sp.
Olympie, 14' (542-67-42);
NENE, (iunt italien de Salvatore
Samperi (**). (V.o.); CinnyEcoles, 5' (073-20-12); Blarritz,
8' (723-89-23); Studie Raspati, 14' (220-38-88), V.I'
U.G.C. Opéra, 2' (251-50-32);
U.G.C. Garo de Lyoo, 12'
(347-31-53); Blenvenue-Montparnasse, 15' (644-25-02);
Convention Saint-Charles, 15'
(579-33-90); Becrétan, 19'
(205-7)-23).

VERA ROSSEVER N'EST PAS
OANS LES NORMES, 15m, allemand de Max Welluski;
V.o.; Panthéon; 8' (033-15-04)
(débat le 4 en solrée); Olympic, 14' 1542-67-42)

lemand de Max Willutzki V.O.: Panthéon: 9 (033-15-04) (débat le 4 en soirés); Olym-pic, 16 (542-87-42) LA FRANCE OS GISCARD (**), film fracçais de Dimitri Kol-latos; Châtelet-Victoria,)*

IA FRANCE OS GISCARD (**), film fraccais de Dimitri Kollatos; Châtelet-Victoria,) = (598-94-15),

A LA RECHERC CHEORE (**), (

RENCONTRES OU III TYPE (A. v.o.): Saint Germain Enchette, 5(853-51-59): Hautafeuille, 6(853-51-59): Hautafeuille, 6(548-26-35); Gaumont-Rive-Ganche, 6(548-26-35); Gaumont-ChampeElystes, 5(359-94-67); Mayfair, 16(252-57-65); v.t.: Richelieu, 2(233-56-70); Marigman, 6(359-22): Français, 8(770-33-28); Fauvetile, 13(331-56-85); Gatumont-Sud, 14(331-51-51); Cambirouse, 15(337-50-70); Caumont-Gambette, 29(787-02-74).

Les grandes reprises

LES LIENS OR SANG (Fr., vers. aug.)

(*) ; Biarriez, 8 (723-69-23).

Palais des Arts, 3º (272-62-98); Studio de la Earpe, 5º (933-34-83). PITIE POUR LE PROF (A.-Can.

PREPAREZ VOS MOOCBOIRS (Pr.)
(*) : Biarritz, 8* (723-68-23). (*): Biarritz, 8* (723-68-23).

QOI A TUE LE CHAT ? (ht., v.o.):
U.G.C. Odeon, 6* (323-71-68);
Normandie, 8* (359-41-18); v.f.;
Bretagna, 6* (222-57-97); Helder,
9* (770-11-24); U.C.C. Oars de
Lyoa, 12* (343-01-56); U.G.C. Gobelins, 12* (331-08-19); Mistral, 14*
539-52-64); Magie-Convention, 13*
(222-20-64);
RAISON D'ETTER (Can.): la Scina,
5* (325-83-99); H. sp.
RAONI (Pr. Belg.); D.G.C. Danton,
6* (329-62-62).

Pavola, 15°.

LA FILLE OE LA 5° AVENUE (A. v.o.): Studie Bertrand, 7° (783-64-63):

FIVE EASY PIECES (A. v.o.):
Studie Dominique, 7° (705-04-55) FIVE EASY PIECES (A. V.O.):
Studie Dominique, 7º (705-04-55)
(15 mar.).
FLESH GORDON (A., V.e.) (**):
Faramount-Odéon, 8º (325-59-33);
Faramount-Elysées, 8º (325-59-33);
Faramount-Elysées, 8º (325-59-33);
Y.f.:
Paramount-Mativanz.
(742-83-90);
Paramount-Mativanz.
(742-83-90);
Paramount-Gaiarie,
12º (580-18-03);
Paramount-Gaiarie,
12º (725-72-07).
HIROSHUMA MON AMOUR (Pr.):
U.G.C. Odéon, 6º (225-71-08).
LE JEU AVEC LE BEU (Pr.) (**);
Actua-Champo, 5º (033-61-60).
LITTLE BIG MAN (A. V.J.): Noc.
tambules, 5º (033-42-34).
MON ONCLE (Pr.): J.-Cocteau, 5º (033-47-62).
ORANGE MECANIQUE (A. V.L.)
(**): Haussmann, 9º (770-47-55),
LE PIGEON (Ix. V.A.): Studio
Bertrand, 7º (783-64-66).
LA PLANETE SAUVAGS (Fr.):
Kinopanoramz, 13º (306-50-50).
PORTIER OE NUIT (Ik. V.A.) (**):

Rinopanorams, 13- (306-50-50).

PORTIER OE NUIT (It., v.o.) (**);
Osumenni, 12- (343-52-97).

PROVIDENCE (Fr., v. angl.); Studio de la Contrescarpe, 5- (325-78-37). 78-77).

A TERRE DE LA GRANDE PRO-MESSE (POL, V.O.): Palais des Arts, 3 (272-52-98); Studio Cuja, 5 (633-63-22). C (WSI-SF-EZ).

LE TOUR OU MONDE EN 89 JOURS (A. v.l.): Grand-Pavols, 15°.

UN AMERICAIN A PARIS (A. (v.A.): New-Yorker, 5° (770-83-40) (af mar.)-

Les festivals

Cabaret.

HOGER CORMAN (v.o.) : Le Bane-lagh, 16° (228-54-44), en alter-nance : l'Empiré de la terreur; la Maiédietico d'Arkham; l'Horrila Maiédietico d'Arkham; l'Horri-bie cas de decteur X; le Train des épouvantes. COMENCINI (v.o.) : La Pagode, 7. (705-12-15) : la Ragazza,

FELLINI-PASCLINI (v.o.): Acacias, 17° (154-61-83), 13 h. 30 ; Wellbui-Roma; 15 h. 30 : Hult et demi; 18 h. : Satyricon; 20 h. : Amar-cord; 22 h. ; les Mille et Une Nuits. LITTERATURE CONTEMPORAINE ET CINEMA (v.o.); Olympic,)4* (542-87-42); le Visage du plaisir.

HITCHCOCK (TO.) La Clef, 5º (337-20-20) ; Psychose. CHATELET . VICTORIA (v.o.), 1e (508-84-14), 13 h, 30 : h Dernier Tango à Paris ; 15 h, 45 ; Tardier ; 17 h, 45 ; Au-clà do bien et du mal ; 20 h, 10 et 22 h, 20 ; Cabara ;

CHAPLIN (v.o.) ; Mac-Mahon, 17 (380-34-81) ; la Revue de Charlot. MARLENE OIETRICH (v.o.) : Action Christine, 6* (325-85-78) : Ange. BICHARO BERUKS (* B.) : Action La Payette, 9° (878-80-50) : Dollara. TERRE 4 TERRE 19 0.1 Action Répoblique. II° (805-51-33) : Si J'avaia quetre dromadaires.

J'avals quetre dromanistres.

L BERGWAM (70): Champollion.

5° (033-51-50): la Nuit des forains.

BOCK CONFRONTATIONS (7.0.):

Saint-Séverin. 5° (033-50-91).

SOITE A FILMS (7.0.). 17° (754-51-50), 1: l3 h. (4 h. 2 h. 2 h. 1;

Let it be; 14 h. 30: The song remains the song; 17 h.: les

Damoés; 19 h. 45: Un après-undi
de chien; 22 b. Chiens de

paille. — II, 13 h.: Qui a

peur de Virgins Woolf?: 15 h. 15:

le Laurést; 17 h. 13: Easy Eider:

19 h.:) Heure du lonp; 30 h. 30:

Mort à Venise; 22 h. 30: Phantom

ef the Paradise.

M. OURAS: Le Seine, 5° (225-85-89).

M. OURAS : Le Seine, 5 (325-85-99), 12 h. 20 : Indie Song : 14 h. 30 : Barter, Vera Barter. LES NOUVEAUX MAITRES DU CINEMA ITALIEN (v.o.) Studio Galande, 5º (033-72-71) : Drame de la jalousie.

HOMANCES ET CONFIDENCES (IL. V.O.): Blarritz, 8° (723-69-23].

SAUVEZ LS NEPTUNE (A., V.O.):
U.G.C. Danton, 6° (329-42-62);
Ermitage, 8° (339-15-71); v.f.:
Rez. 2° (228-83-93); U.G.C. Gobeline. 13° (331-96-18); Mirrang, 14° (329-39-52); Mistral, 14° (539-52-3); Magic - Convection, 15° (828-20-64).

SECRETE ENFANCE (Fr.): Olympic, 14° (542-67-42); H. ap.

SYBIL (A., v.O.): Studio Médicia, 5° (633-25-97); Paramonnt - Elysées, 8° (359-49-34).

TENORE POULET (Fr.): Paramonnt

TENORE POULET (Fr.): Parameunt-Opera, 9 (072-34-37); Normandia, 8 (359-41-18); Bretagne, 8 (222-57-97).

TRAS 05 MONTES (Port. vo.):
Action Edonblique, 11° (805-51-33).

VA VOIE BLAMAN, PAPA TRA:
VAILLE (Pr.): ABC, 2° (23855-54); Vendôme, 2° (273-97-52);
Lord Syron, 8° (225-42-21); LO.G.
Ochoo, 6° (325-71-08); Colisée, 5°
(339-29-46); Pauvette, 13° (33155-86); Montparnase - Pathé, 14°
(328-65-13); Gaumont-Convention,
13° (828-62-27); Cilchy-Pathé, 18°
(522-37-41); Gaumont-Cambette,
20° (797-62-74);
LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-901);
Templiera, 3° (372-94-55); Studio
Alpha, 6° (333-59-47).
Violanta (Suiz., v. il.): 14-Juiliet-Parnase, 6° (325-36-09); Hautefeuilie, 6° (632-79-38); Elysées-Lincolo, 8° (325-36-14); 14-Juiliet-Baslilic, 11° (357-90-51).
LA VOIX OE SON MAITRE (Fr.):
La Pagode, 7° (705-12-15), H. sp.
VOYAGE ATOKYO (Jap. vo.):
Saint-André-des-Arta, 8° (32546-161; Olympic, 14° (342-67-47).
VOYAGE AU JARDIN OES MORTS
(Pr.): Le Seine, 5° (325-85-99).
H. ap.
LA ZUZANIE (Fr.): Benitz, 2°
(742-60-33); Richelleu, 2° (23356-70); George V, 8° (225-41-49);
Ambassagae, 8° (359-19-08); SainbGermain Studio, 5° (635-42-721);
Boequet, 7° (551-44-11); Cinévog2° (374-77-44); Sainb-Largare, Pasquier, 8° (351-39-8); SainbGermain Studio, 5° (635-42-721);
Boequet, 7° (551-44-11); Cinévog2° (374-77-44); Sainb-Largare, Pasquier, 8° (351-19-11); Cinévog2° (374-77-44); Sainb-Largare, Pasquier, 8° (351-19-11); Cinévog2° (374-77-44); Sainb-Largare, Pasquier, 8° (351-19-10); Sainb-Germain Studio, 5° (235-38-9); Heller Bas(331-51-16); Cambroune, 15° (73442-96); Victor Huged, 18° (77749-75); Wepler, 18° (387-30-70);
Geurmont - Gambetta, 20° (79702-74)

2.5 Cia :

142.00

Ūs :

⊒ I*

201

100

25.

31 LA TERRE OF NOS ANCETRES (Fini., v.o.) (*): Studio Logos, 9° (1033-28-42): Glymple,)4° (542-51-42).



MERCREDI-



NATHALIE BAYE - FRANÇOIS TRUFFAUT

MERCREDI



La Californie, les petites minettes, la pop, la frime, les baskets, le soleil, et plein de flirts...ils ne pensent qu'à cà! Vous aussi? Alors venez....

MERCREDI

LEA MASSARI JACQUES DUTRONC JEAN MARIE PERIER PASCAL JARDIN JEAN BOUISE the Statement of LA GUEVILLE FR3

Les grandes reprises

AMERICAN GRAFFITI (A. Vo.);
Luxembourg. 6* (533-97-77); Elysées-Point Show, 8* (225-67-29); vf.; Cmula. 2* (233-39-36); Ele-Opéra. 2* (742-82-54); Montpar-Daume-53, 6* (544-44-71); Nations, 12* (542-64-57); Caumont-Sud, 14* (53)-51-16); Clichy-Patha. 18* (522-87-41).

AU FIL OU TEMPS (AL, Vo.); MARTIS, 4* (278-47-50].

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. V.); Denfért, 14* (032-00-11).

LE EAL OES SIRENES (A. Vo.); Action-1a. Payotte, 9* (578-80-50).

LA BALLAOS OE ERUNO (All., Vo.); Lucernaire, 6* (544-57-34).

(*); Lucernaire, 6* (544-57-34).

VD.); Stroadway, 16* (527-41-16).

EASY EIDEH (A. Vo.); Andrésexit, 13* (337-14-39), du 2 au 4.

ELMER GANTEY LE CHARLATAN (A. V.); Styr., 6* (533-08-40).

LUNDI 3 AVRIL

CHAINE 1 : TF 1

MARCO POLITY VOYACE PARTIE SALVIVAL STATES Partition of the state of the s

FIVE EAST PRICES

FLESH GORDIN

FLESH GORDING

HIROSHIMA (I/O AMORE II/O LE JEU AVIC LI FEL II/O LA LITTLE EIG WAY (II/O) A L

MON ONCLE

ORANGE MELANDRE DE LE PIGION DE

PROVIDENCE SOCIAL

LA TERRE DE LA GRAME »

LE TUPE DI MONDI EN 440,

UN EMERICAN PER

BOSEN CANTAL THE SECOND

"NTCYNO

25.4

si.

1 . .

Les festions

COMENTING

FULLISHERS

75 March 1

I TEN V 27 (24) (6) DOM: 1 1 1 1 1 1

Tarres .

MESSU = GRANDER

18 h. 25. Un, rue Sésame; 18 h. 32, L'île aux enfants; 18 h. 55. Feuilleton: Le ranard à l'anneau d'or (rediff.); 19 h. 15. Une minute pour les femmes: 19 h. 43. Eh bien... raconte l: 20 h., Journal.

20 h. 30, FILM: LA VALLEE PERDUE, de J. Clavell (1970), avec M. Caine, O Sharif, F. Bolkan, N. Davenport. P Oscarsson, A. O'Connell (rediffusion)

En 1618, un maître d'écote altemand, luyant les norreurs de la guerre, découvre une vallée perdue où l'on vit encore en paix. Il obtient, d'une bande de maraenaires, une trêve d'un hiper.

Un beau film historique dénonçant la vio-lence, la souvageris, la fanatisme et l'obscu-rantisme.

22 h. 30. Document : La guerre de Trente Ans.

23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25. Dessins animés: 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 20. Avonture: Crète, ile des disux: 19 h. 45. Jeu: Les six jours d'Antenne 2: 20 h.. Journal. 20 h. 30. Jeu : La tête et les jamhes ; 21 h 35, Feuilletoo : Mama Rosa ou La farce du destin, d'A.-S. Labarthe, J.-Ch. Lagneau et R. Sangla. 22 h. 25, Bande à part (Du côté de chez Duroc, redif.). 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 40, Tribune libre: M. Jean Bousquet; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public): LES ESPIONS, de G.-H. Clouzot (1957), avec C. Jurgens, P. Ustinov, O. E. Hasse, S. Jaffe, P. Carpenter, G. Séty. V. Clouzot (18.1).

Pour apoir accepté de cacher ches lut un homme pourchassé par des espions internationaux, le propriétaire — rainé — d'une clinique psychiatrique pout so ute se transformer en cauchemar

Le style noir de Clouzot dans un essai sur l'absurdité du monde moderne qui ne jut ni hien accueull ni bien compris d sa sortle. Œuvre mattresse, pourlant.

22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

22 h. 30. Journal.

19 h. 25, Présence des arts;
20 h., « On a sonné », de S Martel, avec J.-P Cassel.
G. Charpentier, L. Patriek, P. Galbeau. Réalisation
J.-J. Vierus : 21 h. L'autre scène nu les vivants et
les dieux : « Le démembrement de la chair ou la
transmutation harmétique dans les visions du susime »,
avec E Marot : 22 h. 30, Nuits magnétique, à 22 h. 35
Entretiens avec... Marcelin Pleynet, par S Fauchsreau.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45. Concours international de guitare.
30 h., Les grandes voix; 20 n 30 Entrée de jeu : lieders de Schubert, de Brahms et de Sicherd Strauss, avec Laure Colladaot, ofano. et Rirstrix Forman; 22 h. 30, France-Musique ia nuit... Entrée de jeu : e Au château d'Ambras, le cabloct des mervelles de Ferdinaud de Habsbourg » imusiques de la Renaissance.
R. Strauss. Bartak, Kodaly).

MARDI 4 AVRIL

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30. Midipremière; 13 h. Journal; 13 h. 45, Restez donc avec nous: 14 h. 30, Série: Aux frontières du possible (premier épisode); 15 h. 55, Variétés: François Werthelmer et Un opéra volant; 16 h. 10, Télé troisième âge; 17 h. 10, Pour les jeunes: Spécial vacances de printemps: 18 h. A la honne heure: 18 h. 25, Pour les petits: Un, rue Sésame; 18 h. 55, Feuilleton: Le renard à l'anneau d'or (rediff.): 19 h. 15, Une minute pour les femmes: électricité, soyez prudents; 19 h. 40. Eh hien. racontel: 20 h., Journal.

20 h. 30, Histoires des trains : Les trains de France, de D. Costelle, réal. J. Cathala.

21 h. 15. Littéraire : Titre coorant, de P. Sipriot. Histoire de la France rurale, de G. Duby et A. Wallon (tome 3 : de 1789 à 1914) 21 h. 27. Document de création : Paris pour mémoire, de P. Breugnot (Souvenir de la fête, de G. Olivier.)

A la recherche de la lête, ou du jantasme de la lête ? Derrière les femmes monstres, la lemme-panihère, dans le tourbillon des manèges et des chevaux de bois, il n'y o ni réve, ni épouvante, ni lête pour Guy Olivier.

22 h. 15. Variètés : Les comiques associés.

Cajé-théstre, cabaret... avec les Jeanne,
Jacques Lulei, Dominique Lavonant, Daniel
Laloux, Gubert Francoll, Pietre Doria.

22 h. 45, Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine regiocal; 13 h. 50, Feuilleton: L'éloignement; 14 h. 3. Anjourd'hui, madame: 15 h. Documeotaire d'art: Hans Hartung (repr. de l'émission du 29 mars): 15 h. 55. Anjourd'hui magazine: 17 h. 55, Fenêtre sur. Bertoit Brecht: 18 h. 25, Dessin animé: 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 18 h. 45, Jeu: Les eix ionrs d'Antenne 2: 20 h. Journal.

ournal.

Un garcon, perpétuellement distrait, travalle, prace d la protection de sa mère, dans
une agence de publicité, où il sème le
désordre par ses extravagances.

20 h. 35. Les dessiers de l'écran... Téléfilm : Service des urgences, de R. Collins, avec S Hy-lands, T. Musante, C. Burns.

Un télé/lim américain qui sert d'intro-duction au nouveau dossier d'Armand Jam-mot : l'hôpital. Vers 22 h., Debat : L'hôpital.

Avec, entre autres, le professeur Denoiz, directeur de la santé au ministère de la santé; le professeur A. Sarrazin. Chef du service de gastro-entérologie d'Irhôpilal de la Pitté d'Paris; le docteur Bertrand Dantsenberg, chef de clinique dans un service de réantmation.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : la Fédéra-tion Sépharadis : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM: LE DISTRAIT, de P. Richard (1970), avec P. Richard, B. Blier, C. Samie, M. Pacome, J. Moriod, P. Préboist, M. C. Bar-rault, (Rediff.)

Rediff.)

Les débuts d'un comique far/elu comme auteur de film. Un scénario qui manque de rigueur, des gaps amusants et un sens de l'observation qui rappelle — un peu — Jacques Tair

21 h. 50. Journal. 22 h. 5. Magazine . Réussite (les avinns rallys).

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Armando Uribe (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50) : 7 h. 5. Matinales ; 8 h., Les chemins de la coonaissance... L'apprentissage du capitalismo; a 8 h. 32. L'imaginaire dans la cità; à 8 h. 50. La face cachée du clei ; 9 h 7. Matinée des autres : Médecloes d'hier et d'allieurs ; 10 h. 45. Un quart d'heure avec F de Bernardy ; 11 h. 2. Semaines musicales dans la région Rhône-Alpes : Solistos : 12 h. 5. Parti pris ; 12 h 45. Panorama ;

Parti pris; 12 n 45, Panorama;

13 h, 30, Libre parcours variétés; 14 h, 5, Un livre, des voix : e Nouvelles pour une année e, de L. Pirandello; 14 h, 45, Les après-midi de France-Cuiture... Géométrie variable : Les modèles de développement ; á 18 h, Match : M. Perrein, F Kéoakis; à 18 h, 25, En direct avec J.-P. Corheau ; 17 h 32, Gemaines musicales dans la régioo Rhône-Alpes : Coocert da Camera; 18 h 30, Penilletoo : e la Reine du Sahbat », de G. Leroux; 19 h, 25, Sciences: Le papier;

20 h, Olalogues : La loi de la pudeur, avec M. Poucault, G. Hocqueaghem et J. Oanet; 21 h, 15, Musiques de notre temps iMilhaud, Messican, Strauss, Echloz); 22 h, 30, Nuits magnétiques; à 22 h, 35, Entretlens avec M. Pieynet.

FRANCE-MUSIQUE .

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 30. Cinémuse; 9 h. 2. Le matin des musiciens. L'art vocal au dix-septième siècle et au début de dix-huitième siècle : Luth, théorbe et viole de gambe; à 10 h. 15. Musique en vis: 12 h., Chansons : Les gars de la marine; 12 h. 40. Jazz classique;

12 h. 40. Jazz classique:

13 h. 15. Stéréo service: 14 h. Olvertimeoto:

J. Strauss, C. Lube, F. Lehar, G. Nedbal: 14 h. 30.

Triptyque... Prélude: J.-0. Leillet. P. Dandrieu,

A. Campra. Mercadante. Bolto: 15 h. 32. Musiques
d'autrélois: G de Machaut, J. Desprez; 17 h. Poetjude: J.-S. Bach, F. d'Agiocour. P Delius: 18 h. 2.

Musiques magazioe: 19 h. Jazz time: 19 h. 45. Deux

ut trois grèces... e Autour d'Aldous Huxley et Thomas

Mano: »: Bach, Beethoveu;

Mann s : Bach, Besthnveu;

20 h. 20, Cycle symphoolque... En direct do grand
auditoriom, le Nouvel Orchesure philiarmonique de
Radio-France, dir. A. Rosen, avec J. Starker, violoncolle : c Métamorphoses cymphaniques » (Bindemith);

« Variations, sur un thème roccoco » (Tchalkovski),

« Symphonie n° 8 en la majeur e (A. Bruckner);

22 h. 43, France-Musique la nult. Les ocurs et leurs
musiciens : Haendel; 23 h. 15, Nouveaux talents, premiers aillons : Bartok, Stravinski; 0 h. 5, Shakespeare
and C° : Chostakovitch, R. Strauss. Berlioz; 1 h. A
l'ombre des clochers : Bizet, Milhaud

If my a pas trente-six fecons

L'art de converser qu'ils soient. Bret de louer

d'interviewer les gens, il y ap a deux. Il y a la manière douce el le manière forto, il y o l'art de la conversation pratique par Jeaques Chancel, - - l'Homme en question », dimencho sur FR3, — et il y a l'interroga-toire è le ivan Lavel, venu lui apporter une vigourause contra-diction. Aucun doute, cette dernière méthodo o du bon : grāco à alla, Jacques Chancel, eens coriir de eee gonde. Ça non, est au moine aorti de sa sourlante réserve. L'autra l'accusait, sane ménagement, d'être irop almabia, trop poli ; da vouloir Ignorer lee contradictione, les conflite du monde où nouo vivons : d'accuellir evec la même sympethie chaleureuse, é l'heure de ses Radioscopies. l'heurs du thé, ses invités, quels

A la suite d'un référé engagé

par l'ambassade chilienne

« CHNI-IMPRESSIONS »

N'A PU ÉTRE DIFFUSÉ

Antenne 2 n'a pas diffusé le 2 avril à 21 h. 40 l'enquête de José Maria Berzosa sur le Chili « Chili-Impressions », prévue au programme. Un réforé engagé au nom de l'ambassade du Chili par M' Bonrgoing du Montell avait

conduit, en effet, trois magistrats dn tribunal civil de Paris, dont la

ce, il ne l'a pas dit, mais c'était le sens de ses propos, - les fers à repasser les faux plis do notre société.

Chencel, lui, so délendeit de preliquer l'attaque perfide, sour-noise, destinée non pas à faire tréhucher l'Interlocuteur dans la plège de le vérité mais é se meltre soi-même en valeur. Il invoqualt aussi l'excuee de la longueur do ses entretiene. Des entretiene de soixante minutes, pas de cinq. La contession exige du temps. Pas le réquisiloire, au contratre : au-delà d'un cartein seuil, l'accusé se lève-rait, en effet, et c'on irali en ciaquant la porte du studio.

Depuio dix ans qu'il pratique comme personne — à mes yeux; il n'e pes son parell à l'étranger — l'art de mettre an sonnalités de tous genres, de tous bords, exercent len acti-Chancel, - ce gentil enime feur », a apprie, telent rere, c'est vral, à écouter, à renvoyer sane hrutalité le balle à son pertenaire, à le sulvre dans les sentiers partois embroussaillés de se vie intérieure et à nous lo remener, mi-surpris, mi-géné. d'être allé si loin, à son insu.

A la radio, Chancel n'e pas eon maître. A le télà, son - Grand Echiquier - donne des signes de fatiguo, d'ueure. Les mellieures tormules finissent par lasser. Il nous a dit envisager de faire autre chose, un jour. Il seralt temps d'y penser, grand

CLAUDE SARRAUTE

HISTOIRE

BIBLIOGRAPHIE

« L'offensive sur le Rhin »

de Robert Bruge

Depuis douze ans, Robert Bruge, journaliste deveou historien militaire, s'attacho à faire revivre la ligne Maginot et à réhabiliter ses équipages, qui ont tenu la reste de l'armée française battait en retraite sous la poussée allemande.

Après deux volumes consacrés à la description de ce gigantesque bouclier et au réclt des combats qui ont conduit l'ennemi à contourner l'obstacle, devenu un inutile archipel de béton au milieu de la marée submergeant le pays, Robert Bruge évoque, dans un troisième tome, l'Offensive sur le Rhin. A l'alde de témolgnages recueills auprès des anciens combattants français et allemands, des sans-grade comme des commandants d'unité, en puisant largement dans les archives des deux pays, il décrit minutleusement les combats de retardement, menés sonvent dans l'incohérence des ordres, des contrordres et du manque d'ordres, par les unités qui étalent stationnées le long dn Rhin et qui comportalent dans leurs rangs de nomhereux Alsaciens mobilisés sur conduit, en effet, trois magistrats du tribunal civil de Paris, dont la présidente. Mme Simone Rozès, à faire différer cette diffusion dans l'intérêt des parties en cause en attendant que les auteurs de ce reportage filmé, produit par l'Institut national de l'audiovisuel, puissent fournir leurs explications à propos des accusations formulées à leur encontre : dis n'auralent pas tenu leurs engagements de soumettre le ur traveil à la rensure préalable du gouvernement chillen.

A l'audience de référé tenue de toute urgence an matin du 2 avril, M° Castelain, avocat d'Antenne 2, avait souligné qu'aucur responsable de l'Institut national n'avait pu être joint à temps par l'huissier. Le référé a donc été reporté au 6 avril.

L'émission a été remplacée, dimanche soir, par un film sur un village de pêcheurs du Brésil. Selon José-Maria Berzosa, les séquences de « Chili-Impressions a contenant les interventions des membres de la junte avaient été soumises à l'ambassade du Chili qui, à quelques détails do traduction près, s'était déclarée satisfaite.

détails de traduction près, s'était talent dans leurs rangs de nom-hreux Alsaciens mobilisés sur place.

détails de traduction près, s'était déclarée satisfaite.

C'est après avoir assisté, samedi, à une projection de l'ensemble de la première émission, «Les-pompièrs de Santiago», que l'ambassadeur du Chill est revenu, semble-t-il, sur sa décision. Toujours selon José-Maria Berzosa, l'accord conclu avec les autorités chiliennes autorisait celles-ci à ajouter au film une mise au point, oon à exiger des coupes. place.

Le regard de Robert Bruge demeure sans complaisance : s'il insiste sur l'attitude ferme et parfois hérolque des troupes de forteresse, il met en relief les insuffisances coupables de certains cadres et les défaillances du haut commandement, comme en porte térolgnesse deux par en porte témofignage dans une préface d'une éloquente clarté le général d'Esclaibes alors jeune capitaine à l'état-major de la 104° D.LF. Une ancodote parmi • Un mouvement de grève des techniciens de T.D.F. chargés d'assurer la transmission des re-portages en direct a entrainé di-manche plusieurs perturbations sur TF1 et Antenne 2. d'antres : six mois avant la dé-bacle, en décembre 1939, les officiers généraux exerçant un commandement en Alsace et face an Jura suisse sont réunis à Thann autour du généraliseime

VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE

enjeu politique En vente partout - 10 F

Le Monde

Servico des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

- - - .-

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS

ETRANGER (pax messageries) I. — Belgique-Luxembourg Pays-bas - Suisse

143 P 265 F 388 F 510 F

Par voic aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien Joindre ce chèque à leur demands. Changaments d'adresse défi-nitits on provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont-invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Vouillez avoir l'enligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

It Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée, aux fectours résidant à l'êtranger

5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 90

TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 4 AVRIL

— M. Yves Guéna, délégué po-litique du R.P.R., est interrogé su R.M.C., à 8 h. 30. — Le magazine « R.M.C., Choc » est consacré aux problè-mes économiques de la "égion des Hautes-Alpes, sur R.M.C., à 13 h. 20.

TRAVAUX... PENDANT LES TRAVAUX... PENDANT LES TRAVAUX

coupes.

LISEZ LE

Récit de la vie

de Mrs Jemison

enlevée par les Indiens

en 1755

à l'âge

de douze ans

35 F

A des prix sensationnels :

des costumes, vestes, ensembles, chemises, pulls, tee-shirts...

PLACE DE LA MADELEINE - PARIS

RESTRICTION OF THE C. CHAMIN

**

TO AND SHOP

X

..=:

:cbe-

La ligne 43,00 10,00

DFFRES D'EMPLDI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES DFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 24,00 5,72 22,88 5.00 20.00 22,88 20,00 20,00 22,88

controleur gestion

undirecteur admi

200

ERECTOR

E CO

A SE

西田とら~

Page Farmer

Pillo Strate -- -

G DESC CONTIN

ST.

rousse:-uc!af

FALLEY SOLE SEEDS TO

le respecte estable des

expérime e materialistique

Chiefededies

PURTS ROUSSE

a motione, bi'-c.4

experience

Le lieu de travali porte de la Paris DE ATRIC.

las sommes un impliment fections

dacessoires pour le les de de les

ef rechessatt un

RESPORSABLE DES VENTES

75015.04.5

et financie

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emploir internationaux

emplois internationaux

LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES - BRUXELLES

1 analyste/programmeur

chargé d'analyser des procédures de gestion administrative et de suivi de production en vue de leur informatisation en utilisant des configurations de taille moyenne opérant soit en temps réel soit en traitement par lots avec accès sur "base de données".

Ces fonctions comportent également la coordination et la supervision d'une équipe

de programmeuts.

Conditions requises: Il être ressortissant d'un des 9 états membres des Communautés européennes II être titulaire d'un diplôme de fin d'études universitaires dans un domaine se rapportant aux fonctions à exercer II svoir une expérience professionnelle d'au moins 5 ans, dans le domaine visé ci-dessus. Une expérience pratique du système BS 1000 et ISDAM est très souinsitable II evoir une parfaite maîtrise d'une des langues officielles des Communautés européennes (allemand, anglais, danois, français, Italien, néerlandais) et de bonnes connaissancés d'une deuxième de ces langues III être né après le 31 décembre 1942.

Conditions offertes:

I traitement mensuel net compris entre 66.500 FB et 72.500 FB, (y compris une indemnité de dépaysement)

le cas échéant, allocations familiales

exonération de tout impôt national sur la rémunération.

L'engagement se fara str une base contractuelle (agent temporeire).

Les intéressés sont priés de demander (de préférence par carte postale) avant le 22/4/1978, le formulaire d'acte de candidature obligatoire au Secrétariat Général du Consell des

Communautés européennes, Service du Recrutement, rue de la Loi 170, B-1048 Bruxelles.
Il ne sera pas donné suite aux demandes postées après cette date.

LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES - BRUXELLES

2 programmeurs

pour le conception, l'écriture et le test de programmes concernent le déroviement de procédures de pestion administrative et de suivi de production en utilisant des configurations de taille moyenne opérant soit en temps réel soit en traitement par lots avec acces sur "base de.

sant d'un des 9 états membres des Communeutés européennes 🛘 être titulaire ☐ être ressorfissant d'un des 9 états membres des Communeutes europeannes u eure unuan d'un diplôme de fin d'études secondaires ou avoir une expérience professionnelle de niveau équivalent ☐ evoir une expérience professionnelle d'au moins 3 ans dans le domaine visè ci-dessus. Une expérience pratique du système BS 1000 et ISDAM est très souhaitable ☐ connaissance de deux langages de programmation dont le COBOL (l'ASSEMBLER et le RPG II souhaitables) ☐ souhaitables ☐ connaissance de deux langages de programmation dont le COBOL (l'ASSEMBLER et le RPG II souhaitables) ☐ svoir une parfaite maitrés d'une des langues officielles des Communautés européennes (allemand, anglais, danois, français, Italien, néerlandais) et de bonnes connaissances d'une deuxième de ces langues ☐ être né après le 31 décembre 1947.

Canditions offertes:

I traitement mensuel net compris entre 43.500 FB et 47.000 FB. (y compris une indemnité de dépaysement) II le ces échéant, allocations familiales II exonération de tout impôt national sur la rémunération.

L'engagement se fera sur une base contractuelle (agent temporaire). Les intéressés sont priés de demander (de prétérence par carte postale) avant le 22/4/1978, le lormulaire d'acte de candidature obligatoire au Secrétariat Général du Conseil des Communautés européennes, Service du Recrutement, Rue de la Loi 170, B-1048 Bruxelles.

CORRECTEURS D'ÉPREUVES Français

ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Un examen de recrutement sera organisé le 21 juin 1978 pour pourvoir des postes vacants à la Division des Publications, a New-York

Les candidats doivent avoir le français comme langue maternelle au langue principale. Il faut entendre par « langue maternelle ou langue principale » la langue dans laquelle les candidats se considèrent le mieux aptes à travailler. La connaissance d'une outre langue officielle de l'Organisation O'anglals, l'arabe, le chinols, l'espagnol, le russe) serait un ovantage, Les-condidats doivent possèder trois ans d'expérience pratique comme correcteur d'épreuves. Ils dolvent être titulaires d'un diplôme universitaire et/ou ovoir fait leurs preuves comme correcteur dans l'édition ou l'imprimerie. Ils doivent aussi avoir une parfaite connaissance du vocabuloire de l'imprimerie. La connaissance du codage pour la photocomposition serait

Le traitement brut de début est de 19.040 dollars par on, ouxquels s'ojoutent une indemnité de poste liminimum de 3,756 dollors net por un), plus des prestations diverses.

Les candidats sont invités à envoyer leur curriculum vitae, qui devra parvenir avant le 5 mai 1978, à l'adresse suivante :

Service de recrutement du Secrétariet (Correcteurs d'épreuves) Burean des services de personnel Nations Unies Bureau 3601-C New-Yark, N.Y. 10017

Seuls les candidats qualifiés seront priès de remplir la notice per-

CHEF D'AGENCE 7 000 000 C.F.A.

Afrique Fraecophone

Tremsi

Une scolété spécialisée dans le transit et les transports internationaux (facturation 660 millions de france - effectif 1.500 personnes) operant dans de nombreux pays d'Afrique francophone, recherche le Chef de l'une de ses agences. Sous l'autorité du Directeur des différentes agences implantées dans ce même pays, auquel il randra compte de sa gestion, il sera chargé de l'exploitation complète de son agence (facturation, encaissements, comptabilité, statistiques...). Il sera chargé de l'ensemble des opérations en douane et des relations avec les assurances, les banques, les transporteurs et les clients. Il coordonnera et animera les activités d'une vingtaine de personnes. Le candidat retenu, âgé d'au moins 28 aus, possedera une bonne formation générale et, chilisatoirement, plusieurs années d'expérience transit-douane. Il sera de même un gestionnaire risquireux à la rémundration e'ajouteront les avantages liés à l'expatriation (logement, gratuité des soins médicaux...). — Ecrite sous référence 175/M à :

GRH Conseils 3, avenue de Ségur, 75007 Paris. Toutes les candidatures seront traltées confidentiellement.

Un directeur général pour Düsseldorf

Pour assurer la Direction Générale de notre filiale allemande (C.A 25 millions de DM - 50 pers.), nous cherchons un gestionnaire confirmé à forte dominante marketing.

Doué d'un certain sens artistique compte tenu de la nature de nos produits qui concernent la décoration de la maison, nous attendons de lui qu'il soit un dirigeant autonome et entreprenant.

Sa nationalité importe peu s'il est parfaitement bilingue français -

Nous avons confié aux consultants du cabinet de recrutement SIRCA le soin de réunir les candidatures. Vous pouvez compter sur leur discrétion et leur préciser le nom des groupes auprès desquels vous sou-haiter préserver votre anonymat. Ecrivez-leur sous référence 78392M.



Sirca 64, rue La Boétie 75008 Paris

IMPORTANT SIÈGE MINIER

dont les installations d'extraction et de traitement sont aituées dans le NORD DU NIGER (zone franc), recherche un

JEUNE INGÉNIEUR DIPLOMÉ (CENTRALE, A.M., LD.N., ENSL.,)

ayant 2 à 3 ans d'expérience en production ou entretien et souhaitant se consacter quelques sunées à la pédagogie industrielle.

CHEF DE DIVISION FORMATION

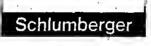
de la main-d'œuvre locale sux différentes qualifications. Il concerna et mettra en application les programmes d'enseignement dont cartains porteront sur une scolarisation d'un an.

La préparation à cette fonction sera assu-rée par l'entreprise qui lui fera suivre, en France, un stage approprié avant son en-trée en fonction.

Après 5 ans environ, il pourrs, s'il le désire, s'orienter vers d'autrès activités de la société.

Contrat ferme, solides avantages et garanties, loge-ment gratuit. Ecole jusqu'en troisième. Box. avec C.V., explicite sous ref. FORMATION &

Pour emplois sur champs de recherche pétrolière en EUROPE, AFRIQUE, MOYEN et EXTREME-ORIENT AMERIQUE DU SUD



e débutants (ou presque);

· Anglais nécessaire.

Env. C.V. avec photo à S.T.S., Recruiting Dept, 42, rue Saint-Dominique, 75007 PARIS.

ENGINEERING INTERNATIONAL

recherche pour LIBYE 2 INGENIEURS MONTAGE

Formation mécanicien électricien;
Expérience charitier à l'étranger (min. 5 ans);
Langue anglaise impérative.

EXPANSIAL

Recherche pour Société Algérienne d'Engineering Industriel et Pétrolier

i - bureau d'études : projets stations de pompage et compression

ingénieurs

Mécanicien

Il ne sera pas donné aulte aux demandes postées après cette date.

specialiste d'ouvrages concentrés

rel 102 M

ref. 120 M

• Electricien études des installations d'alimentation BT et HT des stations de pompage et compression rel. 103 M

 Topograhe études du tracé de canalisations gaz et pétrole :

Instrumentiste

spécialiste de l'instrumentation et des synthèses d'automatisme et de régulation preumatique. et Electrique réf. 129 M

conception et fonctionnement des installations

(automatisme, régulation, instrumentation) réf. 121 M II - chantiers : stations de pompage et compression

ingénieurs

Goordonateur travaux

charge de la coordination, de la surveillance et du contrôle de l'ensemble des travaux de construction d'ouvrages

Mécanicien

responsable de la réalisation des travaux d'équipements mécaniques : aurveillance, contrôle, essais, Electricien

responsable de la réalisation des travaux des installations électriques: surveillance, contrôle, essais, réception Il est exige: ... une expérience confirmée.

Il est offert:

• un logement ou une indemnité de logement le bénéfice de la sécurité sociale et de le retraite cadre
 une rémunération selon compétence (nette d'impôis et en

partie transférable).

Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante, à EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris.

POSTE A CREER - SUISSE **Export Sales Manager**

En vue d'intensifier ses actions à l'exportation, MALLORY-DURACELL - deuxième constructeur mandial de piles - crée ce poste dont le titulaire dépendra du Marketing Develapment Manager/Europe. Son action s'étendra sur l'Europe du Sud, le Proche et le Moyen-Onent, la plus grande partie de l'Afrique.

Basé en Suisse (Bāle), il sera assisté d'un adjoint administratif.

Ses missions : Ses missions : - Evaluer le potentiel de ses différents morchés et définir des stratégles de développement efficaces.

 Bâtir dans choque pays les réseaux de distribution adoptés. Suivre les résultats obtenus, pays par pays, en s'ossurant de la rentabilité des actions menées. Ces functions s'odressent à :

- Un Diplomé d'Etudes Supérieures, H.E.C., E.S.S.E.C., M.B.A. Elles requièrent :

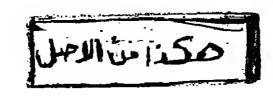
Eles requierent:

La pratique couronte de l'anglais et, si possible, de l'arabe,

La connaissance du marketing de produïts Grand Public,

une expérience de 3 ans au minimum de la direction d'un service exportation. Elles impliquent des déplocements fréquents.

sélé **CEGOS** Adresser lettre man. + C.V., phata, sous ref. 7L469M à R. VERDET, à Sélé-CEGOS, 33, quai Gallieni -92152 SURESNES



sheration detail ----(4'te'... Pototale bush pillir Peretordu Corse sec Tabelito Ericke Silvip se

ciété Algérienne striel et Pétrolier

rojets stations de

1. . . .

mpression eurs

emter in MT co compress of the 海原性とい

ins institution Manualist (m) 100 is de pompaga et

set das erre err

eurs

150790 12

8 (#25 a.v. a.v.

201724 thir, area...

to travel to 100 100 gwitzenin et de $(1+j)^{2} \leq g_{1}(x) + 2 + g_{2}(x) + g_{3}(x) + g_{3$

 $(1+\frac{1}{2}+f)\in \mathcal{F}$

.

average full for the con-cast of the con-

; Manager

FRANÇAIS the pour Pune de ses Filiales - 400 personnes -située à TOUIS me contrôleur ... gestion

GROUPE INDUSTRIEL

OFFRES D'EMPLOI

IMMDBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

Appelé – au sein de l'équipe de Direction – à auc-céder au titulaire du poste partent en retraite, il sera chargé de l'élaboration et du contrôle des budgets, de le comptabilité analytique, du calcul et du contrôle des prix de revient, et de l'analyse et de l'inserprétation des résultats d'arploitation. L'ap-semble de ces l'âches implique des relations étroites et constantes avec les Responsables de l'abrication. Ce poste conviendrait à

A. & M., HEC, ESC, DECS 27 aus minimum, possédant une expérience de 3 aus au moins de Contrôle de Gestion en usine ini ayant permis d'acquerir de bonnes counsis-sances de le comptabilité analytique et du contrôle-budgétaire. Les dosses de condidatures - sous rél. 1480 de préciser sur lenveloppe -seront trolés confidentiellement por

DEVELOPPEMENT IC, raw Je le Pete-ToUG Paris.

recherche pour ses chantlers de CENTRALES NUCLEAIRES en IRAN

roussel-uclaf

recherche pour sa filiale

d'ALLEMAGNE FEDERALE

le responsable des

expérimentations

cliniques

Ce poste consiste à planifier, organiser, faire exécuter et contrôler les expérimentations cliniques des PRO-DUITS RDUSSEL-UCLAF en ALLEMAGNE.

Dépendant hiérarchiquement de la filiale ellemande, le poste nécessite des liaisons étroites avec différents

départements et directions du Groupe (développe-

Ce poste conviendrait, de préférence, à un Docteur en médecine, bilingue allemand français, ayant une bonne expérience de l'industrie pharmaceutique, notamment dans le domaine des expérimentations eliaieurs.

Le lieu de travail se trouve à WIESBADEN.

Des déplacements fréquents en Allemagne, einsi que

Envoyer lettre menuscrite, C.V., photo et prétentions A.M.P. sous réf. 4626/AL, 40 rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettre).

Nous sommes un important fabricant

d'accessoires pour salles de bains

et recherchons un

RESPONSABLE DES VENTES

Nos produits sont blen connus chez les profes-

sionnels d'erticles sanitaires et nous enregistrons constamment une augmentation du chiffre

d'effaires. Notre service commercial actuel, administration et expéditions, a déjà fait ses

preuves, par contre c'est dans le secteur des

ventes que nous voulons améliorer la situation.

Nous offrons à un représentant qui réussira dans

le service extérieur, possédant si possible une

bonne expérience dans le domaine santtaire

(grossistes sanitaires / installateurs / plombiers) l'occasion de faire une carrière comme respon-

Veuillez envoyer les dossiers de candidatures

av. ph. ss ref. 9003 à Triservice Rufenacht S.A., 4, place du Cirque, CH-1204 GENEVE/SUISSE.

soble des ventes.

quelques voyages hers de ce pays sont à prévoir.

emplois internationaux

SPIE BATIGNOLLES

un directeur administratif

et financier

ge minimum 35 ans
poste à pouvoir nécessite une grande expérience dans les domaines ;
poste à pouvoir nécessite une grande expérience dans les domaines ;
PRIDIQUE, PISCAL, FINANCIER, COMPTABLE et GESTION de
ERSONNEL.
eu de résidence proche d'AHWAZ.
ets bonne comaissance de la langue anglaise.

Envoyer C.V. et photo à SPIE BATIGNOLLES - Bureau 2018 -18, avenue Mourne Saulnier - 78140 VELIZY VILLAGOUELAY -

ANNONCES CLASSEES

ARMONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLDIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER. AUTOMOBILES

T.C. 27,45 5,72 Le m/m col, 24,00 5,00 22.88 20.00 20.00 22.88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

emplois régionaux emplois régionaux

La ligne T.G. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

43,00 10,00

30,00

30,00

emplois régionaux

STRUCTURES

OUVRAGES D'ART

INGÉNIEUR

D'ÉTUDES.

Oblana d'une : Grande Ecota plos CHEBAP event acquis une première exper. en entreprise problème d'étides, granda ma-billé. Merci d'adresser votra and. (laindre CV. et práciser votre régunaration actuelle), as réé. 12-79 CONTESSE, PUE. 20, av. de l'Opéra. 75001 Perts.

USINE LORRAINE

PSYCHOLOGUE

HISTRUCK

JEUNE DIPLOME

EKCENEMENT

Pour recrutement et étude de postes de travell.
Ecrire svec C.V. es n° 25-86 ou lél. ; (26) 25-22-63.

BLIQUE CONSEIL

Ecrire evec C.V. et prétentions ou se présenter à l'usine de JQIGNY.

Le District de l'agglomération nancéleune (ville universitaire) recrute pr son serv. Urbanisme

UN URBANISTE

tituleire d'un dipième univer-shaire sanctionnant quatre années d'études sapèrieures evec une spécieire dans une ou p la si au r a disciplines d'urbaniame;

ou plusieurs disciplines d'urbanisme;
et e y e n'i exercé, pendant plusieurs années des fonctions d'urbanisme spécialisé, tel qu'une agence d'urbanisme d'une commune, d'un ateller d'urbanisme privé,

Adresser candidature et C.V. détaillé, avant le 1º mai, è : Al. la Président du District de l'aggiomération nancélenne Service du personnel 4. que albert-ler 54600 VILLERS-LES-MANCY.

Societé VALLEE du RNONE

INGÉNIEUR-

ELECTRICIEN

TECHNICO-

COMMEDIAL Comportant quelques dépla cuments à l'étranger; Bonne connaiss, angleis; Quelques armées d'expér,

760, EVENUE de Stres 64000 NANCY

emploje régionaux

En CHAMPAGNE ou en BOURGOGNE

Apportez votre combativité, nous vous donnerons votre compétence.

Au CETELEM, l'attaché commercial accueille en agence une clientèle de particuliers, la conseille et lui vend des formoles originales de crédit et de placement, puis en assure le suivi. Il s'agit d'un premier emploi formateur et très complet pour un jeune possèdent une formation commerciale ou économique et qui peut déboucher sur une direction d'agence. Les postes sont à pourvoir à REIMS et à DIJON.

Notce prochaine réunion d'information aura lieu le fundi 10 avril. Pour y participer adresseztrès rapidement votre C.V. avec photo sous réf. 492 à F. ROUSSEAU -S.O.R. CETELEM -25, avenue Kléber - 75116 PARIS

CEM éculpaments pour rindustria LYON: INGENIEIR-ÉLECTRONICIEN

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger par répartoires habdo madaires. Ecr. Outre-Mer Muita tions, 47, rue Richer, Paris (7).

LABORAT. INTERNAT.

POUR ALGERIE

VISITEUR MÉDICAL

IL EST O EMANDE : volture, niven boc, exp. V.A. Nationalité ALGERIENNE. Adress. C.V., photo, prétant. a INFORMATION 2000 - RM. 4541 32, r. Le Poletier, 75009 PARIS.

Importante Société d'Ingénierle Française récherche un ECO-NOMISTE chargé des étodes de

PLANIFICATION

DES TRANSPORTS

B l'écheion national, régional et acciorie d'un pers d'Afrique noire francophone.
Ce spécialiste diplâmé de l'enseignement aupérieur, âgé de 25 ans mind, a acquis uns permière expérience des problèmes qui se posent aux organisations et serve, publics et ce domaine al possible à l'éfrancer. Vous oudraz blen écrire en loignant votre C.V. et en ind. dernière réd. A129.
CONTESSE Publiché.
20, nv. de l'Opére, 75001 Paris.

CHEFS CHANTIER

SUPERVISEURS laudronnerie - Tuyauterie lour déplacement IRAK

INGÉNIEIRS mécanique Maintenance Adeler ANGLAIS Indispensable. TEL: 248-42-01

MINERYE INTERIM

Ayant connaissances droit, ssurances. Posto à pourvoir

ANNUNCES CLASSEES

REDACTEUR CONTITION

ASSOCIATION de CAISSES de RETRAITE et PRÉVOYANCE - LYON Crée un poste d' **THIOLDA**

au SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Missions • Administration générale • Supervision du Service Adhésions • Rôle commercial: relations ovec les entreprises adhérentes et les Compagnies d'Assurances Coordination des Services. Profil • 30 cas environ • Licence en droit ou équi-

odministratif polyvelent. :. Situation offrant de bonnes possibilités d'évolution. Merci d'adresser votre condidature avec C.Y., photo et prétentions, sous réf. 7170 B à:

valent Carperience de quelques années dans un poste

AVISO 49, RUE SERVIENT 69003 I YON CORONAL REPONSE ET DICRÉTION ASSURÉES.

DAUPHINE

Le Directeur des relations industrielles d'une société multinationale première mondéalement dans sa branche dans le domaine de l'habiliement recherche son

ASSISTANT

Il aura pour mission de l'assister dans tous les domaines de la fonction par dessus tout.

Il Gerra perseder le sens des relations humaines et être un bomme de contact.

— Formation : LU.T. ou Institut de Sciences PO ou CIFFOP ou similaire :

— Expérience 2 2 5 ans.

Une bonne connaissance de l'ANGLAIS

Le poste est situé en DAUPHINE. Pacilités de logement.

Env. lettre manuscrite (en apgista), C.V., photo et prétentions à n° 55.707 - CONTESSE Publicité, 20, aven. de l'Opèra, Paris (1°), qui transmettra.

ENTREPRISE GRENOBLE SERVICE INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE

Pour diriger l'étude d'un impt schéma d'aménagement d'irri-gation, bureau d'études français recharche CHEF DE PROJETS INGÉNIEUR

Processe CHEF DE PROJETS
HYDRO-AGRICOLE
Diptomé d'une grande école, cet insénieur, pouvant faire état d'une subrience confirmés, doit être fibre rapidement pour travaller à l'étremper dans un paysansiophone (anglars courant nécessaire), Veullière decrire de l'étremper dans un paysansiophone (anglars courant nécessaire), Veullière decrire de l'étremperation sous réf. 1.147 CONTESSE Publicité, 20, av., de l'Opéra, 73001 PARIS. ayant bonne formation en informatique et méthodes numériques.

e En calcula de transferta théoriques (thermo-hydraulique) exigée ; En hardware et choix de système de traitements de données souhaitée.

Adr. C.V. et photo sous nº 56.897 à CONTESSE Pub., 20, av. Opére, 75040 Paris cedex 01, qui tr.

Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Hanto-Normandia recrute RESPONSABLE

DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES DN :

Conception et ocordination de la mise en
ceuvre d'une politique régionale de dévelop-pement des entreprises industrielles et
commerciales, notamment dans le domaine
de la gestion et de la formation.

PROFIL: Trans min - H.E.C. - R.S.C. on équivalent. Expérience professionnelle szigée dans la domains gestion de P.M.L. si possible.

Envoyer C.V. et prétentions à : C.E.C.I.R.N. B.P. 641 - 78007 BOUEN Cedex

GROUPE INTERNATIONAL

Très important de l'industrie de transformation des matières plastiques recherchs pour sa filiale françaiss plantée dans la région de MONTARGIS Se pres. : 11, rue du Navre Paris & - 293-68-53

RESPONSABLE DE L'ENTRETIEN

Ca poste conviendrait à un candidat :

30 ans minimum;

Diplômé supérieur technique;

Possédant une expérience de plusieurs années dans un poste similaire;

Parlant anglais si possible.

Errire avec C.V. et photo, uº 56455 - CONTESSE Publicité - 20. avenus da l'Opére, PARIS (1°).

INGENIEUR **ELECTRONICIEN Grandes Ecoles**

> position II Queiques ennées d'expérience souhaitée pour CONTROLE SERIE

er lettre menuscrite avec CV à MATRA Service du Personnel BP Nº 29 - 41300 SALBRIS

EQUIPE LYONNAISE DE CONSEILS EN FORMATION ET RELATIONS SOCIALES

UN ANIMATEUR-CONSEIL

nelles en entreprise;

avec expérience d'animation dans ou hors la profession: - très bonne farmation de base;

- minimum 30 ens.

- Former l'encadrement à prendre en compte l'évolution des conditions et relations de 'trovoil.

 Créer en pédagogie active, des programmes de formation sur mesure, et les transmettre à des animateurs internes. Animer des stages de formation générale ou d'initiation à l'économie.

Ecrire avec C.V. manuscrit à Mma LASNE 8, avenue E. Rossellini, 591000 VILLEURBANNE

ANALYSTE

FINANCIER spécialisée dans le faconnage des tubes et la construction des portes de garage, ractercha pour son Bureau d'Etudes

UN DESSINATEUR ÉTUDES 1

Formation min. t bravet on baccalauréet de technician construction mécalique; Expérience de queiques amées en conception d'autiliage (presses déformation à froid, etc.) exigée.

Société française, fillale d'un très grand groupe américain, propose le poste d'ANALVSTE FINANCIER dépendant hérarchiquement du Directeur Financier ; il est chargé :
du suivi des plans prévisionneis, de la bonne exécution des procédures et des relations avec le société mère américaine.
Il a des rapports fonctionneis avec les prandes directions de l'Emberjese, ainsi qu'avec les services, comptabilité, gestion, informatique.
Le poste sera confié à un candidat de fermation supérieure universitaire, grandes écoles commerciales ou de gestion, venant nécessairement d'une entreprise multinationale engices saxonne où il aura exercé une fonction comparable dequis plus de 3 à 5 ans ce qui implique évidemment une parfeite connaissance de la lengue anglaise.
Résidence : métropole de LILLE. Ecrire avac C.V. sous référence 32101 F, à G. STIKER, à :

DRES

Important Etablissement Industriel CENTRE FRANCE

Leader dans sa profession

Jeune CADRE COMMERCIAL de formation supérieure, niveau E.S.C. ou simipossedant bien langues anglaise et allemande; ayant al possible quelques années d'expérience de la vente de produits industriels à l'expor-tation.

Le poste à pourvoir requiert dynamisme et com-porte déplacements à l'étranger. ... FACILITES DE LOGEMENT.

Adresser C.V., pretentions et photo sous nº 58.714, CONTESSE Publ., 30, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

LEADER MONDIAL DANS NOTRE SPECIALITE ious regroupons un effectif de 4000 personn Notre Directeur Juridique recherche :

UN CADRE JURIDIQUE

pour l'assister dans un certain nombre de pour Tassister dans un certain nombre de questions relevant de sa responsabilité: - Vie juridique des Sociétés françaises et étrangères du Groupe (suivi des assemblées générales, conseils d'administration, etc...) - Suivi des contrats notamment des commer-ciaux (France et étranger) - Suivi du petrimoine immobilier - Suivi du potrefemille d'assurances des Sociétés du Groupe

du Groupe Suivi des principaux contentieux.

Le candidat aura 3 à 5 ans d'expérience dans le service juridique d'une entreprise à données internationales, ou dans le cadre d'un cabinet Sa formation en droit privé est du niveau li

Le poste de travail est situé à LYON. Ecrire C.V. et prétentions à No 56.720 – CDNTESSE Publicité - 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Hópital Hospice de Selat-Caláis (Sarihe) recrute INFIRMIER (E) D.E. AIDE AMPETHESISTE

15/15 S'adresser au Directeur Tél.: (16-63) 35-63-40 P.C.V. admis

ANIMATEUR ITPICE) plein temps, à compler du 1-578, Sai dép. 2500 F net. Env. C.V. et candidature au Directeur de la M.J.C. 18 cours Carnot. 76500 Elbeur. avant le 10 avril,

M.J.C. Techercha

Ecrire avec C.V. et prétentions no 36,756 Contesse Publiché. 20, av. Opéra, Paris-les quir.

INGÉNIEUR

TELEPHONEES 296-15-01

OFFRES D'EMPLOI OEMANDEB D'EMPLOS IMMOBILIER . AUTOMOBILES AGÉNOA PROP. COMM. CAPITAUX

14 figue 7.6 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 La ligne 43,00 10,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

OFMANOES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 20,00 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



3ème Groupe Français d'Assurances et de Capitalisation recherche dans le cadre de son expansion et pour ses importants départements informatiques, dans un environnement technique motivant (matériel IBM 370, base de données, télétraitement)

*gan vie

1. POUR LA DIVISION EXPLOITATION SITUEE À MORANGIS (81)

UN PROGRAMMEUR SYSTEME (167. M 15)

UN TECHNICIEN DEMPLOUTATION

(DUT ao moins)

Pour la création de son B.T. d'exploitation.
Il sera chargé des réfections et des problèmes do préparation.
Une expérience de la fonction est exigée pour poste à responsabilités.

JEUNE INGENIEUR

SYSTEME

2. POUR SA CIVISION DES ETUDES BOULEVARO HAUSSMANN

AHALYSTES CONFIRMES

POUR ENGAGEMENT IMMEDIAT OU POSSIBLE JUSQU'EN SEPTEMBRE à des postes formateurs et évolutifs

*gan Incendie Accidents (LA DEFENSE)

ingenieur systeme

DEBUTANT à fort potentiel Grandes Ecoles : Sup Elec. ...

*gan Vie

* gan incendie Accidents Jeunes ingenieurs

MALISTES (141. M 20) DEBUTANTS .

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions en indiquant la référence du poste à Madame DEGEY, 2, me Pillet Will 75009 PARIS. Discrétion assurée



(C.A. 90 millions Doll.)

Groupe US avec headquarters européens, fabri-quant et distribuant des produits Industriels consommables sophistiqués et de technologie

directeur général France

Mission : - assurer la croissance rapida de la filiale (20 personnes, fundée il y a 2 ans),
- développer et mettra en œuvre une stratégie dynamique de marketing,

recruter, former, animer et contrôler une équipe commerciale de qualité. Profil souhaité :

entrepreneur avec une expérience réussia da la direction dans un groupe multinational

axe sur la vente, connaissant bien le marketing des produits industriels consommables, attiré par le challenge da dévelupper une filiale vente/marketing/support technique.

Envoyer CV, avec photo et niveau de rémunéra-tion sous ref. 2880 à P.LICHAU S.A.-BP 220 75063 Paris cédex 02, qui transmettra au cabinet chargé de ce recrutement. Confidentialité assurée,



emploir régionaux

CHEF DU PERSONNEL recherché par

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE -LYON

Solide et en exponsion, 240 personnes - C.A. 55 millions de francs.

Profil • 35 ans minimum • Formation juridique appréciée Connaissances gestion et legislation sociale Expérience de la fonction dons une PM1.

Missions • En liaison avec la Direction Générale et la Direction Administrative : • Gestion et administration du personnel • Relations sociales (comité d'entreprise, délégues) Applica-tion de la politique liée aux objectifs de l'entreprise: recrutements, formation, promotions.

Merci d'adresser votre candidature avec C.V. photo et prétentions sous référence 7266 A à: AVISO 49, RUE SERVIENT 69003 LYON conseil REPONSE ET DISCRÉTION ASSURÉES

Directeur commercial

Implantés dens l'EST de la France, notre image de marque frontières. Afin de complèter nos structures et harmoniser notre

développement, nous créons ce poste. Il s'edresse à un collaborateur ayant de préférence one formation commerciale supérieure et habitué à l'encadrement d'un réseeu dans les biens d'équipement ou les

produits semi-finis. produts semi-inus.
La connaissance de notre milieu ne sera qu'un etout supplé-mentaire, mais il est indispenseble que sa personnalité de dirigeant soit complétée par une très bonne connaissance de l'englais et de l'ailemand.

TIMET Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, BANUL Salaire actuel et photo (ret.) ss réf. 404 MARIN 54, r. des Petites Écuries, 75010 PARIS APPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDATS

ALUMINIUM PECHINEY

INGENIEURS DERUTANTS

Formation X- Mines, Centrale, E.E.G.... pour ses FABRICATIONS Usines Alpes-Pyrénées.

Les candidats demont accepter l'éventuains d'un séjour de 4 à 5 ans à l'étranger ou Outre-Mer dans quelques années.

Larges possibilités d'évolution de carrière dans

Adresser CV détaillé à DRP ALUMINIUM PECHINEY - 23, rus Balzac 75008 PARIS,

Nous prions les lecteurs répondent aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'egit du « Monde Publicité » ou d'une agence.



son responsable des opérations de banques

MISSION :

mouvements de fonds, au débit et au crédit, dans les comptes bancaires de la Société et de gérer les opérations de trésorerie courantes dans les conditions de rentabilité et de sécurité optimum.

PROFIL: Age minimum 30 ans,
Diplôme d'une Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent,

e Expérience bencaire (classe V souhaitée) et/ou d'un Service

de trésorerie en milieu international,

Connaissance approfondie et expérience pratique des opérations

bancaires : crédits, mouvements de fonds, change, ... Aisence dans la négociation.

Bonne connaissance de l'anglais.

Adresser dossier de candidature (C.V. + photo) en précisant la rémunération souhaitée à : CHRYSLER FRANCE Admi-nistration du Personnel Cadres - 45, rue Jean-Pierre Timbaud 78307 POISSY.

IMPORTANTE SOCIETE spécialisée en électronique de pointe. recherche pour son Centre d'Etudes situé en benlieue Sud de Paris, ues

INGENIEURS D'ETUDES Débutants ou première expérience (Formation ESE - SUP. TELECOM)

— ASSERVISSEMENTS — TELEPHONIE/MICROPROCESSEURS — ANALYSE DE MAINTENABILITE DE SYSTEMES.

Avantages socians — Transport assuré par cars gratuirs Restaurant d'entreprise

Envoyer C.V. détaillé et prétentions en indiquent le domaine choisi à No 56088, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris

Syndicat Professionnel

Délégué Général

100.000 - 120.000 F

Le Délégué Général de l'un des Syndicats de la métallurgle, cherché son successeur. Disposant d'une équipe de codres confirmés (sur les plans administratif, technique, marketing), celui-ci oura pour missions principales : représentation et défense de la profession auprès des instances gouvernementales ; animation interne et externe, ou niveau des adhérents, des membres élus, et aussi des constituires les internettes des oussi des commissions internationales.

Ce poste, offert à Paris, convient à un codre ayant l'expérience de fonctions du même type, acquise dans un organisme professionnel, au un établissement paropublic, mois ne connoissant pas nécessairement les milleux de la métallurgie : son entregent et ses capacités de contact lui permettent de s'y adapter rapidement. La pratique de la langue angloise est souhai

zélé CEGOS Adresser lettre man. et CV détaillé sous Réf. 23496 M à Sélè CEGOS, 33, quai Gallièni 92152 - SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.

CONCEPTION ASSISTEE PAR ORDINATEUR

Une technologie de pointe passionnante et en pleine expansion.

Jeune Société banlieue Sud de Paris recherche pour engagement immédiat des

INGENIEURS SYSTEME

dont les fonctions principales seront d'analyser les besoins de la clientèle, d'assurer les démonstrations sur nos systèmes, de collaborer au perfectionnement de notre service après-vente.

Nous recherchons des diplômés ARTS et METIERS, INSA, SUPELEC ou équivalents avec une expérience professionnelle de quelques années.

La connaissance du FORTRAN, de l'assembleur DEC et de l'anglais sont indispensables. Des déplacements fréquents en France et à

l'étranger sont à prévoir. La formation sera assurée en partie aux Etats-Unis.

La rémuneration annuelle ne sera pas inféneure à FF 80,000 et dépendra de l'expérience professionnelle du candidat.

Adressez votre C.V à : **DPSC GROUP LIMITED** INTERNATIONAL MANAGEMENT CONSULTANTS, CROWN HOUSE,

MORDEN, SURREY, SM4 5EU, ENGLAND.

ou téléphonez pour une conversation en toute confiance: Téléphone: 19-44-1-540 8311



une des premières sociétés de conseil et services en informatique

engage pour faire face à son expansion

12 JEUNES à la recherche de leur premier emploi pour les

FORMER

PROGRAMMEURS

et les intégrer ensuite dans les équipes de réalisation de la Société.

Le stage qui sera rémunéré commencera mi-mai et durera 4 mois.

Les candidats devront êtra : libérés du service militaire, titulaires en minimum du bec C. Les cendidats présélectionnés seront convoqués à des tests d'aptitude qui se dérouleront dans le 2ème quinzaine d'Avril. Prière d'adresser C.V. avec lettre menuscrite et photo à la Directio du Personnel 91, rue Jean Jaurès 92807 PUTEAUX.

ETUBES ET DEVELOPPEMEN

JURIDIO

节点 22 1 1 1 1 1 1 COMMERCIAL

• •

20.10 F.E. 1

Commercial BELEGUE aupres des CONSTRUCTEURS done la maria

Importante Sociate India analle o

ll es price è l'estrager coars des auroni, lone commer ce

Il est récommerce
dans le milies Residence Commence of the Comm Angeles Rest thereon Blechvicie

Francisco

HEF DU SERVICE INFORMATIQUE

(C.A. 90 millions bott) US avec headquarters europtions capp distribuant des produits industries tables sophistiqués et le le hoologie

cteur général France

la croissance rapife de la filiale (20 es, fondée il y a 2 ans), per et mettre en comba une diratégie que de marketing, , former, animer et affinet une commerciale de quitie... ment exer mue explication of any light fuits industrials company . - . IV, avec photo et militar in temprin

N ASSISTEE **INATEUR**

cointe passionnante expansion.

lieue Sud de Pars agement immedia:

SSYSTEME

sseronicana 👀 😁 /uratiles demonstructiff tret au teriali 111. "#"

mes ARTS et 1 ET EFF ants avec une exportante annses.

AN, de l'assemble, IBI .20125. i en France et a

noame suk Ethinkins ee%a pasi =1210 (14.4) Aperence proves and a

IMENT CONSULTANTS.

EU.

nversation en inuta-

e des premières sociétés de conseil et services en informatique

INES

mier emple incul let **IER**

. . .

IMEURS

rsuite dans les

in de la Societe. स्वतंत्र कारक्या देश मेर सम्बद्ध करियो AUTOMOBILES AGENOA PROP. COMM. CAPITAUX

OFFRES O'EMPLOI

IMMOBILIER

DÉMANDES D'EMPLO!

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIËR AUTOMOBILES**

24,00 27,45 5.00 5,72 22,88 22,88 20,00 20.00

offres d'emploi

10,00

30,00

30,00 80,00

11,44

34,32 34,32

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTEROITE

LEADER EUROPEEN OE L'OFFSHORE PETROLIER

C.A.1977: 1,2 milliard F.F.

Forte expansion
Oscar à l'exportation

offres d'emploi

Société d'étude et de construction de très importants ensembles industriels, nous recrutons un

INGENIEUR GRANDE ECOLE DIRECTEUR DE CHRNTIER

gestion technique et financière autorités administratives. à la mise en service des installations. accompagnées d'un c.v. détaillé, Outre les compétences techniques sous référence 38722M , à nécessaires, les qualités requises HAVAS CONTACT

Son expérience dans des fonctions véritable cadre dirigeant : rapidité similaires, acquise de préférence, et autonomie de décision, encadresur des chantiers de grandes ment et animation des équipes installations électromécaniques, techniques, contrôle des sous-centrales thermiques, pétrochimie traitants, enfin relations au plus doit lui permettre d'assurer la haut niveau avec les clients et les de chantiers, d'encadrer une Le poste est basé en France, mais centaine d'ingénieurs et de peut ultérieurement déboucher sur techniciens de haut niveau, de des responsabilités internationales. diriger les essais et de participer Les candidatures sont à adresser, pour ces fonctions sont celles d'un 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

Vous étas professeur d'englab Vous considérez que les séjours linguistiques sont profitables à vos étéres. Vous cherchez un salaire d'ap-IMPORTANTE SOCIETE

recherche

INGUIEIR

AM. INSA, ENSI, ETACA

25 a. Inhiem, syant della petite expérience de domaine de la production evec, si possible, de bonnes bases d'anglais pour s'intégrer à une équipe d'ingénieurs technica-commerciaux, chargés d'organiser et de promouvoir la vente de produits industriels de grande série aux constructeurs automob. Adress. C.V. détaillé, photo et prêt, au service du personnel. Sté Cléié, 17, rue Henri-Geutier, 93 Gobigny. INe pas téléphoner.] ORGANISME INTERNATIONAL DE CONTROLE

recherche pour siège LEVALLOIS-PERRET : TECHNICIEN PLANNING

PLANNING

et ORDONNANCEMENT

5 ans d'expérience minimum, usine ou engineering.
Anglais souhaité.
Adr. C.V., photo et prét. sous rét. nº 165, Service du Personnel, Bureau Véritas, 31, rue henri-Rochefort, 75017 PARIS.

ORGANISME PREVOYANCE, 4º HOMME 20 ans min, formation juridique, connaissance régimes retraite, Adr. C.V., photo et prétentions PRODEST, 43, rue de Miromesnil, PARIS-8º.

Très importante société industrielle (Paris) recherche pour son équipe

ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENT DES TRAITEMENTS D'EAU Un Pharmacien ou Biologiste

Niveau Doctorat

Cet homme à idées, devra apporter son concours aux ingénieurs de conception et parier angiais pour participer aux conférences internationales, déresser curriculum vites, photo et prétentions, sons le numéro 56.483, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra - 75040 PARIS - CEDEX 01.

Groupe de Sociétés d'Investissements immobiliers recherche jeune collaborateur (trice) pour poste

maîtrise droit privé ou équivalent
bonnes facultés d'analyse et d'edaptation bonnes connaissances droit immobilier et contrats.

élaboration et études d'actes, documents contractuels...

 mise en œuvre et suivi du contentieux (recouvrement de creances, recours en malfaçon...).

Possibilité d'évolution pour élèments de valeur. Envoyez c.v. manuscrit avec photo et prétentions à : CEDEXIM, réf. EL., 50, Champs-Elysées, 75008 Peris.

INGENIEUR" COMMERCIAL

Importante Société industrielle et commerciale internationale cherche à pourvoir le poste de

DELEGUE auprès des CONSTRUCTEURS

ont la mission principale consistera à négocier natiques avec les constructeurs biles français et les filiales françaises des grandes marques étrangères. Le sutri de l'éxécution des ventes assumée par

les services spécialisés (Contrôle - Marketing -Logistique) incombera également au titulaire du poste et revêtira une grande importance. Il est prévu que les fonctions s'étendent ensiste à l'étranger (Allemagne et Angleterre), avec de courts déplacements (1/5 du temps de travail

er ce poste : ire de posséder une expérience erciale de 5 à 10 ans et d'être introduit dans le milieu automobile. Il est indispensable de parler l'Allemand et Il est rivennent souhaitable de justifier d'une tolide formation technique (INGENIEUR MECANICIEN).

Les candidatures sont à adresser avec lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 4855 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris

Importante Société de Distribution région parisienne - recherche

CHEF DU SERVICE INFORMATIQUE

Ce poste convient à un collaborateur ayant une expérience d'au moins 3 ans dans un poste semblable et capable, par ses connaissances et as personnalité, de pertidiper à la définition d'un nouveau plan informatique et d'en assurer

la mise en place. Une expérience du matériel LCL. 2904 est souhattable, mais non indispensable.

Adreser lettre manuscrite, curriculum vitze, photo
et prientions sous la référence 430 M à :
GESTION et METHODES, 2, r. Vernet, 75085 Paris. impte Société métallurgique recherche pour ses bureaux proximité PORTÉ DE CLICHY

ANALYSTE-PROGRAMMEUR CONFIRME e système O.S.V.S. 2, ar Cobol IMS-OL1 pour committee et

assembleur Coop Impulation et assistance à équipe d'études I+ de 30 personnes).
Env. C.V. et prét. à n° 2.231, Emplois et Entreprises, 18, rue Voiney, 75002 PARTS. ORGANISME U.S.

AIDE-COMPTABLE 2° ECH,
CAP, Hime ou Fine avec expér.
DACTYLO ANGLAIS
n° T 728.531 M Régie-Presse,
E5 bis, rue Rébumur, Paris-2°.
Important Editaur, partisien
d'Encyclopédies pour la Jennesse
recherche

ayant le goût de la vulgarisation et d'une rédaction vivante
et cleire, une excellente connaissance des centres d'intérêt
des jeunes 111-15 ans).
Disciplines : sciences de la mature, histoire et géographia,
sciences et techniques. Toute
réponse non accompagnée d'articles publiés, de références de
publications ou de taxtes dactylographiés, ne seré pas prise
en considération.
Retour des documents assuré. Retour des documents assuré. Mme Ruth Lipecki, 17, bd du Général-Lecierc, 93260 Les Lilas, qui transmettra.

ADMINISTRATION ATTACHÉS

APMINISTRATIFS

Diplômés d'études loridiques où économiques otnérales, Hommes libérés Service militaire, où femmes, êge min. 21 ens. Traitement mensuel brut 3.485 F. Ne pas se présenter. Ecrire sous 1º 8.403 L.T.P., 31, bouteverd & anne-Nouvelle, 75002 PARIS, qui transmettra. Société plastiques industriels recherches. plastiques industriels recherche

COMMERCIAUX

AGENTS TECHNICO-

- Formation technique.
- Expérience de vente.
- Prailo, de l'anglais souhaitee.
Env. C.V. +photo-t-rèm. actuelle à POL YPENCO S.A.R.L.
A l'attention de M. Marion, 122, av. G. Leclerc, 91330 Yerres. Ingéniour électronicien
d'études circuits logiques
pact fiablité : Ecrire sous
2.894 à P : LICHAU S.A.
220,75063 Paris Cedex 02, o.1

FERODO

Groupe Industriel Français C.A. 4.2 milliards - effectif 29 000 cherche dans le cadre du développement international de son activité **EQUIPEMENTS AUTOMOBILES**

JEUNE INGENIEUR AFFAIRES INTERNATIONALES

et eyant de préférence 3 à 4 ans d'expérience (études, ventes) dans l'industrie automobile. Pour notre ligne de produits "Friction" Il devra développer nos relations avec les constructeurs allemands. Il sera leur interlocuteur responsable de négociations techniques et commerciales pour le vecte de not produits

pour la vente de nos produits. Larges perspectives de carrière au sein du Groupe. Poste basé à Paris, nombreux déplaements en Allemegne.

Billogue Français-Allemand exigé. Nationalité ailemande appréciée. Adresser CV (en Français), prétentions et photographie sous No 4813 à PARFRANCE P.A. rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

-- INGENIEURS INFORMATICIENS

Grandes Ecoles

- Débutants à 3 ans d'expérience en informatique temps réel. - Pour développement de logiciel temps réel sur mini-calculateur et microprocesseurs. Adresser CV, rémunération souhaitée en indiquent la référence SM 301

MATRA Monsieur KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE EN EXPANSION

PROGRAMMEUR 3° ÉCHELON COBOL A.N.S. - 370/148 / OS. VST

Plusieurs années expérience pour programmation nouvelles chaines de traitement et maintenance

Eurire avec C.V. et prét. - Service du Personnal, Union CARBIDE-FRANCE - 4 pl., des Etats-Unis, CIDEX 214L - 94533 RUNGIS.

IMPORTANT FABRICANT PRANÇAIS DE SIEGES HAUT DE GAMME recherche

INSPECTEURS DE VENTES

TRES PERFORMANTS pour gestion, visites, prospections secteur province.

— Clientèle et O.A. axistants;

— Salaire fixe - Prime sur objectifs;

— Frais remboursés au réel.

JEAN PREVOST S.A. 20, rue Danielle-Casanova - \$4178 LE PERREUX

2 jeunes cadres fonction personnel

Vous êtes diplômé d'Etudes supérieures, vous avez choisi la fonction Personnel et souhaitez enrichir une expérience déjà réelle en rejoi-

gnant une société jeune, gérant un Personnel expatrié important. soit d'assiter le Chef du Personnel en apportant à son équipe une solide pratique de la Gestion Administrative du Personnel sous tous

ses aspects (de préférence sur informatique.) soit de prendre en charge le recrutement des Ingénieurs et Cadres et de participer à l'ensemble des actions entreprises dans le domaine de la Gestion Prévisionnelle.

Pour ces deux postes, nous vous demandons d'avoir un esprit ouvert et créatif, une bonne disponibilité et un anglais correct.

Envoyer C.V. photo et prétentions sous/réf. 5840 à P. LICHAU S.A.

- BP. 220 75063 PARIS cédex 02 qui transmettra.

un caractère d'absoluc nécessité. Réalisant et exportant en effet des ensembles industriels "clés en main" de très grandes dimensions, notre activité engage des investissements considérables. C'est pourquoi, nous désirons renforcer la Division .

L'Assurance de Qualité revêt dans notre entreprise

Assurance de Qualité par un

CUNFIXITE

ayant acquis une expérience de 6 à 8 années au moins en fabrication, études ou contrôle qualité, et ayant effectivement assumé des fonctions d'encadrement rechnique. Chargé dans un premier temps de missions de contrôle

qualité, d'actualisation de contraintes en fooction des règlementations en vigueur à l'étranger, de définition et de mise au point de nouvelles méthodes de contrôle, ses responsabilités déboucheront rapidement sur des fonctions d'Adjoint au responsable d'un service de la Division. Nous attacherons donc de l'intérêt aux capacités de dialogue et d'animation des candidats.

Les candidatures, accompagnées d'un c.v. détaillé, sont à adresser sous référence 38723 M'à HAVAS CONTACT 156 bd Haussmann 75008 PARIS.

DIRECTEUR DES VENTES

HOPITAUX .CLINIQUES

Nous sommes un groupe multinational, leader européen du marché des articles d'hygiène en ouate de cellulose à usage sanitaire et domestique. Notre part de marché dans la distribution aux hôpitaux et aux cliniques est déja importante, mais nous voulons la développer.

Nous souhaltons rencontrer un professionnel de cette forme de distribution, qui proposera une stratégie commerciale à la Direction et sera chargé de son application. Il animera et dynamisera notre force de vente (10 exclusifs).

Les possibilités d'évalution sont importantes pour un élément de

Le poste est à pourvoir à Paris. Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence M 1216 X, à

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris

Ingénieurs Grandes Ecoles

(Centrale, Mines, Ponts, Supelec, Telecom, X) Vous venez de terminer vos études, ou vous avez une courte expérience de la via professionnelle. Pourquoi ne pas entrer dans la vie active per l'informatique de Gestion?

Nous assurons votre formation en vue d'aboutir à une activité de conseil aux entreprises au sein d'une de nos sociétés spécialisée dans ce domaine.

Si vous êtes intéressé, adressez votre C.V. à Phillippe FOUQUES sous référence 493 - Service Orientation - Recrutement de la compagnie bancaire

■ 25, avenue Kléber 75116 PARIS

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

PRDP. COMM. CAPITAUX

11,44 34,32 34,32 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONGES ENCADREES DEMANDES D'EMPI OIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col. 24,00 27,45 5,00 5.72 22,88 22,88 22,88 20.00

offres d'emploi

offres d'emploi

Ordis

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

翻 INFORMATIQUE 國

1er Assureur Français du Bâtiment et des T.P.

la Société Mutuelle d'Assurances

114, avenue Emile-Zola Paris 15

RECHERCHE

chef de projet

- LE CANDIDAT: • INGENIEUR (Centrale, Mines, Ponts, Télécom, Supélec, Suparéo ...)

 S ans d'expérience minimum en informatique
- de gestion. LE POSTE : Encadrement de projets importants avec BASES DE DONNÉES et TELETRAITEMENT
 Matériel :18M 3032.

Adressez votre candidature manuscrite avec c.v. détallié, photo et prétentions, à Mme VIARD, «ACP», S.M.A.B.T.P. 114 avenue Emile Zola, 75739 Paris cédex 15.

Groupe privé d'assurances i.A.R.D.

responsable des risques divers

(sinistres)

Le candidat, plus de 30 ans. Études Supérieures de Droit, a déjà une expérience générale de

l'Assurance.

Il est opérationnel et excellent coordinateur car il est appelé à diriger, dans un preniertemps, un service de 25 personnes. Il devra par la suite évoluer vers un cadre plus large

Faire offre en envoyant C.V., photo et pré-tentions à Monsieur BERTIER - 149, rue Saint-Honoré-75001 PARIS

Société Française des Téléphones

ERICSSON

Dans le cadre de l'évolution de ses activités et pour l'extension de ses services d'étudés, notre Société vous propose de participer au dévelop-pement de techniques de pointe en commutation électrontous.

Jeunes ingénieurs

ELECTRONICIENS et/ou INFORMATICIENS dégagés des obligations militaires, nous pouvons vous confier après formation au sein de notre Société des travaux d'analyses, de programmations et d'essais de logiciel (zimulation et essais résis).

Si vous possédez par contre une expérience d'envi-ron 2 ans sur système IBM, vous pouvez devenir l'un de nos

Ingénieurs

(références 10824 D)

chargés de développer des programmes de gestion

Enrire avec C.V. et prét. en préc. la réf. du poste à ERIOSSON, Direction du Personnel, 146, bd de Valmy, 92707 COLOMBES CEDEX.

Importante Société Industrielle

UN RESPONSABLE

DE FORMATION

A partir de l'enalyse des besoins il coordonne et gère l'ensamble des activités de formation relatives au personnel collaborateurs. Ce poste conviendralt à un cadre de fermation

eupérieure possédant quelques ennées d'excé-

Adresser CV, rémunération souhaitée sous Nº 4819 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris

ience de la formation en milieu industriel.

: recherche pour un de ses établissements BANLIEUE SUD-OUEST

ces postes sont à pourvoir à COLOMBES.

PARIS - Important Groupe Secteur Tertiaire équipé d'IBM 370/158 et 148 - 05 - VS (IBM 30/32 PREVU pour FIN 1979) nous confie la recherche du

RESPONSABLE de **l'équipe SYSTEME**

IL DEVRA POSSEDER :

DEVRA POSSEDEN:

5 é 10 ans d'expérience dans la fonction système,
une connaissance parfaite d'OS-VS1-CICS et si
possible VJM.,
plus que la formation de base, les meilleurs atouts
de ce responsable seront son expérience se compétence technique et ses qualités d'enimateur.
Adresser C.V. avec photo et salaire actuel à :

ORDIS CONSEIL EN RECRUTEMENT 15, 180 Auber - 75009 PARIS Discrétion assurée, réponse à toutes candidatures

ROUX S.A.

EXPERTISE INDUSTRIELLE, recherche UN

FORMATEUR

Détection, analyses des besoins, création et organisation des programmes, animation et conduits de stages pour commerciaux et technicisms.

Compétence et expérience formation indispensables.
 Disponible immédiatement.
 Connaissance domaine Assurances appréciée.

Envoyer curriculum vitae et prétentions à ROUX S.A., Direction du Personnel, 43, rue de Llège - 75008 PARIS.

Important groupe d'assurances recherche

e diplômé de l'enseignement supérieur,

- 3 à 4 ans d'expérience minimum enorganisation ou en informatique de gestion (analyse fonctionnelle), · lieu de travail habituel : Paris. (missions éventuelles en province).
- Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous référence 326, à MEDIA SYSTEM 104 rue Réaumur, 75002 Paris.

UNE IMPORTANTE SOCIETE SECTEUR MECANIQUE recherche, afin de développer et mettre en place

Responsable des Etudes et Réalisations Sociales

Dépendant du Directeur du Personnel et des Relations Industricles, il sura à réaliser et mottre en œuvre, en liaison avec les Chefs de Personnel du Siège et des usines, les projets concernant la politique sociale de l'Entreprise : rémunérations, législation, systèmes de gestion, etc. En fonction de son expérience, il pourra se voir

confier d'autres missions opérationnelles.

De formation juridique, ingénieur ou Sciences Humaines, si possible complétée par une formation gestion (I. A. E. par ex.), le candidat possède déjà une expérience de 3 à 5 ans d'adjoint à un Chef du Personnel d'une unité de production. Lieu de travail , proche banlique parisienne.

mer CV manuscrit, prétentions et photo s/réf. 14339 à SNPM-PA - 100 zv. Charles de Ganile, 92522 Neuilly Cédex.

ingénieurs système

LA GENERALE INFORMATIQUE
D EXPLOITATION
recherche pour le développement dans le secteur
terviaire d'importants projets Informatiques
utilisant des bases de données et du téléprocessing, des Ingénieurs système.

Le materiel actuellement înstalle se compose de - DEUX 370/168 AP 6000 K - UN 370/168 UP 5000 K - 600 reminary

Envoyer CV sous référence 827 Service du Personnel Tour Franklin, Cedex 11 92081 Paris - La Défense

Notre Compagnie s'est imposée sur le marché français depuis plus de 10 aus grâce à 3 raisons fondamentales: e uo apport constant de produits d'evant-garde élaborés par un groupe Interna-

fional.

una direction commerciale composée d'hommes de caractère et d'action du forment et animent en permanence les vendeurs sur le terrain.

une direction administrative compétente et dynamique assistant avec efficacité producteurs et clientèle.

jeunes vendeurs

inspecteurs et chefs de vente

Notre compagnie vous invite à participer à son expansion. Après une période de formation à nos tecnhiques de vents et de management, nous vous confierons la responsabilité de créer votre groupe.

Vous eurez dès le départ :
e statut cadre
e fixe arinuel de 85000. Frs environ
e voiture de fonction
e remboursement des frais réels
e participation aux bénéfices

Envoyer CV à no 53425 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opera 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. Il sera répondu à toute candidature

THE STATE OF THE S Concepteur et maitre d'onuvre d'installations

d'ensembles industriels de haute technicité, nous sommes en pleine expansion. Pour nous département informatique, nous recherchons des

analystes expérimentés

De formation Ingénieur, maitrise informatique ou équivalent.

ils encadreront une équipe de programmeurs et mèneront à bien des travaux d'analyses fonctionnells et organique. Une expérience d'applications de gestion, base de données ou télétraitement est

nécessaire. d'excellentes perspectives d'avenir.

Lettre manuscrite et c.v. seront adressés sous référence M/04 à Axial Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

TRÉS IMPORTANTE SOCIÉTÉ AUTOMOBILE

CADRES COMMERCIAUX

CHEFS DE SECTEUR

responsables de l'animation des Ventes et de l'organisation des réseaux concessionnaires en France et à l'étranger. CES POSTES EXIGENT :

- Une forte personnalité
- Une formation commerciale supérieure;
 Une expérience commerciale minimum de 5 ans dans une Société Automobile;
 Age minimum 30 ans;
 Pour les postes à l'étranger : anglaisenté sinzi qu'une seconde langue. Très larges perspectives de carrière dans un Groupe de premier plan.

Ecrire sons Nº 738.566 M à : REGIE 35 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui tra

Société industrielle - 3000 personnes -proche banlieue Ouest de Paris, renforce

INGENIEUR SYSTEME

sar IBM 370 (OS/MVS-DOS/VS)

Il aura la responsabilité d'une équipe, assurera le démarrage d'un ordinateur IBM 370/125 (DOS/VS) utilisé en transactionnel et un support système sur IBM 370/168 (OS/MYS)

De formation ingénieur ou maitrise informatique, il connaît le DOS/VS et possède une expérience de 2 ans minimum sur un système IBM US/MVS, ainsi qu une bonne connaissance des principaux produits.

AXIAL Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, se charge de transmettre les candidatures qui lui parviendront sous la référence 265.

The American School of Paris

(fondée en 1946 - 950 élèves)

BUSINESS MANAGER

Battaché un Birnetenc, (I

établit les pluss d'investissement et financiers à long terme, assure le contrôle budgétaire et gère le préservie.

collabore evec les directeure d'école, assure les ecliciens evec les directeure d'école, assure les et l'administration.

Parfairement biliogne, il nors une bonne consaissance des comptabilités française et eméricaine et de le nomptabilité analytique, il possédara que réalle expé-tiones de gastipopaire et un hon contact bonnant,

Rémunération : 125.000 F ou + selon expérience, Envoyer C.V. détaible et présentions sous réf. 3110/M à L.C.A. qui transmettre. Les candidaters soront trai-tèes confidentiellement par on consultant garantessant réponse et discrétion.

I.C.A. international Classified Advertising

SPERRY VICKERS

DIVISION DE SPERRY RAND FRANCE

son siège à COURBEVOIE DIRECTEUR FINANCIER

- (CONTROLLER)
- Membre du Comité de Direction :

 il dirige les services finance, comptabilité et
 informatique ;

 il élabore et suit l'application des plans et

budgers;
— il établit les rapports et analyses pour les Directions européenne et locale;
— il gère la trésorerie et assure les relations avec-les organismes financiers extérieurs.

Formation supérieure (DECS, Ecole de Commerce). Une expérience confirmée de la gestion financière de préférence dans une société internationale, et la commissance de l'anglais sont indispensables. Adresser candidature manuscrite, C.V. et rému-nération souhaitée au 98, av. de la République, 9240ê COURBEVOIE.

NOUS SOMMES:
Un OEGANISME PROFESSIONNEL
dans une branche d'activité de
Prestation de Services en expansion continue et nous recherchons

DÉLÉGUÉ

GÉNÉRAL

veau, prendre en charge l'étude de l'évolution de notre Profession. ct des moyens d'action pour at-teindre nos ebjectifs. Il dirigera les Services Administratifs.

VOUS ETES :

DE FIES:

Un Cadre Supérieur, alliant une
solide formation juridique à une
connaissance approfondie de l'administration des Entreprises. Vous
evez au minimum la Licence en
Droit et 5 ans d'expérience prouvée
du Droit des Affaires. Veus avez
plus de 35 aus.

MERCI: d'adresser lettre manuscrite, curriculum vitas, pheto et préten-tions, sous le n° 1832 à: . PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire. — 75011 PARIS.

TECHNICIEN SUPÉRIEUR APPLICATION EN LOGICTEL

FORMATION: LU.T. ou équivalent programma-tion Logicial, connaissances informatique, compo-sition Arts Graphiques souhaitées. Anglais indis-

EXPERIENCE: professionnelle 3 ans minimum.
Connaissance mini-ordinateurs DATA général et
microprocesséera.
Aptitude résoudre problèmes interfaces entre diffignents systèmes. RESPONSABILITES: Assistance Technique vente systèmes composition Rockwell Edit-Text, Micro-Edit.
Spécifier Interfaces entre photo composeuses-Metroset et sutres systèmes.
Etude modification tout Logicial.

ZONE ACTIVETE : France et Europe. Envoyer candidature manuscrite et C.V. i M.G.D. GRAPHIC SYSTEMS S.A. EOCKWELL-INTERNATIONAL. 19-21, rue Rémy-Dumoncei, 73914 FARIS. Sous pil confidentiel à l'attention de M. D. PUSSIN, Birecteur général.

ETABLISSEMENT PINANCIER

ANIMATEUR COMMERCIAL

pour renforcer son équipe

Il sera chargé d'actions de formation : animation de séminaires, assistance suprès des responsables commerciaux locaux, déplacements en province très fréquents. Expérience de plusieurs années dans le dumaine bancaire ou des assurances appréciée.

Envoyer C.V., salaire actuel et pret à nº 4.100, COPAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, q. tr.

malysies - 31 ganiques malysies-programmeurs . . able de soute l'estivité non pédapopiese de

Jemes programmeurs 7257 - 112 77

11.0 IL DIRECTION II A Art N. F.

MINISTER OF THE PARTY

:=:: 2.5

122

₩y -2

KODAK PATHE

MSPÉCIALISTE Marie : Avalesia vit 11.1

S 32 50 *= 8*÷ · r · P._. -March 2.16 - - · 2 in a contract of DEC. 1 71.

MIANZ Assurances JESTALCE WEARING TO DOWN THE DW * TECHNICIEN

PROGRAMMEUR

LO:S 4400 - C S 1 4.5 REPRODUCTION INTERUITE

res d'emploites The American School of Paris

(fondée en 1946 - 950 éléves)

INESS MANAGER ie as freis Lattite bit bei

te et america le service sonité au te avec fee C'resterna a north. abilità Marra es ar-abilità Marra es ar-e Starpi toto (possesso)

27 7 725.003 F 75 + 73" - 3 V mitalite et preter gen ... Maremeria, Lee apening of a contract of the co

RY-VICKERS DIVISION DE EY RAND FRANCE Frederich Die -

TEUR FINANCIER ONTROLLER:

Bank - 672, 545, 15, 17, 17, 141, 16 Charles of the state of the sta Sure Della Forma and American TRATE TRACE ATTAC 100 COTEBLICE

NERA

THE MEMORIES TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

ITION IN 4.023 gardinana tanàna April 2000 Annual Control of the Control

122-12 1 27 27

TATES TO SERVICE TO SE

Auff. Directi

LR COMMERCIAL Horcer son equipe

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **AUTOMOSILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

43,00 10,00 30,00 49,19 11,44 34,32 34,32 ANNONCES CLASSEES 30,00 30,00

DEMANDES D'EMPLOIS **AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 20.00 22.88 20.00 22.88 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi offres d'emploi

offres d'emploi

POUR PARTICIPATION & D' IMPORTANTS PROJETS GESTION - TELEGESTION

Analystes-organiques Analystes-programmeurs

Experimentés, formation IUT-MIAGE-ENSI-INSA ou équivalent connaissant au moins l'un des domaines suivants : = Assembleur / PL1, = DATA gánáral - PDP-MITRA.

Jeunes programmeurs 1en environ expérience COBOL

PARIS-MARSEILLE-STRASBOURG Env. C.V. détaillé, photo et prét. ss réf. GMS 5 OROINA 10 rue Auber - 75009 PARIS (réponse à toute candidature)

BANQUE PRIVEE, QUARTIER ETOILE

1) DIRECTEUR D'AGENCE

PARIS ...

- diplôme d'enseignement supérieur;
- 30 ang minimum;
- expérience bancaire d'au moins 5 années dans l'exploitation;
- nives caure 6 cm 2

2) ATTACHÉS COMMERCIAUX

Kodak

- Bachellers;
- 25 ans minimum;
- expérience bancaire d'au moins 3 années;
- goût et aptitude pour la démarche.
Postes à pourvoir à PARIS, COURREVOIE, JUVISY, PARLY 2.

Ces postes, à pourvoir rapidement, requièrent : Ces poates, à pourvoir rapidement, augustaine.

• Initiative et ambition;

• Excellentes connaissances professionnelles;

• Désir de développer, un fonds de commerce dans un établissement eu rapide expansion.

Adresser lettre de caudidature manuscrite, C.V., at prétentions en précisant la référence choisie, à SWERETS, E.P. 369, 75424 PARIS CEDEX 09. qui transmettra. - DISCRETION ASSURER.



KODAK PATHÉ

UN SPÉCIALISTE

pour des produits destinés aux laboratoires d'analyses médicales. Responsabilités :

- étudier les aspects techniques du marketing de ces produits. - participer é l'élaboration de leur plan de

Profil souhaite : . .

- 25 ans minimum. - formation supérieure en biochimle ou phar-

 expérience professionnelle de plusieurs années dans le secteur des analyses médiexcellente connaissance de l'anglais.

Ecrire avec C.V. à Direction du Personnel 8, rue Villiot, 75680 PARIS Cedex 12

ALLIANZ Assurances

1) SERVICE METHODE ORGANISATION

TECHNICIEN

en organisation administrative Référence 1.

2) SERVICE INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR

Niveau DUT - 2 à 3 ans d'expérience. Connaiss. et pratique GAP II assembleur DL 1. Env. curriculum vitse détaillé, photo et préteut. annuelles brutes à ALLIANZ - Serv. de Persoenel. B.P. 24 - 75761 PARIS - CEDEX 16.

Ingénieur

technico-commercial Nous sommes um très important productaur d'aciers et allieges

Nous voucos imégrer, dans notre égulpe, un nouvel ingénieur technico-commercial pour notre clientèle de la région parisienne. Ce poste est de la plus haute importance pour l'entreprise et présente de réelles perspectives d'avenir. Vous devez avoir :

• 30 ans minimum. Imperativement une formation supérieure (A.M., I.C.A.M., ...) et

 L'expérience des négociations. Lo seleire, motivant, sera détarminé en fonction de l'acquis et du

IMENTATION SUR POSTE AUX CANDIDATS PRESELECTIONNE TOUR Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, Tillett Salaire actuel et photo (ret.) ss réf. 204 TURNUL Salaire actuel Et protein actuel Salaire Salair APPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDATS

offres d'emploi

La fillale française d'un groupe multinational spécialisé dans le matériel de pasage, dosage et ensachage, localisée dans la proche besilieue sud, recherche son

> financial controller

Rattaché au Président. Directeur-Général, li aura le supervision d'une patite équipe. Jeune diplômé d'une Ecole de Com-merce ou de l'Université, complété si, possible par un D.E.C.S. ou équivalent, il aura déjà une première expérience réussie dans le domaina financier. Matrisant pariatrement l'anglais, il aura de bonnes notions de la comp-tebilité anglo-saxonne. Envoyer C.V. et prétentions sous référence CR 101 à :

COGEPLAN Sélection Tour de Lyon - 185, rue de Bercy 75012 PARIS à qui nous avons confié cette recherche



OANS LE CADRE DU OEVELOPPEMENT IMPORYANT DE SA DIVISION D'ASSISTANCE PETITS at MOYENS SYSTEMES.

Chefs de projets xpérimentés sur MATERIEL IBM 3 **Analystes-programmeurs**

Programmeurs confirmés eur l'un des matériels suivants : IBM 3 GAP II COBOL,
C.J.I. - HB niveau 61 (GESAL appracia) niveau
82 COROL

62 COBOL, NCR 8200 COBOL. Postes à pourvoir : PARIS, MARSEILLE, STRASBOURG Env. C.V. détaillé, photo et prétent, ss réf. PMS 3 ORDINA 10 rue Auber 75009 PARIS (réponse à toute candidature)

CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR recherche.

> JEUNE JURISTE DIPLOME H.E.C.

POUR UN POSTE D'ENSEIGNANT PERMANENT AU DEPARTEMENT • DEOIT ET PISCALITE ». 2 ANS MINIMUM d'expérience professionnelle. et/ou pédagogique.

- OISPONIBLE au 13 septembre 1978. - SALATRE entre 70 000 at 90 000 F.

Env. C.V., photo, nº T 738.633 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. 75002 Paris, qui transmettra

BOSSARD CONSULTANTS

nous sommés un des Premiers Groupes Français de Conseil . organisation, formation, relations sociales. diversification... Nous recherchons

JEUNES CONSULTANTS

formation supérieure IX Mines, Centrale, HEC,...),
débutants ou 2 à 3 ans d'expérience, totalement disponibles et mobiles (y compris pour l'étranger),

hommes de contact plus que d'étude, Envoyer C.V. à Y.M. FOURNIER
BOSSARO CONSULTANTS
12 rue Jean-Jeurès 92807 PUTEAUX

CYBERNET SERVICES SERVICE BUREAU DE CONTROL DATA

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

pour promouvoir et développer l'utilisation d'applications de gestion scientifique, recherche opérationnelle et statistiques.

Les candidats doivent avoir : une formation supérieure en sciences
 économiques on mathématiques appliquées

• le goût des contacts commercianx Une formation complémentaire technique et commerciale leur sera assurée.

Envoyer dessier de candidature à M. GARY, CONTROL DATA Direction du Personnel 195, rue de Bercy 75582 PARIS CEDEX 12

LES CAPES JACQUES VABRE

MAISONS ALFORT

pour leur Département Ingenierie **1 ASSISTANT**

Formation souhaitée ingénieur, de préférence A et M, débutant ou 1 à 2 années

Les candidatures dolvent être adressées aux CAFES JACOUES VABRE Département du Personnel Z.i. des Petites Haies 5. rua Charles Martions 94700 MAISONS ALFORT

IMPORTANTE FIDUCIAIRE

1) POUR SA FILIALE O'ABIDJAN

CHEF DE MISSION

Minimum un certificat superieur, licence en droit ou équivalent, expérience Cabinet - survelliance -bilans indispensable.

Poste évolutif et d'avenir après mise à Paris. 2) POUR PARIS

CHEF DE MISSION

Minimum un certificat supérieur, licence en droit expérience expertise judiciaire indisper Poste évolutif et d'avenir

Adresser C.V. manuscrit, photo, pretentions a S.F.E.P., 21 bis, rus Lord-Byron. 75006 PARIS.

SOCIÉTÉ DES TRANSPORTS

TRAPIL recherche pour son

SERVICE DU PERSONNEL PARIS

JEUNE CADRE **ADMINISTRATIF**

le premier est d'ordre juridique et administratif lassurances, contentieux, copropriété, études diverses, etc.);

le second consiste à superviser les sarvices généraux de la Société (gestion immetales, atalier reproduction courrier, etc.). Formation superioure (lic. en droit), 2 à 3 années d'expérience souhaitée dans les questions d'assurance industrielle.

Envoyer C.V., photo, prétentions et disponibilité en Chaf du Personnel. 7 et 9. rus des Frères-Morane - 75015 PARIS.

A.C. NIELSEN COMPANY Société Internationale d'Études de Marché et de Marketing

dens le cadre de l'expansion

INGÉNIEURS

grandes écoles (Centrale, Mines, Sup. Elac. LD.N...) ou équivalent, débutants ou un an d'expérience Coordination internationale pour la recherche et le développement au seiu d'une jeune équipe d'ingénieurs. Possibilité de voyages à l'étranger. Lancement de nouveaux services faisant appet à des moyens informatiques en liaison avec la dientèle.

Organisation et méthodes associées on non au développement de logiciels. Des stages de formation sont envisagés en Europe ou au asin de la Société mère aux Etats-Unis.

Lies de travall : CERGY-PONTOISE Envoyer C.V., photo et prétentions, sinsi que vos aspirations professionnalles à : Mile LOUISET, A.C. NIELSEN CO : Bureaux des 3 Footaines, 95001 CERGY-PONTOISE.

> Très importante société électromécanique recherche :

CADRE

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

pour élaboration de devis, négociations et gestion de contrats de transports de grands ensembles industriels destinés à l'exportation.

EXPERIENCE 5 ANS MINIMUM Angials exigé.

Adresser C.V. et prétentions sous n° 56.164, CONTESSE Publ., 20. av. Opéra, Paris (147), qui tr. ..

savoir que le marché du travail offre rarement la possibilité à un jeune homme ou à une jeune femme de se créer par leurs eeules qualités une situation conforme à leurs aspirations, qu'il s'agisse du niveau de rémunération, de l'intérêt du travail ou des perspectives d'avenir :

vouloir réussir avec beaucoup de détermination : ne pas hésiter à donner beaucoup de soi, en temps, passion, énergle, enthousiasme : oe pas s'arrêter aux difficultés quotidiennes : croire farouchement au succès final :

pouvoir

offrir, dans une conjoncture globale difficile, de réelles possibilités de carrière : prendre totale-ment en charge la formation de jeunes gens, hommes et femmes, attirés par les relations humaines: garantir une évolution profession-nelle adaptée à la valeur réelle des collabora-teurs: créer des conditions de travail qui

> **VOUS savez? VOUS voulez?**

NOUS pouvons.

favorisent l'épanouissement de chacun.

Si vous evez 21 ans révolus, une formation supérieure et une énergie en phase avec vos ambitions, adressez votre curriculum vitre à P. SIMON (ref. GO 1220) 181 r. Croix-Nivert - 75015 PARIS, qui t

IMPORTANTE SOCIETE IMMOBILIERE . recharche

JEUNE CADRE

SUP. DE CO - ESSEC LICENCIÉ EN DROIT

OU EQUIVALENT Le candidat, qui devre possèder un sens commer-cial développe, sera chargé de l'implantation de sociétés industrielles et commerciales dans leurs nouveaux bureaux en région parisienne, aliant de la délicition de leurs besoins à la recherche des locaux et à la solution de leurs problèmes juri-diques, commerciaux et financiers.

Une expérience immobilière n'est pas indispensable, Larges perspectives d'avenir, Bonns rémunération, Envoyer curriculum vitae et photo. 0° 18.148. P.A. SVP., 37, rus Général-Foy, 75008 PARIS.

Banque en forte expansion

PARIS 8º

Filiale d'un grand Groupe Industriel recherche son RESPONSABLE DU SERVICE ÉTRANGER

 niveau ITB exigé;
 plusieurs années d'expérience dans la fonction;
 connaissance anglais appréciée. Rompu aux techniques du Service Etranger. U aura pour mission de gérar et de développer cette activité qui nécessiters un excellent contact avec

Env. C.V., photo et prét., us 56.702, Contesse P., 20. av. Opéra - 75046 PARIS - Cedex 01, qui tr.

Entreprise commerciate band.
Est rech. CHEF COMPTABLE
experiments, quarantaine, syant
conneissance informatique.
Situation stable si capable.
Ecrire: STOURM, no 760,
15, rus Tellbout,
Peris-97, qui transmettra.

VDUS QUI CHERCHEZ
UN TRAVAIL:
INTERESSANT, OYNAMIQUE
ET VARIE,
GRANDE RENOMMEE,
UNE FORMATION ASSUREE,
UNE FORMATION ASSUREE,
UNE REMUNERATION
IMPORTANTE
ET TOUS
LES AVANTAGES SOCIAUX,
ET SI VOUS AVEZ
30 ANS MINIMUM
SOYEZ CURIEUX (EUSE).
Téléphonez-noi au 538-66-16,
Mille FOURMIER,
de 15 h. à 18 heures.
Rech. MONITEUR reg. Paris,
22 a. minim., pari. angl., pour
sei, ringuist, jounes 6,-8, de 9
au 22-4 T 723-57-22, 14 à 17 h
ING. CONSEIL PARIS-OUEST

NG. CONSEIL PARIS-OUEST

A S S I S T A N · T ESSEC, SUP de CO pr contac commercia, Etudes de march Ecr. avec C.V.+prelent.+photo a nº T 04.227 M Regle-Presse, 85 bis, rue Reaumur, Paris-2. SONAUTO S.A.

pour seconder le Chef du Service informatique dans sulvi exploitation. Sens des responsabilités et du commandement indispensable Lieu de travail LEVALLOIS.

REDACTEURS_(TRICES)

SOCIETE PORMATION PERMANENTE recherche UN COMMERCIAL On Corriencial
Organisateur de Stages
n relation evec les entreprises
de Paris et de province.
Possedant un diplome d'en-seignement supérieur.
Agé de 25 ans environ.
Ay1 2 ans min. d'expérience

professiognetie de vente. dress, C.V., photo, à OEMOS, i, n. Beissy-d'Anglas, Paris-P. COLLABORATRICE

DISTINGUÉE Téléphoner : 544-00-82-

LEVALLOIS

 TECKNICIENS ELECTRONICIENS Tituleires bac F2, F.P.A., B.T.S., D.U.T. ou niveau bulants ou av. 1 expérience.

Adr. C.V. sous ref. 575, a IMPACT, 41, av. de Friedland, 75008 Paris, qui transmettra. PROGRAMMEUR

Envoyer C.V. détaillé + pré-tentions + photo M. MALLET, S9-57, rue Marjolin, 92306 Levallois cedex.

TITULAIRES 6AC
Ecr. av. C.V. man. au Service
du Personnel, LA FONCIERE,
48, rue N. Dame-des-Victoires,
Paris cedex 02.

Lieu de travall : PARIS ETOILE.

SEMPNE LINASTEE

MISS : STREET COLUMN CO ELEGUE

THE BUT YES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 4B, 19 11,44 34,32 10,00 30.00 34,32 34,32 30,00

ANNONCES CLASSEES

CFFRES D'E' FLCIS DEMANDES D'EMFLOIS IMMOS!LIER **AUTOMOBILES**

Le aum col. 24,00 T.C. 27,45 5,30 5,72 22,88 22,88 22,88 20.05 20.00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Dans le cadre de ses activité systèmes, mini-ordinateurs imalériei SEMS et autres mini

INFORMATICIENS Attirés par les applications :

D'automatisation industrielle (télécommunicat., temps réel, conduite de processus)

Une formation supérieure Ecola d'Ingénieur, de préférence, est indispensable,

Una expérience de conception et/ou de réalisation d'applica-tion » temps reél « sur mini-ordinateur sar très appréciée, Certains postes nécessitent, en complément, de bonnes con-naissances Hardwara.

Adresser C. V. détaillé, photo, prétentions et détail de disponi-bilité, sous référ. MS/06, à M. Huot - ANSWARE, 135, r. de la Pompe, 75116 Paris

S. F. I. M. STE OE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE

INGÉNIEUR-ANALYSTE-PROGRAMMEUR DIPLOME

Ouelques ennées d'expérionce
 Très bonnes connaissances théorie de l'information pour application temps réel sur biprocesseur,

Ecrire av. C.V. et prélentions Service du Personnel B.P. 74, 97301 MASSY

HUISSIERS BILINGUES ANGLAIS

45 ans minimum
 Très bonne présentation

Recherche

Se présenter : SOCATI 6, place du Maréchal-Juin, PARIS I7 METRD PEREIRE IMPTE SOCIETE COMMERCIALE recharche :

DIRECTEURS POUR MAGASINS LIBRAIRTE, PAPETERIE, DISDUES Irégion parisienne

 Age minimum 30 ans
 Formation superieure souheitable
 Expérience de la gestion d'un commerce de détai similaire indispensable. Salaire 7_500 F X 13 Statut Cadre

Adr. lettre manuscrile + C.V. + ohoto, à n° 56.798, CDN7ESSE Publ., 28, av. Opéra, Paris 1*. answare

IMPDRTANTE SOCIETE DE SERVICES INFORMATIQUE (Fillale du Groupe TNOMSON recherche

INFORMATICIENS

De formation supérieure,
Pratiquant blen un langage,
Ayant un à deux années
d'expérience,
Connaissances DB/DC appré-ciées ainsi que PRDTEE, ou expérience d'un générateur de programmes.

Adresser, sous réf. IN/09, C.V. détaillé, photo, prétentions et délai de disponibilité, à M. Hunt - ANSWARE 135, r. de la Pompe, 73116, Paris Discrétion assurée

propositions diverses

...Et si vous vous préoccupiez de

votre carrière... Comme vous vous

même. » Vous aves le sentiment de ne pas recevoir dans votre travail les récompenses et la considération que mériterait votre contribu-tion à l'œuvre commune, et vous espèrez plus j

Vérifier l'exactitude de ce sentiment est notre affaire; ainsi que de dire quels remèdes appor-ter à cette situation.

Téléphonez ou écrivez pour un entretien confidentiel avec l'un de nos conseillers en carrières, sans engagements ni sucuns frais.

FREDERICK

CHUSID

Conseils internationaux en évaluation de cadres et en avancement de carrières.

6, rue de Berri, 75008 Paris - Tél. 225-31-80 35-37, Fitzroy 5tr., London Wip 5AF,
(01) 637-22-98
Languo anglaise indispensabio — Sociétés affiliées
à l'étranger. — Nous no recrutons pas.

préoccupez de votre travail?

Charité bien ordonnée commence

offres d'emploi LABD RECHERCNES UNIVERSITATRES demande

TECHNICIEN SUPÉRIEUR RECTROMECANICIEN
Titulalre B.T.S.
et degage O.M.

Le candidat devra possèder de solides connaissances en électromécanique en vue de l'exploitation et de l'ontretien d'installations moyenne et haute tension. Il sera responsable du bon fonctionmement depuis le poste de livraison jusqu'aux armants on passant par les groupes convertisseurs. Il devra surveiller les protections et les télécommendes depuis le dispatching central.

Horaire décalé 3 X 8 Ecrire avec C.V. & M. Dermouchère, ACCELERATEUR LINEAIRE Bâl 200 - 91405 ORSAY

Très importante Société D'HYPERMARCHES recherche

CHEF COMPTABLE
niveau BTS, DECS ou IUT
gestion,
Adresser C, phato et pret.
nº 30.047 B, BLEU, 17, rue
Label, 94300 VINCENNES.

S.F.E.N.A. OIVISION DES SYSTEMES INFORMATIQUES recherche

POOR SON Service INGENIEUR INFORMATICIEN CONFIRMÉ

Formetion d'ingénieur ou équivaient le précise de plusieurs années dans la conception, le développement et l'industriell-sallon de matériel informatique. Adresser C.V. el photo, à : S.F.E.N.A. - B.P. 59 78140 Velizy-Villacoubley

> représent. offre

LABORATOIRE
PHARMACEUTIOUE
recherche
Homme pour visites médiceles,
bani et grande banileue Hord,
Bac exigé liberé O.M.
Ecr. à LABCATAL,
7. rue Roger-Selengre 7, run Roger-Selengre 92120 MDNTRDUGE

divers PDUR

EMPLOI

Le CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLDI vous propose
GUIOE COMPLET (220 pages)
Extraits du sommaire:
Les 3 types de C.V.; rédact.,
exemplés, erreurs à éviter.
La graphologia et ses pièges.
12 méthodes pour trouver
l'emplei désiré: avec plans.
Réussir entrellons, interviews.
Les bonnes répouses aux tests.
Emplois les plus domandés.
Pour information, écr. CIDEM,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chosnay.

information

TROUVER

propositions commerciales - capitaux

SOCIÉTÉ PARISIENNE en réorganisation cède son DÉPARTEMENT ÉDITION

(Collection do prestige) (Collection do prestige)

— Droits et titres existants et à venir,

— Exploitation des fonds ot atock.

— Eventuellement locaux et équipe technicocommerciale opérationnelle.

C.A. confortable à développer.

Conditiona intéressantes à débattre.

...CETTE OFFRE S'ADRESSE PLUS PARTICOLIEREMENT à un investisseur désireur d'exploiter
une affaire immédiatement rentable...

Ecrire nº 738.689 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, ruo Résumur, PARIS-2°, qui transmettra.

En vue retraite, Sté construction machines-outils et machines spéciales LYDH, C.A. annuel 2 M. bureau études bon équipement - 1.00 m2 locaux é retrain, céderait ses parts en totainté ou partiellement à un ou plusieurs techniciens capacites d'assurer le fonctionnement d'un atelier. Toutes propositions étudiées, y compris absorption, et d'un atelier. Toutes propositions étudiées, y compris absorption, et l'alle e

PROGRAMMEUR SYSTEME
EXPERIMENTE
370/115 · DOS/VS
POWER CICS
Adr. lettre manuscrilo avec
C.V., pretentions et photo,
m 31.224 B, Bl_EU
17, rus Lebel, 94300 Vincenn

GROUPE D'ASSURANCES quartier Bourse, rech,

recrétairer

IMPORTANTE SOCIETE PARFUMS - COUTURE ET PRET-A-PORTER recherche pour PARIS SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

QUALIFIÉE
EXPERIENCE dans
SERVICE DE PERSONNEL
LIbre rapidament

Ecrire avec C.V. et prétention n° 56.728 CDNTESSE Publicité 20, av. Opéra, 75001 Paris. Import Company near Specialized in trade with ecialized in the Asia seeks : English mother langue or bilingual SECRETARY

perfect shorthand in English Job requests efficiency, quickness Working hours 10 h 30 to 19 h 30 We offer very good salary 13 months end fringes Write to No 3845 Publicités Réunies, 112, bd Vottaire 75011 Paris with C.V. and recent picture.

Sténodactylo

Agence de Publicité
recherche
Sténodactylo expérimentée
Capable d'évoluer vers poste
Assistanta de publicité
ds les deux années qui suivent
Prendre contact av. M. Haenet
Télépit, 758-14-22, poste 420.

animaux 200 CHIENS. Arriv. 4 avril. Miniatures et divers 184, avenue d'Italie - 588-76-99.

autos-vente:

- de 5 C.V. Particulier vend DAF 23, 1973 40.000 kilomètres, excelteni ètat 4.200 F. — Téléph. 588 - 72 - 03

5 à 7 C.V. Technicien Renault vd R 14 TL blancha, 4.500 km., yar, 6 mois, libre suite, 22,600 F. 050-28-22.

8 à 11 C.V.

Particulier vend AUDI 1973, freins, amortisseurs neufs. Argus — 15 %. Téléph, 805-76-69. 12 à 16 C.V.

A vdre 604 T.I., neuve, mars 78, 3.000 km., vert torrent mėtali., loli ouvr. électr. Prix — 10 %. Tėlėph. 979-23-78.

divers

104 - 304 - 504 - 604 77 et 78, peu roulé Auto-Paris XV · Tél. : 533-69-9: 57. rue Desnoueltes Paris 15

autos-achat Particuller recherche R 16 TX, 1975-1976, maximum 50.000 km. Mme MARQUET: 890-88-46.

pox backing

Monde

les annonces classées du

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

demandes d'emploi

TOURISME, LOISIRS, VOYAGES CADRE, 35 ANS

Expérience : organisation, études, créations, relations publiques, presse, aménagement. Formation : sciences humaines, documentation.

Libre de suite. Etudia toutes propositions Ecrire sous lo nº 341 M. à REGIE-PRESSE, 85 bis, ruo Réaumur, 75002 PARIS.

ACTUEL D. G.

Groupe diversifié 100 millions C.A. recharche recharche situation équivalente à Lyon ou Région Lyonnaise, 40 ans. formation de base ingénieur, formation supérieure à la gestion, grande expérieuce en organisation, résuliets prouvés dans lo redressement d'entreprise. ment d'entreprise. Rémunération actuelle : 250.000 francs annuel. Ecrire sous nº T 04.204 M, REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

Jeune femme 22 ans

Titulaire du Baccalaurést G 1.
Langues étrangères: anginis, espagnol, italien.
3 aus d'expérience, dont 2 dans un cabinet
d'avocats américains, spécialisés dans la pro-priété industrielle (responsable adjointe du service des marques françaises).
Cherche poste permettant de voyager et de pratiquer les langues étrangères. Ectire sous le numéro 2429, « le Monde » Publieité, 5, rus des Italiens, 75427 PARIS (9°),

INGÉNIEUR ORGANISATION

- 35 gms:

- solide expérience de généraliste : engagé et tenace dans ses actions attenif el souple dans ses contacts,

cherche, au sein d'une grande société, la respon-sabilité et l'emploi de ses compétences techniques et qualités humaines. Estire n° T. 04.234 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Régumur - PARIS-2*.

AGRO-ÉCONOMISTE - 32 ans

Dipiômé Economie Docteur Ingénieur Anglais

| Coordination projets Evaluation projets Etudes de marchés Exper. O.M. et multinat.

Ecrire sous référence n° T 02.686 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, ruo Réaumur, 75002 Peris.

EXPERT FINANCIER, 42 ANS. Bilingue français/ espagnol. grande expérience marché immobilier. cherche place :

DIRECTEUR COMMERCIAL

DIRECTEUR DES VENTES

Fire + commissions - Prance ou étranger.

Ecrire nº 2.439, « le Moude » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

TRANSPORT CADRE SUPÉRIEUR - 55 ans

30 ans expér. transit douane, comptable de for-mation. Grande expérience financière ot admi-nistrative. Rechercho créatiou do poste transport chez P.M.E. Libre rapidement.

Ecrire nº 6.684. « le Monde » Publicité, 5. rua des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Poor l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs ; INGENIEURS toutes spécialisations
 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

ATTACHEE DE DIRECTION. — Tritingus allemand, anglais — Très expérimentée Export + Relations Publiques. RECHERCHE : poste responsabilité auprès RECHERCHE: poste responsabilité aupr Direction Genéralo on P.D.G. (Section C.)

CADRE COMMERCIAL. — 55 aus - Forma-tion ingénieur + 1 au recyclage gestion du personnel - Expérieuce dans la distri-bution moderne alimentaire et non alimen-RECHERCHE: poste cadre commercial -Région parisienne on autre - Déplacements acceptés. (Section D.)

CHEF DE SERVICE Juridique et Conten-tieux. — 44 ans - Licence + DES Droit privà - Diplômée Droit des affaires - Fin-sieurs années expérience (avoué, evocat, contentieux, sociétés assurances maritimes at terrestres, etc.) - Anglais courant, RECHERCHE: situation stable similaire ou équivalente (Chef de personnel, Secrétaire Bénéral, etc.), (Section B.)

CADRE MARKETING INTERNATIONAL.—
42 ans - Connaissances at pastique Droit social, Druit des atfaires, procédures exportation, nécociations à haut niveau - Farfaitement bilingus angiais, espagnol courant RECHERCHE: poste responsablo service Export ou Adjointe Directeur général/Marketing, Société internationale - France, étranger. (Section B.)

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 . tél. ; 280.61.46 poste 71.

DIRECTEUR EXPORT 40 ANS

demandes d'emploi

Connaissances techniques étendues domaines maritimes et télécommunications.

· Grande expérience des négociations commer- Disposant contacts dans nombreux pays. CHERCHE POSTE A RESPONSABILITES

dans tous domaines export ou représentation à l'Etranger AUGUN PROBLÈME et ce qui concerne déplac et/on installation à l'Etrang. Ecrire acus :e nº T 004246 M. & REGIE-PRESSE, 35 bis, rue Réaumur - PARIS (2*).

DOCUMENTALISTE

H. 36 a. ch. poste da Paris. Ecr. Nº 81,419 / Régie-Presse, 15 b.s. r. Réaumyr, 7:602 Paris. 85 bs. r. Réaumor. 7302 Paris.
J.H., 25 a., ceilb., deg., O.M.,
MAITRISE AMENAGEMENT
GEDGRAPHIE. CHARGE DE
MISSIDNORGANISME REGION.
agregatif, prép. 3° cycle géo.
des transports aériens, exp.
deursme et enseignem. goût
des contacts, bonne connaissance
anglais et italion, etud. joules
propositions Paris comaine.
Taraffest ruffy 6 CFF

TOURISME/VOYAGES Ecr. nº 8869 > le Monde : Pub. 5, r. ces llaliens, 75427 Paris-9 J. H., 26 ans
OCCTEUR DRDIT PUBLIC
ficencie es lettres
recherche poste
SECRETAIRE PARTICULIER

cu secrétaire parlementaire. Reférences, Téléph.: 959-53-71 ou 950-61-8t (après 19 heures). (après 19 heures).

CADRE. 32 e., 10 a. expérience, formation E.S.C. + L.C.D.

Exper. prof., consail et contrôle inform, resp. acm, serv. sintst. Cie ass., che! serv. ds Direct. compt. Remun. act, 90,00 F/an, rech. poste ADJ. DIRECT. AOM. CDNTRDLE GESTIDH
Rég. Paris, Rh.-Alpes, Midl méd. Ecr. à 81,501 //, Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur, 7502 Paris.

Cadre. Lamme expér. titres el Cadre, Longue expér, titres el Bourse, licenc. économ., rech. emploi corresp. prot. similaire. Ecr. a 2443, « le Monde » Puts. 5. r. des italiens, 75427 Peris-94.

J. F., 35 a., secret, sténodact, pariant anglals, ch. emploi pour travell Algèrie, Tél. : 328-50-64, . Fme SECRETAIRE, 30 ans direction génér, el comm., to a. expér., excett, presentation el niveau, contact, organisation, gestion, sulvi clientèle, POSTE STABLE

POSTE STABLE
4,000(x13, libre de suite. Tél. 1
mat. et après 17 h. : 885-58-10.
AUJOINTE au CHEF de PERSONNEL, 39 a., b. spp. ensemble
foction personnel (paye, charses sociales, droit du travall,
etc.), ch. place similaire ou
collaboration, Libre sous 1 mois,
ame GALV, résidence plein sud
p° 1, 83-89, av. de Versailles,
94220 THIAIS. A CARRE 35 a., Ilcenciè en droit, 10 a. exper, gestion d'opératiens d'aménagement et d'urbanisme et d'assistance à collectiv. Iocal., ch. emploi équivalent. Lib. set Ecr. n° T 0003 (A Rèsie-Presse, 35 bis, rue Réaumur, Paris (2º).

INGENIEUR E.S.T.P., t.C.G.
43 ans, polyvalent, combatif mais ratsonnable, susceptible prendre an main réalisation importante et/ou problèmes complexes, ch. poste en rapport, 16, r. des Mames. Tel. 709-27-74. TRDN, 92410 VILLE D'AVRAY.

Juriste 30 a. Licenciè + DES. TRDN, 79470 VILLE-D'AVRAY.

Juriste 30 a. Licenciée + DES.
Expér. profession, imm., conseil jurid, barreau (stage), actuel cadra ds une gde banque tranc, respons, du service juridique et contentieux, ch, poste st. possib. promotion banq, ou site impart.

Ecr. nº T 342 M Régie-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-24.

J.H., 35 a., lic. dreft, exp. prof. lettres, langues, culture génér., ch. emploi secteur pon cola mi-bermos ou plain temps. Ecr. à T 04.201 M REGIE-PRESSE. 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

CNEF DES VENTES - 30 ans, forpe expér, acqu. sur le terrain 9 a. automobile et assurances, 8ne présental. Angl. à perfect. Etud. ties propos. France-Etr. Ecr. n° 1 of 203 M Régi-Presse, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

CADRE DE BANQUE. 32 ans. Exploitation.

CADRE H.E. (U.F.)
38 and excell exaér des proolèmes administralls, assurance
et personnel. Souhellerait trav.
intéressant et varié auprès direction ou secrétariat général
au sels d'une équipe dynami
que dans société d'avenir
ECI. IBRE RAPIIEMENT.
ECI. nº T 4.192 M. Régle-Presse,
S bis, r. Réaumur, 75002 Peré,
S bis, r. Réaumur, 75002 Peré,
J.H. 25 ans, 3 ans, ce Onet
companyable ch. étuation.
ECr. SANGUY, 29, rue ErnastRenan, 92130 Issy-les-Moulineaux

+ INFORMATIQUE 1. nº T 0.402 M Régle-Presse, bit. rue Réaumur, Paris (2*) EXPERT COMPTABLE

CONTROLE BUDGÉTAIRE

OIPLOME

tudie toute proposition

TEMPS PARTIEL

région parisienne.

Sérieuses références.

Ecr. nº 1 4.040 M, Régie-Presse

5 pis, rue Réaumur, PARIS-2

55 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

EDUCATEUR SPECIALISE
31 ans, 3 ans C.A.T., 4 ans prévention specialisée, rech, pessivention specialisée, rech, pessivence, de préfér, région Ouest, Femme : éducetrice de jounes en tants + secrétariat, — Ecrire nº 6.59), « le Monda » Publidité, 5, r. des Italiens, 17427 Paris-9.

CADIKE 34 AME 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
CADRE 24 ANS
Format. Arts dèco, Bec philo:
- 5 ans concept, en organisat,
ds Sté internat, engineering;
- 5 ans concept, en stande et
architect, intérieure, souhaite
renouveler son actività;
- Excel, présent., roch. intense
de la qualité. Imagination,
Sens de l'objet, Intell. verbale
et de contact, étud, ties pro.
Ecr. nº 2.440, « le Monde > Pub.
5, r, des Italians, 75427 Paris-P. INGENIEUR GENIE CIVIL

débutant, pationalité anglaise, spé⊒alisé dans traitement des raux. Ecr. ROWLANDS, 1 bis, rue Jean-Jaurès, 97800 Poteaux. HOMME - 23 ans recherche emploi stable PARIS SAINT-LAZARE BANLIEUE OUEST CREDIT MANAGER Connaissance travall sur console et anglais

3.000 F × 13 7 913-93-20 do 9 h, 2 17 h. J.H. 25 ans - Maltrise droft des affaires des affaires
ESPAGNDL COURANT
Bonnes conneissances anglais
Cherche ler emploi
Etudieralt touta proposition

DIRECTION

AGERIE

Franc... compétence affirmée: techniq... ccial, fiscellité, gestion animar. d'éculipe, réf. hors pair. Ecr.. nº 8.856 a le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 73427 Paris. J.F. 32 a., ilic. ès sc. éco., brevet ch. comm franco-alle, exp. banc., ch. sil. Paris ou rég. par. Ecr. nº 2.438, » le Monde « Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94, Hme 48 a., passé professionnel

CNEF DES VENTES - 30 ans, forth expér, actu, sur le lerrain 9 a automobile et assurances. Bine présentat. Angl. à perfect. Eurd. Ites propos. France-Err. Ecr. nº T 04 203 M. Rég. Presse. 85 bls. r. Réaumur, 7502 Paris. CADRE DE BANQUE. 32 ans. Exploitant. B.P. · I.A.E. · I.T.B. (2 aonée) 9 ans exp. rech. situation act. dis banque, rég. nilliférente. Ecr. à 81.596 M. Régie-Presse, 85 bls. rue Réaumur, Paris-20. Hme, 28 a., 6 a. expér. vente. ch. poste DELEGUE CCIAL. Ecr. Le Quinio S., 23-25, rue J.-Alichelel. 92700 CDLOMBES. J.H., 24 a., sèr., ch. emploiphotographe de presse, reportation. Animation revendeur, Ecr. à 6.644, si e Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-90. CADRE (OMMERCIAL 24 ans. ARISAIS, ALLEMAND Expérience) il ans Direction forca de vente. Commaissance exportation. Animation revendeur. Elabis. de budget et gestion cherche poste Direction forca de vente. Commaissance exportation. Animation revendeur. Elabis. de budget et gestion cherche poste Direction forca de vente. Ecr. nº T 04226 M. Régie-Presse 55 bls, rue Résumur, Paris-20 SPÉCIALISTE LANGUE et All'EMANDES 33 ans, désire assurer vos retations tranco-allemandes d'ordra commerciale ou eutre Voyage souhailé - Connaissance financières. Importium de voyage souhailé - Connaissance financières. Importium paris de l'expérit compt. Animation prevente de vente. Sons de l'experit compt. Animation revendeur. Ecr. nº T 04226 M. Réglie-Presse 55 bls, rue Résumur, Paris-20 (all response financières. Importium paris de l'expérit compt. de vente. Presse financières. Importium paris de l'expérit compt. Animation prisque chimie, a ans expèr. pestion de de l'expérit compt. not. alternation provide de parsonnel. Souhaile reil traville. Ecr. n° T 4013 M Réglie-Presse 65 bls, rue Réaumur, Paris-20 (all response iniliales. Ecr. n° 880 (all response financières. Importium paris de l'expérit de

CADRE ADMINISTRATION
commerciale, 33 ans, Libre inmiddatement, ch. sh. skdentaire.
Ecr. no 8207, ele Monde e Pub5, r. des Italiens, 75427 Parts.

J. F. Frenc. 23 a. etg. tracect 15 mois All. com. enst. 875 secrát. tril... ch. emptel pour 1-8-78. Ecr. C. Le Dentu. Ludwinstrasse 54 O. 7000 Aalen.

gg Biler

Four trouver a togement tue vous cherche filtes simplement

THE PARTY OF THE P 172315

ರ ಅಥವಾಗಿ ಕಾರ್ಡ್

--333

::: :::

. 9

F#".3

.

Z 2

Region (7 Paris

Section 1 . . .

حكذا من الاصل

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

UMBS VFLD S

DEME_0.5

REPRODUCTION INTERDITE

mandes demplois

The Control of the State of the

emperature distribution of the company

t contacts dir. Strategy 7 7079

THE POSTE A RESPONS BILLIES GARS TORS COMMITTEES FROM THE POSTER A PERSON OF THE POST OF T

PROBLÈME EL COL PROPERTOR AND LE PROPERT

SIEGIE-PRESSE

RALISTE

REGEPTELS

CONTROL BUDGITA

ENAGEMENT
CHARGE DE
USME REGION

COLOR SON
COLOR

Section 1

E2.6 EU SECULE

ASSISTED AND THE STATE OF THE S

AT PUBLIC

ALTO ACRES DIRECT ON

MALE PERSON

1000 P

46-6-2-16

a song Propin

-7 7-3

16 = 7 = 25 V5 V5

MEDITAL

The second secon

SETA PA

LANCOR

CLEMANDES

A ...

30 st)

IRECTEUR EXPORT 40 TAS

ANNONCES CLASSEES 34,32 34,32 34,32 30,00

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER. **AUTOMOBILES**

Immobilier (information)

Le m/m tol. 24,00 T.C. 27,45 5.00 5,72 20.00 22 RR 20,00 22.88 22.88 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

<u>L'immobilier</u>

appartem. achat :

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motin-Picquet 1157. 566-0073, rach. Paris 15 et 7 pour boss citents appls forties sarfaces et immetble. Palement comptant. introcense. Paternent computant. Rach. espits 1 é 3 peas Paris, préfère 5, 6, 7, 10, 15, 16, 12. Paternent comptant chez notaire. Tél.: 873-22-55. Société recherche appts même é rénover, sacteurs 11, 12, 19, 20, Pour R.-Vs Gieri, 273-65-61.

Ch. é acheter duplex dans im-meuble ancien de préférence, même à rénover, clans quartier résidentiel. Environ 150 = 2 -Van der Vynckt - CAR. 67-15. Suis achet, appt 164, entre Fech et H.-Martin, imm. anc., ct, 3 chb. + livg + serv. + parkg, rue calme, proc. comm. et transports - 504-71-70.

constructions

Part & part, cherche 1 ou 2 p., loyer ancien dans le 59, 49, 110
120 ou 130 arrott, passez urgent. Ecr. no 6 995 o le Monator part. Procession part. Cherche 2 p., cults, w-c, st posses, 229, 110, 44 arrott, loy, inf. 800 F.

Cherche 2 p., cults, w-c, st posses, 129, 110, 44 arrott, loy, inf. 800 F.

Cherche 3 louer part. 8 part.

Cherche 8 louer part. 8 part.

Cherche à louar part, à part, 23 pièces vides, bains, cuis, Tél., cft, 150, 170, 80, 1 300 FJ mois max. c.c. à part, ler mal. Nicolas PEKETE, T.: 970-19-45. NICOLOS PEKETE, T.: 170-19-45.
Recherche 70 m2 environ, bon dat, très bon standing, 17-8, 27-7, 6e, 5-9. Se arrot é partir de juillet : 2500 pr. charges compair, lumière, étage élevé, asc. Ecr. n- 6 670, a le Mondes » Pub. 5. r. des l'aliens, 1942 Parts > 1. des l'aliens, 194

Région parisienne

locations meublées Offre

Près Me Gare-du-Nord memblé cuis., s. de bns, 3e ét. sur cour ensol., 1 300 F. Tét. : 522-11-80. ersol, 1300 F. Tet. 1 322-17-90. CHAMBRE SERVICE 7º étage. Quartier Auteuil, 10 m2. pour parionne seule, sans ascenseur. Charche édudiant à l'armée. Téléph. : 288-35-44, le soir.

locations meublées

CREATE - 285-01-65

CHARDON-LAGACHE
Does hittle particular tout confort, sur lardin
GO STUDIO · UN GO 2 PCES.
SCPL. LUNDI, MARDI 14-17 b.
25 his. R. CHARDON-LAGACHE
clinect, studio ou appart. Parts,
villa benileue Ouest, 265-67-77.

Deux étudiants cherchent à izuer Deux étudiants cherchent à touer un deux pièces meublé pes trop cher dans Paris, de préférence ds le 5° et 6° arrdt. Téléphoner de 20 à 22 h. 331-75-16 cibre 317. INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO 556-17-49 à 6 PIECES 556-17-49 Pour Cadres de Groupes Enrepéese ou Diplamates.

Immobilier (information)

Rive gauche

Pour trouver le logement que vous cherchez, dites simplement



525.25.25 Information

TOUTNIETE

25 km Paris - Perron, hali,
gd salon, cheminke, sáj., 6 hal.
chbrisk, beins, w.-c., cah. toli,
chrit, cant, gar., dépend, magnparc 4.500 m², accès forêt.
62.000 F avec facil. palement.
ACB 25, rus Nationale,
Besimont - 470-29-44

LUBERON-GORDES
gde malson restaurée, 22.000 m.
bols, prix salano F.
Tél. apr. 19 h. : 322-02-80

YONNE
située centre hamean 1 km. 500
gere Joigny dans parc 18.000 m²
très belle propriété boxt confort
evec dépendances aménagées.
Possibilités crédit
M° BROCARD1
(65) 62-06-61

Recherche maison anclante 4/7

Rechercite melian ancienne 4/7
pièces, Oriéans ou périphérie-reyon 25 km. 51 possible ter-rein. Ecrire ou tét. Dir Obiet, 23, rue Colombier, Oriéans (36) 62-65-60

Pr de belles DEMEURES dans

LUBERON

T. bemax terr. belate 17.000 m2

a 5 h. C.U. 100.000 à 200.000 F.

Asison de village 6 boos-t-dea:
6 rest. Jardin. Px 250.000 F.

Ferme de Caract. à rist-12 he.
Eau, élact. Tél. Px 400.000 F.

Matson XVIII* ent. rest. Séjour,
3 ch. 2 s. bos, ch. castral.

Jardin - Prix 500.000 F.

AGENCE ST-PEYRE

84560 Manarbes, T. (90) 72.22.61.

120 km. Est Paris, très bella propriété, 700 = habitables, magnifique perc à hac, nor, dependances, agances s'abstenir.

Péche, piscine, tenels, 704-74.2.

villas

CHATOU CARRIERES)
Urgest - Cause départ - Ville
réc, Liv, sat, 5 chares, 71 cft.
Janzin 700 m2. — 256-13-72.

CORSE M km de

Exceptionnel
Les pieds dans l'eeu
et donnent direct sur plage
TRES BELLES
VILLAS 3 et 4
VILLAS 3 et 4
VILLAS 1 et

pavillons

maisons de

campagne

Achiteral Malson & restaurer sur grand terrain, max, 150,000 F dans Alpes-du-Sud, Hits-Provence

OU AUVERGRE." Til. BAB. 42-02 le soir.

LUZARCHES

A 25 min. par Pours Chapelle, dans site campagnard et protegé, charmante maison rustiq., séjour avec cheminée et poutres apparaches, cuisme et coinreas, 2 chambres, sal, de brs, bureau, garage, caves voltess, brs agreable Jard., affaire rare. DEVIG CONSEIL: 67-00-06.

MUETTE - Appart, 200 m2, Prix eleve, occupe Homms 67 ans. F. CRUZ 8, rue La Boetle 266-19-00

Logement et prenez rendez-vous Un service et des conseils entièrement gratuits.

 Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Information Logement 49 avenue Kleber - 75116 PARIS

Information Logement, service qualut créé per la Compagnia Bancaire et euquel la BNP, le Crédit Lyomais, le Crédit du Nord, la Calsse Centrala des Banques Populaires, la RNPC, la Fédération Parisienne du Bétiment, la Fédération Parisienne du Bétiment, la Fédération Parisienne du Bétiment, la Mérel, la Mutuelle Générale des PTT, Associétion pour la Participation des

appartements vente

Paris

Descriptions

What Prestigious Date Imm. XVIII & remarque Date Imm. April p. repart Date Imm. XVIII & remarque Date Imm. release Date Imm.

Tédénh. : 270-04-70
PTE des TERNES - Grd appt
Entr. bur.. salons. 1. 8 manuer,
4 chbres, 2 s. belins, 1.00.000 F.
Part. 8 Part. 754-78-04
ou heures repes au 574-33-54.
BD D'AUTEUIL, sur Bole et
lardins. invn. au stands. 1961.
très élégant 250 m2. récaption.
4 chambres. 4 belins, cuisine
équipée - studio, surage.
4 chambres. 4 belins, cuisine
équipée - studio, surage.
52 NANTERRE 1ace 8 roek.
Refeit à neut. Loguia, callier,
crive, parkins, R.E.R. Authous.

TRES BEL IMM. PIERRE de TAILLE, 1= étage très clair 7 P. 265 M² + appart. 7 P. 265 M² + appart. ANCIENNE ETUGE NOTAIRE 10EAL PROFESS. LIBERALE Redistribution pour habitation possible par nos solns PRIX 1.000.000 F

Square MONTHOLON (près) - Immr. pierre de tallie 4 pièces ti cit, chère service. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

PLACE DES VOSGES (prox.), dans bel immeuble de prestige, reste : 4 appartements de 110 à LSI == . Prix tris intéress. Renseignem 14 h. 30 é 10 h. : 278-46-42.

Imm. gd stand., bel appt 7 p., 2 batns + tollette, gde cristne aménagée, belte réception, plan adapté protessions libérales. Sur place mardi 4, de 13 h. à 16 h., 22, RUE BEAUJON.
FRANK ARTHUR, 766-01-69. CHARDON LAGACHE

LDARRUM-LAUSLIE
APPT STANDING 111 M2 +
TERRASSE 90 M2, dole fiving
2 chires, 2 bains, Tool confort,
S/PL LUNDI, MAROI 14-17 h,
25 bis, R. CHARDON-LAGACHE Proprietairs vend:
Proprietairs vend:
Proprietairs vend:
Proprietairs vend:
75 m2.
75 m2.
75 etage sams ascarssur, tout confort, calme, soleil, sur coor.
350.00 F.
761: 205-57-52, après 19 heures.

SAINT-GEORGES S/verdure, 2 pcas, entrie, wc, cuisine, salle bains, 155.000 F. CERAP - 285-01-65

MONCEAU

ADDITION

AND PARL

MONCEAU

ADDITION

immeubles CENTRE CANNES IMM. CCIAL 1.286 MZ SZ NIVEAUX aminagé climatisé, asc. actuellement 4ASBASIN possib. en birastin 727-84-76

PASTEUR - Tr. bel Imm. tout
cff, sppt 6 p. 64 ff., ppt6 15 a.
Prix très intéressant - 747-660,
de 11 heures à 12 heures
PLACE MALESNERBES
Magnifique studio 30 m² avec
lordin privatif. 3 et 4 étage
spiendide duplex 120 m².
S57-24-8

FRONT DE SEINE
Luxueux, doia living. 1 chipre,
2 bains, 27 étage, vue s/Seine,
parking, 600,000. RESY \$77-29-26

DE ST-CEPEMAIN. Me DDEDN 722-8-76

SORAIPA, 19, r. de l'Université, 7-, 555-63-51

ach, pour son compte immetables de qualité, hôtels (libres ou occupés, m'aime avec gros travaux. Paris ou banileus. (avec métro). Intermédiaire accepté.

VILLENSUVE-SAINT-GEDRGES (Centra). Bon immetable 2 appartaments, 2 bondiques.

Prix 1,950.000 F - Tel. 389-16-36

Société investissament.

ACHÈTE COMPTANT #MMEIBLES LIBRES

a Paris ou proche Matro.
C.F.I. 8, av. Noche, Paris 67
Tél. la matin, 563-11-40, p. 46.

300 m2, Ternes 89, 4s étage, ass 4.300 F mens, C.C., cire 80/100 m ou 4/5 Poss petit loyer. Tél. 924-29-31

os - DOMICILIATION Sta + 0 serv. bur. 500 F manuel. 52, r. Plarre-Charton, 357-58-32.

Serv. Burr. Sup 1 Interasters
SS, r. Plarre-Charton. 39-63-32

PROPRIETAIRE
Loue. 1 burses de Imm. neuf
739-12-40

Domicil. artis, et comunerc.
Sière Scark. — Rédaction
of acles Statuts informations
ouradiques, secrit. — Télez.
Burr. A sartir de 100 F/mols.
PARIS 17: 228-37-80

PARIS 17: 228-37-80

PARIS 17: 773-16-80

BUREAUX A LOUER
A 5 min. préticchure de
CERGY-PONTDISE (accis 2cite). Burreaux dans bétiment
neuf, très bon standing, 130 mil,
prarting Stè et visitaers,
pour 10 per le 10 per 10 per

PRIX TRES INTERESSANT, charges jaibles, Tél. av 030-81-75 dans la journée

A lover, 7 arrat, un ou deux buraaux matuhis - th. - possibiwite secrat, et sarvices communa idaa pour avocat.

REPUBLIQUE
- CIRQUE D'HIVER
Immethée entier R + 5
Laou mit env. 200 F m2/an.
500-54-00 CIP S.A.

fonds de commerce

CREIL
JOEAL PLACEMENT
POUR INVESTISSEUR AVISE
Immeuble récent standing
PLUSIEURS

Documentation sur dem 345 - 86 - 41

MEUDON - BELLEYUE

TRES BEAU 3 PIÈCES
10 == Ruibre forêt. Baicon
parking. 579-59-43, après 20

ds bord mer studio 75,000 F 5 garage 190,000 F. Antres ag amait, 6, rus Plan-du-Parc MONTPELLIER 36001.

NICE. Pres aéroport. Part. vé studio, entrée, cuisine, s. de bains. 100.000 F. Tél. du 3 au 14 avril : 83-93-41.

appartements

occupés

Bail à cèder 34-7 renouvelable récent. Paris-7-P, boutique 40 m2 parti état. Tél. Pt loyer. Libre de suite. Px. 35.000 F sans frais d'agence. Appeler 374-7-44 par le suite. Px. 35.000 F sans frais d'agence. Appeler 374-7-44 par le suite. Px. 35.000 F sans frais par le suite. Px. 35.000 F sans frai 3 PCS - IT CONFT
Parkg, CADRE DE VERDURE.
107,000 F. Gros crédit. Location
et gestion assurées. Rapport
11,000 F par an.
Documentation sur demande.

TOCAUX
COMMERCIAUX

WE PRES Me PLAISANCE VILLA, 15 km Nimes, ds village desservi, grande entrée, bureau, sélour, cheminée, 3 chibres, P. amén., cuis., bains, svc, chauff. calaux, 200 m2 ccial. Bel empl. cent., terresse plate sud. Lél., par., chauff. 200 m2 terrain. 20,000 F, svec 20 % comptent. 20,000 F, TIGNES. Part. vend STUDID mensilà 4 p., cuis., ba, terrassa sud, 150,000 F. De Pins Volmix, 73700 BOURG-SAINT-MAURICE. LOC CLAL 90 m2 EN TOUTE PROPRIETE TEL: 266-47-06

PARIS (13°) Disposase local commercial to m2 (raz-6e-ch. + 1= étage), lignes téléphoniques, secrétarial. Eucl. offras, ectivité commune. 587-17-98 enfire 12-13 k.

locaux indust Centre fermation ch. à louer à perür juillet 4/500, al. bon stat aminageables en salles réunion Parks ou limitrophe 755-87-18

6° SAINT-MICHEL
OCCUPES
OCFFRENTS ETAGES
TEL 266-67-06
12° prox. BOIS VINCENNES
12 Beaux petits 2 P. occupés
Loi 1942. Prix au mz 1,500 F.
Matth 265-69-79, apr.-m. 25-66-72. MEDOC 23 tom Serosaux 2 terrains boises constructibles 2-90-3,500 m² Bau et électricité sur pisos La m² : 30 F. Tél. : 707-23-55. QUA) BLERIOT
Vue sur Seine, très enscielle.
Imm. P. de T., asc., conclerge.
11 2 APPARTEM. de 5 pièces :
64 et 70 wt, for et 5º éugg.
Prix : 285.000 F et 280.000 F. 64 et 70 es, ter et 5 étags.
Prix : 203.000 F et 202.000 F.
AGREABLE 5 P., 111 es + 9d
belon, étags étaré - 270.000 F.
CREDIT 30 %.

Les 3 appart, occupés par personne soule, droit de représe,
LE VESINET - 375-65-70

fermettes

propriétés **OFFICIERS** SOLOGHE ETANGS Ravissants DEMEURE E P. maison gards + depend. Vi sur dang - Terrain 2 ha Autre MAISON typiquement solognote 6 p. + depend. Terrain 1 ha - 40,000 F CABINET LA SOLOGNE 4220 ROMORANTIN TAL : (51) 76-02-92

ET VENTES PAR ADJUDICATION

EN CINQ LOTS du premier au quatrième lot : APPARTEMENTS au premier et deuxième étage Cinquième lot : DERARRAS sur cour dans un immeuble sis à

PARIS (17°)

21, passage Pouchet

MISE A PEIX: 1 w lot: 4 000 F;

2° lot: 8 250 F; 3° lot: 4 000 F;

4° lot: 8 250 F; 5° tot: 500 F;

S'adresser à M° André VALIENSI, Avocat à FARIS (5°), 43, rue Gay-Lussec, et à tous avocats postulant près les Trib. de Grands Instance de PARIS, BORIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

RECTIFICATIF à l'insertion parus dans « le Monde » du 23 mars 1978 soncern. vie par Mª MOURICEDUX d'un APP. à VELIZY-VILLACOURLAY (78). 50, rue de VILLACOURLAY LIRE que la Vente a lieu gu Palais Justice Versatiles, 3, place L. Barthou, le 12 avril 1978 à 10 heures. Vte au Palais de Justice à BORIGNY le MARDI 25 AVRIL 1978 à 13 h. 30

PAVILLON rez-de-chaussée, 2 chambres, garage, jardin d'une superficie de 389 m2, sis à

PANTIN (93)

1. THE JUIES-Janlin
MISE A PRIX: 10 000 F
S'adresser à M° André VALENSI, Avocat à PARIS (5°). 45, THE GRY-LUSSEC.
Et à tons avocats postulant près les
Tribunaux de BORIGNY, PARIS,
NANTERRE et CRETEIL.

ADJUDICATION - CHAMBRE DES NOTAIRES DE PARIS le 25 AVRIL 1978, à 24 h. 30

IMMEUBLE DE RAPPORT - PARIS (8º)

27, rue Dans Pierre-de-Taille 1912 Catégories : 12 appt. en 2 A et 3 appt. en 2 B Loyers annuels : 390,400 F

Mise à Prix : 6.000,000 F

Consignation : 600,000 P Visites et renseignements : M* R. MATLLEY, Notaire 21, avenue Rapp - PARIS (7°) -- Tél. : 555-07-54

VENTE an Palais de Justice à PARIE, LUNDI 24 AVRIL 1978, è 14 h. EN HUIT LOTS

Commune de VERNOU-EN-SOLOGNE (Loir-et-Cher) DOMAINE du CHAMP-DES-BOIS

1° lot : DOMAINE de 113 ha et CORPS DE FERME LIBRE de Logatiun et d'uccup. - M. à P. : 600,000 f 🚉 Dom. de 69 ha 14 a 47 ca, Mais. Maître, Corps de Ferme LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUP. - MISE A PREX : 400.000 F 🚠 15 ha 29 a 80 ca, Terres, Vignes, Loué, M. à p. 115.000 F 13 ha 59 a 70 ca de Terres - Loué - M. à p. 100.000 F 5° lot 3 kg 72 a 65 cg. TERRES. LIBRE DE LOCAT. M. à p. 28.000 l 6° lot : 73 ha 92 a 50 ca de TERRES, BOIS, ETANGS LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUP. - MISE A PRIX : 420,000 F 7º-lot 6 ha 10 a 60 ca de PRÉ - LOUÉ - MISE A PRIX : 45.800 F Commune de BLANCAFORT - Arr, de BOURGES (Cher)

8º lot : FERME DES CASSES - 94 ha 97 a 12 ca Corps de ferme, terre, prés.

1015 - MESE A PRIX : 600.000 f
taillis et friche : 1015 - MESE A PRIX : 600.000 f
S'edresser à S.C.P. M. LAMOTTE et J. BEAUX-LAMOTTE, evocats
associés à Paris (77). 180, rue Baint-Dominique - Tél. : 555.71.44. —
M° DESAUBLIAUX, avocat, PARIS, 82, rue du Paubourg-Potesonnière. —
M° FRANE, avocat, FARIS, 29, boul Julas-Bandesu — POUR VIRITER :
185 1 lots de VERNOU : 185 8, 9, 10, 15, 16, 17, 22, 23 avril en s'adressant
à M. SAINT POL, Lesmaux NEUNG-sur-BEUVRON - Tél. : 28.51.62 Pour le 8° lot : les mêmes jours, an s'adressant à M° de SAPORTA,
2, rue du Four-au-Rol, à BOURGES - Tél. : 24.88.48.

Cabinet de M° Alain LARGUIEE, avocat, 5 bis, avenue Alfred-Mede, 12100 MILLAU, tel. (85) 60-03-92; Cabinet de M° Henri FARRE, avocat, 53, boulevard de Vendun, 12400 SAINT-AFFRIQUE, tel. (65) 99-14-19. VENTE BUR LICITATION le JEUDI 20 AVENTL 1978 è 9 heures du matin au Tribunal de Grande Instance de MILLAU département de l'AVENTON

PROPRIÉTÉ dite « Les Egines »

Commune de SAINT-ROME-DE-CERNON sur la mise à prix de 500.000 F - Frais en sus d'une superficie de 114 ha 01 s 05 ca, dont 54 ha 09 a 73 ca de terres.

12 ha 09 a 15 ca de pâtures, 14 ha 64 a 63 ca de bois, 78 s 69 ca de vignes,

1 ha 68 a 80 ca de prés.

Le domaine est libre de toute occupation.

Consignation 1/4 de mise à prix plus le mont, approx, des frais d'adjudicat.

Vente après L.B. au Palais de Justice à Paris, le jeudi 13 avril 1976 à 14 h.

EN UN LOT

1 usaga
commercial Sis à PARIS (16°) 26, rue du Général-Delestraint (ancieunement 77, rue Erlanger) situé au rez-de-chaussée, formant le 1= lot du réglement de copropriété et les 478/10.600 des parties communes dudit immeuble MISE À PRIX : 300.000 FRANCS

B'adr. à Mª LYONNET DU MOUTIER, anc. avoué avocat, 182, r. de Rivoll à PARIS-1°, tél. 250-63-21. Mª Jacques-Marie GARNIER, synd., 62, bd St-Germain: Au grafie des criées du Trib. de Gde Inst. de PARIS, bd du Palais où le cahier des charges est déposé et sur les lieux pour visiter.

VENTE SUE SAISIE IMMOBILIERE au Trib, de Gde Instance de PARIS le JEUDI 6 AVBIL 1978 à 14 heures

UN APPARTEMENT dépendant de sis à PARIS (5°) 26, rue Vauguelin

Au 5º étage, cinq pièces principales, une plèce secondaire, sur cour deux cabinets, une petite salle de bains, w.-c., véranda, balcon et 2 caves. MISE A PRIX: 150.000 FRANCS S'adresser à Me Jacques SCHMIDT, Avocat, 17, rue Faraday, 75017 PARIS, p61. : 924-14-13 et sur place pour visiter.

Une ville nouvelle pour les handicapés aussi

miques et techniques, architectes et urbenistes ont tendance à négliger certeins aspects annexes mais non point secondaires de leur travail. L'accès des personnes handicapées phyalques, notamment de celles qui ne peuveni se déplacer qu'en fauteuil mulant, eux espaces publics et eux legemente en

Si l'on s'en bent aux estimations mentionnées dane le VIº Pian, on dénombre environ quatre cent cinquante mille handicanés moteurs, adultes et enfants. Les accidents de le route ne font qu'augmenter le chiffre. Il y avait là metiare à préoccupation. Les aménageurs de le ville nouvelle d'Evry (Essonne), grâce à des subventions de la Communauté économique européenne et du ministère de l'équipement, ont confié à un architecte, M. Jean-Pierre Grosboy, le soln d'une cérie d'études qui doivent être complétées par le direction de la construction. L'une porte sur l'accessibilité eux especes publics, l'autre eur celle aux logements.

- Cela, explique Mile Cécile Demur chargée de la program-

ment public d'eménegement d'Evry, répond à notre souel d'intervenir sur tout ce et en projet. Il est difficila d'évaluer le nombre de personnes ent Intéressées. Elles ent été ebligées jusqu'à main-tenant de se débrouiller souvent en faisant construire à leur propre compte. Pourtant ces étu ont permis de tairs prendre conscience aux architectes et aux ingénieurs qu'il y a la on sujet important.

Une liste éloquente

La liste indicativa des embûches dressées sur le passage des handicapés dans une ville comme Evry est éloquente. La ce sont les commerces et les bâtiments publics (perception maisons de quartiera, etc.), rendus inaccessibles par plusieurs marches devant l'entrée, le gare eù le passage d'un qual à l'au-tre est impossible, les cabines téléphoniques trop hautes, etc. ici, ce sont les logements avec leurs ascenseurs trop petits. leurs portes et leurs paliers trop M. Grosboy constate que - al

Fon ne souhalte pes centonner

fautaulte coulente unimiement dans les maisons à rez-de-chaussée, ce qui réduirait considérablement la choix des loge menta, il faut penser à une eutre torme d'implantation des immeubles à plusieurs niveaux .. Maie avant même une remise en cause aussi tondamentale, il remarque que de elimpies adaptations cont parfaitement plausibles. Pour les logements, elles n'entraînent pas. salon lui, - de modifications assentistes de l'organigramme des fenctions - Cele signifie, netamment, l'élarglasement des espaces habités. S'Il s'agit da logements réalisés pour la plu-pert avec des éléments industrialisés, il implique tout de même des remises en cause « en amont - de le fabrication. Quant aux espaces publica. Il suffit de tion de circuits », c'est-à-dire de

par les intéressés. Certaines villes, en France, comme Lorient, Granoble, ant déjà tenu compte de cas nécesoltés. A Evry, les cahiers des charges imposés eux promoteurs comportent dorénavant des clauses qui prévolent l'accessibilità eux parties publiques et habitables, ce oul, somme

le façon dont ils sont parcourus

- L'Agora . équipement intagré socio-culturel, le centre commercial régional, où tout a été prévu pour l'accès de tous, sont les premières réalisations d'un ensemble qui doit faire d'Evry, en la matière, une sonte de ville-test. Déjà une soixantaine de logements, cette fois epécifiquement conçus pour les handicapés, sont en cours de construction. Un foyer pour handicapés profends, comprenant una vingtaine da chambres. intégré à une pyramide de deux cents logements H.L.M. dolt.

Un même objectif.

. En fait. à travers ce prohième, constate Mile Demur, on résout les problèmes de plupulation. De tous ceux qui ont, même périodiquement, des difficultés de déplecement : pertes. etc. - Tandia que M. Grosboy affirme : - Adaptation du logements aux handicapés et mellieure habitabilité du logement pour tous ne sont que les deux aspects d'un même objec-

STEPHANE BUGAT,

Au débouché

du passage Coibert

La rue Vivienne

conservera

son charme

Petits-Champs, face à Tubeuf, immeubles intére

Il y a deux ans, la Bibliothèque Il y a geux ans, is connected to nationale faisait l'acquisition de plusieurs immeubles situés au coin des rues Vivienne et des Petits-Champs, face à l'Hôtel

plus d'un titre puisque construits au début du dix-neuvième siè-cle. Ils avaient été habités par

maints personnages colèbres, a commencer par Bolivar.

In n'y a pas si longtemps, on y trouvait le magasin de musique Heugel, à l'enseigne du Ménestrel, fondé sous Louis-Philippe, dont le beau décor de boissers en partie dispara et la serie de la legal de la

series a en partie dispara et le restaurant du « Grand Colbert ».

dont les ornements « Belle Epoque » ne devalent rien sur cuvres de nos modernes « ar-chitectes d'intérieur » si entichés

Ces boutiques avaient d'ailleurs

ces soutiques avaient d'affleurs inne issue sur la galerie Colbert, aménagée rue des Petits-Champs comme sa voisine la galerie Vivienne en 1826.

La galerie Cobert, de belles et nobles proportions, décorée de colonnes de marine supportant des arcs-boutants, possède une admirable rotonde ornée jadis en san centre d'une colonne de

dans un état de grand délabre-

Il y a quelques semaines la

M. Chirse, a fait savoir que le von de la commission du deu-rième arrondissement a été remis

Innesides renadines à l'en-semble du quarilet.

Enfin l'administrateur de la Bibliothèque nationale se propose de demander à l'architecte qui serz choisi d'exposer sa ma-quette dans un lieu public dé-pendant du deuxième arrondis-sement.

ANDRÉE JACOB.

au service constructeur intére

du sivie 1900

A Pierrefitte, en Seine-Saint-Denis

DEUX CITÉS H.L.M. LES PIEDS DANS L'EAU

ropriétaires de deux cités LLM de Pierrelitte (Seine-Saint-Denis) ont recemment occupé les locaux de la S.C.I.C. (société filiale de la Calsse des dépôts et consignations), le promoteur, afin d'ebtenir les documents né-cessaires à l'établissement d'un dossier pour étayer l'action en justice qu'ils ont

Les copropriétaires des deux cités H.L.M. Messidor et Germinal, sitôt installés dans leurs appartements en 1975, ne tardérent pas à constater des maifacons : infiltrations d'eau par les panneaux de façade, infiltrations dans les caves et les parkings souterrains, manque d'isolation constique, défeuts de peinture, de plomberie, d'électricité, etc. Plaintes sur plaintes furent déposées à la S.C.I.C. mais il faudra deux ans de réclamations et surtout, la création d'une amicale pour que la S.C.I.C. commence à prendre en compte leurs protestations en leur proposant un pro-

Estiment ce projet insufficant. l'amicale Messidor a engagé une procédure contre la S.C.I.C. en février 1977. Le tribunal de grande instance de Paris a nommé un expert afin de permettre à l'archi-tecte conseil de l'amicale de dépo-pieds dans l'eau.

criptif de la résidence, cahier des charges, rapport « Veritas », sont réclamés à plusieurs reprises à la S.C.I.C., qui fait la sourde oreille que les copropriétaires des cités occupèrent les locaux de la

lamiee massive de

L'ensemble de ces documents est dono désormais entre leurs mains. A la S.C.LC., on affirme que « ces pièces ne sont pas remises QUE copropriétaires lorsqu'il s'agit d'une vente « clés en mains » comme c'étatt le cas à Pierrefitte. Nous les avons néanmoins remises à l'avocat des copropriétaires, souligne le porte-parole de la société, qui reconnaît que la S.C.I.C. avait constaté des désordres des la livraison des appartements en 1975. « Nous about alors immédiatement assigné l'architects qui avait proposé l'utilisation des panneaux de façade, l'entrepreneur et le fabricant de ces panneaux », dit-IL

Une rencontre entre les copromiétaires et la S.C.I.C. a en lien le 23 mars. Il fut alors décidé que la S.C.I.C. avancerait une partie de la somme nécessaire (2,4 millions de france) à la réparation des immeubles. D'ici quelques semaines, les copropriétaires des cités n'auront plus les

D'un département à l'autre

Pavillens-sur-Seine

Sauver le vallée de la Seine en Soine-et-Mame, c'est le met d'ordre de neuf associations du département groupées eu cein d'une féderation au début de 1877, Les mille cinq cents adhérents de le fédération des associations du Sud-Seine-et-Mame pour le protection de la vallée de la Seine constatent que . /ex patits villages qui jalonnent les 50 kilomètres de torêt et d'espaces verts de le vallée de la Seine sont autourd hut menaces sivement ce secteur en ban-

La fédération e donc entrepris plusieurs actions : elle e demandé le classement des quarante principaux eltes et moquments de le vallée, elle e écrit aux maires des villages afin qu'ils inscrivent dans leurs plans d'occupation des sole (POS) leur opposition à l'urbanisation enarchique de leur commune, elle e multiplié les démarches euprès des services publics (E.D.F., par exemple) afin que les équipements mis en place tiennent compte de l'envire

Grande mairie pour Gennevilliers

Depuis le 10 février demier, date de son insuguration par M. Georges Marchais, un nou-veau centre administratif et cuiturel est venu remplacer, dans le commone de Gennevilliers

(Hauta-de-Seine), l'ancien hôtel de ville, construit en 1862.

Imaginé dès 1947, le nouvel ensemble, d'une erchitecture résolument moderniste, fonctionnel et lucueux sans excès, ressemble services communeux, le mejerité des équipements autrefois éparpillés ou inexistante : Sécurité sociale, P.T.T., police, etc.

Au total, un ensemble imposent qui comprend 10 000 mètres carrés de parkings couterrains, 7 000 mètres carrès de euriece commarciele, 22 000 mètres de

Nouveau permis à Verrières

Il n'aura pas fellu longtemps à l'administration pour répliquer à la décision prise le 8 février dernier par le tribimal adminis tratil de Versallles d'annuler le permis de construire de le Z.A.C. des Godets, à Vernèresle-Bulsson (Essonne). Un nouveau permis e été sioné, qui concerne le première tranche, soft environ sept cents logements eur un total de mille six cent cinquante.

Il est vral qu'entre-temps, les travaux n'ont, el l'on en croit les habitants du quartier, pratiquement pas été Interrompus. H semble, par allieurs, que le municipalité de Verriéres envisage d'inscrire en zone d'attente eu plan d'occupation des sols (POS) de la commune les parties de l'opération (le centre commercial par exemple) prévues à l'origine entièrement hors POS.

Indela Loire

MUNION AUX CHANTIERS DE

L'État gaspille trop

monstruire des navi

L'ultime « solution » contre les embouteillages

Des feux rouges de dissuasion aux accès de trois grandes autoroutes

La fin des bouchons sur les autorontes de la région parisienue, c'est le rêve de tous les automobilistes : c'est également l'objectif de l'opération de régulation qui va être mise en place sur trois auto-routes de l'Ile-de-France : l'A 3 - B 3 (antenne de Bagnolet au nord-est de Paris). l'A 13 (autoroute de l'Ouest). et l'A 6 (autoroute du Sud) à l'houre de pointe.

Chaque matin, entre 6 h. 45 et 10 heures, un bouchon de 5 km se forme sur l'autoroute A 6 à l'entrée de la porte d'Orléans : sur PA3 les voitures attendent sur 5 km et sur 8 km sur l'auto-route de l'Ouest. Or, ont constaté les techniciens de la circulation, sur chaque autoroute il y a un scuil de saturation. Si ce scuil est dépasse, le débit des voies ne reste pas stationnaire ; au maximum, il diminue. D'autre part, il suffit de détourner 15 % environ du trafic de l'autoroute, par exemple mille cinq cents véhicules sur les once mille qui entrent à Paris à l'heure de pointe sur l'autoroute A 13, pour me le premier bouchon de que le premier bouchon de France saute et que la circula-tion se fasse sans à-coups En 1975, une première expé-rience de contrôle d'accès a eu

lieu sur l'autoroute Al (auto-route du Nord). Elle e'est révèlée concluante puisque les bouchons aux ebords de Paris out été réduits de 60 %, et que 78 % des automobilistes interrogés à la suite de la mise en place du sys-tème l'ont jugée « mile » ou « in-dispensible ». La direction des routes et de la circulation rou-tière a donc décidé d'étendre l'expérience à trois autres auto-

sur les bretelles d'entrée les plus proches de Paris, un feu trico-lore est installé. Le «temps de rouge» plus on moins long ne permet aux véhicules d'entrer sur Pautoroute à l'heure de pointe que si la circulation y est fluide. Les usagers en provenance de la grande banlieur peuvent donc cir-culer plus facilement sur l'autoroute; quant aux habitants de la petite couronne, ils peuvent emprunter le réseau ordinaire ou les transports collectifs.

Trois bretelles as sud

Sur l'autoroute de l'Ouest, par exemple, trois bretelles d'accès serunt équipées de feux rouges e ralentisseurs : celles de Vau-cresson, Rocquencourt et Bois-d'Arry. Les transports en com-mun CEER et la spirite. min (R.E.R.) et la création d'une vois pour autobus sur la R.N. 185, à Suresnes, devraient offrir une solution de rechange commode aux usagers. Enfin, certaines mesures prises sur le réseau parallèle (interdiction de stationner, coordination de feux) permettront aux automo-bilistes d'utiliser plus aisément la voirie traditionnelle pour entres dans Paris. Sur l'A 3 - B 3, neut

accès (de Rungis à Corbeil-Nord) seront équipés de la même façon. Détail important : seuls les transports en commun pourront passer par les barrages des feux tricolores.

La direction des routes consulte La direction des rontes consulte actuellement 100 numicipalités afin de recueillir leurs réactions sur ce projet. Le 1° mai, le système devrait être progressivement mis en place pour une première période expérimentale d'un mois. Afin de ne pas fermer brusquement l'accès à l'autorotte, ce qui anraît pour consequence, de créer des bouchons sur les bretelles d'accès, le feu dementera rouge durant dix secondes le premier jour, durée qui augmentera progressivement les jours suivants.

«Il s'agit d'utiliser au mieux all s'agit d'utiliser au mieux la voirie au moinare coût, explique M. Michel Fève, directeur des routes et de la circulation routière. L'opération ne ne us cottera que 3 millions de francs; mais il faut bien reconnaître qu'il s'agit là d'un palliatif: puisque la circulation ne cesse d'augmenter, nous devons trouver d'autres solutions d'ici quelques années.

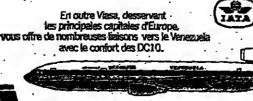
Une vaste campagne d'infor-mation à l'intention des usagers ser déclemenée au cours des semaines à venir. Reste à savoir quelle sers la résotion des communes qui verront affluer sur les routes qui les traversent des automobilistes « refusés » sur

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Viasa vous offre:

2 vols de jour Paris-Caracas dont un sans escale

Départ de Paris 14 h 15° Arrivée 19 h 40° Départ de Paris 16 h 50°



Venezolana Internacional de Aviacion SA KLM Appul Cénéral pour la France

son centre d'une colonne de brunze supportant une sphère marquant l'heure sur ses quatre faces. Ce curieux objet a disparu depuis belle lurette et la galerie L'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle de cergy-pontoise lance un D' ARCHITECTURE CONCOURS actuelle des immembles acquis par la Bibliothèque nationale dont la sauvegarde et la restau-**IMMEUBLES** ration-s'imposent. Elle a donc, et à l'unanimité, emis un von dans ce sens en demandant que dans ce sens en demandant que l'architecture des immeubles de la rue Vivienne et les décors Is the Vivienne et les décors (ou tout au meins et qu'il en reste) des hontiques et de la rotonde soient préservés.

Ce vou a été transmis par le maire de Paris à l'administrateur de la Bibliothèque nationale. Ce derniet, dans une istre du 27 février dernier, adressée à M. Chirare a fait savoir que le au service constructeur intéressé dont la projet sera communiqué eu sertaire général de la com-mission du Vieux Paris pour avis. Il sera donc tenu compte dans le choix qui devra être fait du respect des parties histori-ques et de l'intégration des immeubles réhabilités à l'en-semble du operfier.

> pour tous renseignements écrire à l'epayacp p 47 95012 CERGY id. 031 clôture des inscriptions

LA MARÉE NOIRE EN BRETAGNE

L'arrivée massive de volontaires soulève des difficultés d'hébergement

Plusieurs manifestations se sont déroulées en Bretagne durant ces dernières quarante-huit heures pour protester contre la catastrophe de l' « Amuco-Cadiz ». Elles ont rassemblé plusiaurs milliers de personnes à Morlaix, Lorient, Saint-Brienc, Saint-Malo. La plus importante a eu lien à Brest, où environ huit mille manifestants ont défilé à l'appel des partis de gauche et des syndicats. Des heurts se sont produits en fin de rassemblement avec les forces de l'urdre.

Ce week-eud aura vu également l'arrivée massive de volontaires dans les zones touchées par la marée noire. Comme le craignaient les responsables de la lutte auti-marée noire, cela n'a pas été sans créer quelques difficultés. Ainsi, un train spécial constitué par les - Amis de la Terre - belges, sur l'initiative d'una radiu privée de Quiévrain, a débarqué quatre cents jeunes Belgee à Guingamp, quatre cents autres continuant leur voyage vers les

Des terrains de camping étaient aménagés mais ces volontaires (on en attendait trois cents) étalent venus sans tentes ni sacs de couchage et il a fallu improviser leur hébergement. Sous la contrôle de la direction départementale de la jeunesse et des sports, vingt-quatre groupes (huit cents personnes) devaient arriver ce lundi 3 avril de toute la France.

Pour ce qui concerne les opérations de nettolement, le rythme

Huit mille manifestants dans les rues de Brest

Violents affrontements devant la préfecture maritime

De notre correspondant

Brest. - De toutes les manifestations contre la marée noire qui se sont déroulées le samedi 1 avril en Bretagne, celle de Brest fut incontestablement la plus « dure ». un miller de jeunes gens ont ettaqué les forces de l'ordre en leur lançant des pierres et des boulons. Certes, il e agissait d'une action d'« éléments incontrolés » C'est la thése adoptée par les organisateurs de la manifestation et les pouvoirs publics qui, sur ce

oint, se rejoignent. La manifestation de Brest était organisée par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN et s'y étaient joints tous les partis de gauche. Le nan-frage du pétrolier libérien Amoco-Cadie a fourni l'occasion à la gauche locale de croiser le fer avec les pouvoirs publics. Les candidats de l'opposition n'avalent d'ailleurs pas manqué de se servir de la marée noire, lors du second tour des élections législatives, pour le candidate de se élections législatives, pour le candidate de candidate d tenter de gegner de nouveaux-

électeurs. Cela dit, le rassemblement u'a pas connu l'importance du défilé du lundi de Paques. Quelque huit du lundi de Pâques. Quelque huit mille personnes ont parcouru les rues centrales en signe de protestation contre la pollution du littoral. Elles acandaient des slogans, dont les plus 11è q ne n'e étaient : « Marée noire, diurrhée du grand capital ! » ou « La Bretagne n'est pus une poubelle ! » En tête du dénié marchaient les dirigeants des syndicats, suivis des représentants des partis de gauche. Le P.S., dont l'absence avait été remarquée lors de la gauche. Le P.S., dont l'absence avait été remarquée lors de la précédente manifestation, était représenté par de nombreux élus, dont MM. François Le Bié, maire de Brest, Joseph Gourmelon, pré-sident de la communauté urbaine. A leurs côtés se tenait M. Louis Le Pensec, député (P.S.) du Fi-nistère.

nistère.

M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., était venn à Brest mais n'a pas participé au défilé. Les adjoints au maire, membres du P.C., avaient ceint leur écharpe tricolure.

Les incidents débutèrent vers 16 h. 30, après la manifestation officialle, au course de la parille. 16 h. 30, après la manifestation officielle, au cours de laquelle un dirigeant da chaque syndicat avait pris la parole. Passant outre an mot d'ordre de dislocation, un milier de jeunes gens rassemblés derrière d'as drapeaux noirs, la plupart casqués et armés

de barres de fer, se rendirent à la préfecture maritime. Ils lan-cèrent des projectiles divers sur les C.R.S. qui gardaient le bâti-ment militaire et saccagèrent le poste de garde. Les forces de l'urdre ripostèrent avec des gre-nsdes lacrymogènes. La même scène se déroula à la sous-préfec-ture rese mice de la l'Electé. scène se déroula à la sous-préfec-ture, puis place de la Liberté. Le service d'ordre charges fina-lement pour disperser les ma-nifestants. Un journaliste norvé-gien, matraqué par les policiers, eut une creille arrachée. Sept cocktails Molotov furent décou-verts cachés dans les parterres, près du Palais des arts et de la culture, où se déroula le der-nifestants et les forces de l'ordre.

nifestants et les forces de l'ordre. Un radar insuffisant

La situation s'améliore sur le La situation s'améliore sur le littoral, où le nettovement des plages se poutsuit avec ardeur mais dans des conditions toujours eussi difficiles. Leurs vêtements de protection souillés de pétrole, militaires et civils patangent dans la vase. Six cent Belges sont arrivés à Brest pour prêter maintorte. M. Marc Becam, secrétaire d'Etat, auprès du ministre de l'intérieur, maire de Quimper, et responsable sur place des opérations, s'est rendu à Ouessaui pour tions, s'est rendu à Ouessauf pour marine nationale dans. l'ile. Ce radar est nettement insuffisant On a constaté en effet que sur quatre-vingt-seize navires recen-ses treize étalent en infraction; faute de moyens, ceux-el n'ont pu être Montillès.

JEAN DE ROSIERE.

M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., se rendra en Bretagne le mardi 4 evril. Il sera accompagné de MM. Louis Mermas, membre du secrétariat national, Louis Le Pensec, Mme Marie Jacq, M. Pierre Jagoret, députés socialistes de Retagne, ainsi que de M. Jean-Michel Bellougey, délégué national chargé de l'environnement. M. Mitterrand et la délégation du parti socialiste se rendront à Locquirec, Piougagnou et Morlaix Ils rencontrerent le comité local des pêches.

Pays de la Loire

LA SITUATION AUX CHANTIERS DE SAINT-NAZAIRE

L'État gaspille trop d'argent pour construire des navires inutiles

declare M. Tristan Vieljeux

De notre correspondant

Saint-Nazaire. — Quatre na- c'est retarder encore davantage vires porte-conteneurs de 25 000 la perspective du retour à l'équitonnes chacun dest i u és à la Société navale chargeurs Delmas- Vieljeux (S.N.C.D.V.) ont été perspective (S.N.C.D.V.) ont été servedi les aprel à Saint baptises samedi 1º evril, à Saint-bartises samedi 1º evril, à Saint-être prises pour faire disparaître un nombre important de navires gui ne devraient pas avoir le droit vent charger neuf cents conte-neurs de 20 pieds, ont été vétusté, soit à cause de leur état l'Atlantique. Ces bateaux, qui peu-vent charger neuf cents conte-neurs de 20 pieds, ont été construits selon les techniques les

Mettant l'accent sur la gravité de la crise de la construction navale française, M. Pierre Loyque, a déclaré : « Une des prequend même die mières tâches que le prochain jour. (...) 2. gouvernement devra entreprendre « Les assurem sera de décider enfin les mesures qui s'imposent pour éviter un

qui s'imposent pour éviter un leurs primes, sur les cargaisons désastre social. »

Pour sa part, M. Tristan Vieljeux, président de la SNCDV, a président de la SNCDV, a président de la SNCDV, a président navale (qui conduit n tel: 031 23 12 h 00 28.4.78 à 12 h 00 des navires inutiles, a-t-il dit, vrait cesser. »

d'entretien, soit à cause de la façon dont ils sont armés. Ceci représente un tonnage considéra-ble en même temps qu'un scan-dale. Ce sont tous ces navires de complaisance dusquels il faudre

quand même bien sattaquer un « Les assureurs, a-t-il ajouté, ne font aucune différence, dans leurs primes, sur les cargaisons

trop lent des rotations des wagons-citernes a contraint les responsables du P.C. des Côtes-du-Nord à affréter un petit pétrolier eucdois et danx sabliers pour accelerer l'évacuation du pétrole

Un nouveau sujet d'inquiétude est apparu : les vents soufflant du Nord-Est fout peser sur le littoral encore épargné la menace de nouvelles arrivées de pétrole.

A Paris, la société Shell-France, a assigné devant le tribunal de grande instance l'Uniou fédérale des consommateurs, laquelle avait demandé que les produits Shell solent boycottés dans notre pays. L'affaire vient ce lundi après-midi en référé devant Mme Simone Rozès, premier président du tribunal de grande instance de Paris.

A la suite de l'amende infligée par les autorités françaises au usvire soviétique - Aktau -, soupconné d'avoir dégazé eu mer, dans le Pas-de-Calais, l'agence Tass estime « que ces accusations sont contraires à la vérité et que l'on veut ainsi détourner l'aiten-tion de l'opinion française et britaunique du désastre causé par l' « Amoco-Cadiz ». L'échousge d'un pétroller britannique, charge de 134 000 tonnes, dans la nuit de samedi à dimanche, à Willelm shaven, en Allemagns fédérale, avait soulevé de vives inquiétudes. Le bâtiment a pu être dégagé dans la journée de dimanche par les remorqueurs de Hambourg.

POINT DE VUE

La mer toujours oubliéepar JOSEPH MARTRAY (*)

assurer une mission de coordination.

tion des ressources côtières et mari

ministre.

Les heaards du calendriar ont

E drame de l'Amoce-Cadiz désignant, aix jeurs après l'écheus-aurait pu être évité si l'on ment du pétroller, M. Marc Bacam, evait tenu comple des propo- secrétaire d'Etat à l'intérieur, pour sillons faltas par les orgenismes, groupements, associations qui réflé-chissent aux moyens de lutte contre chissent aux moyens de luite contre voulu que, per la voix de leurs las-la pollution par las hydrocarbures : dera, tous les partis ee aelent pro-

Qu'il e agisse de l'installation de noncés quelques asmaines plus tôt tours de survaillance, de la prise en charge et du contrôle permanent de la navigation des pétrellers dans. les saux sous juridiction française, de le création d'une gerde-côte. comme eux Etate-Unie uu -- si l'un refuse cette idée, - de la mise à disposition de la marine nationale des pouvoirs nécessaires (droit d'agir eans appel du capitalne en cas da danger), el des moyens pulssants. qui lui fent défaut (remerqueurs capables de tracter un super-tanker, navires a péo la lieés, matériels. Paut-on espèrer que, sur ce point, et de pompage et d'intervention, corps: en dépit de la pression d'adminis-'da - pomplera de la mer-), qu'il a'agisse enfin de l'installetion en France d'un véritable centre d'études des procédés de lutte contre le potlution des mers, tout avait été proposé. ---

On n'a pas écoutá les organismes publics qui ne consulent d'avertir et de proposer : GICAMA, CNEXO, I.S.T.P.M., etc. Oq n'a pas sulvi les consails des chercheurs el des uniétudes confiées à telle personnailté du monde naval. On est resté, enfin, dans un cereie d'administration don les rivalités bien connues ne s'effacalent que pour refuser d'entendre... les usagere : eux-mêmes : ;comme s l'océan était la chasse gardée de earvices parisiens.

C'est la premier enseignement tirer al le ptus important.

Alers que pour les autres ces teurs da l'économie la concertation est bien établie. lersou'll est ouestion de la mer les pouvoirs publics n'ont pes encore appris la pratique du dislogue, sans doute parce qua la mutation maritime da la Franca est à peine engagée.

... Imagine t-on la réglementation du que scient entendus les représentants du patronat et des salaries, la egistation agricola mise au point rus de Varenne sans concertation avec les chambres d'agriculture et le F.N.S.E.A., etc. ? C'est pourtant ce qui se produit à propos de la surveillance des zones économiques de l 200 milles, des règles de la sécurité en mer, des pouveirs confiés aux préfets maritimes : decrets et arrêtés sont pris en ce domaine sans que l'avis des intéressés seit institu tionnallement recuellit. La mer est d'alliaura absenta du conseil économique et social, slors que les grandes activités de la nation y cont représentées. Il y a su Palais d'léne una quarentaine de représentants de l'agriculture : pas un représentant des pechaure, du transport maritime, des activités off-shore, à tel point qu'il e failu y constituer une essociation (purement privée) d'étude des problèmes de la mer, qui a d'alleurs recuellii l'adhésion de nombreux conselliers et le soutien du président de cette assemblée.

Le deexième enseignement concerne la fonctionnement : même des pouvoirs publics.

S'il est apparu que, sur place, la coordination- opérationnelle - e'elfeotualt de façon satisfalaante cous la responsabilité du préfet meritime, una hésitation - pour ne pas dire plus - e'est manifestée à l'échelon central : chaque ministère et chaque service concerné evait es solution. contestant celle de l'autre, ecceptant

LES IN ONDATIONS EN ILE-DE-FRANCE

Des conseillers généraux : ne pouvait-on prévoir et contrôler les crues?

De notre correspondant

Il y a maintenant une quin-zaine de jours que les habitants de l'Île-de-France vivent les pieds dans l'eau. Dans la région paristenne, mais surtout en Seine-et-Marne et dans l'Essonne, la Beine et la plupart des cours d'eau connaissent des crues persistantes « telles qu'on n'en n'anaît une mues demis 1955 2. persistantes a telles qu'on n'en n'avait pus vues depuis 1955 2, affirment les spécialistes. Maisons endommagées, caravanes eu voitures submergées, composent un ucuveau paysage plus insolite que désastreux — dans la mesure où on ne dénombre aucune victime; mais les conséquences des inondations promettent d'être particulièrement lourdes. En raison de la crue de la Seine dans Paris, le service des trains de la ligne de Paris-Invalides à Versailles-Rive gauche est partielle sailles-Rive gauche est partielle-ment interrompu. Les trains, précise la S.N.C.F., ont leur ori-gine et leur terminus reportés à la gare du bonlevard Victor. Une navette d'autobus est assurée entre cette gare et le métro Balard.

n a fallu d'urgence pomper l'ean qui entrait dans les milliers de pavillons ou d'immeubles, dont certains ont dus être évacrés : plusieurs entreprises industrielles et établissements commerciaux envisagent de cesser provisoire-ment leur activité; des villes comme Corbeil ou Melun voient leurs ports totalement paralysés; dans les zones agricoles, une importante partie de la récolte est d'ores et déjà saccagée.

pour le mise en piece d'une struc-Pour le préset de l'Essonne, « ce qui est important, c'est que, à cette occasion, la solidarité a joué à plein ». Mais ce qu'il feut maintenant élucider, ce sout les raisons de telles inondations, dans une différe me de l'urbanisation ture politique de la mar, MM. Chirac, Lecanuet, Servan-Schreiber, Febre et Marchala allant jusqu'à la solution du ministère de la mer. L'erticle 14 du - programme de Bleis - prévoit. raisons de telles inondations, dans une région que l'urbanisation rend particulièrement vulnérable. Le président du conseil général de l'assonne, M. Robert Lakota (P.C.), pose ces deux questions aux pouvoirs publics : « D'où viennent ces crues et ne pouvait-on les présoir? Quels trapaux entrements nous l'initier. quant à lui, - le création d'una délégation à la mer = qui = permettre da mettra en ceuvra pour las côtes et en mer jusqu'à 200 milles une politique de protection et d'axploitetimes en métropole et outre-mer ». vait-on les prévoir? Quest tra-vaux entreprendre pour limiter les conséquences des crues pro-chaines? » Il apparaît en effet que les différents basains de retenue prévus à cet effet, dont certains n'auraient même pas été entretenus, ont rapidement detrations, qui soni e autonomiates tenues ? Une telle délégation n'étant évidemment efficace que si elle se trouve ratteoliée eu premier bordé. Plusieurs communes et départements ont donc l'intention de réclamer da nouveaux crédits. Autre point de litige : l'organi-sation des secours. Tout le monde (?) Président du Comité des usa-gers de la mer, président de l'Asso-ciation d'étude des publèmes de la mer du Conseil économique et so-cial, vice-président du Comité éco-nomique et social de Bratagne. s'accorde pour rendre hommage sux sapeurs-pompiers qui, depuis le début, n'ont pas ménagé

leurs efforts. Pourtant, affirme M. Albert Gaillant, conseiller gé-néral de Yerres (P.S.), «l'assis-tance que nous attendions de l'administration préjectorale est arritée beaucoup trop tard ». Une certaine « lourdeur admi-Une certaine « lourdeur admi-nistrative» est mise en cause, face à laquelle des élus cantonaux peu initiés et appelés à des tâches de première urgence, se sont sentis quelque peu désarmés. On cite l'exemple des conducteurs de ce camiou de militaires, appelés à la rescousse, qui pour aller de Boussy-Saint-Antoine à Crosnes (moins de 10 kilomètres), ont du aller chercher une eutorisation... aller chercher une eutorisation...

à Montibréy, à plus de 60 kilo-mètres de là.

STÉPHANE BUGAT.

Centre

BLOIS REFUSE DE VOTER SON BUDGET

(De netre correspondant.)

Blois - Les conseillers municipaux de Riois, réunis sous la prési-dence du maire, M. Pierre dudresu, député réformateur, ont refusé ét voter le budget de la ville pour 1978 tent qu'ils no connaîtralent pas les bases exactes des ressources fiscales Bont ils pourraient disposer cotte

M. Sudreau a expliqué qu'après avoir pris contact avec les services de la direction départementale des impôts il avait constaté que le « potentiel fiscal » de Blois serait en diminution en 1978 par rapport à 1977. Cette diminution, qui ut rellète absolument pas l'évolution économique ni le développement démographique de la ville, résulte notamment du retrait de la société Cino del Duca des rôles de la taxe professionnelle, à laquelle elle était assujettie pour l'importante impri-merie qu'elle exploite dans la com-

mune. Du fait de ce retrait, la répartition entre les quatre taxes de l'imposition communale se tronve modifiée. « On observe en partienlier, a déclaré M. Sudrean, que le produit demandé à la taxe profes-sionnelle subit une réduction dont la compensation est assurée, dans la proportion de 60 %, par l'augmen-tion du produit réclamé à la taxe d'auttaclion. Il se produit donc un transfert de charges au 96tri-ment des iménages, solution qui avait été formellement exche quand · la taxe professionnelle a été instituée. »

VIENT DE PARAITRE

Le Monde

L'ÉCOLOGÏE

enjeu politique



84 PAGES - EN VENTE PARTOUT

= d'aménagement de rgy-pontoise lance w ARCHITECTURE

Seine-Saint-Denis

nombre de documenta de de la

crapt de 2 millon de cable de charges, rapport de la millon de cable de charges, rapport de cable de charges de cable de charges de cable de charges de cable de cabl

rociaros a piesa los reprises a

S.C.I.C. qui sourde one

Ciet bear cores and document

que les coproces des de

L'ensemble du la docume

Set CODE CALLED CODE Set

cos biscos de seco do sum ser como de seco do suma la compania de seco de se

ers cobtobler and budgette

Comme Center C Plant

fifte, Note to a ser negation

remises a fair of copye

12: Tet. 2011. The Delie - Date -

is society to that the SCLC and the School a

America Company of the Park

cant de 28. grant 3.5 . 23-2

Dis married to the married

paration of the talk, Da

and the section of these

"Author des outer o bacon plate

ement à l'autre

Ze v o commune des

magine top 141 gitte

envanta di Biuno il intregiue 👟

SI LOST TIMES . TOTAL

AT LINETUR DAT CONT INTERPRETA

in rest of the same 100 200 1100 2100 1100

alam (11...110 mm) — incaegy n —a la familia — fedia na mininternal — fedia

gu romatora to III said

nun de palking dienen

Victor Transpirent, Albertala Semineral and Color Transpirent

amieq usevuoi

à Verrières

a serie breiter in der in deri

STATE OF STA

Service of the service of the service of

is proportional reservoir and a second of

100 475 4

edim all sur carro Sikis is supaesio

1.81 (1.5 Englis

guardet auto-

New York of the Control of the Contr

411111

--.1-1

g . 51.2

237 132 367 1

piedo damo la li

The removation was to less copy.

1 sp 24 c.

L'AVENIR DES « EX-LIP »

Le difficile retour aux réalités

De notre envoyé spécial

Besançon. — A l'entrée de la famense usine Lip, de Palente, l'horloge est arrêtée. Les peintures sont défraichies. Mais la présence de nombreuses voltures sur le parking et d'un énorme panneau annonçant «Usine occupée. CFD.T., C.G.C., C.G.T.» témologne que Lip ce n'est pas encore fini.

A l'intèrieur, des ateliers sem-blent abandonnés, mais d'autres s'animent à nouveau depuis une semaine. Les «Lip» ont décidé, semane. Les «inp» ont ustate, mardi dernier, de renoncer aux assemblées générales quotidiennes et aux commissions artisanales et «folkloriques». Bénéficiant d'une réinstallation «sauvage» du courant électrique, cent cinquante à deux cents personnes environ re-travaillent. Quelques hommes fa-briquent des boitiers, d'autres font de la réparation; ailleurs, plu-aieurs dizaines d'ouvrières et de techniciens montent des mouvements, habillent et contrôlent des montres. Plus loin, la vente «san-vage » continue. Illégalement mais

Aux dires du guide qui nous accompagne et assure, avec d'au-tres, les visites de groupes qui se succèdent tous les jours, « on essaie de s'occuper. Il n'y a pas de trapail pour tout le monde, mais on s'arrange, et quatre cents pièces sont terminées chaque jour, »

Un dernier carre de «Lip» licenciés depuis hientôt deux ans, au début de l'été 1976, essaie de tenir. Ils étaient mille trois cents tenir. Ils étalent mille trois cents au début de la grande lutte qui, en 1973, a passionné ou exaspéré la France. On en comptait encore huit cent solvante-sept en 1976, lors de la deuxième liquidation. Ils ne sont plus que quatre cents à quatre cent cinquante mainte-nant (1).

nant (1).

Ces derniers mois, les «Lip» out essuyé tous les refus et supporté toutes les déceptions, sans trop désespèrer : rejet par le syndie de la proposition d'achat des terrains et immeubles par la municipalité socialiste; dédain vis-à-vis d'un projet de relance sous forme de coopérative (2), car. selon le syndic et la préfecture, rien de solide n'était proposé et aucun document sérieux n'était déposé; incompréhension et fatigue des Bisontins, mais aussi de tous les amis supposés, qui ont répondu avec peu d'en-

AFFAIRES

CONTRAT JAPONAIS POUR NEIMAN

La compagnie française Neiman vient de aigner avec le groupe japonais Toyo Kogyo un accord portant sur la ilvraison, échelonnée sur deux ans à compter du mois d'août prochain, de quelque deux cent quarante mille systèmes d'antivols pour voitures, d'une valeur globale d'environ 5 millions de francs. Ces antivols, indique-t-on à Tokyo, devraient indique-t-on à Tokyo, devraient être montés sur un nouveau type de véhicules destinés, pour le plus grand nombre, à l'exportation

Neiman est le premier fabri-cant européen d'antivols. En 1977, le chiffre d'affaires de la société s'est élevé à 10 millions de francs, et celui, consolidé, du groupe à 650 millions. Toyo Kogyo est le troisième constructeur automobile japonais. Il commercialise ses véhicules sous la marque Mazda. En novembre dernier, le groupe nippon avait signé un contrat du même type avec Ciblé (*le Monde* du 3 novembre 1977) pour la livraison de phares.

thousiasme au lancement d'une souscription pour le financement de la coopérative (environ 200 000 francs rassemblés); suppression des indemnités complémentaires de chômage versées par les ASSEDIC; enfin, lente mais constaite érosion des effectifs en conflit, avec la disparition presque totale des sections C.G.T. et C.G.C.

Chaque mois, quinze à vingt personnes — un pen plus en mais — quittent l'usine occupée pour un emploi que l'Agence nationale et un délégué patronal (ex-« Lip ») leur ont trouvé, avec plus ou moins de difficulté, grâce aux efforts d'une union d'employeurs, soutain dynamique, qui s'efforce de vaincre les réficences éprouvées dans le milieu patronal à l'encontre des « autogestionnaires » (3). Des ingénieurs et cadres, qui avalent créé avec les leaders syndicaux C.F.D.T. une Association de recherche d'instruments médicaux, ont décidé d'abandomner, non sans mal et critiques, le combat collectif. Ils viennent de créer une société anonyme de recherche.

19 mars: la « luile »

Et pourtant, les « incompris » de Palente espéralent encore jusqu'au 19 mars. La victoire de la gauche n'était-elle pas assurée? ?

Ils y croyalent,

Et pourtant, les «incompris» de Palente espéralent encore jusqu'au 19 mars. La victoire de la gauche n'était-elle pas assurée? Ils y croyalent, «Maintenant, c'est vraiment la tulie», nous a déclaré M. Charles Plaget. «La tuile», indique le panneau mural qui relate tous les faits depuis 1972. «Dur», « pénible », « misère morale » ; les leaders C.F.D.T., le responsable C.G.T., M. Lannes, qui reste au poste, et bien d'autres, reconnaissent avec franchise et une énorme tristesse la situation. « Quand on est tous ensemble, on se regonfle, mais le soir, en jamille, et surtout la nuit, c'est le souffrance. » la souffrance, s Malgré tout ils sout là et conti-

ment pour trouver une solution.

« Difficile mais possible », déclare
un des deux cadres, un C.G.C.,
fldèles au poste. « On n'a pas le moral et on l'a. C'est vrai, on espère quelque chose », indique avec un petit sourire le cégétiste. e On ne veut pas baisser les bras », affirme M. Plaget, qui ajoute : « On sent bien qu'il est nécessaire d'être plus économiste necessare a airs pus economisse que politique et que ce n'est pas avec le drapeau de l'autopesiton qu'on gagnera. Sans pour autant nous renier, on a décidé de montrer qu'on était capable d'aborder toutes ces questions économiques et s'arguières à Danyis les des

et financières. » Depuis les élec-tions, tout le monde s'est remis en cause plus ou moins faci-lement.

D'où la décision de retravailler D'où la décision de retravailler et d'imposer des pénalités aux retardataires et absents; d'où l'accelération des études pour élaborer un plan. Certains partent en mission pour trouver des fournisseurs et des clients; d'autres affinent leurs arguments sur l'initiative des anciens leaders (Raguenes, Vittot, Burgy) et d'un compagnon de l'ancien directeur, M. Neuschwander. un cadre compagnon de l'ancien directeur, M. Neuschwander, un cadre. M. Garcin, qui a décidé de se-batire à Palente. « Il jaut s'adap-ter à la nouvelle situation. Nous avons jait des chotz très dif-ficiles », explique-t-il.

Les nouveaux projets

Leurs projets? Habiller des montres à bon marché, s'attaquer à la montre à quartz, mais ahan-donner la« manufacture », c'est-à-dire la fabrication des mouve-ments et peut-être même, si le prix de rachat est trop élevé, la

dic, à l'achat du matériel et du fonds de commerce Or, M. Jacquot est formel : les vagues propositions qui ont été faites étaient insuffisantes et inacceptables. « Depuis, précise-t-il, on na m'a rien proposé et dans les semaines qui viennent; a joute-t-il, je serai obligé de prendre uns décision. » Evacuation des o c cu p ants? Vente? Le syndic ne précise pas, tout en ajoutant qu'il reste ouvert à l'idée d'une coopérative.

Même avis sibyllin à la préfecture. « J'attends toujours un dossier précis de la coopérative », déclare le prêfet, M. Denienl, qui s'affirme prêt à accepter un projet sérieux de coopérative. Les gens de Lip, explique-t-il, doivent renoncer à l'illégalité, aux siogans autogestionnaires qui les isolent d'une population fatiguée et sceptique. « Bien sûr, admet-il, il faut. sauver leur honneur. Une

faut sauver leur honneur. Une solution est possible. La coopéra-tive n'est pas injouable; encore faut-il que tous ceux qui ont vécu pendant des mois et des années dans la stratosphère et l'illusion acceptent de rentrer dans l'atmo-sphère, et il n'est pas facile, ce

La longue marche

retour aux realités.»

Même ouverture empreinte d'un grand scepticisme à l'union patronale. M. Meandre estime que « quelque chose se passe. L'état d'esprit des « Lip » change. L'affaire est en train de se dépassionner. »

Péniblement, les gens de Lip qui, financièrement, ne pourront pas vivre de longs mois avec leurs pales sauvages (deux mois environ selon certains) se préparent au retour à la réalité. Le maire vient de renouveler sa proposition.

(1) Fin man, quatre cent soirante-dix-sopt ex-saisriés de Lip restaient inscrits comme demandeurs d'em-ploi : selon la préfecture, à peine trois cent cinquants personnes assis-taient récemment aux assemblées (2) taire cent quatre-vingt-deux vennues se sont inscrites à la (2) ustre cent quatre-vingt-deux personnes es sont inaccites à la coperative. Les statuts ont été déposés, ainsi que 25 % du capital (1 million de france).

(3) Fin 1971, l'Union patronale départementale a réuni les chefs d'entreprise pour les convaincre d'embaucher des chômeurs de Lip. Trante-trois antreprises ont accepté, et le délègué à l'empjoi a réusal à placer quatre-vingt-dix personnes sur cent dix candidata. d'achat des terrains au syndic. Dans trois semaines, les gens de Lip comptent déposer un projet, vraisemblablement auprès du nouveau ministre de l'industrie. « On nous a reproché notré lungage combatif. On vient d'accepter d'adopter le langage économique, mais il faut que les poupoirs publics prennent leurs responsabilités. »

Itiés. »

Les «Lip» savent que rien n'est joué: acceptera-t-on de leur donner un coup de main financier?

Les laissera-t-on à Palente symbole auquel ils sont attachés? La grande crainte de certains observateurs, y compris du maire de Besancon, c'est que la majorité actuelle n'offre qu'une «sucette» aux «ex-Lip»; la possibilité de créer, en dehors de Palente, une petite coonérative oui n'emplotepetile coopérative qui n'emplote-rait qu'une centaine de personnes. « Une nouvelle butaille com-mence, déclare M- Piaget. Elle saru rude, c'est vraiment une

JEAN-PIERRE DUMONT.

Plusieurs usines occupées chez Therm-Cailhoux pour protester contre 219 licenciements

De notre correspondant

Saint-Etienne. — La robinette-rie industrielle Therm-Cailhoux. en règlement judiciaire depuis le 13 mars, a fait part, à la veille 13 mars, a fait part, à la veille de Pâques, de son intention de licencier 219 des 402 salariés qu'elle emploie au siège social de Lyon, à Bourg-Argental et à Pélussin dans la Loire, à Annonay dans l'Ardèche et dans ses succursales de Paris, Lille, Nantes, Marseille, Nancy et Bordeaux (le Monde daté 26-27 mars). La fermeture de l'unité d'Annonay (23 emplois) a été décidée, et l'on a apprès qu'à Bourg-Argental 31 (23 emplois) à été décidée, et l'on a appris qu'à Bourg-Argental 31 personnes sur 90 allaient être licenciées ainsi que 12 sur 37 à Pénasin. Ces deux usines de la Loire et celle d'ânnonay sont occupées par le personnel depuis le 31 mars, après l'échec d'une table roude à caract réunir le le 31 mars, après l'échec d'une « table ronde » ayant réuni la veille à Bourg-Argental les délé-gués syndicaux, la direction, les représentants de la municipalité, dont le maire (modèré majorité) est M. André Jamet, conseiller gé-néral, ainsi que le préfet de la Loire et M. Maurice Limonne

conseiller général (apparente R.P.R.) du canton de Pétussin.

Dans un communiqué commun les sections syndicales C.G.T. et F.O. affirment que « le dernier bilan de l'entreprise « 31 mars 1977 jaisait état d'un petit bénéfice ». Pourtant, l'expert désigné par le tribunal de commerce de Lyon aurait trouve selon les syndicats, une perte réelle d'environ 40 millions de francs, pour un chiffre d'affaires annuel de 70 millions de francs, « Où est passée la difference entre l'équilibre théorique du bilan et la perte du « raspori d'expertise », interrogent les syndicats, pour lesquels ce déséguillore a conduit aux 219 licenciements qu'ils refusent. Toujours selon les syndicats, la direction a annoncé au comité d'entreprise le rachat de Therm-Calihoux par une société qui pourrait être Solex-Zénith-Aviation à Rochela-Molière (Loire). L'acquérem n'aurait apporté aucune garantie en ce qui concerne le mainten n'aurais apporté aucune garan-tie en ce qui concerne le maintien de l'emploi. — P. C.

Textile : un travailleur sur trois risque de perdre son emploi d'ici à 1985 en Europe occidentale

estiment les experts du B.I.T.

De natre correspondante ·

Genève. - Du 4 an, 13 avril, les représentants des gonverne ments, des employeurs et des travailleurs de vingt-neuf pays 11) se retrouveront à Genève, à l'initiative du Bureau internation du travail (BIT), et examinerout les conséquences de l'évolution de l'industrie textile, sur l'emploi dans les pays industrialisés,

Des trois rapports établis à l'occasion de cette réunion de la commission des industries textilles du BLIT. Il ressort que d'il à 1985 un travailleur sur trois risque de perdre son emploi dans cette branche en Europe de l'Ouest. Un million six cent mille rapportuses un incinatement, des personnes, principalement des femmes, pourraient donc être mises au chômage si ciles ne réussissaient pas à se recycler.

Si l'emploi a flèchi dans cette anche en Europe occidentale, il a renvanche sensiblement aug-mente dans les pays socialistes et dans certains pays du tiers-monde. Ces derniers bénéficient monde. Ces derniers beneficient d'atouts certains, tels que de vastes marchés nationaux en expansion, des matières premières disponibles sur place et une main-d'œuvre abondante travaillant généralement pour de bas salaires tout en étant contrainte à des houaires pro-

L'Afrique, qui a vu le nombre de métiers à tisser augmenter de 124 % de 1960 à 1970, n'a pas echappe au mouvement. Ainsi, par exemple, l'emploi dans ce sacteur a augmenté de 72 % au

Les conséquences des modifications techniques

Les nouveaux producteurs sont apparus d'abord principalement dans le coton, mais prennent aujourd'hui une importance crois-sante dans les fibres chimiques. Les experts du BLT. relèvent que, en 1968, moins de 10 % de la production de polyester prove-nsit des pays non industrialisés, et que cette proportion s'élève actuellement à 25 % et passera probablement à 25 % dans les dix années à venir. Cette évoin-tion arplique la cries setuelle autourd'hui une importance croistion explique la crise actuelle. Pour les pays industrialisés, l'augmentation des importations se tradult souvent par la fermeture d'entreprises, des licencie-ments, des réductions d'horaire. Ainsi, aux Etats-Unis en 1978, les importations de textile ont pro-gressé de 34 %, alors que le mar-ché intérieur ne progressait que de 11 %. Conséquence : près de deux millions trois cent mille postes de travail, soit 12 % de l'ensemble des emplols des industries manufacturières sont

Le progrès technique étant en

dégradation de la situation de l'emploi, les participants à la réunion examineront en outre les réunion examineront en outre les conséquences de plus d'une vingtaine de modifications techniques, qui se traduisent au piain de la main-d'œuvre non seulement par une réduction de la demande, mais aussi par la recherche de personnel hautement qualifié. La formation et le recyclage seront donc à l'ordre du jour de la réunion. Out massera en revue les nion, qui passera en revue les mesures qu'il con vien drait d'adopter tant à l'échelon natio-nal qu'à celui de l'entreprise et de l'industrie du textile dans son ensemble. Seront esplement exaensemble. Seroni egalement exa-minés les divers a spects des conditions de travail (notamment les problèmes que pose le travail par équipe et le travail de nuit) et les efforts déployés par divers pays pour améliorer l'hygiène et la sécurité du travail dans la branche Mais l'examen de ces aspects sociatix de la crise ne saurait éclipser le dilemme posé par les besoins de développement des pays pauvres aurquels s'op-posent les mesures protection-nistes adoptées par les pays indus-trialisés.

ISABELLE VICHNIAC.

gne, Argentine, Blanciadesh, Belgique, Bidiorussie, Canads, Côte-d'Ivoire, Banemark, Egypte, Espagne, France, Chans, Inde, Iran, Iradi, Italie, Japon, Renys, Msroc, Mexique, Nige-ris, Fakistan, Pologne, Royaume-Uni, Soudan, Sri-Lanks, Suisse, Tunisie et U.R.S.S.

LA CRISE DE L'UNION DÉPARTEMENTALE C.F.D.T. DU RHONE

La crise que traverse l'union de-partementale CFD.T. du Rhône lle Monde du 30 mars 1978) sem-ble s'orienter veus une solution susceptible de rendre aux syndi-cats de base les prérogatives que leur contestent les militants des ULB. (unions interprofession-nelles de base). L'union régionale Rhône-Aipes a pris l'initiative de convoquer à Lyon, le 12 avril, une assemblée générale des syndicats et ULB.

a pris l'initiative de convoquer à Lyon, le 12 avril, une assemblée générale des syndicats et ULB, qui adhèrent à l'union départementale — cette assemblée se prononcera sur un projet élabore par plusieurs syndicats iyonnais, compromis qui, s'il est ratifié, déhicquerait la situation.

• M. André Bergeron (FO.) a « lancé un avertissement su patronat de la sidérurole » mi patronat de la sidérurpie » qui envisagerait de nouvelles suppressions d'emplois, « Je ne sois pas si l'attitude des industriels est un chantage en vue d'obtent une aide accrue de l'Eist », a déclaré, 'le 2 avril à Briey (Meurithe-et-Moselle), le secrétaire général de F.O., mais « on ne joue pas ainsi avec l'emploi des travailleurs ». M. Bergeron a d'autre part indiqué qu'il avait déjà demandé à rencontrer le premier ministre ainsi que le président du C.N.P.F.

• Menace d'expulsion des sulariés de SOTEXA, ancienne usine A.R.C.T. de matériel desusine A.R.C.T. de matériel des-timée à l'industrie textile, qui est occupée; à Saint-Pierre-sous-Aubenas (Ardèche) depuis juli-let 1977 à la suite du dépôt de bilan. Trois jours après l'annonce d'une reprise partielle du travail avec cinquante salariés, la direc-tion a réclamé, le 21 mars, uns-ordonnance d'expulsion devant le tribunal de grande instance de tribunal de grande instance de Privas — (Corresp.)

 Les fabricants de composants pour l'horlogerse et la micromé-canique, membres de la Chambre canique, membres de la Chambre française de l'horlogerie, viennent de fonder le Groopement d'études pour la diversification des technologies et industries horlogères GEDITEC. Ce Groupement se propose d'effectuer les études de produits et de procédés nouveaux. d'en snivre le déroniement et éventuellement, de les gérex. M. Jean-Claude Augé, directeur général de la société bisontine Augé Ressorts S.A. a été nommé président du GEDITEC.

سوناطراك SONATRACH

ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULATRE

RÉPUBLIQUE

MINISTÈRE DE L'ENERGIE ET DES INDUSTRIES PETROCHIMIQUES

-- (PUBLICITE)

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Un appel d'offres international est lancé pour la réalisation d'une unité de noirs de corbone à Bouira, d'une capacité de production de 25.000 tonnes par an.

Les cohiers des charges pourront être retirés contre la somme de 500 DA à l'adresse suivante : Sonatrach - END: 10, rue du Sahara - Hydra - Alger Tél.: 60-00-09 - 60-75-22 Télex: SONEND 52794

Les offres devront être envoyées sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe intérieure doit comporter obligatoirement la mention « Ne-pas auvrir - Appel d'offres Projet Carbon Black ». L'anveloppe extérieure « Sonatrach - END - Coordination Elastomères ». La date limite de dépôt des offres est fixée ou 30 Juin 1978, délai de rigueur.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs affres pendan cent quatre-vingts jours.

Publicité

Institut Supérieur de Gestion 3° cycle

La date limite des inscriptions au concours national du 3e cycle de l'Institut Supérieur de Gestion est impérativement fixée au 30 avril 1978.

Le 3º cycle de l'Institut Supérieur de Gestion offre une formation spécifique de haut niveau à des diplômés de l'enseignement supérieur : ingénieurs, économistes, juristes, architectes, médecins, pharmaciens... et à des cadres d'entreprise justifiant de cinq années d'expérience.

Institut Supérieur de Gestion 103, rue de la Faisanderie, 75116 Paris Tel. 504.59.40

(PUBLICITE)

deux points forts

au sommaire du numéro de mars 1978 d'INTERSOCIAL

* Le tour du monde des SMIC : des pays du Benefix au Jopon, en passant par la Grande-Bretagne, l'Allemagne tédérale, l'Italie... sans oublier la France.

* La répartition da travail : une stratégie de rechange face es châmage, proposée par la Commission européenne. C'est l'objet du « dassier » de ce numéro, qui signole les expériences déjà angagées en Europe et oux États-Unis.

* Et, bien entendu, toutes les rubriques babituelles : organisations internationales, participation, intéressement, relations du travail... sans aublier les toutes demières statistiques économiques et sociales et, notamment, celles concernant paur les pays de l'O.C.D.E.; les salaires ouvriers, les impôts et les transferts sociaux.

☐ Prix de ce numéro : 52 F franco.
☐ Abannement promotionnel d'essai (3 mois) : 100 F.
Commande et règlement à l'ardre de Intersocial/Liaisons sociales, 5, av. de la République, 75541 Paris Cedex 11 - Tél. : 805-91-05.

Intersocial, qui fait chaque mois « le point » sur les apports essentials de l'actualité sociale internationale, est une publication des Liaisons sociales dont les services quatidiens — diffusés uniquement par abanaement — s'honorent de la confiance de leurs 28.000 abanés, ce qui représente plus de 80.000 atilisateurs.

صكذا من الاصل

TO THE MARCHE MITTERBANC

M. Fukuda ya

TAUX DES TUPO No.

le Name

BUBLIONE THE BASE TENEDS RADIODIFFUSION TELEVIS

k Batter : .

ROOM TO 9.10 · Kingi βēn⊫ British to 100 mg Partition Desir. (E)

4 places 5

Let Granden

MONNAIES

TRANSPORTS

LA BARRE DES 220 YENS POUR 1 DOLLAR EST FRANCHIE

M. Fukuda va demander à M. Carter d'enrayer la chute de la monnaie américaine

3 avril à Tokyo, 218,30 yens pen après l'ouverture du marché des changes. Les autorités monétaires japonaises sont tout à fait inca-pables — malgré des achats massifs de dollars – d'enrayer cette baisse. L'appréciation du yen qui en résulte inquiéte fort les pouvoirs publics

Le dollar continue de baisser : il cotait, lundi dans la mesure où elle contient en germes une récession de l'activité économique. Aussi le pre-mier ministre japonais, M. Fukuda, vient-il d'annoncer qu'il allait demander à M. Carter de prendre immédiatement des mesures pour

Tokyo. — Les Japonais paraissent de plus en plus désappointés et décontenancés par la nouvelle valorisation de leur monnaie, qui a gagné, lundi 3 avril, 2 % par rapport au dollar : à l'ouverture du marché des changes à Tokyo, le yen s'échangeait au cours de 218,30 yens pour 1 dollar, alors que la semaine dernière il cotait 223. Les autorités monétaires la ponaises sont d'autant plus déroutées que leur intervention massive sur le marché des changes (la Banque du Japon a acheté près de 5 milliards de dollars en mars) a, semble-t-il, eu un effet contraire à celui qui était escompté : selou lea banquiers japonais, an lieu de ralentir les ventes de dollars, et donc de stabiliser les cours, l'intervention de la Banque du Japon a au contraire accéléré la spéculation.

Jusqu'où peut aller la monnaie autoreme 2 à Tokyo per-

la spéculation.

Jusqu'où peut aller la monnaie nippone ? A Tokyo, personne n'ose avancer la moindre estimation. Selon les milieux financiers, plusieurs faeteurs jouent qui rendent, indépendamment de la situation monétaire internationale, la situation particulièrement fluide. Il y a d'abord la politique d'intervention hési-

5 E.-U. ... 4,5275 4,5349 + 12 + 45 3 cam. ... 3,9900 3,9998 + 2 + 49 Yen (198). 2,9466 2,8483 + 125 + 130

tante de la Banque du Japon, qui un jour achète massivement du dollar et lendemain se montre du dollar et lendemain se montre beaucoup plus prudente. Loin d'être une technique subtile, cette valse-hésitation témoigne surtout de l'embarras des auto-rités monétaires japonaises, qui semblent ne pas savoir où elles vont. Surtout, les réserves de change du Japon, atteignant 29,5 milliards de dollars actuelle-ment en raison des interventions de la Banque centrale, Tokyo commence à craindre que cet afflux de devises, qui conduit à un excès de liquidités sur le mar-ché intérieur, ne relance l'infla-tion.

Le jouet des pressions extérieures Un second facteur accroît l'incertitude. La situation du yen,
estime-t-on dans les milieux
financiers, est devenue artificielle.
Le cours de la mounale japonaise
ne reflète plus l'économie, mais
est simplement le jouet des pressions extérieures. Les Japonais
sont d'autant plus alarmés qu'ils

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

D. M. ... 2.2140 2.2800 + 75 + 120 + 170 + 210 + 570 + 850 Florin ... 2,1156 2,1260 + 45 + 75 + 120 + 203 + 145 + 235 + 420 F. B. (100), 14,5610 14,5950 + 315 + 510 + 635 + 890 + 1735 + 2236 F. B. ... 2,800 2,4958 + 153 + 155 + 150 + 635 + 890 + 1735 + 2236 L. (1 000) 5,3125 5,3220 - 305 - 225 - 560 - 650 - 1440 - 1220 2 ... 8,4350 8,4558 + 45 + 130 + 35 + 170 + 35 + 260

TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M. 25/16 31/16 35/16 35/16 33/16 35/16 33/18 35/16 5 E-U. ... 73/8 71/2 75/8 73/16 79/16 73/8 8 Florin ... 45/8 52/8 411/16 51/14 411/16 51/18 411/15 51/16 F.B. (100) 33/4 51/4 41/2 51/4 43/4 51/2 51/2 51/2 61/4 F.B. ... 0 2/8 1/4 33/4 33/8 7/8 11/16 5 L L. (1000) ... 123/4 151/4 131/2 ... 131/4 131/4 131/4 131/4 143/4 131/4 143/4 131/4 143/4 131/4 143/4 131/4 143/4 131/4 143/4 131/4 143/4 131/4 131/4 143/4 131/4 1

(Publicite) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

RADIODIFFUSION TÉLÉVISION ALGÉRIENNE

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT INTERNATIONAL

POCHETTES, ETIQUETTES ET COFFRETS POUR DISQUES.

prèvue, ne pourront être prises en coosidération.

ALGER - Tél. : 60-23-00 et 60-08-33, poste 355 ou 356.

mation de la suite qui leur sera donnée.

le 30 AVRIL 1978, délai de rigueur.

marchés de l'Etat.

Un APPEL D'OFFRES OUVERT est lancé pour : LA FOURNITURE DE

Les soumissions, sous ce pli cacheté, seront sdressées à Monsieur le Directeur des Finances et des Approvisionnements de la RADIDDIF-

FUSION TELEVISION ALGERIENNE, 21, boulevard des Martyrs, ALGER, avant

SOUMISSION - NE PAS OUVRIR > seraient décachetées avant la date

Il est rappelé que les soumissions qui, en l'absence de la mention

Les offres devront répondre aux indications qui règlementent les

Pour tous renseignements et retrait du cahier des charges, s'adresser su Département des Approvisionnements, 21, boulevard des Martyrs,

Les candidats resteront engagés par leurs offres jusqu'à laur infor-

ALFETTA GT 1, 6. 4 places, 5 vitesses, 9 CV fiscaux, 109 CV din.

8,5 l à 90 km/h. 10,5 l à 120 km/h.

12,7 l essai type urbain (normes U.T.A.C.)

COURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS SIX MOIS + Bas + hant Rep. + Ou Dép. - Rep. + Ou Dép. - Rep. + es Dép. -

stopper la chute du dollar due au déficit de la balance commerciale américaine. De notre correspondant

s'aperçoivent que la situation leur échappe. Ni leur politique d'inter-vention ni les mesures prises au milieu de mars pour réduire de 0.75 % le taux de l'escompte (ramené à 3,5 %) n'ont eu d'effet. En définitive, les partenaires du Japon sont satisfaits dans la mesure ou la valorisation du yen réduit d'autant la compétitivité

Aotre élément qui paralyse la Banque du Japon: la spéculatiou à Tokyo est en grande partie le fait des maisons de commerce japonaise qui se mettent à l'abri des fluctuations du dollar en se débarrassant au maximum des devises américaines en leur possession. La Banque du Japon contrôle très étroitement son marché. Mais, dans la situation actuelle, elle peut difficilement obliger les industriels et les maisons de commerce à prendre un sons de commerce à prendre un risque de change en conservant leurs dollars.

leurs dollars.

An ministère des finances, on estime que la seule manière de réduire les pressions sur le yen serait de discipliner les exportations. Puisque la valorisation de la monnaie nippone est due au déficit de la balance des palements américaine conjugué avec l'excédent japonais, il faut agir sur le deuxième élément. Mais le ministère du commerce et de l'industrie (MITI) est fermement opposé à cette idée qui reviendrait à couper les alles des industries exportatrices déjà en difficulté et à accroître ehômage et faiilites.

La Banque du Japon avait an-

La Banque du Japon avait an-noncé qu'elle défendrait à tont prix le cours de 220 yens pour 1 dollar. Ce qui vient de se pro-duire confirme qu'elle n'a plus les moyens de tenir ce genre d'en-gagement. Une question des lors se pose : la vertigineuse ascension do yen ne va-t-elle pas entraîner une sérieuse récession de l'activité économique an Japon?

PHILIPPE PONS.

LA BAKSSE DU DOLLAR S'AMPLIFIE

Pastablement malmene à la vellle du week-end dernier, le dollar a de nouveau fait l'objet de vives attaques lundi matin 3 avril sur les grandes places financières inter-nationales.

A Paris, la devise américaine est tombée à 4,5325 P contre 4,5805 P vendredi après-midi), soit à son niveau le plus bas depuis mars

A Francfort, elle est repassée au-A Franciort, elle est repassée au-demous de 2 DM (1,9878 contre 2,02), et est revenue, à Amsterdam, à 2,1370 florins (contre 2,1647), à Bruxelles à 31,08 FB (contre 31,48) et à Zurich à 1,83 FB (contre 1,8475). A Tokyo, enfin, le dellar à, fersehel, better tous sur professioner derechel, battu tous sos précédents records de baisse en s'établissant à 218,28 yens (contra 223,75), valeur jamais atteinte depuis la seconda guerre mondiale.

Cette nouvelle chute du dollar, qui

s'est effectuée, notons-le, dans des marchés relativement calmes, est la conséquence directe du déficit croissant juge alarmant de la balanc commerciale américaine (4,52 mil-liards de dollars en février et 6.89 militards pour les deux pre-miers mois de l'année). M. Arthur Burns, ancien président de la Réserve cette situation et a préconisé que les États-Unis jettent toutes leurs forces dans la bataille engagée pour éviter une déroute du dollar. De son côté, le président Carter a demandé aux pays disposant de forts excédents de mettre tout en œuvre pour les

UTILISER SES AVIONS ARBUS . A PARTIR

DE NEW-YORK-LA GUARDIA

New-York (A.P., Reuter). — La compagnie aérienne américaine Rastern Airlines a accueilli avec satisfaction la déelaiou prise samedi le avril par les autorités portuaires de New-York et du New-Jersey d'autoriser l'atterrissage des Air bus européens sur l'aéro port de La Guardia (le Monte daté 2-3 avril). Eastern Arlines attachait beaucoup d'importance à cet aéroport, car il est proche de Manhattan, le centre de la ville.

Le différend portait sur le poida de l'appareil que les autorités portuaires de New-York et du New-Jersey, dont dépen d La Guardia, estimaient excessif pour les pistes de cet aéroport bâti sur pilotis. L'aéroport a maintenant accepté de renforcer les extensions de pistes, tandis que le constructeur de l'Airbus a décidé de modifier, dans les dix-huit mois à veuir, le train d'atterrissage de l'appareil pour agrandir la surface portante. l'apparell pour agrandir la surface portante.

La Guardia autorise ainsi l'Air-

EASTERN AIRLINES POURRA La British Railways et la S.N.C.F. étudieraient un nouveau projet de tunnel sous la Manche

De natre correspondant

British Ratiways et la S.N.C.F. lands. soumettraient, dans le courant de l'année, à leurs gouvernements, aux chemins de fer de reprendre l'anné e, à leurs gouvernements, un projet de construction d'un tunnel ferroviaire à voie unique sous la Manche. Le coût de l'entreprise est évalué à 500 mil-lions de livres (440 millions de francs), soit le quart du prix de l'emhitieux projet ebandonné en 1974.

en 1974.

Sur cette voie unique, les trains rouleraient selon une alternance d'une heure. Selon les prévisions, ce tunnel ferroviaire assurerait un trafic de cent vingt trains par jour et la durée de passage sous le tunnel serait de quarante minutes. La liaison ferroviaire Londres-Paris serait ainsi assurée en quatre heures. Si les deux gouvernements donnaient leur approbation, les travaux pourraient commencer en 1980 avec pour objectif l'ouverture do tunnel à la circulation en 1985.

Du point de que britannique

La Guardia autorise ainsi l'Airbus, avec ses deux cent vingt-neuf passagers, à décoller avec un poids maximum de 150 tonnes environ, à partir du 15 novembre.

Au cours des quatre prochaines années, Eastern Airlines prévolt d'acquérir dix-neuf Airbus, qui s'ajouteront aux quatre déjà en service. C'est le jeudi 6 evril que est de l'Angletarre et limiterait les compagnie doit examiner ce contrat avec ses banquiers.

Londres. - Selon le Times, les loppement économique des Mid-

aux chemins de fer de reprendre entre quatre et cinq millions de passagers aux lignes aériennes et maritimes. Le trafic de fret serait de 4 millions de tonnes par an. Le temps du transport serait ré-duit de douse heures et le prix du conteneur abaissé de 40 livres.

Selon le Times, les British Railways restent réservés et ne font, pour le moment, état que d'« étu-des préparatoires » concernant l'accroissement du trafic des per-sonnes et des marchandises entre sonnes et des marchandises entre la Grande-Bretagne et le conti-nent. Sur le plan politique, des réserves subsistent également, mais, au cours des derniers mois, plusieurs ministres ont indiqué que le gouvernement de Londres serait prêt à rouvrir le dossier du tunnel sous la Manche si la Communauté européenne appor-tait son auruit à ce projet tait son appui à ce projet,

FAITS ET CHIFFRES

Communauté européenno

La Chine et la CEE, ont signé ce lundi 3 avril à Bruxelles un accord commercial non préférentiel de cinq ans (le Monde daté 22-23 janvier 1978). L'accord a été signé au nom de la République populaire de Chine par le ministre chinois du commerce extérieur, M. Li Kiang, et an nom de la CEE, par M. K.B. Andersen et M. Wilhelm Haferkamp, respectivement président en exercice du conseil des ministres de la CEE, et vice-président de la COMMISSION e ur opéenne.

Energie

● Baisse de certains pétroles. — L'Algérie, la Libye et le Nigéria ont décidé de réduire légèrement ont décidé de réduire légèrement le prix de leur pétrole au deuxième trimestre, afin de faire face à la concurrence grandis-sante do pétrole de la mer du Nord, rapporte ce 3 avril l'heb-domadaire pétrolier Middle Bast Economic Survey. Cette baisse serait de 15 cents (70 centimes) par baril (159 litres) pour le hrut léger de Libye et d'Algérie et de 21 à 23 cents pour le pétrole nigérian.

Mennaies

 Dévaluation du dollar τho désten. — Cette monnaie a été dévaluée, lundi 2 avril, d'un peu moins de 5 % par rapport an rand sud-africain et d'environ 8 % par rapport aux autres mon-naies. Le ministre rhodésien des naies. Le ministre rhodesien des finances, M. David Smith, a in-diqué, dans un communiqué, que cette mesure était due notamment à la dépréciation de la devise americaine et au déficit de la balance des palements rhodé-sienne.

-Inbrifiants

Agip

ÉTRANGER

à évaluer — elle pourrait avoir dépassé 100 millions de dollars

par an au cours des années 1969 à 1975 Enfin l'étude indique que le

nombre d'experts d'Europe de l'Est en mission dans les pays en développement « a rapidement

augmenté » ces demières amées.

A peo près les trois quarts de ses experts, qui effectuent un séjour moyen de deux ou trois sans, sont en poste en Afrique (Algérie, Maroc, Egypte, Libye).

Au total, les effectifs auraient été de 14 500 en 1876 contre 5 300 en

de 14 500 en 1976 contre 5 300 en

SELON L'OCDE

L'aide au développement accordée par les pays de l'Europe de l'Est ne représente que 0,04 % de leur P.N.B.

Le volume global de l'aide au développement accordée par les six pays de l'Europe de l'Est (Bulgarle, Hongrie, Pologne, L. R.D.A., Roumanie et Tchécoslovaquie) est a relativement faible et va en diminuant », indique une étude que vient de publier l'O-C.D.E. Au cours de la période 1970-1976 le total de leurs versements nets, y compris les crédits commerciaux assortis de conditions normales, mais sans compter l'aide fournite à Cuba et au vietnam — a représenté en movenne quelque 110 millions de dollars par au, soit l'équivalent de 0,04 % de leur produit national brut. Compte tenu de l'aide disputation de la part des six pays de l'Europe de dollars par au, soit l'équivalent fait de sengagements pris depuis 1970. Avec 1,8 milliard de dollars cha-cus les plus généreux ». La Pologne vient au troisième rang (avec 1,5 milliard de dollars cha-cus les plus généreux ». La Pologne vient au troisième rang de vient au troisième rang de dollars de dollars cha-cus les plus généreux ». La Pologne vient au troisième rang de dollars de prète de développement de la part des six pays de l'Europe de dollars de valuer — elle pourrait avoir vietnam — encore plus difficile à évaluer — elle pourrait avoir de dollars de dollars de prète de developpement de la part des six pays de l'Europe de l'expense à Cuba et au vietnam — encore plus difficile à évaluer — elle pourrait avoir de dollars de prète de developpement de la part des six pays de l'Europe de l'expense à Cuba et au moins 350 millions de prète de developpement de la part des diveloppement de la part des six pays de l'Europe de l'expense à Cuba et au moins 350 millions de dollars de prète de developpement de la part des divellements de dollars de condipensée à Cuba et au Vietnam, le total serait tombé de 280 millions de dollars en 1970 à 210 millions

en 1976, solt de 0.13 % à 0.05 % du P.N.B.

Assortis de conditions financières a beaucoup plus rigoureuses y que celles des pays membres de l'O.C.D.E. — dont l'aide a représenté, en moyenne, 0.33 % du P.N.B. en 1976 — les prêts ont. depuis 1954, été pour près de la moitié accordés à des pays arabes, molité accordés à des pays arabes, la part de l'Asie du Sud et de de l'O.C.D.E., les prêts ont, depuis 1954, été pour près de la moitié accordés à des pays arabes, la part de l'Asie du Sud et de l'Etrême - Orient étant de plus d'un quart et celle de l'Amérique latine d'un 'cinquière. L'Afrique au sud du Sahara n'a reçu que peu d'aride de ces pays. En quasitotalité (plus de 99 %) l'aide des pays d'Europe de l'Est est « hilatérale » et, dans une large mesure, affectée à des projets intéressant les secteurs de l'industrie et de l'énergie, « chaque pays privilégiant les genres de projets

et de l'énergie, « chaque pays privilégiant les genres de projets pour lesquels il possède un savoir-jaire particulier et dispose d'excédents à exporter ».

Le premier accord d'aide conclu par un pays de l'Europe de l'Est a été signé en 1954 entre la Tchécoslovaquie et l'Afghanistan. Mais « ce n'est qu'à la jin des années 60 que l'aide des pays de l'Est est devenue plus généreuse ». Les engagements souscrits entre 1954 et 1973 représentent un montant cumulé total de l'ordre de 7,6 milliards de dollars, dout de 7,6 milliards de dollars, dont

- LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

Session de formation continue destinée aux cadres supérieurs et dirigeants. I séance de 3 heures por semaine pendant 10 semaines (16 h - 19 h) à partir du **27 avril 1978.**

Les principaux domaines de la palitique économique (craissance, échanges extérieurs, monnaie, prix, marché financier, fiscalité, palitique industrielle, politique sociale, énergie...) serant présentés par des responsables de haut niveau (hauts fonctionnoires, banquiers, économistes), pour la pluport professeurs à Sciences-Pa.

Renseignements et inscriptions : INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS - Formation continue 27. rue Saint-Guillanme - 75341 PARIS CEDEX 07 - Tél : 260-89-60

TOTAL TOTAL CONTROL OF THE CONTROL OF T

upées chez Therm-Cail.

ontre 219 licenciements

conseiller general lapse R.P.R.) du cannon de pelle R.P.R.) du cannon de les sections avacacas et de perir baneral cue le tropus de perir baneral Pourrant le tropus commerce de L. L. avant le tropus commerce de L. L. avant le tropus commerce de L. L. avant le tropus de la lactic de lactic de la lactic de la lactic de la lactic de lactic de lactic de la lactic de lactic de

LA (RISE

C.F.D.T. DU RHONE

DE L'UNION DÉPARTEMENT

Parameters of District Control of the Control of th

Francisco de la Signata Signatura de la Signata

PATT ALL TO CONTROL OF THE CONTROL O

re correspondent

sue-nes (le fer-

may lon ! 31

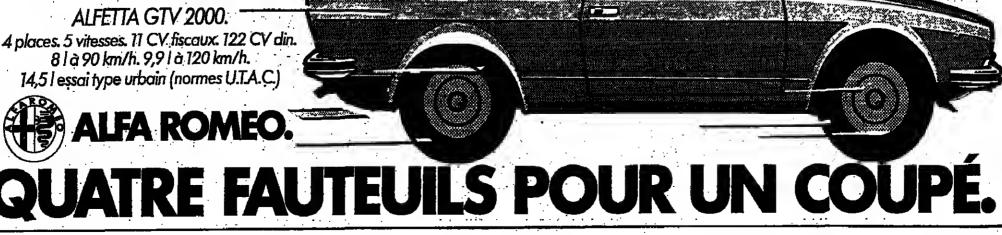
SODI Puis

AIC : AIC STATE OF THE STATE OF

: ::

re rubriques hecitudes american de la companya del companya del companya de la companya d

Service To more or a way of a consequent



NÉGALITÉS



La réclame, les surenchères, les comparatifs et autres superlatifs publicitaires ne font plus croire qu'un produit

est meilleur gu'un autre. Choisir; c'est difficile.

La différence entre les produits doit passer

par une véritable information.

Les consommateurs veulent savoir de quoi on leur parle et comprendre ce qu'on leur propose. Ils veulent être informés. Pour choisir librement.

Ecoutez Radio Libre sur toutes les radios périphériques. Sur Radio Libre la vraie qualité ne se vantera pas, elle parlera d'elle-même, elle se dira simplement, objectivement, sans astuce: c'est ça l'information publicitaire.

Sur Radio Libre, Carrefour s'engage à vous présenter ses produits libres en détail. En vous expliquant leurs caractéristiques en vous les décrivant à fond, en vous indiquant clairement leurs prix.

A vous de comparer, de juger librement si un produit libre Carrefour est moins cher pour une qualité équivalente ou supérieure à celle d'un produit habituel

Chez Carrefour, nous pensons que la liberté d'appréciation passe d'abord par une bonne information.

RADIO LIBRE. Ecoutez la différence entre produits libres et produits habituels. Carrefour(e)

INÉGALITÉS SOCIALES, INFLATION ET CROISSANCE

La France est-elle plus inégali-taire que ses principaux parte-naires ? Il est vrai que les échelles de revenus sont encore mai eonnues dans beaucoup de pays, et que les comparaisons interna-tionales doivent être, faites avec tionales doivent être faites avec précaution. Mais, si l'on ne peut pas établir entre un grand nombre de pays une hiérarchie rigoureuse, on peut affirmer néanmoins que les inégalités de revenus sont plus fortes en France que dans des pays comme l'Allemagne fédérale, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas on la couclusion de la comparaison soit moins nette — les Etats-Unis. Sans doute pourrait-on montrer en sens juverse que la montrer en sens iuverse que la France est moins inégalitaire que l'Italie ou l'Espagne. Mais cette l'Italie ou l'Espagne. Mais cette observation ue peut suffire à nous donner bonne conscience : même s'il y a de par le monde beaucoup de pays pius inégalitaires que le nôtre, il reste que les inégalités de revenus en France apparaissent en elles-mêmes suffisamment importantes pour qu'on puisse juger leur ampleur excessive.

Il est vrai qu'en comparant les revenus moyens de groupes assez hétérogènes, comme les salaires des cadres supérieurs pris dans leur ensemble et ceux des onvriers leur ensemble et ceux des onvriers considérés eux aussi globalement, on ne trouve pas des rapports très spectaculaires : en moyenne un cadre supérieur gagne, avant impôt, 3,7 fois ce que gagne uu ouvrier. Mais la relative modicité d'un tel chiffre ne doit pas donner à conclure que les inégalités ne sont pas importantes. Car la comparaison ainsi faite, sans être dépourvue de signification, ne comparaison ainsi fatte, sans être dépourvue de signification, ne rend pas compte de ce qu'on appelle l'« éventall » des salaires : il y a une grande diversité de situations parmi les « cadres supérieurs » et une diversité encore non négligeable parmi les onnon negligeable parmi les on-vriers ; si l'ou compare — comine l'a fait le CERC à partir d'en-quêtes effectuées directement dans de grandes entreprises in-dustrielles — la zone du haut de l'échelle des cadres supérieurs (par exemple le salaire d'un dinateur commercial technique directeur commercial, technique, financier...) et la zone du bas de financier...) et la zone du bag de l'échelle des ouvriers (par exemple ce que gagne un O.S.), on irouve un rapport de l'ordre de 12 ; le directeur gagne en un mois ce que l'O.S. gagne en un an Qu'ou ne dise pas qu'il s'agit là de cas exceptionnels, récusables exemples par circultant de l'acceptant de la constant de la c

I. - Un trop large éventail des revenus

tout connaisseur objectif des réa-lités industrielles admettre le réalités industrielles admettre le réa-lisme d'un tel chiffre ; il trouvera aisément des directeurs gagnant 25 000 francs par mois — sans aller chercher les très hauts diri-geanis de très grandes entrepri-ses — et des O.S. en touchant 2 000, ce qui donne à peu près le rapport de 12 fourni par l'en-quête du CERC.

grand; que la direction ne laisse pas ses préoccupations professionnelles en quittant l'entreprise; que ses absences sont moins fréquentes; que ses frais « paraprofessionnels » sont plus lourds, et surtout qu'il peie beaucoup plus d'impôts (1). Mais, une fois tous ces aspects du blian — et quelques autres — honnétement pris en compte, il faut reconnaîre qu'il reste quand même une différence considérable entre les conditions de vie des deux personnages que nous avons sommairement « typés ».

cele, est d'antant plus vrai que nous n'avons perlé jusqu'ici que des inégalités de revenus, Or il y

membres des professions libént plement quelques exemples :
n'évental des salaires avant impôt, qui s'ouvrait dans la majeure
partie des décennies cinquante et
soixante, se referme depuis cinq
nt membres des professions libént plement quelques exemples :
n'évental des salaires avant impôt, qui s'ouvrait dans la majeure
partie des décennies cinquante et
soixante, se referme depuis cinq
actres appareils, est aujourd'hui
y a dix, vingt ou trente ans ; en
matière de santé et d'éducation, les importantes inégalités qui existent encore ue doivent pas
empêcher de reconnaître que les
écaris entre catégories socio-professionnelles, se sont sensiblenières années.

Certes, il est des inégalités qui sapparaissent ou réapparaissent trop faibles, en égard à leurs
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein du groupe des
industrielle, la diversité des situations au sein de

Temploi, le pouvoir, la considération, les relations, dans l'entreprise et dans la cité, toutes inégalités qui d'ailleurs souvent se cumulent avec les autres.

Mais la description de la situation actuelle n'a de signification que replacée dans une perspective dynamique. Il nous faut donc maintenant répondre à quatres questions : comment et pourquoi les inégalités ont-elles évoine dans le passé ? Jusqu'où fant-il aller à l'avenir dans la voie de leur situation pour eux et évent dans la voie de leur féduction, et quel doit être le calendrier de mise en ceuvre des actions nécessaires?

Dire qu'il y a en France d'importantes inégalités sociales ne veut pas dire que ces inégalités ne passé. Foin des théories en la mailère ; l'examen des faits nous impose la conclusion inverse, et cela que nous regardions l'évolution depuis trois, dir, vingt ou cinquante ans. Donnons-en sim-

Transparent of the part of the depuis plus de vingt-cinq ans par rapport à celle des célibataires et des ménages sans enfants ou ayant un on deux enfants. A l'heure actuelle, le niveau de vie d'une famille nombreuse — mesu-ré par le revenu par personne à ré par le revenu par personne à charge, en tenant compte de tous les avantages annexes — est très inférieur à celui de ces autres ménages. Cela est vrai dans toutes les catégories socio-professionuelles. Mais le handicap qui en résulte est particulièrement lourd pour les familles dont le père exerce un metier faiblement rémunéré et dont la mère est contrainte de cesser toute activité professionnelle- à partir de la naissance de son trolsième enfant. Un effort a été fait tout récen-

ment pour compenser ce handicap, avec la création du « complément familial », mais ce n'est
encore qu'une compensation très
partielle. Les familles modestes
subissent encore grandement l'inégalité des chances : un fils d'onvriers peut aujourd'hui espèrer
accèder à l'enseignement supérieur s'il est fils unique ou à
la rigueur s'il n'a qu'un frère ou
qu'une sœur ; il n'a guère d'espoir
d'y arriver s'il appartient à une
famille nombreuse.

Les deux problèmes que nous
venons de soulever — et quelques
autres — montrent bien que toutes les inégalités ne se sont pas
réduites. Mais si l'on fait un bilan d'ensemble des accroissements et des réductions d'inégalités, il apparaît clairement que
les réductions l'emportent. Certes,
les bénéficiaires de cette amélioration relative n'en ont guère
conscience : e'est que le désir de
l'homme court toujours au-delà
de ce qu'il tient vers ce que possèdent ceux qui l'entourent, c'est
que les mass media stimulent
notre appétit beaucoup plus que sedent ceux qui l'enfourent, c'est que les mass media stimulent notre appétit beaucoup plus que jadis, e'est aussi qu'on oublie vite le passé, tout au moins dans ce qu'il avait de pénible, et cels d'autant plus qu'on ne l'a pas vécu soi-même. La réalité de l'amélioration n'en est pas moins incontestable.

Mais cela ne s'est pas fait tout seul. Sans doute le jeu spontané des mécanismes concurrentiels, et de la publicité qui quotidiennement les concrétise auprès des consomnateurs, a-t-il — à côté d'autres effets pas toujours salutaires — contribué à stimuler certaines aspirations et à diffuser certains modes de vie, ce qui a joué un rôle dans la réduction des inégalités, Mais pour l'essentiel celle-ci a résulté de décions prises soit par le pouvoir polititiel celle-ci a résulté de décisions prises soit par le pouvoir politique, soit par les dirigeants d'entreprise, le plus souvent sous l'aiguillon des revendications syndicales. Cela montre bien, pour l'avenir, à la fois qu'il est possible de réduire encore substantiellement les inégalités sociales et que pour cela une politique délibèrée est nécessaire,

Prochain article :

YERS UN PROJET COLLECTH A L'HORIZON 98

connaissez-nous Car Ingenierie

els. r(6)

Exercice 1977

SOCIETE GENERALE BELGIQUE

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BELGIQUE EN 1977

Dans une déclaration à l'assemblée générale des actionnaires tenue is 21 mars 1978, le gouverneur de la Société Générale de Belgique a souligné que les résuitats de l'exercice 1977 sont en amèlioration per rapport à ceux de 1978, bien qu'ils portent encore la marque de la récession qui a atteint la plupart des pays industrialisés. Le bénéfice ettaint en effet 1,185 millions de francs belges, au lieu de 764 millions

en 1976.
Catte progression provient en partie de l'augmentation des bénéfices qu'ont pu enregistrer, en 1976
par rapport à 1975, certaines sociétés effiliées, en
particulier celles qui exercent leur activité dans le
acctsur des services. Elle est due également aux
investissaments effectués par la Société Générale de
Belgique, su cours des derniers exercices, notamment
à l'occasion des augmentations de capital, de quelques filiales importantes.

Mettant à profit la détente qui s'est manifestée pendant une courte période de l'automne dans les taux d'intérêts, la Sociétà Générale a procédé au placement à l'étranger d'emprunts à moyen terms libellés en francs belges, pour un montant d'environ 2 milliards de francs belges. Le renforcement de la structure financière qui en résulte faciliters le mainteu de l'appui de la Société Générale à ses entreprises affiliées dans les circonstances difficiles qu'elles traversent.

L'assemblée a décidé la mise en paiement d'un dividende de 140 francs belges net de précompte mobilier par pert de réserve, au lieu de 125 F pour l'exercice précédent.

Le rapport annuel peut être obtenu auprès du service des relations extérieures de la Société Générale de Belgique, 13, rue Brederode, B 1000 Bruxelles – tél. : 02/513-83-55 ext. 38-

THE BRITISH PETROLEUM

COMPANY LIMITED

Convocation &

15,121 pence, epprouve, 11 mai 1978.

YEUVE CLICQUOT PONSARDIN

Le Consell d'administration réuni le 28 mars 1978 a arrêté les comples de l'exercice 1977.

Le bénéfice d'exploitation s'établit à 24 980 000 F après 3 252 000 F d'amortissements et provisions.

Le bénéfice usi ressort à 11 775 000 F contre 4 815 000 F. Ce résultat, qui inclut 399 000 F de plus-values à long terme, e été obtenu compte tenu, entre autres, d'un accroléssement ust des provisions pour hausse de prir de 313 000 F et constitution d'une provision de 781 000 F pour participation des salariés.

Quant su résultat net consolidé, Il s'élève à 14 267 000 F.

Il sera proposé à l'Assemblée géutrale du 6 juin 1978 la distribution d'un dividende net de 11 F par ac-

d'un dividende nat de 11 F par ac-tion contre 9 F en 1976.

Les parspectives de l'année 1978 sont bonnes : pour le premier tri-mestre la progression du chiffre d'affaires avoisiners 33 %.

SOCIÉTÉ LYONNAISE D'INVESTISSEMENT EN VALEURS MOBILIÈRES

SLIVAM

L'Assemblée générale ordinaire de la 3ociété a'est réunie le merured1 29 mars 1973, sous la présidence de M. de Feuilhade de Cheuvin. M. de Feuilhade de Chenvin.
Les produits distribuables de l'exercles 1977 s'élèvent à 28 720 140,80 F.
L'assemblée a décidé d'attribuer, à
partir du 30 mars 1978, à chaque
action composant le capital, un
revenu giobal de 5,68 F, composé
d'un dividende net de 4,95 F et
d'un impôt déjà payé au Trésor de
0,73 F.

0.73 F.

Ce dividende sera matérialisé par
le paiement de deux coupons :
— coupon u° 29 de 2.11 F uet représentant le produit des ebligations
trançaises non indexées;
— coupou n° 30 de 2.84 F net,
correspondant aux eutres revenus
encaissés par la Société, dont 0.87 F
représentant le produit des ections
françaises,

représentant le produit des ections françaises, Pour les personnes syant leur domicile fiscal en France, ces coupons ouvrant droit à des crédits d'impôt de 0,22 F (conpon n° 29) et 0,51 F dont 0,32 F correspondant à l'avoir fiscal afférent aux revenus d'actions françaises (coupon u° 30). Comme les années précédentes, le

montant de ces coupons pourra être réinvesti en actions de la Société, pendant une durée de trois meis, à partir de la date de mise en distri-bution, en franchise totale de droit

d'entrée.

Lors de son allocution. M de Feuilhade de Chauvin a déclaré que la politique d'investissements de la Société a comtinué à revêtir, depuis le début de l'especiee, un caractère défenaif marqué. La valeur liquidative de l'action SLIVAM qui avait vu son recui limité à 4.8 % en 1977 s. depuis le début de l'année, progressé de 3.93 % ce qui, compts tenn des incertitudes du climat bouraier constitus une parfermance satisfabante.

L'Assamblée géuérale e renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Couture, Ferry et Zeint-Geoura pour une durée de six années et nomnos administrateurs MM, Danilo Cluill et Jürgen Reimnitz.

L'Assemblée a également ratifié la décision du Conseil d'administra-tion du 25 janvier 1978, nomment à titre provisoirs M. Maurice Genin administratour de la Société.

SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DÉPOTS ET DE CRÉDIT INDUSTRIEI

Création da la société « Diagnostic et conseil financiers - DICOFI »

Cotte Bociété, constituée avec la participation de la SOUIETE LYON-NAISE DE DEPOTS ET DE CREDIT INDUSTRIEL, sera spécialisée dans les rapprochaments d'entreprises et les opérations de restructuration. La présidence de DICOFI est assumée par M. Pierre Cabon, par ailleurs président-directeur général de le DAFSA, organisme d'analyse bien connu dans les milieux financiers.

RESULTATS DE L'EXERCICE 1977

Le conseil d'administration, réuni le 23 mars 1976, a approuvé les comptes de l'exercice 1977, qui seront présentés à l'assemblée générale ordi-nairs convoquée peur le 31 mai.

naire convoquée peur le 31 mai.

Le montant total hors taxes des commandes reçues est de 319.2 millions de francs, coutre 225.6 millions de francs en 1876. Le chiffre d'affaires hors taxes est de 303.1 millions de francs : le chiffre d'affaires à l'exportation est de 30.1 millions de francs coutre 77.3 millions de francs en compte des résultats des fillales, tous amortiesements et provinions, d'out une provision pour hausse des prix de 12 million de francs contre 0,6 million de francs contre 0,6 million de francs contre 18.6 millions de francs contre 18.6 millions de francs contre 18.6 million de francs;

.— Berfice not sprès impôt : 8,5 millions de francs contre 7,3 mil-lions de francs ; — Participation du personnel ; 1.4 million de francs contre 1,3 mil-lions de francs ;

gères, le chiffre d'affaires hons taxes est de 343,9 millions de francs, coukre 318,5 millions de francs; le béné-fice net après participation est de 7,6 millions de francs; le marge brute d'autofinancement est de 15,0 mil-liens de francs, contre 13,7 millions de francs.

liens de francs, contre 13,7 millions de francs.

Il sora proposé à l'assemblée générale le versement d'un dividende de 12 francs par action soit un revenu global de 18 francs, compte tenu de l'impôt déjà versé au Trésor; en 1977, le revenu global était de 15 francs.

BANQUE DE LA HÉNIN

Le couseil d'administration de la BANQUE LA HENIN état réuni le 22 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977 qui se soldent par un bénéfice net de 18 859 322.25 F contre 18 670 518,22 F l'année précédente.

Compte tenu du report à nouveau, le bénéfice distribuable ressort à 20 522 710,07 francs, l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le mercredi 10 mai 1978, d'augmenter le dividende de 10 % en le portant à 68 F par action, auxquels s'ajouteront 24 F d'impôt pays à l'avance.

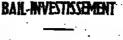
(PUBLICITE)

REPUBLIQUE ALGÉRIEINE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES TRANSPORTS OFFICE ALGÉRIEN DES PÊCHES

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

La date limite de remise des plis de l'Appel d'Offres International nº 1.78, pour la réalisation de deux (2) tunnels de surgélation, initiolement fixée au 27 mars 1978, est reportée au 25 avril 1978 à 15 heures inclus.



Réuni le 22 mars 1978, le conseil d'administration de Ball Investignement a arrêté les comptes de l'enercice 1977, qui se tradudent — après 45 millions de france d'amortissements et de provisions de crédit-ball — par un béu éfice de 48 647 000 france. Le mise en distribution de 85 % de ce résultat permet de fixer le dividende à 23 france — en hausse de 21 % sur celui de l'amés précédante.

Les investissements se sont accurs

Les recettes locatives gunnelles dé-passent maintenant 173 millions de déjà payé au Trésor de 17,50 F, francs.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE FINANCEMENT IMMOBILIER

« COGEFIMO »

Le conseil d'administration de COGEFIMO, réuni le 6 mars 1978, a approuvé les comptes de l'exer-cice 1977 qui font rescortir, après amortissements, previsions et impôt, un bénéfice net de 20 222 918,39 F. contre 13 787 920,78 en 1976.

Il sera proposé à l'assemblée géné-rale ordinaire, convoquée le 27 avril 1978, la distribution d'un dividende

UFIMEG

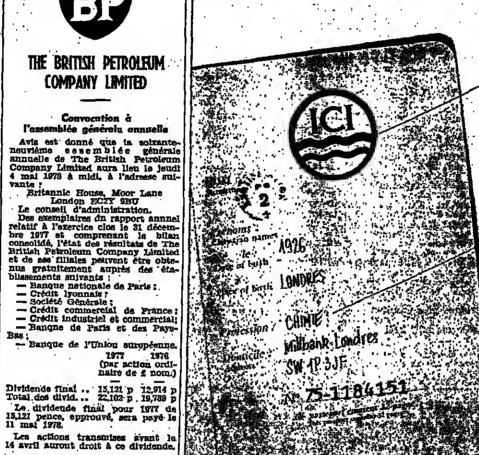
Le cousell d'administration d'UFIMEG e'est réuni le 29 mars 15 sous la présidence de M. Marris Grimand. Il se examiné et oppour les comptes de l'exercice classifications le compte de l'exercice classifications le compte et et de l'exercice classifications de l'exercice mois.

tionnelle de quinze mois.

Les recettes provenant de la gestion des immeubles se sont fisevés a 39 443 600 francs, auxquelles se sont accessoires, portant le total de recettes à 41 738 000 francs.

Le résultat uet de l'exercice respectant à 27 335 756 francs, il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire qui se réunira le 25 mai 1978, de firm le dividende à 8,50 francs par action, dont 2,02 francs exonérés de l'impossur le revenu.

Passeport pour le monde entier



IMPERIAL CHEMICAL INDUSTRIES LIMITED

CHIFFRE D'AFFANRES HORS GROUPE EN 1977 : of 4663 millions (L H135 millions en 1976)

BÉNÉFICE AVANT IMPÔTS ET SUBVENTIONS 4977: 2 483 millions (£ 540 millions en 1976)

Programme d'investissement 1977 L 804 millions +50% sur 1976

BUDGET DE RECHERCHE ET DETECHNOLOGIE 1977: 2 150 millions

Pour obtenir un exemplaire du rapport annuel qu'iCl vient de publier en français, retourner le coupon-réponse ci-dessous :

Langue choisie :

☐ Français ☐ Anglais ☐ Allemand

Coupon-réponse à adresser au Service des Relations Publiques : ICI France SA 8, avenue Reaumur B.P. 207 - 92142 Clamart Cédex.

Salon international des <u>Composants Electroniques</u> 3-8 avril 78-Paris

Tous les composants électroniques + appareils de mesure, matériaux et produits + equipements et methodes pour la fabrication et la mise en œuvre des composants.



S.D.S.A. 20 rue Hamelin

F 75116 Paris Tel. (1) 505.13.17 - Tx 630.400 F.

Une excellente occasion de prendre de l'avance.

مكدا من الاصل

ET: 1...

are Walter

ir	C MADCHÉC	FINI ANCIEDO					• • •	LE MOND	E — 4 av	ril 1978 — Page
LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	YALEURS	Cours	cons persier	YALEURS	Gours Dermier précéd. cours	YALEURS	Cours Dernier précéd. cours	YALEURS Cours Dernie priced.
BILAN	LONDRES	B. A. L. O.	Paris-Orléans Paternelle (La)	. 1 72 581	01 541	Forges Strashoer (LI) F.B.M. ch. ter	IDI 101		810 315 74 50 75	Facece
DE L'ANNÉE BOURSIÈRE 1977	Effritement Les afafires sont calmes lundi, à	Le numéro du 3 avril public, notamment, les insertiens suivantes :	Placen, later Providence 2.5 Revillen	J 197 - 1	199	racial leard-8.C.F lacger	205 283 90 70 84	And Revigation	123	Bildto
Bien qu'année record pour les	l'ouverture, et la tendance est plu- tôt à l'effritement. L'indice des industrielles cède 1.2 point à 482.6:	Coftroute - Emission d'un em- prent de 300 millions de france,	Senta-Fé. Serre Serre	133 10	\$0 . \$2 8 266 %	Arteiro Arestido Attal Restart	161 184 174 175	Gén. Maritime Beimes-Vitijoet Messag. Merit Hat, Navigation	249 232 96	Courtesides
émissions de valcurs à revenu fire, 1977 a été, d'une manière générale, un exercice dommageable pour	Recul des pétroles. Stabilité des fonds d'Etat. Progrès des mines d'or.	représenté par trois cent mile obli- gations de 1000 P, portant intérêt de 11% et amortissables en quinze	Cambadga		42 38	ladelfr	150 164 176 122	Sega. S.C.A.C. Stemi	35 40 35 ES	Wagnes-Lite
Pépargne investis en valeurs mobi- lières, privée et publique, particu- lière at collective. Toi est le blian que dresse la	D: jouverture) (Setters) 122 75 Contra 131 88	cet emprent bénéficie de la garan- tia inconditionnelle de l'Etat en vertu d'un arrêté du ministre de	inde-Hévias	101	397 08 21 20	tation-for, G.S.P Lossertz-Kord. Lotto	12 - 6 17 - 185 3 20 2 20	TO CITELE	110 110 25	HORS COTE
Compagnie des agents de change dans son dernier ouvrage l'Annés boursière 1977.	31/8 0/4	l'économie et des finances en date du 31 mars 1972.	(M.) Mimot Padarg Bolina de Midi, .	116 d185	178 15	LA.F.A.A. Ap. Am Seizez Holi Jendoro Antog	32 90	(LI) Raigned Fart. Bis S.A.		Alcer 370 370 220 220 236 Scoparez 234 S0 225
L'actionnaire, lit-on, a subi de plein jouet, pendant toute l'année, le chac d'une conjonature boursière	Section 946 639 131 132 133 134	Groupsment pour le finance- ment des ouvrages de bâtiment, traveus publice et activités annexes (G.O.B.T.P.). — Emission d'un em-	Allebrega	. 210	144 13 218	tokyla.	195 135 280 295	Strazy-Guest La Brosse Degrament Dang-Trian	54 . 45 326 330	Eccs
contraire, d'un environnement éco- nomique défavorable, d'un futur politique incertain. Mais à axeun moment les investisseurs n'ont	Experial Chemical . 265 285 285 283 282 283	prent de 270 millions de francs, représenté par 270 000 obligations de 1 000 F.	Francagaries Bel Cádla	85 · ·	15 80 496	firaz It. Ch. Luiro	17 19 50	Grovesno-Purina. Essiler	275 279 294 22 284	Proceptia 250 255 Sab. Mar. Cerv. 150
perfu leur song-froid et le marché n'a couru le risque d'un krach. > Au total, avec un montant de	Wat Lone 2 1/2 % 25 1/2 35 1/2 "Wast Bringferings 26 24 3/8 "Western Soldings 23 1/4 22 1/2	Ces obligations rapporterent un intérêt de 11,30 % et serons amorties en douss ans.	(M.) Chamberry Coupt. Moderne Dacks France. Economists Contr	_1 267 bbi	151 267 50	rance-Contarant Cet. Sures Frig		Reves. Lecatel. Lyan-Alessand G. Magnent	J 121 290 [Ope v. Grinton
transactions de 47,1 militards de france (20,9 militards pour les va- leurs à revenu variable et 26,2 mil-	(*) En Collers U.S., not de prime sur le dollar investissement.	Roussel-Ucial. — Attribution gra- tuite des 303 787 actions nouvelles de 100 F. jourssane du 127 jan-	From P. Bettard Général Allment	228	409 1 229	ndus. Waritime. Lag. gia. Paris.	248 248 40	(Ly) Majorette M. J. C Nevater	295 290 40 18 69 6 18	SICAY
liards pour les valeurs à revenu fixe), contre 542 milliards en 1970 (respectivement 26 milliards et 23,2 milliards), les échanges ont	NOUVELLES DES SOCIETES TELEMECANIQUE. — B 6 1 4 1 1 0 0	vier 1977 (une pour dix). Le capital est ainsi porté de ISI 893 800 F à 334 166 300 F	Courtain Resist-Turpin Lasieur (Cie fin.) Er. Mont. Cartai Er. Mont. Paris	1 (50	276 fe	ersie de Monace aux de Vicky	44 45 79 482 446 -20 36	O.F.POm.F.Paris Pubbets Settler-Lobinec Watermon B.A	126 124	Piac. Institut. 3523 02 13065 7. 7: autógoris 18540 84 19333 8
balsaé de 13 % at se retrouvent à un niveau légérement inférieur au chiffre de 1972. Le volume des	consolidé pour 1977 ; 65;8 millions de france contre 42,6 millions de france. Le résultat net de la société s'élève à 39,1 millions de france	Promobilière et financière Drono: S.A. (1.P.D.). — Attribution gravuite de 3929 actions nouvelles de 58 F. jouissance du 12 juii-	Piper-Hellsleck	203	223 . V	(ichy (Fermières) (ittal:	163	Bress, da Marec. Brass, Guest-Air. Elf-Cabes.	96 94 50 357 50 350	2/4 Endraine Recint tells not
transactione des valeurs françaises à revenu variable n'a atteint que 18,3 miliards contre 19,5 miliards en 1976 et 34,9 miliards durant	contre 20.1 millions de france. Divi- dende global : 25.50 F contre 21.75 F. GRANDS TRAVAUX DE MAR- SEILLE. — Le bénétice net consolidé	let 1977 /mpe pour nemt.	Petis Bochefortales Boquefort Sampi quat	252	787 - 11	assess Rey larking S.A	20 1 10	(B) Miss. et Mett.		Actions Sélect 141 58 6134 8 181 24 6152 9 188 71 175 8
l'année record 1973. En revanche, pour les émissions de valeurs à reveau fixe, on retrouve	Trance environ contre 57 89 millions	Mexico S.A. (Banque nationale du	Sup. Marché Doc Taittinger Unipel	25 20 250 94 10	85 10 1 200 1 94 10 0	erp. B. Lang a Risle ochstie-Canpa	6 10 6 22 32 32 4 27 70 4 29 20	Emprest Young Mat. Hederlanden Phonix Assurant.	235	Agfinio
les chiffres records de l'année pré- cédente : près de 50 milliards en capitaux, plus de 100 emprunts contre 48,1 milliards et 112 em-	de france. Le résultat net de la société mère passe de 22,75 millions de france à 27,57 millions de france. Dividends global : 18,75 F coutre	Prance à la Bourse des 2 764 569 ac- tions de 50 passe mericains chacuns, émises contre espèces et attribution gratuite de 7 520 129 actions non-	Bras et Sian int Bras et Sian int Bist. Industring,	TIME I	005	. Talers-Signand		Algemene Bank	730 726	5 surse-listest 140 05 133 7 5 surse-listest 121 72 117 0 6.J.F. 292 17 278 9 Competibles 120 62 116 1
prunts. Autre caractéristique de la man- vaise année boursière écoulée : la	SOCIETE CENTRALE DE BAN- QUE. — Bénético net pour 1977 :	gratuite de 7520139 actions non- veles de 50 peses maricains chacune, jouissance du 1°2 janvier 1978 (una pour quatre).	Ologies-Zau, Saint-Raphaid, Serepal.	71 70	71 90 8	an Marcha lamart-Servip larty fars. Madagase	285 - 284 90 .600 486	Boo Pos. Españal 8.M. Mexique B. règl. inter Sewring C.L	25 46 C 35 6	Convertimmo 127 28 121 5 Bronot Invest 121 27 173 8 Elystes-Valeurs 186 24 159 6
moyenne quotidienne des échanges est, en effet, revenue de 21,3 mil- lions en 1976 à 197,4 millions, soit	2.51 millions de france contre 3.82 millions de france. Dividende global inchangé de 5.635 F.	Le capital est ainsi porté de 1 503 827 250 pes os mericains à 2 070 613 150 pesos mexicains.	Volen Brasseries	22	ZI 58 A	farrel et Presa ptorg	150 158 200 350	Commerciant, Bresder Bank Bowater	532 537 . 549 563	Epargue-Croiss
Forte reprise d'activité	UNIPOL. — Dividende global pour 1977: 18,35 F (inchange). Pale- ment immédiat d'un acompte gio- bal de 8 F.	INDICES QUOTIDIENS	Sper. Tracken Sper. Spissopenie	C	178 IP	risopie plyrix	22 38 35 58	Cia Br. Lambert. Cés. Seigique Latenia	210 JE	Epargue Gevenn, 225 80 272 8 Enargue Gevenn, 225 80 272 8 Enargue-Unio 285 63 286 9
pour le premier trimestre 1978 Conséquence des élections légis- latives : le volume des échanges	ELF - GABON, — Dividende pour 1977 : 2800 francs CFA (55 francs français) net d'impôts. Un accumpte	(INSEE: Base 100 : 30 déc. 1977.) 30 mars 51 mars	Chracsen (Sc.) Equip: Véhicules	13 47	33 E	erup Accounti	88 90 96 85 273 16 278 37 . 35 .	Relinco		Foreign investiss: 30 52 227 9 Fortune 1
(chiffres provisoires) pour le pre- mier trimestre 1978 g'est très sensi- blement gonflé : 12,51 milliards de francs contre 11,93 milliards dont	de 1 280 frapes CFA (25,60 F) ayant déjà été versé en décembre dernier, les actionnaires percevront ancore	Valents françaises 118.8 113.4 Valents étrangères 27.9 87.7 C= DES AGENTS DE CHANGE	Motobecana	94 58	1	ed P.(C.I.P.E.I.) sorpes farlin-Eerim	225 . 227 60 90 41	PirelR	25 50 25 38	France-Epargne 182 81 188 2 France-Carautie 210 49 212 2 France-Invest 146 67 149 3 Laffitte-Road 186 45 101 8
7.05 milliards (contre 3,68 milliards) à terme et 11,45 milliards (contre 3,25 milliards) au comptant. Rien	1520 frames OFA (30,40 P). Les actions noovelles auront droit à ce dividende. BANQUE REGIONALE DE	(Base 196; 29 déc. 1961.) Indies général 69,2 38,9	Bais Dár. Scánn. Baria Camp. Dermard. C.E.G.	46	242 P	etanic aris-taline lies Wooder afleiegle	4153 50 d158 64 118 90 .221 201	Exhota, Ofwetti. S.K.F. Aktiekeing. United Technolog	4 23 4 23 35 - 71 -	Laffitte-Tukyo) 216 21) 209 4 Nouv. Prance-Ohl., 278 09 285 4 France Placement 174 70) 188 7
qu'en mars, les transactions ont porté sur 8,1 milliards de francs contre 5 milliards en moyenne pour	L'OUEST. — Dividende global pour 1977 : 10,50 P contre 9,75 F. SOCIETE FRANÇAISE DE BAN-	Toux du marché monétaire	Cerebati Ciments Vicat Cochery	128 88 2	239 20 6	AFT Acc. fixes chueider Radio, EB S.A	167 . di72 .	Pakined Holding. Femmes d'Anj	72 50 71 98 47	Rest 601 France 150 14 161 9 LM.S. 155 62 148 5
les deux mois précédents et 4 mil- liards de moyenne mensuelle en 1977. Il faut remonter au mois de jen-	QUE — Dividende global pour 1977 : 21.10 F (inchangé). IMMOPFICE — Bénérice pour	COURS DU POLLAR A TOKYO	F.E.R.E.M	116 :	54 50 H	I.N.T.R.A.	145 145	AER	iss	Indo-Valuers B1 80 173 8 Juterproissance 125 97 122 8 Jutersélection 142 76 186 2 Livret portef 197 50 188 5
vier 1974 pour retronver un chiffre Caffaires plus élevé (9,23 milliards de france).	1977 : 22.24 millions de francs (+40 %). Dividende : 18 P contre 12.20 P.	1 delter (on year) 223 40 215 28	Française Pentr. E. Trev. de l'Est. Herfics	170	86 54 B	arner S.A Servit Meuse Servit Meuse	146 90 148	EM.)	6 4 88 4 71	Chilg. ties catig. 163 46 126 9 Parinas Gestron. 166 76 159 1 Pierra Invantins. 150 35 189 3
DOUBLE DE DAD		CAUBTINE	Laudiert Frèrez. Laudiert Frèrez. Larny (Ets B.) Origny Danvynist	24 49 73 78	15 44 P	cintrigues (F. Se). refilie Tubes Es. confie-Mass.;	25 10 25 10 51 52	Henrywell Inc., Matsushita., Sperry Rand, There Electrical.	14 30 14 18 180 157	Ruthschild-Exp. 269 43 257 2 Secur, Mobilitro 286 27 272 3 Seine, Craissands 577 560 8
BOURSE DE PARI	S - 31 MARS	- COMPTANT	Bargler	186 186	156 00 T	Tacay Bourget	25 4 25	Arbed	E.7 3.7	Sélect. Mondiale. 121 28 116 7 Sélectivo-Rend 137 86 161 6 S.F.I. FR et ETR 171 60 163 8 S.L.G
VALEURS % % du VALET	URS Cours Dernier VALEURS Co	TE Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Sabilitrus Beire. S.A.C.E.R. Savoisiaane.	15	14 K	teren.	139 135 250 258 198 50 198 50	Cockerti-Dagrée. Finsider. Hongovans.	55 ID	5 12 55 108 156 157 157 158
3 % 34 20 498 Frages LA 5 % 51 20 0 808 GAN (Ste) 6	Courts 620 927 . Lecaball Jerosch. 212	C214 52 Cle Lyen, Itms 99 50 20	Schwartz-Raytes, Saraf, beidents, Spin Butiguelles, Vayar S.A	52	71 54 :: 1	ment ik.	327 . 319 .:	Stud Cy of Can Thysis c. 1 809	82 50 283	Speinter
3 % amert 45-54 68 997 8.A.P.,	# A.I.R. 299 197 Lecs-Expansion 107 L	50 134 54 U.S.L.M.U 100 160 20	Dariot	18 20	16 ms U	rtargaz, Prirec, St-Deeis, No-Econféres-C, bell Françaisa,	156 (58 210 (218 37 50 38 28	Sigreor. De Boars (surt.). Ceneral Mining.	20 to 24 50	0 A.PInvestiss. 138 98 C127 90 Delfensier. 512 74 299 52 Valjapus 232 01 221 43
Emp. N. Eq. 5165 . 107 66 2 632 Alsocien, S Emp. N. Eq. 69.66 105 85 2 932 Bangue Ber Emp. N. Eq. 69.67 . 100 4 997 Ruma Hand	Interes 314 314 Sequentials East, 100 rest. 201 10 208 30 SLIMING 218 th. East 239 238 Std Cout, Bang 71	190 218 30 Acies investion 92 52 58 18 71 10 Sestice Scient 190 190 190	Suffic Alexa	De -	162	arbone Larraba		Racteboast,	67 68 10	5a1 00 ligatious - 1506 89 1438 65 Universitére 151
Emp. 0.00 % 77. 185 30 7 522 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	185 182 Soymall	. 210 Abellio (Gle Ind.) (120 192	S.M.A.C		35 IS D	nistanto S.A. lantera (PP y) Gartant	171 . 175 . 46 25 . 68 56 253 . 253	Stiffouters Yest Rents West Rand	72 58 81 d 7 58 7 99	Warms Investiss . 227 79 226 50 2 4 Actigost-Etallo 104 56 99 8
VALEURS Cours Dernier Calle. Calle. Calle. Calle. Calle. Calle. Calle. Credite.	43 80 Un, Ind. Credit 177	218 . Arthis	Paths Classes Paths Classes Paths Marconi	106 1	23 6	preint. rapde Pareiste siles &, et dér.	95 [35 -	Alcan Alum Asturianne Mines Cominco	115 18 115 74 72 58	Credister
preced cours cres. ees. Cr. Ind. Als Crédit Lym	1000052 177 54 171 56 Cia Forciare	281 Charg, Récu_ (n.), 2778 2878 327 325	Applie. Mécas	d 62 48 d	62 M	eracti	214 325 50 22 58	Hinerais-Resourc. Morania	C 9 75 . 8 45	Pinannière Privée 234 28 218 64 Proctider 151 64 144 67 Gestren Mabritern 211 22 201 71 Mandiala lavest, 177 06 189 63
E.D.F. parts 1958 682 Euroball 510 Financière	116 98 116 Fast. Lyumaise. 471	475 . Electro-Financ 6222 223 58	Arbei Bragnet Spruard-Motners	400 J	15 2 50 5	ETI public Concept present S.A. personer Réceist	530 610 125 125	Vicilia Montagua. Am. Petrofina. British Petrolome	133	Diffisem
Abellic I.C.A.R.D. 360 359 Hydro-Ener Abellic (Via) 1426 d. 1425 d. Immehail 8	gie 14 40 d 14 46 Rente foucière 339 LVP. 142 145 50 2191/16 148	375 Fin. at Mar. Part. 500 505 341 Fin at Mar. Part. 56 57 50 C 42 France (La) 300 302	C.M.P.	148 1 255 20 2 421 4	53 . 39 160	PACHELING Nama et math Finat S.M.D	34 19 36	Belf Dil Causia Petrofina Causia. Shell Tr. (port.)	114 111 . 6 37 45 20 44	Sicarrimane 206 62 197 2 R. I. Est 429 54 410 8 Seglaco 122 62 6122 6 Sogiater 408 62 6410 4
A.G.F. (\$16 Cept.) 345 1emechange Aus. Br. Paris-Yie 385 1emechange Supervise 171 10 172 80 1exterhell Eparguse France 35 35 (ab).	- 1702 185 Confe	10 97 20 Labor et Tis 185 185	Buo-Laweller E.L.MLebbur Ernault-Somus Facous	405 . 4	56 IS	rache-Willat	IR.68 28 -	Tenneco	6135 22	Univaler
Complete dame non dernières éditions, On- dans les cours. Elles sont corrigées des le le	e est ignarii waar aablier is este	MARCHÉ A			-	to Clara cutation	ira syndicale a des valeurs ava	décidé, à titre e	popérimentel, de transactions extr	prelanger, sprês la cisture, la e 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour decalers cours de l'après-midi.
Companier VALEURS Crature cours cours	Compt. Compen VALEURS Priced Premiser setting VALEURS	Dramer VAI EI DC	1. Premier Dernier cours cours	Compt. premise cours	Compen-		ned Described Day	Ger Corapt. Cos		Précid Premier Dermier Compt.
682 4.5 % 1873 708 50 715 10 711 2078 C.M.E. 3 % 2065 2070 2085 10	705 245 E. J. Lefotres 253 288 2070 63 Essa S.A.F 88 64 8	257 . 266 . 0 . 2 grd 13 2 5 65 . Nouvel, Sai . 73 6	ai 73 5ai 72 561	72 ji	240 . 1	er Ericsson 34	258 248 7 10 87 58 27	248 . 28 50 33 38	0 Coldfleids	283 286 284 284 15 50 16 88 15 90 16 80 21 65 21 95 22 05 21 50
390 African Occ 323 90 327 328	285 Europe or 1. 459 473	237 235 198 006a-Caby 135 5 474 465 90 89 Opti-Paribas 80 8	1	187 28 96 76 38	265 .18	London-Br. 17 — (08].) 27: LLR 26: /C.B 18	7 10 67 60 87 7 80 188 89 188 228 228 18 250 258 7 2204 254	28 253 3	Heachst Akti.	283 20 80 50 51 25
289 Als. Part led 65 95 58 83 39 224 99 - 221 98 4 Als. Part led 65 95 58 88 39 165 Als. Superu 156 18 154 154 154 75 Als. Superu 156 18 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154	161 . 69 Fin Dav. Ent. 50 30 57 .	474	73 30 75 50	72 50.	126 0	ie. F. Buses . 26. 1.T.L	C267 68 267 127 123 185 22 85 23	TO: 264 11	\$4 . I.B.M	1150 (1698 (1663 (1898
21 Applica gaz. 127 90 127 90 127 200 Aquitaine. 272 375 372 55	195 48 1 215abt_conv. 212 214	214 90 149 99 226 Pachešt 245 8 82 18 248 Pachešt 238 8	33 33 33 242 38 243 238 234	216 90 236	81 . Y	- (eti.) 9: allegrec 9: . Chopet-P 5:	56 181 101 56 20 61 563 562		6 Mobil Corp	283 50 287 88 287 50 287 50 8490 8208 8208 8200
198 - Arjene Prior 185 78 188 187.50 272 - Aux Entrepr. 351 384 90 307	105 90 115 Fr. Pétrales. 1/9 116 306 30	28 68 23.78 26 Patrales 0.7. 38 Page Cit. 347 2	50 30 58 40 9 349 347	57 80 344 .	188	Halprix 37	SE 135 ED 182	IE2 50 Se	- In-t	165-90 133 30 196 160 70 561 558 556 558 274 56 271 80 278 10 271 60
92 Bahc Fires 92 80 74 96 94 94 180 180 Ball-Equip 179 178 179 50 235 Ball-Invest 232 224 60 234	188 164 Sie d'Entr. 183 174 728 88 Sie Feederie 31 73	57 80 66 64 71 . Pierro-Amby. 69 174 . 174 . Si . P.L.M	- 43 · 45	70 · 45 ·	17 A	ageld 10		56 C 86 5	7 Prés, Brand.	53 16 53 40 53 90 50 16 64 16 50 90 58 90 58 91 251 250 10 250 50 250 16
75 Bazar H. V	64 bi 225 . er. ir. mars. 238 250 .			74 35 20	216	ASF (Akt.) 30 layer 31	212 . 218 212 . 218 50 312 50 312 31 88 30 50 16 10 88 10	20 330 19 68 81Z 50 210 55 30 40 40 28	A Revel Suick	274 50 271 272 50 278 21
576 Bourgues 635 846 840 420 8.5.36.0. 434 425 415 18	833 - 176 - Hautette 194 - 187 5 428 86 - 82 - Instial 87 48 89	194 194 29 25 Prinatal 26 5 55 50 50 50 30 278 Presses 576 295 . 295 20 401 365 Prilabell 31. 358	25 40 28 50 288 243 269 50 368 80	26-15 276 368	1345 . C	Tesso Mank . 13	125 136 26 .79 78	135 16 4 55 70 32	2 . 21a Tieta Zinc	16 96 10 95 15 95 10 7
1660. Carrefour 1640 1698 1590	1522 . 81 J. Bertil Int. 23 96 136 1 1522 . 88 Jeannet tol. 83 54 54 259 . 94 Kafi Sta Ta. 87 65 1043 . 44 Kijimer-Col. 43 59 43 9	182 180 111 Pricel 123 8 94 38 138 Primagaz 138 38 85 45 Primagaz 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	1 . 1		20 . 0	F. Fr. Can. Bill a Sears (S.) 21 leats. Sank 981	18 323 61B	29 ZI IB 84 196 1 362 1	4 - 340	24 10 84 26 34 20 28 21
50 CEN	58 20 203 130 Lab. Selfon 128 128 179 28 181 Lafergu 163 181	135 156 - 439 - (skl.) 463 160 20 151 - 410 Tadiotech 455	348 338 . 471 476 . 450 448	338 483 445	4線 - D 205 - E	ast Kodak. 20	54 193 56 193	475 16 25 130 30	O . Onion Corp	102 10 101 60 101 90 133
105 Chim. Sect. 138 30 10 20 110 95 Cim. Franc. 97 90 99 50 101	10 96 275 (abig.) 272 275 188 90 275 1891 273 273 1590 159	-276 - 272 64 Raffin (Fsa) - 60 272 - 257 30 74 Raffi St 35 2 1580 - 1680 - 665 Radoute 560 580 - 581	587 584 . 79 78 78	582	188 · E	ricesee 130	35 26 19 50 135 66 193 287 220 18 259 18 209 96 28 96	58 131 \$8 10 08 268 - 4 18 285 - 18 28 160 16 25	West Drief. West Deep West Rold	135 26 188 - 186 10 105 44 40 48 - 45 - 45 50 104 3
426 Chi Mediter 429 90 488 60 433 88	120 1-9 Locabail 158 15188 472 158 Locafrance 162 184 5 202 510 Locafrance 207 350 5	192 140 . 245 . Seassal-Hictor. 247 . 198 50 161 48 200 . Recto Picard 225 . 200 20 202 203 203	255 251	25.4 227 375	230	en. Electric 223 VALE	: 220 94 220 Brs Bunidat L	48 220 6 1 EU A. DES 8PEI	0 65 Zembia Cop LATIONS FERMES	0 71 0 70 0 70 6 91 Seclement
107 Gaffineg 188 187 195 80	105 3079 — Obl. com. 3040 3899	31 10 3546 . 35 . Sacilor 26 5 449 . 421 . 123 2 ade 136 .	D 27 80 27 58	27 05 133 10	Larson in		Mart . P feet	pas détacké ; d liqué, li y a se c	: demande ; . de station portée da	rait détaché es la colonne « Dernier cours »
348 Cla Rancaire 343 (349 90 349 50 346 C.S.E 349 50 355 50 356 50 360 50 379 381	348 94 255 33 Mack, 2vff. 34 21 2 379 1830 Mais, Phánix 1835 1959	33 10 32 95 147 Saint-Cabain 147 5 1951 1860 505 S.A.T. 503	148 50 147 50 583 508	143 53 143 53 143 54	СОТ	E DES	CHANGE	S COURS	MARCH	IÉ LIBRE DE L'OR
90 Got. Fourther 80 94 94 125 Créd. Com. F. 115 22 118 28 119	92 19 57 Mar. Ch. 26s 55 . 50 5 112 20 315 Martel 31 - 315 122 20 1770 Martel 31 1345	45 . 42 69 44 Sambas . 46 6 60 50 50 95 75 Sambas . 46 75 Sambas . 47 75 Sambas . 47 75 Sambas . 48 1319 1340 52 Schneider . 153 . 1319 1340 54 Schneider . 153 42 Schneider . 153 42 Schneider . 153 44 . 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154	90 35 154-90 151 24 34 .	167 152 24 18	MARC	HE OFFICIEL	prés. 31	RS de gré à		T REVISES COURS COURS
125 Cred. Forc. 331 . 335 . 338 115 C.F. IRIN 167 58 114 86 112 50	231 1709 Matria 1550 1570 112-30 61 M.E.C.1 11 80 12	1812 1875 194 Seffineg 105 - 12 507 13 88 295 S.I.J.S 307	. 518 - 317 - 218 - 218	3(B 1	Elaty-Unit Alternagii	(5 1) (100 Did)	227 500 226		Or the Odio e	ss barre) 25598 26908
296. Grédit Nat 291 58 297 29 296	297 28 1320 Michelle 6. 1358 1349 55 60 516 -(ablig.) 510 516 63 64 359 Michelle 6 214 375	1346	121 121 18 75 88 75 88	189 50 121 75 50	Belgique Pays-Bas Daneum	(100 F.) (100 FL) (100 lord)	212 729 211 50 550 32	765 . 212 508 390 . 33	Griffe (tille se Flèce français Plèce français	to (20 ft.) 250 258 90 to (10 ft.) 208 202
193 C.S.F 289 293 203 224 223 99 224	280 425 Mail-Heg 440 435 218 80 600 — (ahl.) 574 80 575 525 Met Leroy-S. 530 548	435 . 443 17/0 St. 2essigne 1736 575 574 89 78 Segrep 76 4 548 548 568 Segmer-AU. 482	1726 1725 0 75 88 75 89	76	Hervego Erando Er	(100 k.) (100 k.) wingma (E 1) 600 lices)	87 120 15 0 452 0	938 - 104 258 880 - 87 583 - 6 758 274 - 5 506	Frice salve Unice latine Serverals Pièce de 20	(20 fr.) 239 239 90 255 258
126 D.B.A 125 132 131 35 Dennis-RE. 34 10 25 25 41 Octros-lites 41 34 60 38 60	23 18 339 Monte 134 . 353	352 358 . 255 Seez 270 352 358 Thirs-Laz 244	443 .1 435	244	Strisso (1) Antricks Expanse (89 fr.) (100 sch.)	245 010 1 245 31 585 21 5 771 5	180 244-500	Pièce de 10 : Pièce de 3 : Pièce de 50	Oullars 806 . 800 folius 825
546 Cie Sto Exity 543 547 542	609	285 . 382 29 616 T.E.T	748 745	734	Portugal	(190 esc.)	11 288 11			flerise 260 260
									•	•

CI

IÉRALE AMOBILIER

Amarton de mars 1973 i de Perersapite, apres pa et l'ampor 2015/20 P. 2016/20 P. 2016/20 P. 2016/20 P.

ort de en

CHIEFE D'ACTORING
HOLD GROUPE IN 1921

L'AGGS TO THE

L'AGGS TO THE

STREET NAME OF THE

L'AGGS TO THE

L'AGGS

IMPERIAL CHEMICA TO LOCATE

Engrance Control

Little of the control

Engrance Control

Engranc

(2500 m Top to 150

Langue of the Control of State of State of the Control of the Cont

Promoblem numer in a gui Di ventico t

<u>us Ele</u>

dre de [int

Le Monde

inacceptables - les accusations qu'avait per-tées la C.F.D.T. sur les responsabilités de la C.G.T. dans l'échec de la gauche et qui propo-

sait une rencontre . au sommet », la C.F.D.T.

confirme avec sévérité ses critiques mais

accepte un entretien pour traiter des « diver

la gaucke et au recul de l'espé-rance ouvrière, la C.G.T. ne nous

semble pas particulièrement bien placée pour donner des leçons de

syndicalisme. La C.G.T. qui, ré-cemment, appelait la F.S.M. à tique entre les syndicats récolu-tionnaires et les réformistes, de-

vrait prendre garde à ne pas tomber dans un nouvel accès de

dognatisme pour tenter de mas-quer ses responsabilités. (...) La C.F.D.T. préfère, et de loin, un débat serein sur les divergences

de fond, dans l'unité d'action, à la méthode éculée du terrorisme verbal, qui n'a d'ailleurs aucune

chance de nous émouvoir. Nous

Au sujet de l'action, la C.F.D.T., cite son spoel, lancé aux travail-leurs le 21 mars, eritique « les coordinations interprofes-sionnelles trop rapidus» et affirme vouloir « accorder la prio-rité aux luttes sociales (...) et

refuser toute subordination de l'action syndicale à quelque stra-

l'action syndicale à quelque stra-tégic partisans que ce soit ».
En con elnsiun, M. Edmond Maire écrit: « Notre bureau national souhaite que les rapports unitaires se développent norma-lement, de la façon la plus homo-gène possible à tous les niveaux, dans la mesure où effectivement, nos deux organisations poursui-vront les mêmes objectifs d'ac-tion La commission exècutive de

oront les mêmes objectifs d'ac-tion. La commission exécutive de la CFD.T. est prête à rencontrer le bureau confédéral de la C.G.T. pour confronter nos analyses et nos politiques d'action. Pour qu'il n'y ait pas ambiguité sur le sens de cette rencontre, nous nous pré-

de cette rencontre, nous nous pre-cisons des maintenant que notre bureau national n'envisagu pas actuellement une journée d'ac-tion interprojessionnelle qui ne nous paraît pas correspondre à la

En Iran

LES TROUBLES CONTINUENT

DANS DE NOMBREUSES VILLES

DE PROVINCE

Téhéran (Reuter). — Pour la autième jouruée consécutive, dusieurs villes d'Iran ont été le

pinsieurs villes d'Iran ont été le théâtre, dimanche 2 avril, de ma-nifestations violentes au cours desquelles des banques et des édi-

de la capitale nicaraguayenne, où un elimat de révellion règne à

nouveau depuis une semaine, des renforts militaires ont été envoés le 31 mars pour rétablir l'ordre dans le quartier de Monimbo. Au moins douse per-sonnes ont été blessées par des coups de feu tirée par des mili-taires depuis le début des trou-bles.

en avons vu d'autres....

UN JOUR DANS LE MONDE

- Jouvenel, par Pierre Drouin. Pluralité des temps •, par 3. ETRANGER

- Le conflit sroélo-probe et

- repercussions. 4. BIPLOMATIE La fin de la tournée
- 4. AMERIQUES
- 5. ASIE 5. AFRIQUE
- 6. EUROPE - Washingtou leverait l'em-
- PORTRAIT : Marcel Dassaul
- ou tout est normal.
 LIBRES OPINIONS .: Un code de déantologie e, par Jack Lang.
- 12-13. SOCIETE Des fins de mois difficiles pour le refuge des femmes
 - battues. ÉDUCATION : la construc-tion de l'université du Corte sero-t-elle remise en cause i - SCIENCES : les mille Cosmo lancés par l'Union soviétique ant surtout des missians mi-
 - 14. JUSTICE Un appel en faveur M. Antonio Bellavista
- 14. POUCE saire mai qimë.
- AUTOMOBILISME ; la Grand Prix des Etats-Unis. - FOOTBALL ; la victoire d
- lo France sur le Brésil.

EUROPA

- PAGES 21 A 26 Godet et Olivier
- Les stonts du protection-nisme. - Les clés de la conjoncture. - M. Edmond Malinvaud & is, recherche de l'cinvariant
- Les syndicats autonomes ita-

27 - 29. CULTURE

- MUSIQUE : Hippulyte et Aricie, de Ramea L CINEMA : les incidents de 14-Juillet - Bastille.
- DANSE : une soirée Balon chine à l'Opéra.

38 - 39. REGIONS . EN ILE - DE - FRANCE : &

Evry, dons l'Essonne, une ville nouvelle pour les hondicupés aussi. — LA MARÉE NOIRE EN BRE-TAGNE : Point de vue : . La mer toujours oubliée ., par Joseph Martray.

48 à 43. ÉCONOMIE

L'avenir des . ex-Lip » : le difficile retour aux réalités.

— TEXTILE : un travailleur sur trois risque de perdre sou emploi d'ici à 1985 en Enrope occidentale, estimentes experts du 8.LT. MONNAIES : M. Fakada va demander à M. Carter d'enrayer la chute du dollar.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (29) Annonces classées (30 à 37); Aujourd'hui (18); Carnet (19); « Journal official » (18); Météo-rologia (18); Mota croleés (18); Boltras (45).

daté 2-3 avril 1978 a été tiré à 521 071 exemplaires.

DECORATEUR FABRICANT COLLECTION PERSONNELLE MEUBLES . BOISERIES SIEGES . LITS STYLE ET CONTEMPORAIN TOUS TRAVAUX

TAPISSERIE • EBENISTERIE INSTALLATIONS DE IERS - HUREAU D'ÉTUDES - MAGASIN E 343.96.31 4 LIGNES

ABCDEFG

La C.G.T. s'est faite le porte-voix du P.C.F. affirme la C.F.D.T.

M.Edmond Maire accepte une rencontre avec les cégétistes mais rejette l'idée d'une journée nationale d'action

M. Edmond Maire a envoyé, ce lundi matin 3 avril, au nom de la commission exécutive de la C.F.D.T., une longue lettre à la C.G.T., en réponse à celle que lui avait adressée M. Georges Seguy, le 29 mars (• le Monde du 1er avril). An secretaire général de la C.G.T., qui, jugeant

M. Maire écrit à M. Séguy : « Ju voudrais te rappeler que notre plate-forme et votre programme ne sunt pas un mature. Notre plate-forme a été nature. Notre plate-forme a été nature ensemble de conque comme un ensemble de revendications et d'objectife prio-ritaires, accessibles et nécessaires ritares, accessoles et necessares dans la période présente, pour ré-pondre aux aspirations essentielles des travalleurs et apporter une première réponse à la crise. (...) Par contre, votre programme est très général, il e o m p r e n d une longue liste de revendications dont les priorités ne sont pas indiquées. Il peut donner lieu à diverses interprétations et à di-verses utilisations, y compris au service d'une stratégie partisane.

» Il ne s'agit pas la d'une con-» Il ne s'agit pas là d'une.considération de principe mais d'une
constatation reposent sur les faits
et les comportements. » M. Maire
ette alors la position du bureau
national qui, le 10 février, avait
déclaré : « Il ne peut être question d'envisager la mise au point
d'un constat de convergences portant sur l'ensemble des objectifs
des organisations. En effet. l'étades organisations. En effet, l'éta-blissement d'un tel constat, dépas-

sant un certain nombre de diversant un certain nombre de diver-gences antérieures, suppose une réalle capacité d'autonomie et une indépendance réelle des divers partenaires. » Affirmant la propre indépendance de la CFD-L le bureau national de celle-ci pour-suivait : « Les liens existant entre P.C. et C.G.T. la confusion mainre. et C.G.T. in conjusion man-tenue entre fonction syndicale et jonction politique dans la C.G.T. (...) ne permettent malheureuse-ment pas, aujourd'hui, uu progrès dans l'affirmation autonome de

« Cette déclaration, a juute M. Maire, établie û y a moins de deux mois, n'est évidemment pas dépassée. D'autre part, l'examen

Après avoir rappelé la position du bureau national de février 1978 en faveur de l'unité d'action qui

« demeure indispensable », et le souhait de « rechercher des posi-tions comunes », M. Maire poursuit : « Ta lettre déclare ensuite « inacceptables » les appréciations « inacceptables » les appréciations portées par notre bureau national au lendemain du deuxième tour des élections législatives sur les raisons de l'échec de la gauche et sur la C.G.T. (—) sur le fond, notre bureau national de mars n'a fait que répéter ce qu'il avait déjà déclarer au cours de ces derniers mois. Mais, jusqu'alors, le P.C. et la C.G.T. avaient décidé d'ignorer les eritiques de la C.F.D.T. sur leur taatique, même quand nous la fugions désastreuse. Les faits confirment donc que ce mutisme était purement électorul. Je ne peux que te confirmer l'ensemble du mouvement syndi-

appronfondi que nous avons fait des résultast des discusions inter-Je ne peux que te confirmer l'opinion de notre bureau national suivant laquelle la C.G.T. s'est faite le porte-voix du P.C.F. au cours de la dernière période; la venues au sein des groupes de travail intereonfédéraux a montré la persistance de divergences de fond qu'il serait vain de nier. Les C.G.T. a suivi en même temps une politique d'échec. masquer derrière des compromis M. Maire reproche ensuite à la C.G.T. d'avoir « tente, à plusteurs reprises, de peser sur les débats de la C.F.D.T. » Au sujet d'un

Radios libres: il y a «carrefour» et Carrefour

Les radios libres de Paris ont ómia elmultanément, co- lundi 3 evril, de 7 h. A 9 h. Les douze stations-pirates de la région parisienne se eont concertées pour ce « carrefour des radios libres », décidé à l'occasion du démarrage de la campagne publicitaire de le chaîne de granda magasins Carrelour, annoncée par les panneaux Decaux de la capitale sous le titre « Radio libre ». riques diffusant des messages publicitaires en faveur des produits dits « libres » (le Mondu daté 2-3 avril). Les radios libres avaient prévu d'émettre eur modulation de fréquence (entre 89 et 104 Mhtz), la diversité des longueure d'ondes utilisées dans la même temps devant, selon les organisateurs, rendre plus délicates les opérations de broulllage alnsi que repérage des

Radio-Fil-Rose. Debrouille ont émis en commun eur 102 Mhtz à partir de 7 h. 15, en procédant de quart d'heure en quart d'heure à des glissements de fréquence pour éviter le brouillege : on a pu entendre par bribes une revue de presse et de la musique, Radio-Libre Paris, emettant depuis la rue de la Roquette a mis son antenne eu service des prisonniers politiques (vers 8 h.). Radio-98, de son côté, a pu être captée à 8 h. 30, pour une émission audible dans la région de Saintle librairie . les Déglingues ..

Radio - Verte, Radio - Bastille, Radio-Decaius, Radio-Noctilugne participalent au carrefour, ainsi que les Radioteuses, qui ont annoncé leur prochaine venue eur les ondes (sur 89 Mhtz). Certaines des émissions n'ont pris fin que vers 10 h. 30.

MAURICE Conseil en Perfectionnement Personnel et expression orale



Sachez parler avec aisance ayez de bons contacts et votre vie en sera transformée

(PUBLICITE)

Les Techniques de la Parole à la portée de tous Avec Audace et Parole

Vons vons exprimeres avec aisance, clairement ; les mots viendrunt facilement. Vous apprendrez les techniques de la paole à l'improviste et les « trucs » des pro-

Cette nouvelle Méthode, très concrète, permenant à chacun de mettre en valeur ses capacités, bourtée de couseils persomiels, vous débioquera. Elle vous ap-prendra à développer saus cesse plus de

Avec Contacts et Dialogue Vous apprendrez l'Art des Contacts Faciles avec tous et toutes ; à vous faire des amis. Vous assimilerez les techniques des négociations, de la convensation : con-ment la démarrer, l'entretenir, faire face à tout entretien difficile.

Vous deviendrat un fin psychologue : vous comprendrez les moindres réactions des autres; vous saurez comment vous en faire apprécier et en obtenir co que vous

Votre Personnalité s'épanouira Vous acquerrez confiance en vous. Vous découvrirez vos talents cachés et saurez les mettre en valeur. Votre autorité, votre influence croftront; yous Réussirez

Vous vivrez heureux au contact des autres. Vous découvrirez les raisons de vos blecages et les moyens pratiques de les élimines. Vous serez pleinement vous-même, épanoui, plein de joie de vivre, « bien dans votre peatt ».

Votre Viesera ce que vous la ferez Quels que soient votre âge, votre situation aociale, votre instruction, en quelques semaines, tout peut changer pour vous : — soit à Paris : Maurice Ogier vous entrainera et vous conseillera personnellement en petits stages amicaux. - partout ailleurs : vous recevrez par

poste, sous pli personnel, ses Méthodes d'Action et ses Conseils. INSTITUT DE PERFECTIONNE-Mermoz - 94160 Saint-Tél Paris 328 89 19

BON POUR L'ENVOI GRATUIT DU LIVRE DE MAURICE OGIER « PARLER AVEC AISANCE » sans engagement d'aucune sorte - sous pli fermé confidentiel - sinsi que ses références et les renseignements concernant ses Méthodes d'Action. M. - Mme - Mile Prénom Age Profession Téléphone Téléphone

Cods......Ville

UN PRÉCÉDENT DANS LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Accord franco-suisse pour relever le « franc pharmaceutique »

Après s'être longtemps fait tirer l'orelle, le gouvernement français a enfin accepté de donner par-tiellement satisfaction aux firmes pharmaceutiques suisses (Hoff-mann-Laroche, Clba-Geigy, San-dos), qui estimalent leur activité sur le marché national pénalisée par un certain nombre de contraintes, telle l'existence d'un « franc pharmaceutique » inva-riablement fixé à 1,32 F français pour un 1 F suisse.

Les négociations engagées entre le ministère du commerce exté-rieur français et les directions sukses du commerce et des douanes ont finalement abouti à

Les deux parties sont convenues de calculer desormais le « franc pharmaceutique » sur des bases plus réalistes (la monnaie helvétique vaut actuellement 2.45 F): mais ancun chiffre u'z été avancé. S'agissant de la valeur en avance. Fagissant de la valeur en douane des matières actives importées en France, source de grosses difficultés pour les filiales suisses installées dans l'Hexagone, in question a été soumise à la Cour européanne de justice de Luxembourg. A titre provisoire, l'administration française a décide France.

de traiter sur la valeur fixée par les autorités suisses. De son côté, la direction géné-De son core, la direction gene-rale des impôts a pris langue avec les entreprises snisses sur les mo-dalités de fixation des prix de médicaments mis sur le marché français. Les filiales françaises les troubles

se poursuite ent

en Iran

Ine carse

to the co

to it.

St. 12: ---

G1. -

. . .

234 L 35

1 P-1

Felm .

2 10Z.12

S16 (35.

Acres da

A Maria Line

Mentre 12

and k pla.

to tage 15

95 to te-- . .

Third

SE SECTION

l'accord suivant.

des groupes suisses demandelent, rappeluns-le, des majorations de 40 % à 50 %.

Enfin. à propos de l'interdiction faite aux filiales suisses de verser des redevances à leurs maisons mères, les demandeurs ont été renvoyès devant la commission Coudurier, qui tranchera. C'est avec beaucoup de réticen-ces que les autorités suisses ont décidé de signer cet accord, se montrant très sceptiques sur ses résultats finaux. En attendant, les firmes pharmaceutiques alle-mandes, qui avalent suivi avec grand interêt le déroulement des négociations, ont déposé à leur tour un mémorandum sur le même sujet. Certains se demanmeme sujet. Certains se demandent maintenant s'il ne conviendrait pas, partant du même principe, d'abaisser le « do l'1 ar pharmaceutique » utilisé pour les upérations des filiales pharmaceutiques américaines upérant en

UN AVIS DE LA COMMISSION DE LA CONCURRENCE

Accusée d'abus de position dominante la société J.-C. Decaux devra réviser ses contrats

as in C.F.D.T. > Au Sujes d'un puest ble rapprochement de la C.F.D.T. avec le « réformisme », critique formulée par M. Ségpy, la C.F.D.T. rétorque :

«Après avoir, élas! si largement contribué à la division de Le Bulletin officiel du service des prix du 1er april 1978 publie un long avis de la commission de la concurrence condamnant les contrats passes par la société Jean-Claude Decaux avec des sociétés concurrentes, le ministère des P.T.T. et des collectivités locales. La société J.-C. Decaux, qui utilise essentiellement les abribus » et le matériel urbain, a réalisé en 1977 un chiffre d'affaires d'environ 150 millions de francs et exerce ses activités dans cinq cent trente-deux villes. Cet avis de la commission est la première annlieating de la loi de 19 fuillet 1977 sur le contrôle de la concentration économique et la répression des ententes illicites et des abus de position dominante.

> Les contrats, accords et couventions visés par l'avis de la commission sont de trois sortes ; ceux passes avec des entreprises ceux passes avec des entreprises concurrentes (avec Avenir-Publicité et Dauphin le 8 juin 1969, avec Affichage Girandy le 7 octobre 1969 et avec l'Agence lorientaise d'affichage et de publicité le 1º juillet 1970), avec le ministère des P.T.T. le 7 mai 1971 et enfin avec les collectivités publiques (escantiallement). publiques (essentiellement les municipalités des villes où J.-C. Decaux a installe ses « abribus » et ses panneaux lumineux).

 Auec les entreprises concur-rentes, il s'agit essentiellement, pour une durée de quinze ans ou de vingt ans, de « limitation ou de vingt ans, de a limitation d'activité », autrement dit du par-tage du marché de la publicité extérieure : J. C. Decaux s'est, interdit de s'intèresser à la fois à l'affichage traditionnel et à la publicité qui entoure et accompagne les magasins de gran de surface, et plus généralement l'activité commercie les customs. siriace, et plus generalement l'ac-tivité commerciale, les quatre au-tres sociétés se sout engagées à lui laisser le champ libre dans le domaine des transports en

● Avec le ministère des P.T.T. il s'agit d'abus de position do-minante, puisque la convention passée pour quinze ans stipple que l'administration s'interdit d'installer ou de laisser installer

des téléphones publics: accompa-gnés de publicité à moins de 300 mètres des « abribus », et concède à J.-C. Decaux l'exclusi-vité de la publicité qui les orne. · Avec les collectivités locales.



les contrats passés tombent sous le coup du même reproche : aux clauses d'exclusivité proprement dites s'ajoutent parfois l'obligation pour les communes de dénoncer des contrats anté-rieurs les liant à d'autres afficheurs pour l'exploitation de la publicité sur le mobilier urbain, ainsi que des clauses préférentiel-les lors du renouvellement des contrats.

Bien que, selon la commission, a les pratiques d'entente incrimi-nées fustificraient la transmission du dossier au parquet », il n'en sera rien. En effet, les accords avec les sociétés concurrentes soit ont déjà été dénonces par L-C. Decaux, soit n'ont pas reçu d'emplication denuis trois ans. Quant aux contrats avec les municipalités, la commission estime que ces collectivités publiques ont été incitées à les signer e par la supériorité reconnue des presta-tions qui leur étaient offertes », mais aussi « par les dérogations aisement ubtenues de certaines administrations de l'Etat ».

En conséquence, avant la fin de 1978, les accords litigieux de-vront être dénoncés et, dans les contrats, des avenents devrout être passés, en vue de faire disparaftre les elauses qui affectent l'accès du marché, Dans la lettre l'accès du marché. Dans la lettre qu'elle a adressée à M. Jean-Claude Decaux. Mme Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation, précise : « Il s'agit notamment des elauses suivantes : eelles qui confèrent à votre société l'exclusivité de l'implantation de supports publicitaires aux arrêts d'autobus pour des périodes qui, dans certains contrats, sont excessives au regard des nécessités de l'amortissement des équipements et des engagements que vous l'amortissement des équipements et des engagements que vous souscrivez au titre de l'entretien du matériel; celles qui prévoient le report de la durée des contrais au fur et à mesure de la signature d'avenants; celles qui imposent, dans certains cas, aux communes de dénoncer les contrais qui les lient à d'autres afficheurs; celles qui entravent le libre jeu de la concurrence lors du renouvelleconcurrence lors du renouvell ment des contrats. » — J. D.

• Remboursement de l'Italie à la Banque de France. — La saustinu hebdomadaire de la stuatium hebdomadaire de la stuatium hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée au 23 mars fait état du règlement de la première des quatre échéances trimestrielles du concours financier à moyen terme octroyé à l'Italie le 18 décembre 1974, dans cadre de la procédure de concours mutuel prévue entra les Etatsmembres de la C.E.R. Cette opération du poste « disponsbilités à vue à l'étranger » de 574 millions de francs, contre-valeur de 121,6 millions de dollars, ainsi qu'une diminution à due concurrence, à la rubrique « autres opérations », des avances au Fonds de stabilisation des changes créance sur l'Italie.

NOTRE SERVICE « BORD DE MER » -

MET GRACIEUSEMENT A VOTRE DISPOSITION TOUS SES SERVICES SELECTION - VISITE EN VOITURE - OBTENTION DE CREDITS RESERVATION D'APPARTEMENTS ET DE VILLAS DE CANNES A MENTON

« PROMOTION MOZART » OFFICE de la CONSTRUCTION 19, 19 bis, er. Auber, NICE, et place Mozart (angle Déroulède-Durante) Tal. 87-08-20+ Parking Mozart (600 places) PRIX CONSTRUCTION SANS FRAIS

مكذا من الاصل

to the posts are seen

Se ser toda toka ant ten--itomment the state of the state

· Latinitie antherthe dr giber atteit: !; Inkara was to Mar de se continue de la secontinue de l Come marra Dec moin.

tenent d'Eta: g - Ledleite ---